



TOME 4



PROGRAMME

"Identification des végétations
de zones humides
par bassin versant"
> La Vire et la Seulles

Fiches descriptives des groupements végétaux de zones humides

Conservatoire Botanique National



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE
NATIONAL
DE BREST



TOME 4

Fiches descriptives des groupements végétaux de zones humides

REDACTION

Conservatoire botanique national de Brest :
Lauriane LAVILLE

PROSPECTION DE TERRAIN

Conservatoire botanique national de Brest :
Lauriane LAVILLE, Timothée PREY, Marie GORET

RELECTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Conservatoire botanique national de Brest :
Marie GORET, Timothée PREY, Catherine ZAMBETTAKIS

ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Le Tourneur (14) • Lauriane LAVILLE (CBNB)

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

LAVILLE L., 2021 - *Identification des végétations de zones humides par bassin versant, la Vire et la Seules. Tome 4 : Fiches descriptives des groupements végétaux de zones humides*. Agence de l'eau Seine Normandie / Région Normandie. Caen : Conservatoire Botanique National de Brest, 285 p.

SOMMAIRE

Fiche type

Fiche 1	Mégaphorbiaies mésotrophiles acidiphiles à acidiclinales	<i>Achilleo ptarmicae - Cirsion palustris</i>
Fiche 2	Ourllets nitrophiles hygroclines et héliophiles	<i>Aegopodion podagrariae</i>
Fiche 3	Ourllets des prés salés d'Europe occidentale	<i>Agropyron pungentis</i>
Fiche 4	Aulnaies marécageuses	<i>Alnion glutinosae</i>
Fiche 5	Forêts riveraines et alluviales	<i>Alnion incanae</i>
Fiche 6	Cressonnière européenne	<i>Apion nodiflori</i>
Fiche 7	Friches nitrophiles dominées par les vivaces, mésohygrophiles à mésoxérophiles	<i>Arction lappae</i>
Fiche 8	Prés salés du haut schorre et du contact avec la dune	<i>Armerion maritimae</i>
Fiche 9	Prairies mésohygrophiles à mésoxérophiles de fauche planitiaires à submontagnardes	<i>Arrhenatherion elatioris</i>
Fiche 10	Friches annuelles amphibies eutrophiles des sols limoneux et argileux	<i>Bidention tripartitae</i>
Fiche 11	Prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales	<i>Bromion racemosi</i>
Fiche 12	Mégaphorbiaies oligohalines	<i>Calystegio sepium - Althaeion officinalis</i>
Fiche 13	Microphorbiaies acidiphiles à neutrophiles	<i>Cardamino amarae - Montion fontanae</i>
Fiche 14	Cariçaies des sols vaseux organiques non consolidés	<i>Carici pseudocyperi - Rumicion hydrolapathi</i>
Fiche 15	Cariçaies des sols eutrophes à anmoor	<i>Caricion gracilis</i>
Fiche 16	Microphorbiaies neutro-alkalines dominées par les phanérogames	<i>Caricion remotae</i>
Fiche 17	Mégaphorbiaies eutrophiles	<i>Convolvulion sepium</i>
Fiche 18	Prairies mésohydriques pâturées ou piétinées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à montagnardes	<i>Cynosurion cristati</i>
Fiche 19	Pelouses annuelles amphibies mésotrophiles à eutrophiles d'optimum continentale	<i>Eleocharition soloniensis</i>

Fiche 20	Parvoroselières pionnières des bordures perturbées des eaux calmes	<i>Eleocharito palustris – Sagittarion sagittifoliae</i>
Fiche 21	Pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles des bordures de plans d'eau	<i>Elodo palustris - Sparganion</i>
Fiche 22	Landes hygrophiles paratourbeuses faiblement turfigènes	<i>Ericion tetralicis</i>
Fiche 23	Forêts mésohygrophiles neutro-acidiclinales à calcicoles	<i>Fraxino excelsioris - Quercion roboris</i>
Fiche 24	Prés salés du haut schorre infiltré d'eau douce	<i>Glauco maritimae - Juncion maritimi</i>
Fiche 25	Prairies flottantes européennes	<i>Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti</i>
Fiche 26	Fourrés nains halophiles des schorres euhalins	<i>Halimionion portulacoidis</i>
Fiche 27	Ourllets dominés par la fougère aigle des sols acides oligotrophes à mésotrophes	<i>Holco mollis - Pteridion aquilini</i>
Fiche 28	Fourrés hygrophiles très eutrophiles	<i>Humulo lupuli - Sambucion nigrae</i>
Fiche 29	Prairies tourbeuses des bas-marais alcalins atlantiques	<i>Hydrocotylo vulgaris - Schoenion nigricantis</i>
Fiche 30	Ourllets peu nitrophiles, hygrophiles et sciaphiles	<i>Impatienti noli-tangere - Stachyon sylvaticae</i>
Fiche 31	Prairies humides des sols acides et oligotrophes	<i>Juncion acutiflori</i>
Fiche 32	Prairies mésohydriques surpâturées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à collinéennes	<i>Lolio perennis - Plantaginion majoris</i>
Fiche 33	Prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantiques	<i>Loto tenuis - Trifolion fragiferi</i>
Fiche 34	Cariçaies des sols mésotrophes à dystrophes	<i>Magnocaricion elatae</i>
Fiche 35	Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à basiphiles	<i>Mentho longifoliae - Juncion inflexi</i>
Fiche 36	Chênaies mésohygrophiles à hygrophiles, acidiphiles et oligotrophiles	<i>Molinio caeruleae - Quercion roboris</i>
Fiche 37	Prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales	<i>Oenanthion fistulosae</i>
Fiche 38	Communautés bryophytiques de sources et de petits cours d'eau, dominées par des hépatiques à thalle	<i>Pellion endiviifoliae/Riccardio pinguis – Eucladion verticillati</i>
Fiche 39	Roselières hautes à <i>Phalaris arundinacea</i>	<i>Phalaridion arundinaceae</i>
Fiche 40	Roselières hautes à <i>Phragmites australis</i>	<i>Phragmition communis</i>

Fiche 41	Prairies inondables piétinées	<i>Potentillion anserinae</i>
Fiche 42	Prés salés des schorres inférieurs et moyens	<i>Puccinellion maritimae</i>
Fiche 43	Pelouses annuelles amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles d'optimum subatlantique à continentale	<i>Radiolion linoidis</i>
Fiche 44	Prairies subhalophiles longuements inondables méditerranéo-atlantiques	<i>Ranunculo ophioglossifolii - Oenanthion fistulosae</i>
Fiche 45	Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles	<i>Ranunculo repentis - Cynosurion cristati</i>
Fiche 46	Fourrés alluviaux	<i>Salici cinereae - Rhamnion catharticae</i>
Fiche 47	Fourrés marécageux mésotrophiles à oligotrophiles subatlantiques à continentales	<i>Salicion cinereae</i>
Fiche 48	Salicorniaies annuelles de la haute slikke	<i>Salicornion dolichostachyo - fragilis</i>
Fiche 49	Pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et neutrophiles à basiphiles (voire oligohalines)	<i>Samolo valerandi - Baldellion ranunculoidis</i>
Fiche 50	Roselières saumâtres atlantiques et continentales	<i>Scirpion compacti</i>
Fiche 51	Prairies des vases salées atlantiques longuement inondables	<i>Spartinion anglicae</i>
Fiche 52	Aulnaies tourbeuses	<i>Sphagno - Alnion glutinosae</i>
Fiche 53	Mégaphorbiaies mésotrophiles et neutrobasiphiles	<i>Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae</i>
Fiche 54	Landes intérieures	<i>Ulicion minoris</i>
Fiche 55	Microphorbiaies sciaphiles à semi-héliophiles et acidiphiles	<i>Wahlenbergio hederaceae - Sibthorpion europaeae</i>
Fiche 56	Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes	<i>Batrachion fluitantis</i>
Fiche 57	Herbiers de characées des eaux douces permanentes, plus ou moins profondes, riches en calcaires	<i>Charion fragilis</i>
Fiche 58	Herbiers de characées des eaux temporaires profondes, basiques	<i>Charion vulgaris</i>
Fiche 59	Herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes	<i>Hydrocharition morsus-ranae</i>
Fiche 60	Voiles flottants des eaux méso-eutrophes à hypertrophes	<i>Lemnion minoris</i>
Fiche 61	Voiles flottants des eaux oligo-mésotrophes à méso-eutrophes	<i>Lemno trisulcae - Salvinion natantis</i>

Fiche 62	Herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes	<i>Nymphaeion albae</i>
Fiche 63	Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes	<i>Potamion pectinati</i>
Fiche 64	Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes	<i>Potamion polygonifolii</i>
Fiche 65	Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes	<i>Ranunculion aquatilis</i>
Fiche 66	Herbiers enracinés saumâtres longuement inondables	<i>Ruppion maritimae</i>
Fiche 67	Herbiers enracinés des eaux saumâtres	<i>Zannichellion pedicellata</i>
Fiche 68	Herbiers marins de zostères	<i>Zosterion marinae</i>



Habitats
CORINE Biotope
 54.4 Bas-marais acides
 54.5 Tourbières de transition
EMPH 2000
 02.222 Bas-marais submontagnards à Laïche vulgaire, Laïche blanchâtre et Laïche noire
 02.3 Tourbières de transition et tourbières tremblantes
EUR02
 7140 Tourbières de transition et tremblantes
Cahiers de habitats
 7140.1 Tourbières de transition et tremblantes

CONTEXTE PAYSAGER

Les bas-marais du *Caricion canescenti-nigrae* se rencontrent dans les zones tourbeuses en situation de queues d'étangs à niveau variable, bords de ruisseaux, zones de salissements tourbeuses en têtes de bassins versants ou en fonds de vallons.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

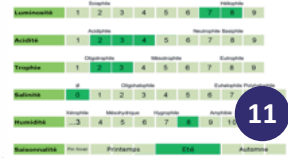
Communautés d'aspect prairial, d'altitude moyenne et de densité variable, ouverte ou fermée. Elles sont généralement composées de deux strates herbacées : une strate haute, caractérisée par l'abondance des petites Cypéracées (on parle de parvocanicaies) à Laïche blanchâtre, Laïche étoilée ou Laïche noire, accompagnées de la Linaigrette à feuilles étroites et une strate herbacée basse composée d'espèces rampantes comme l'Écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*) et le Mouron délicat. La strate bryophytique est souvent très développée, composée majoritairement d'une ou plusieurs espèces de sphaignes constituant un tapis continu et épais.

L'aspect du bas-marais est généralement assez terne. La floraison de la Linaigrette à feuilles étroites peut cependant être importante et spectaculaire au printemps tandis que s'observe en été les floraisons colorées de quelques espèces plus discrètes.

L'optimum de développement des groupements du *Caricion canescenti-nigrae* est estival.

ECOLOGIE

Groupements végétaux hygrophiles se développant sur un sol engorgé en eau, acido-climé à acide. Le substrat est riche, rarement minéral, oligotrophe.



DYNAMIQUE

En cas de forte oligotrophie du bas-marais, par atterrissement et assèchement

progressifs, vers des groupements de haut-marais (*Cyococco palustris - Ericion tetralicis*). En situation plus mésotrophe, une évolution vers le fourré tourbeux de l'*Osmunda regalis - Myrica gale* puis vers une aulnaie de l'*Alnion glutinosae* ou une bétulaie du *Sphagno - Alnion glutinosae* est plus probable. L'intervention de grands mammifères, en piétinant ou créant des bauges, peut permettre, par dynamique régressive, le retour de groupements plus pionniers (*Rhynchosporion albae*) et plus aquatiques (*Potamion polygonifolii*, *Sphagno cuspidati - Utricularion minoris*).

Une gestion très extensive par pâturage tardif ou par fauche entraîne un blocage de la dynamique et le maintien de la communauté. La gestion agropastorale peut en revanche limiter l'apparition du haut-marais et favoriser la présence de taxons ou pelouses acidiphiles comme le Nard raide (*Nardus stricta*), le Jonc squarrosus (*Juncus squarrosus*), le Galliet des rochers (*Gallium saxatile*), la Luzule à nombreuses fleurs (*Luzula multiflora*), la Molinie bleue, la Succise des prés (*Succisa pratensis*), voire des espèces prairiales.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts inférieurs sont constitués de groupements aquatiques à amphiphiles oligotrophes qui se développent dans les gouillies ou les mares, notamment le *Potamion polygonifolii* et (ou) le *Sphagno cuspidati - Utricularion minoris*. Les niveaux supérieurs, moins engorgés sont occupés, en contexte agropastoral par les prairies humides du *Juncion acutiflori*.

REPARTITION

Les prairies de bas-marais sont présentes dans la majeure partie de l'Europe, se réfugiant en altitude dans le sud.

2

15

1

3

8

9

13

4 Prairies tourbeuses des bas-marais acides à acidiphiles

5 *Caricion canescenti-nigrae*
 Nordhagen 1937 nom. mut. propos. Hájek M. & Hájková in Chytrý et al. 2011

6 DESCRIPTION GENERALE

Prairies des sols tourbeux à paratourbeux, acido-climés à acidiphiles, oligotrophes et peu oxygénés. Ces communautés essentiellement montagnardes se retrouvent souvent sous forme appauvrie dans le territoire. Elles sont caractérisées par la Laïche étoilée (*Carex echinata*), la Laïche blanchâtre (*Carex curta*), la Laïche puce (*Carex pulicaris*), la Laïche noire (*Carex nigra*) ou la Violette des marais (*Viola palustris*).

7 CORTÈGE FLORISTIQUE

- Laïche blanchâtre (*Carex curta* Gooden.), Laïche étoilée (*Carex echinata* Murray), Laïche noire (*Carex nigra* (L.) Reichard), Laïche puce (*Carex pulicaris* L.), Violette des marais (*Viola palustris* L.)
- Mouron délicat (*Anagallis tenella* (L.) L.), Laïche vert-jaunâtre (*Carex demissa* Hornem.), Epilobe des marais (*Epilobium palustre* L.), Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium* Honok.), Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench subsp. *caerulea*), *Sphagnum palustre* L., *Sphagnum subnitens* Russow & Warnst.

15



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de l'Orne et de la Dive en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2016)

44	capitulum, s. magelianicum). Les Ericacées (<i>Erica tetralix</i> et <i>Calluna vulgaris</i>) possèdent un recouvrement plus important.
16	Colonise les bas-marais de transition ou les tremblants, abritant des espèces telles que la Laïche à rubis velus (<i>Carex lasiocarpa</i>), la Laïche à ampoules (<i>Carex rostrata</i>), le Trefle d'eau (<i>Menyanthes trifoliata</i>), le Cornet (<i>Comarum palustre</i>).
22	Colonise les bas-marais alcalins. Abrite des espèces basiphiles telles le Choix noirâtre (<i>Schoenus nigricans</i>), l'Oenanthe de Luchena (<i>Oenanthe acherusa</i>) ou encore l'Épipactis des marais (<i>Epipactis palustris</i>).

19 **SYNSYSTEME**
 Les relevés phytosociologiques n'ont pas été rattachés à un niveau plus précis que l'alliance.

20 **REFERENCES**
 KOCH W., 1926 - Die Vegetationseinheiten Linthebene unter Berücksichtigung Verhältnisse in der Nordostschweiz : system. kritische Studie. Jahrbuch der St. Gallen. Naturwissenschaftlichen Gesellschaft, 61 (2) : 144 p.

16 INTERETS ECOLOGIQUES

Les prairies de bas-marais acides abritent des espèces remarquables, dont font partie la Violette des marais (VU), la Laïche blanchâtre (NT), la Laïche puce (NT), l'Epilobe des marais (NT), la Linaigrette à feuilles étroites (NT), ainsi que la Laïche noire (LC), la Laïche en étoile (LC) et le Mouron délicat (LC).

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité de *Caricion canescenti-nigrae* en région Basse-Normandie.

17 DEGRADATIONS ET MENACES

Les principales causes de dégradations et de destruction sont le drainage des zones humides, l'eutrophisation des milieux par intensification de l'agriculture mais également par dépôts atmosphériques. À l'inverse, la déprise agricole touche beaucoup ces milieux contraignant à exploiter. Les plantations et reboisements forestiers affectent également les prairies tourbeuses.

18 CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies humides des sols acides et oligotrophes 44	Le sol est moins engorgé et généralement minéral (se situe au contact topographique supérieur). Le cortège d'espèces prairiales est plus diversifié et les sphaignes sont rares ou absents.
Banquettes et buttes de sphaignes tourbeuses de haut-marais sous influence océanique 44	Peut se rencontrer en mosaïque avec les prairies de bas-marais. S'en distingue par la présence de sphaignes tourbeux et (surtout) ombrotrophes (<i>Sphagnum rubetum</i> , s.

ILLUSTRATIONS 21



Laïche étoilée (*Carex echinata*) - Rémy Ragot (CBNE)



Laïche blanchâtre (*Carex curta*) - Thomas Bouquet (CBNE)



Laïche puce (*Carex pulicaris*) - Emile Vallet (CBNE)



Mouron délicat (*Anagallis tenella*) - Thomas Bouquet (CBNE)



Laïche étoilée (*Carex echinata*) - Rémy Ragot (CBNE)



Molinie bleue (*Molinia caerulea* subsp. *caerulea*) - Loïc Rubien (CBNE)



Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) - Hermann Gutter (CBNE)

1	Illustration de l'alliance.
2	Numéro de la fiche.
3	Correspondances avec les typologies d'habitats Corine biotopes (Bissardon et al., 1997), Eunis 2008 (Louvel et al., 2013), EUR28 (European commission, 2013) et les Cahiers d'habitats.
4	Nom en français de l'alliance élaboré dans le cadre du programme.
5	Nom scientifique de l'alliance phytosociologique, extrait du référentiel du CBN de Brest (Delassus & Magnanon, 2014 ; http://www.cbnbrest.fr/rnvo/).
6	DESCRIPTION GÉNÉRALE : résumé rapide des principales caractéristiques descriptives de l'alliance.
7	CORTEGE FLORISTIQUE : le référentiel taxonomique utilisé est le suivant : référentiel des noms d'usage de la flore de l'Ouest de la France (http://www.cbnbrest.fr/rnfo/). <ul style="list-style-type: none"> ● Cortège des espèces caractéristiques et différentielles de l'alliance. ○ Cortège d'espèces fréquentes dans l'alliance (liste non exhaustive).
8	CONTEXTE PAYSAGER : décrit le contexte paysager général, du milieu dans lequel se rencontre l'alliance. Ex : Tête de bassin, coteau calcaire, dune littorale, etc.
9	PHYSIONOMIE ET PHÉNOLOGIE : description des grands traits physiologiques de l'alliance (types biologiques dominants, architecture des espèces, familles botaniques les mieux représentées, etc.), avec description de la structure horizontale (caractérisation de la densité de la végétation et de la présence ou non d'ouvertures) et de la structure verticale (caractérisée par la hauteur moyenne de la communauté et son éventuelle stratification). L'évolution de la physionomie au cours de la saison (phénophases) et la période optimale d'observation sont précisées.
10	ÉCOLOGIE : décrit le contexte environnemental dans lequel se développe l'alliance. Structure et texture du substrat, granulométrie, réactivité, trophie, richesse et type d'humus, géologie, lumière, température, climat, etc. Dans le cas de groupements aquatiques, profondeur d'eau, pH et trophie de l'eau peuvent être indiqués.
11	DIAGRAMMES ÉCOLOGIQUES : la définition des valeurs attribuées aux alliances pour les différents facteurs écologiques est donnée dans les tableaux ci-dessous. Ces valeurs ont été renseignées à partir de la littérature (Ellenberg <i>et al.</i> , 2001 ; Hill <i>et al.</i> , 2004 ; Julve (Baseflor)). L'échelle de valeurs suit l'échelle développée par Philippe Julve (1998) dans Baseflor.

Luminosité	Acidité
1 hypersciaphiles	1 hyperacidophiles
2 sciaphiles	2 acidophiles
3 intermédiaires	3 intermédiaires
4 hémisciaphiles	4 acidoclines (pH<5,5)
5 intermédiaires	5 intermédiaires
6 hémihéliophiles	6 neutroclines (pH>5,5)
7 intermédiaires	7 neutrophiles
8 héliophiles	8 basophiles
9 hyperhéliophiles	9 hyperbasophiles

Trophie	Salinité
1 hyperoligotrophiles	0 ne supportant pas le sel
2 oligotrophiles	1 hyperoligohalines, [0-0,1% Cl-]
3 intermédiaires	2 peroligohalines, [0,1-0,3% Cl-]
4 méso-oligotrophiles	3 oligohalines, [0,3-0,5% Cl-]
5 intermédiaires	4 méso-oligohalines, [0,5-0,7% Cl-]
6 mésotrophiles	5 mésohalines, [0,7-0,9% Cl-]
7 intermédiaires	6 mésoeuhalines, [0,9-1,2% Cl-]
8 eutrophiles	7 euhalines, [1,2-1,6% Cl-]
9 polytrophiles	8 polyhalines, [1,6-2,3% Cl-]
	9 hyperhalines, [>2,3% Cl-]

Humidité édaphique
3 xérophiles
4 mésoxérophiles
5 mésohydriques
6 mésohygrophiles
7 hygrophiles (courtement inondables, en semaines)
8 hydrophiles (longuement inondables, en mois)
9 amphibies saisonnières (hélrophytes exondés une partie minoritaire de l'année)
10 amphibies permanentes (hélrophytes semi-émergés à base toujours noyée)
11 aquatiques superficielles (0-50cm)
12 aquatiques profondes (1-3m)

12	DYNAMIQUE : décrit le stade dynamique dans lequel se situe l'alliance (pionnier, climacique, intermédiaire), sa vitesse d'évolution (groupement fugace, transitoire, permanent, etc.). Quelle est la dynamique naturelle de la végétation, dynamique progressive, régressive, facteurs dynamiques déterminants, communautés végétales précédentes et/ou suivantes. Quelle est la dynamique liée à la gestion, les facteurs biotiques déterminants, les évolutions majeures liées à la gestion.
13	CONTACTS TOPOGRAPHIQUES : liste les principaux contacts topographiques (supérieurs et inférieurs) pouvant être observés sur le terrain, les groupements en mosaïques.
14	RÉPARTITION : décrit la répartition générale de l'alliance lorsqu'elle est connue, ainsi que sa répartition régionale.
15	CARTE DE RÉPARTITION : illustre la présence de l'alliance au sein des masses d'eau en l'état des connaissances du CBN de Brest en 2016.
16	INTERETS ÉCOLOGIQUES : décrit l'intérêt écologique de la végétation au travers de : - la présence d'espèces rares et menacées (sensibilité

botanique) : espèces protégées au niveau national ou régional, espèces menacées d'après la liste rouge IUCN de la flore vasculaire de Basse-Normandie (Bousquet *et al.*, 2015), ou encore espèces peu fréquentes et jugées intéressantes ;

- fonctionnalités écologiques remarquables, etc. ;

- l'évaluation de la rareté et de la régression de l'alliance au travers de la bioévaluation des groupements végétaux de Basse-Normandie (Goret, 2016).

Catégories de menace UICN :

RE	Taxon disparu au niveau régional
CR	Taxon en danger critique
EN	Taxon en danger
VU	Taxon vulnérable
NT	Taxon quasi menacé
LC	Taxon de préoccupation mineure
DD	Taxon dont les données sont déficientes

17

DÉGRADATIONS ET MENACES : liste les principaux facteurs de dégradations et menaces connus pour l'alliance.

18

CONFUSIONS POSSIBLES : liste dans un tableau les alliances proches avec lesquelles il existe des risques de confusion. Des éléments de distinction sont fournis (floristique, physiognomie, écologie).

19

SYNSYSTÈME : indique le nom des associations phytosociologiques observées par bassin versant.

20

RÉFÉRENCES : liste certaines références bibliographiques qui traitent de l'alliance. La liste n'est pas exhaustive.

21

ILLUSTRATIONS : présente des illustrations de l'alliance et/ou certaines espèces caractéristiques, différentielles ou fréquentes, mentionnées en début de fiche.

national de Brest, 262 p. (Les cahiers scientifiques et techniques du CBN de Brest : 1).

ELLENBERG H., WEBER H., DÜLL R., WIRTH V., WERNER W., PAULIßEN D., 2001 - Zeigerwerte von Pflanzen in Mitteleuropa. *Scripta geobot.*, **18** : 71-155.

EUROPEAN COMMISSION (EC), 2013 - *Interpretation Manual of European Union Habitats – EUR 28*. Version April 2013. DG Environment – Nature and biodiversity. 144 p.

GORET M., ZAMBETTAKIS C., DELASSUS L., 2016 - *Catalogue des végétations naturelles et semi-naturelles de Basse-Normandie comprenant une proposition de liste régionale des végétations rares et menacées en vue de l'élaboration d'une liste rouge régionale*. DREAL Basse-Normandie / FEDER / Fonds européen de développement régional / DREAL Basse-Normandie. Villers-Bocage : Conservatoire botanique national de Brest, 55 p.

HILL M.-O., PRESTON C., ROY D.-B., 2004 - *Plantatt : attributes of British and Irish plants : status, size, life history, geography and habitats*. Centre for Ecology and Hydrology. Natural Environment Research Council, 73p.

JULVE, Ph., 1998 ff. Baseflor. Index botanique, écologique et chorologique de la Flore de France. Version [1^{er} décembre 2013]. Programme Catminat.

<http://perso.wanadoo.fr/philippe.julve/catminat.htm>

LOUVEL J., GAUDILLAT V. & PONCET L., 2013. EUNIS - European Nature Information System, Système d'information européen sur la nature. Classification des habitats. Traduction française. Habitats terrestres et d'eau douce. MNHN-DIREV-SPN, MEDDE, Paris, 289 p.

Bibliographie

BISSARDON M., GUIBAL L. & RAMEAU J.-C., 1997 - *Corine Biotopes, version originale : types d'habitats français*. Nancy, École nationale du génie rural, des eaux et des forêts (ENGREF), 217 p.

BOUSQUET T., MAGNANON S., BRINDEJONC O., 2015 - *Liste de la flore vasculaire de Basse-Normandie comprenant la liste rouge de la flore menacée. Évaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN*. Conseil régional de Basse-Normandie / DREAL Basse-Normandie / FEADER / FEADER / DREAL Basse-Normandie / Conseil régional de Basse-Normandie. Villers-Bocage : Conservatoire botanique national de Brest, 51 p.

<http://www.cbnbrest.fr/docnum.php?id=62076>

DELASSUS L. (coord.), MAGNANON S. (coord.), COLASSE V., GLEMAREC E., GUITTON H., LAURENT E., THOMASSIN G., BIORET F., CATTEAU E., CLÉMENT B., DIQUELOU S., FELZINES J.-C., FOUCAULT B. (de), GAUBERVILLE C., GAUDILLAT V., GUILLEVIC Y., HAURY J., ROYER J.-M., VALLET J., GESLIN J., GORET M., HARDEGEN M., LACROIX P., REIMRINGER K., SELLIN V., WAYMEL J., ZAMBETTAKIS C., 2014 - *Classification physiognomique et phytosociologique des végétations de Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire*. Brest : Conservatoire botanique



Achilleo ptarmicae - Cirsion palustris - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées
37.715 Ourlets riverains mixtes

EUNIS 2008

E5.42 Communautés à grandes herbacées des prairies humides
E5.412 Mégaphorbiaies occidentales némorales rivulaires dominées par [*Filipendula*]

HIC uniquement en contexte de mégaphorbiaies mésotrophes rivulaires occidentales

EUR28

6430 Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin

Cahiers d'habitats

6430-1 Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes

Mégaphorbiaies mésotrophiles acidiphiles à acidiclinales

Achilleo ptarmicae - Cirsion palustris
Julve & Gillet ex B. Foucault 2011

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Mégaphorbiaies planitiaires mésotrophiles, acidiclinales à acidiphiles, des dépressions sujettes à inondations phréatiques temporaires. Elles sont notamment caractérisées par le Jonc diffus (*Juncus effusus*), le Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), l'Oenanthe safranée (*Oenanthe crocata*) et par la rareté ou l'absence des espèces basiphiles.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm.), Jonc diffus (*Juncus effusus* L.), Oenanthe safranée (*Oenanthe crocata* L.)
- Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum* L.), Scirpe des bois (*Scirpus sylvaticus* L.), Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara* L.), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum* L. subsp. *cannabinum*)

CONTEXTE PAYSAGER

Mégaphorbiaies présentes dans divers contextes : en système de vallée alluviale ou de grand marais, linéaire en position rivulaire (bords de cours d'eau, de fossés ou en lisière forestière) ou en nappe dans des prairies abandonnées. Elles sont régulièrement soumises à des périodes d'inondations mais toujours de courte durée.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Mégaphorbiaie dominée par des hémicryptophytes élevées à larges feuilles. Végétation généralement pluri-stratifiée constituée d'une strate haute dense, dominée, entre autres, par l'Oenanthe safranée, la Reine des prés (*Filipendula ulmaria*), l'Angélique des bois (*Angelica sylvestris*), le Cirse des marais (*Cirsium palustre*) et d'une strate basse, plus ou moins dense, dans laquelle se développent des espèces communes aux prairies hygrophiles [Renoncule rampante (*Ranunculus repens*), Lotus des marais (= *Lotus pedunculatus*), Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), Jonc diffus, Jonc à fleurs aiguës). Végétation haute dépassant 1,50 m à son optimum de développement et très dense.

L'été est la période optimale pour observer cette végétation.

ÉCOLOGIE

Mégaphorbiaie des substrats mésotrophes et généralement peu azotés, acides à légèrement acides, humides à assez humides, pouvant s'assécher en surface pendant la période estivale. Groupements de pleine lumière ou plus rarement de demi-ombre.



DYNAMIQUE

Ces mégaphorbiaies souvent secondaires et plus rarement primaires, sont issues de la dynamique régressive (coupe) des forêts alluviales de l'*Alnion incanae*. Elles succèdent généralement aux prairies humides mésotrophiles voire eutrophiles (*Agrostietea stoloniferae*, *Molinio caeruleae* -

Juncetea acutiflori) pour évoluer ensuite vers des fourrés puis des boisements humides. La dégradation de la qualité de l'eau par eutrophisation peut aboutir à une évolution vers des mégaphorbiaies eutrophiles du *Convolvulion sepium*.

Le pastoralisme extensif ou le débroussaillage et la fauche bisannuelle avec exportation, permettent le maintien des mégaphorbiaies mésotrophiles, si toutefois ces pratiques sont stoppées, alors la dynamique progressive reprend et les fourrés humides prennent le relais. A l'inverse, si les pratiques de gestion s'intensifient, la végétation évolue cette fois par dynamique régressive vers des prairies humides mésotrophiles à eutrophiles. La modification du régime hydrique de certains cours d'eau ou de la nappe peut aussi impacter la dynamique de ces mégaphorbiaies et les faire évoluer vers les groupements des contacts supérieurs (prairies, ourlets mésohygrophiles) ou inférieurs (roselières).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les mégaphorbiaies mésotrophiles trouvent leur place à la charnière entre les communautés héliophytiques (roselières et cariçaies) et les prairies humides puis les ourlets mésohygrophiles. Il arrive fréquemment de trouver certaines de ces espèces issues des contacts dans les cortèges des mégaphorbiaies comme la Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea*), la Renoncule rampante (*Ranunculus repens*), l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*)...

RÉPARTITION

Végétation planitiaire à montagnarde, largement répandue en Europe tempérée et en France, hors région méditerranéenne.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies marécageuses 31	Possible confusion avec certaines prairies marécageuses (<i>Molinio caeruleae</i> - <i>Juncetea acutiflori</i>), qui sont dominées par des graminoides et non pas par des espèces des mégaphorbiaies à larges feuilles et à inflorescences à couleurs vives.
Roselières et cariçaies européennes 15-39-40	Certains faciès à <i>Phalaris arundinacea</i> ou <i>Phragmites australis</i> peuvent porter à confusion avec les roselières, toutefois ces dernières sont plus pauvres floristiquement, les espèces des mégaphorbiaies y sont rares et elles se développent à un niveau topographique inférieur (pas ou peu d'exondation estivale).
Mégaphorbiaies eutrophiles 17	Les mégaphorbiaies mésotrophiles acidiphiles à acidiclinales peuvent être confondues avec les mégaphorbiaies eutrophiles (<i>Convolvulion sepium</i>), mais celles-ci sont généralement plus riches en grandes nitrophytes et moins diversifiées floristiquement.
Prairies inondables 11-33-35-37-41-44-45	Confusion possible avec certaines prairies humides de fauche des <i>Agrostietea stoloniferae</i> , souvent plus riches floristiquement que les mégaphorbiaies.

INTERETS ECOLOGIQUES

Ce type de végétation constitue un milieu intéressant sur le plan écologique, pour l'autoépuration des eaux, la fixation des berges, le rôle de corridor écologique et l'intérêt pour le refuge et la reproduction de la faune (particulièrement les insectes).

Ces mégaphorbiaies n'abritent pas d'espèces particulièrement rares ou menacées dans notre région.

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

L'eutrophisation des sols constitue la principale atteinte pour ces mégaphorbiaies, la pollution des eaux de surface peut conduire à une banalisation de la flore et à la prolifération des nitrophytes (Ortie, chardons, ronces). Parmi les différentes menaces qui pèsent sur ces groupements, peuvent être cités les drainages de zones humides, les remblaiements, les plantations de ligneux (les peupliers en particulier), les dépôts de boues de curage et la prolifération de certaines espèces invasives (espèces exotiques envahissantes).

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des mégaphorbiaies mésotrophiles acidiphiles à acidiclinales :

- *Juncetea acutiflori* - *Angelicetum sylvestris*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 2011 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Filipendulo ulmariae-Convolvuletea sepium* Géhu & Géhu-Franck 1987. Le journal de botanique, **53** : 73-137.

ILLUSTRATIONS



Scirpe des bois (*Scirpus sylvaticus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Oenanthe safranée (*Oenanthe crocata*)
Michel Garnier (CBNB)



Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)
Jean Le Bail (CBNB)



Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum* subsp. *Cannabinum*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Angélique des bois (*Angelica sylvestris*)
Loïc Ruellan (CBNB)



2

Aegopodium podagrariae - *Urtica dioicae* - *Cruciatetum laevipedis* - Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
37.72 Franges des bords boisés ombragés

EUNIS 2008
E5.43 Lisières forestières ombragées

EUR28
6430 Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin

Cahiers d'habitats
6430-6 Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygrocines, héliophiles à semi-héliophiles

Ourlets nitrophiles hygrocines et héliophiles

Aegopodium podagrariae
Tüxen in Bardat *et al.* 2004 *nom. cons. propos.*

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Ourlets nitrophiles externes, de demi-ombre à héliophiles, hygrocines. Ils sont notamment caractérisés par l'Égopode podagraire (*Aegopodium podagraria*), le Lamier maculé (*Lamium maculatum*), la Silène dioïque (*Silene dioica*), le Gaillet croisette (*Cruciata laevipes*), le Lamier blanc (*Lamium album*), la Cardère poilue (*Dipsacus pilosus*), le Sureau yèble (*Sambucus ebulus*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Egopode podagraire (*Aegopodium podagraria* L.), Gaillet croisette (*Cruciata laevipes* Opiz), Cardère poilue (*Dipsacus pilosus* L.), Lamier blanc (*Lamium album* L.), Sureau yèble (*Sambucus ebulus* L.), Silène dioïque (*Silene dioica* (L.) Clairv.)
- Anthrisque sauvage (*Anthriscus sylvestris* (L.) Hoffm.), Liseron des haies (*Calystegia sepium* (L.) R.Br.), Chardon crépu (*Carduus crispus* L.), Ficaire (*Ranunculus ficaria* L.), Ortie dioïque (*Urtica dioica* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Ourllets présents dans divers contextes : bermes routières, bords de haies, lisières forestières, vallées alluviales, bords de cultures, bord des habitations, prairies sous-exploitées

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ourllets souvent dominés par une ou deux espèces nitrophiles qui marquent la physionomie du groupement : Égopode podagraire, Gaillet croisette, Anthrisque sauvage, Sureau yèble, etc. Végétation dense, peu élevée à élevée (jusqu'à 2 m dans les groupements à Sureau yèble), généralement peu à moyennement diversifiée, souvent bi-stratifiée, la strate basse composée d'espèces rampantes sciaphiles. Le développement est ponctuel à linéaire.

Les floraisons sont marquées, suivant les groupements de l'alliance, par l'Égopode podagraire, le Gaillet croisette, l'Anthrisque sauvage, le Sureau yèble, etc.

Parmi les ourlets de l'*Aegopodion podagrariae*, on distingue des groupements à optimum printanier (notamment l'ourlet à Anthrisque sauvage) et des ourlets à optimum de développement estival.

ÉCOLOGIE

Les sols sont épais, rarement acidoclines, plus souvent neutres à basiques, riches en azote (nitrophiles) et en matière organique. La texture est variable, pouvant être argileuse ou à granulométrie moyenne rendant le sol drainant. Rarement engorgés mais possédant une bonne réserve en eau, les sols sont frais, mésophiles à mésohygrophiles. Les groupements sont plus ou moins en situations ensoleillées, plutôt héliophiles mais supportent un certain ombrage.



DYNAMIQUE

Les ourlets nitrophiles apparaissent suite à l'eutrophisation d'un ourlet plus oligotrophile ou par évolution spontanée d'une prairie eutrophile dont la

gestion est abandonnée (*Arrhenatherion elatioris*, *Cynosurion cristati*). Sur les bords de la Souleuvre, il a été observé en dynamique d'une prairie humide du *Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati*. Il s'agit de communautés de transition vers des fourrés arbustifs eutrophiles (*Humulo lupuli* - *Sambucion nigrae*, *Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae*, *Dioscoreo communis* - *Salicion atrocinnerea*) puis par dynamique naturelle vers des forêts du *Carpinion betuli* ou du *Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des contacts, en lien avec la dynamique, déjà évoqués, nous pouvons citer également: les autres ourlets nitrophiles (*Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae*, *Geo urbani* - *Alliarion petiolatae*); les prairies de bords de route du *Potentillion anserinae* et du *Lolio perennis* - *Plantaginion majoris*; les mégaphorbiaies du *Convolvulion sepium* au contact inférieur, ou encore les communautés commensales des cultures.

RÉPARTITION

Alliance présente dans toute la France, exceptée sur le pourtour méditerranéen.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

L'alliance n'abrite pas d'espèces remarquables.

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Dans l'ensemble, les groupements de cette alliance ne semblent pas menacés. Ils profitent de la rudéralisation et de l'eutrophisation liées aux pratiques humaines, notamment en bord de route (gyrobroyage) et autour de parcelles cultivées de manière intensive.

CONFUSIONS POSSIBLES

Mégaphorbiaies eutrophiles 17	Mégaphorbiaie, plus haute, sur des sols plus humides. Les espèces caractéristiques de la mégaphorbiaie (Angélique des bois, Reine des prés, Baldingère, ...) y sont plus représentées que dans les ourlets.
----------------------------------	---

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des ourlets nitrophiles hygroclines et héliophiles :

- *Urtico dioicae* - *Cruciatetum laevipedis*

ILLUSTRATIONS



Anthriscus sauvage (*Anthriscus sylvestris*)
Jean Le Bail (CBNB)



Ortie dioïque (*Urtica dioica*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Podagraire (*Aegopodium podagraria*)
Rémy Ragot (CBNB)



Gaillet croisette (*Cruciata laevipes*)
QUERE Emmanuel (CBNB)



Liseron des haies (*Calystegia sepium*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Ficaire (*Ranunculus ficaria*)
Hermann Guitton (CBNB)



Lamier blanc (*Lamium album*)
Hermann Guitton (CBNB)



Silène dioïque (*Silene dioica*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Agropyron pungentis - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
15.35 Végétation à
Elymus pycnanthus

EUNIS 2008
A2.514 Laissez des
marais salés à *Elytrigia*
acuta (anciennement
Elymus pycnanthus);
avec *Suaeda vera* ou
Limbarda crithmoides
(anciennement *Inula*
crithmoides)
A2.511 Communautés
à hautes herbes des
marais salés et des
laises atlantiques

EUR28
1330 Prés-salés
atlantiques (*Glauco-*
Puccinellietalia
maritimae)

Cahiers d'habitats
1330-5 Prairies hautes
des niveaux supérieurs
atteints par la marée

Ourlets des prés salés d'Europe occidentale

Agropyron pungentis
Géhu 1968

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Ourlets des prés salés d'Europe occidentale très pauvres en espèces et caractérisés par le Chiendent du littoral (*Elymus pycnanthus*), le Chiendent rampant (*Elymus repens*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Chiendent du littoral (*Elymus pycnanthus* (Godr.) Melderis), Chiendent rampant (*Elymus repens* (L.) Gould), *Elymus x acutus* (DC.) M.-A.Thiébaud, *Elymus x drucei* (Stace) Lambinon



CONTEXTE PAYSAGER

Les ourlets des prés salés d'Europe occidentale se rencontrent dans le haut du schorre, dans la zone couverte par les laisses de mer.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les ourlets des prés salés d'Europe occidentale sont des végétations pionnières, à physionomie graminéenne, glauques et dominé par une à deux espèces. Celles-ci ont un système rhizomateux très puissant. Il s'agit de bandes parfois discontinues d'une végétation dense de hauteur homogène (environ 50 cm). Toutefois, certaines communautés monospécifiques tendent de nos jours à envahir les fonds d'estuaires en voie de colmatage rapide suite aux perturbations engendrées par les aménagements côtiers (digues, épis, enrochements, etc.).

La période optimale d'observation a lieu de juin à juillet.

ÉCOLOGIE

Ces végétations se développent dans des zones rarement atteintes par la marée et pouvant subir une forte dessiccation estivale. Le substrat est de type sablo-limoneux et toujours enrichi en matière organique.

	Sciaphile				Halophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile				Neutrophile Basophile					
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile			Mésotrophile			Eutrophile			
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	β		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphiphile		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps		Été			Automne		

DYNAMIQUE

Les groupements à Chiendents se développent généralement au détriment des végétations des dépôts organiques des schorres (*Atriplicion littoralis*). En effet, les dépôts de laisses de mer étouffent les végétations en place en les recouvrant. La décomposition de cette matière organique va alors enrichir fortement le milieu et les espèces nitrophiles annuelles puis les Chiendents vont s'installer. Les groupements à chiendents présentent une stabilité assez importante, d'autant qu'il existe à ce niveau du schorre un certain cycle allant de l'étouffement des groupements à Chiendents (par de nouveau

dépôts de laisses de mer) jusqu'au développement de ces groupements eux-mêmes. Outre cette dynamique assez classique des groupements à Chiendents, on assiste aujourd'hui au développement de ces communautés sur et aux dépends d'autres végétations du haut schorre. Différentes explications ont été données pour ce phénomène dont notamment la continentalisation du schorre. Certains auteurs décrivent les groupements à Chiendents comme des végétations climaciques du haut schorre.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces végétations sont en contact avec les communautés des prés salés (*Asteretea tripolii*) et des groupements éphémères des laisses de mer (*Cakiletea maritima*). Elles devraient logiquement être également en contact avec les formations ligneuses bordant les herbues. Ces communautés ont souvent été supprimées au profit de l'agriculture et le type de boisements spontanés de contact avec le schorre est inconnu.

RÉPARTITION

Les ourlets des prés salés sont répartis sur le littoral européen.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations ne recèlent pas d'espèces de très grands intérêts écologiques mais sont révélatrices du fonctionnement géomorphologique de l'estuaire.

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs et en progression. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les aménagements portuaires, cynégétiques, piscicoles ou conchylicoles.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Les taxons du genre *Elytrigia* sont particulièrement difficiles à différencier. En effet, dans ce groupe, les espèces ont une forte tendance à l'hybridation et au clonage. A ceci s'ajoute une grande variabilité morphologique à l'intérieur de chaque espèce. De cette difficulté résulte une multiplication de syntaxons pas toujours justifiée. Ainsi, pour l'exercice présenté ici, nous ne sommes descendus qu'au niveau de l'alliance dans l'attente d'éclaircissements.

ILLUSTRATIONS



Agropyron pungentis
Hermann Guitton (CBNB)



Agropyron pungentis
Cédric Juhel (CBNB)



Agropyron pungentis
Timothée Prey (CBNB)



Chiendent rampant (*Elymus repens*)
Thomas Bousquet (CBNB)



4

Alnion glutinosae - Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

44.911 Bois d'Aulnes marécageux méso-eutrophes
44.912 Bois d'Aulnes marécageux oligotrophes

EUNIS 2008

G1.411 Aulnaies marécageuses méso-eutrophes
G1.412 Aulnaies marécageuses oligotrophes

Aulnaies marécageuses

Alnion glutinosae
Malcuit 1929

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Végétation forestière des substrats très organiques à tourbeux (parfois sur gleys minéraux) mésotrophes à eutrophes dominée par l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) ou rarement par le Bouleau pubescent (*Betula pubescens*). Le pH du sol y est variable. La strate muscinale, lorsqu'elle est présente, est assez ouverte et n'est jamais dominée par les sphaignes. La strate herbacée est dominée par les espèces des roselières (*Phragmites australis*, *Phalaris arundinacea*, *Solanum dulcamara*, *Lysimachia vulgaris*, *Lycopus europaeus*, etc.) et/ou des cariçaies (*Carex spp.*) et/ou des prairies humides (*Juncus effusus*, *Lotus pedunculatus*...).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Aulne glutineux (*Alnus glutinosa* (L.) Gaertn.), Jonc diffus (*Juncus effusus* L.), Lotier des fanges (*Lotus uliginosus* Schkuhr), Lycope d'Europe (*Lycopus europaeus* L.), Grande lysimaque (*Lysimachia vulgaris* L.), Roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Steud.), Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara* L.), Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea* L. subsp. *arundinacea*)



CONTEXTE PAYSAGER

Les aulnaies marécageuses de l'*Alnion glutinosae* se rencontrent principalement dans les vallons marécageux, autour des mares et des queues d'étangs, et plus rarement dans les grandes vallées dans des dépressions ou des noues longuement inondées.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les aulnaies marécageuses sont des boisements d'Aulne glutineux, parfois accompagné du Bouleau pubescent, généralement sous forme de taillis et plus rarement de futaie basse. La strate arbustive est constituée principalement de saules. La strate herbacée est luxuriante et riche en espèces de prairies humides de roselières et de cariçaies. Les fougères peuvent également être abondantes dans ce groupement. Ce sont des végétations ponctuelles ou spatiales au sein des systèmes marécageux.

Le développement optimal de ces groupements a lieu en été, de juin à août.

ÉCOLOGIE

Le substrat est mésotrophe à eutrophe, paratourbeux à tourbeux et moyennement acide à basique. Ce sont des forêts des dépressions marécageuses à inondation prolongée. Le sol est engorgé une grande partie de l'année à nappe permanente stagnante.

	Sciaphile				Heliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile			Basiphile			
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile		Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphiphile		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Les végétations de l'*Alnion glutinosae* représentent le dernier stade dynamique des dépressions marécageuses et parfois tourbeuses. Ces groupements sont issus de magnocariçaies (*Magnocaricetalia elatae*), de roselières (*Phragmition communis*) en passant par un stade intermédiaire de saulaie cendrée (*Salicion cinereae*) qui permet l'assèchement progressif du substrat.

Dans le cas où l'engorgement est trop important, la dynamique reste bloquée au stade de la saulaie marécageuse. Elles peuvent également dériver d'aulnaies tourbeuses acidiphiles et oligotrophiles (*Sphagno - Alnion glutinosae*) par eutrophisation et drainage.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces aulnaies se trouvent au contact de ces mêmes végétations citées précédemment dans les marais, ainsi qu'en mosaïque avec les aulnaies riveraines (*Alnion incanae*) dans les vallées alluviales, ces dernières étant situées à un niveau topographique supérieur.

RÉPARTITION

Les aulnaies marécageuses sont réparties dans toute l'Europe tempérée et en France mais sont souvent disséminées hors du bassin méditerranéen.

En Normandie occidentale, ces groupements sont supposés être rares, et présents sur l'ensemble de la région. Bien que non relevée lors de nos prospections dans le sud du bassin versant de la Vire, cette alliance y est probablement présente.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations sont spécialisées et jouent un rôle fonctionnel important dans la dynamique des systèmes marécageux et tourbeux. Les groupements les plus mésotrophiles de l'alliance peuvent servir d'indicateur de la qualité des eaux des marais. Ce sont souvent des boisements de

faible surface mais pouvant abriter quelques espèces remarquables [Calamagrostide blanchâtre = *Calamagrostis canescens* (PR), Fougère des marais = *Thelypteris palustris* (NT)].

En Normandie occidentale, ces groupements sont rares et en régression. Ils sont évalués comme vulnérables mais ces résultats restent à confirmer par des études approfondies.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont la disparition et le drainage des marais, notamment en vue de la plantation de peupliers, la modification des hydrosystèmes visant à limiter l'inondation des vallées, qui conduit à l'assèchement et à la transformation des marais et l'eutrophisation par pollution des eaux de surface et de la nappe.

CONFUSIONS POSSIBLES

Forêts riveraines et alluviales 5	Ces groupements subissent des inondations moins prolongées. Une nappe d'eau circulante permet le développement d'une flore plus riche en espèces nitrophiles et mésophiles.
Fourrés marécageux mésotrophiles à oligotrophiles subatlantiques à continentales 46	Ces groupements subissent un engorgement d'eau plus important et plus prolongé. Ils forment des fourrés dominés par les saules et où l'Aulne a une place restreinte.
Aulnaies tourbeuses 52	Ces groupements se rencontrent dans les mêmes conditions topographiques mais avec une flore plus acidiphile et oligotrophile.

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés à l'échelle de l'association.

REFERENCES

GÉHU J.-M., BOURNIQUE C., GÉHU-FRANCK J., 1988 - Ebauche d'une typologie des stations forestières dans le nord de la France. L'exemple de la forêt domaniale de Phalempin. Colloques phytosociologiques, **14** : 349-362.

MALCUIT G., 1929 - Contribution à l'étude phytosociologique des Vosges méridionales saônoises. Les associations végétales de la vallée de la Lanterne. Archives de Botanique, **2** (6) : 1-206.

ILLUSTRATIONS



Grande lysimaque (*Lysimachia vulgaris*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea* subsp. *arundinacea*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Roseau commun (*Phragmites australis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Lycoperon d'Europe (*Lycopus europaeus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Salicaire (*Lythrum salicaria*)
Hermann Guitton (CBNB)



Alnion incanae - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
44.3 Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves médio-européens

EUNIS 2008
G1.2 Forêts riveraines mixtes des plaines inondables et forêts galeries mixtes

EUR28
91E0 Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*)

Cahiers d'habitats
91E0 - Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*)

Forêts riveraines et alluviales

Alnion incanae

Pawlowski in Pawlowski, Sokolowski & Wallisch 1928

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Végétations forestières, souvent linéaires, dominées par l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et/ou l'Orme champêtre (*Ulmus minor*) des sols minéraux engorgés près de la surface en hiver mais bien drainés en été. La strate herbacée est dominée par les espèces des mégaphorbiaies (*Filipendula ulmaria*, *Calystegia sepium*, *Symphytum officinale*, *Equisetum telmateia*, etc.), des suintements ombragés (*Carex remota*, *Chrysosplenium spp.*, etc.) et des ourlets nitrophiles (*Urtica dioica*, *Aegopodium podagraria*, *Geum urbanum*, *Festuca gigantea*, etc.).

CORTÈGE FLORISTIQUE

Égopode podagraire (*Aegopodium podagraria* L.), Aulne glutineux (*Alnus glutinosa* (L.) Gaertn.), Liseron des haies (*Calystegia sepium* (L.) R.Br.), Laîche à épis espacés (*Carex remota* L.), Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium* L.), Grande prêle (*Equisetum telmateia* Ehrh.), Fétuque géante (*Festuca gigantea* (L.) Vill.), Reine des prés (*Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.), Benoîte commune (*Geum urbanum* L.), Orme champêtre (*Ulmus minor* Mill.), Ortie dioïque (*Urtica dioica* L.), Frêne commun (*Fraxinus excelsior* L. subsp. *excelsior*), Consoude officinale (*Symphytum officinale* L. subsp. *officinale*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les forêts riveraines et alluviales se rencontrent le long des ruisseaux ou des grandes rivières. Elles se développent également au niveau des suintements, du lit majeur ou des îles du lit mineur.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les forêts riveraines et alluviales sont des végétations forestières dominées par l'Aulne glutineux, le Frêne commun et/ou l'Orme champêtre. La strate herbacée est dominée par les espèces des mégaphorbiaies (*Filipendula ulmaria*, *Calystegia sepium*, *Symphytum officinale*, *Equisetum telmateia*...), des suintements ombragés (*Carex remota*, *Chrysosplenium oppositifolium*...) et des ourlets nitrophiles (*Urtica dioica*, *Aegopodium podagraria*, *Geum urbanum*, *Festuca gigantea*...). Ces groupements sont linéaires le long des cours d'eau ou spatiaux dans les grandes vallées alluviales.

La période optimale d'observation a lieu l'été.

ÉCOLOGIE

Le sol est alluvial ou colluvial de nature variée et souvent riche en nutriments. Il est engorgé près de la surface en hiver mais bien drainé en été. Le substrat est légèrement acide à basique, mésotrophe à eutrophe. La nappe est circulante permettant une bonne aération du sol.

Luminosité	Sciaphile			Héliophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile			Neutrophile Basophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie			Mésotrophie			Eutrophie			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	#			Oligohalophile			Eutrophie Polyhalophile			
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Les forêts riveraines et alluviales représentent le climax édaphique des vallées alluviales pouvant évoluer vers les chênaies pédonculées - frênaies fraîches (*Fraxino excelsioris - Quercion roboris*) par abaissement de la nappe. Elles succèdent à des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium*) ou à des végétations de suintements (*Montio fontanae - Cardaminetea amarae*) souvent imbriquées au sein de ces boisements. La colonisation forestière se fait par

un stade intermédiaire de fourrés humides (*Salici cinereae - Rhamnion cartharticae*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des groupements précédemment cités, ces végétations peuvent être en contact avec des prairies humides (*Agrostietea stoloniferae*) et diverses végétations liées au cours d'eau (aquatiques, roselières, cariçaies...). Elles peuvent également s'associer aux aulnaies marécageuses (*Alnion glutinosae*) qui colonisent les dépressions en arrière du cours d'eau.

RÉPARTITION

Les forêts riveraines et alluviales sont réparties en Europe et dans toute la France au niveau des plaines et des collines.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents en bordures des cours d'eau.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Les forêts riveraines et alluviales présentent un grand intérêt fonctionnel et paysager au sein des écosystèmes des petites et moyennes vallées en participant à la régulation de l'hydrosystème (épuration des eaux, prévention du risque d'inondation, rétention des sédiments, protection des rives...).

Elles servent de corridor écologique pour la faune et la flore et représentent un habitat de reproduction important pour la faune.

En Normandie occidentale, la rareté et la tendance des forêts riveraines et alluviales sont inconnues. Ce manque de données, ne permet pas d'évaluer leur vulnérabilité.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont le drainage, la modification du régime hydrologique, la pollution des cours d'eau, les plantations de peupliers ou la gestion sylvicole intensive, le défrichement et l'envahissement par les espèces exotiques.

CONFUSIONS POSSIBLES

Aulnaies marécageuses 4	Ces aulnaies marécageuses à engorgement plus important et profond se développent sur un substrat organique et avec très peu d'espèces nitrophiles ou mésophiles.
Forêts mésohygrophiles neutro-acidiclines à calcicoles 23	Ils sont situés à un niveau topographique supérieur sur les terrasses non inondables, avec moins d'espèces de mégaphorbiaies et fontinales.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des forêts riveraines et alluviales :

- *Carici remotae - Alnetum glutinosae*
- Communautés basales de l'*Alnion glutinosae*

REFERENCES

GÉHU J.-M., BOURNIQUE C., GÉHU-FRANCK J., 1988 - Ebauche d'une typologie des stations forestières dans le nord de la France. L'exemple de la forêt domaniale de Phalempin. Colloques phytosociologiques, **14** : 349-362.

GÉHU-FRANCK J., GÉHU J.-M., DHENNIN R., 1988 - Transect pédologique en forêt domaniale de Phalempin : apport à la typologie des stations forestières. Colloques phytosociologiques, **14** : 593-616.

ILLUSTRATIONS



Consoude officinale (*Symphytum officinale* subsp. *officinale*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Grande prêle (*Equisetum telmateia*)
Jean Le Bail (CBNB)



Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Laïche à épis espacés (*Carex remota*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)
Christophe Bougault (CBNB)



Habitats

CORINE Biotopes
53.4 Bordures à
Calamagrostis des
eaux courantes

EUNIS 2008
C3.1 Formations à
hélrophytes riches en
espèces

6

Apium nodiflori - Timothée Prey (CBNB)

Cressonnière européenne

Apium nodiflori

Segal in Westhoff & den Held 1969

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés des bordures de cours d'eau, frais et peu profonds, ainsi que des suintements permanents. Elles sont notamment caractérisées par la Petite berle (*Berula erecta*), le Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*), l'Ache faux-cresson (*Apium nodiflorum*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Ache faux-cresson (*Apium nodiflorum* (L.) Lag.), Petite berle (*Berula erecta* (Huds.) Coville), Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale* R.Br. subsp. *officinale*)



CONTEXTE PAYSAGER

Les cressonnières de l'*Apion nodiflori* colonisent les berges des petits cours d'eau : rivières, ruisseaux, fossés.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les cressonnières de l'*Apion nodiflori* sont des formations herbacées assez basses, denses, dominées par de petites héliophytes turgescentes (*Helosciadium nodiflorum*, *Nasturtium officinale*, *Berula erecta*). Ce sont des végétations monostratifiées, au cortège floristique peu diversifié (entre 2 et 5 espèces par relevé en moyenne) et souvent dominées par une seule espèce. Elles recouvrent des surfaces linéaires en général peu importantes, en bordure des cours d'eau, mais parfois aussi sur toute la largeur du ruisseau ou du fossé si celui-ci présente un fond plat et peu profond.

La floraison est estivale, marquée par celle de l'espèce dominante.

ÉCOLOGIE

Le sol est souvent minéral (gravier, sable) mais également tourbeux mésoeutrophe à eutrophe, éventuellement recouvert d'une couche de vase. Les eaux sont courantes à débit faible à moyen avec peu de profondeur (0-30 cm durant la période de végétation) mais très variable durant l'année. Les alternances de période d'inondation et d'exondation sont souvent rapides mais l'amplitude de variation est inférieure à 60 cm. Le substrat est engorgé en permanence et les eaux sont souvent fraîches, issues de sources.



DYNAMIQUE

Les cressonnières européennes sont des végétations pionnières dont la stabilité est dépendante du niveau et de la durée d'inondation annuelle. Elles évolueraient progressivement vers des roselières riveraines (*Phragmites communis* et certaines cariçaies (*Magnocaricion elatae*),

selon les conditions stationnelles, (en particulier le profil du cours d'eau ou du fossé et la durée/fréquence des inondations). Elles peuvent également évoluer vers des prairies humides des *Eleocharitetalia palustris* ou des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) dans les marais et les systèmes forestiers.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés évoquées précédemment, cette végétation se trouve souvent en contact avec des herbiers aquatiques enracinés au cours des périodes d'inondation (*Potamogeta pectinati*).

RÉPARTITION

Les cressonnières européennes sont largement réparties dans les plaines françaises.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations sont assez peu diversifiées et n'abritent pas d'espèces végétales remarquables. Elles jouent néanmoins un rôle écologique important en assurant une transition entre les milieux aquatiques et terrestres. Elles constituent également des zones de refuge, de reproduction ou d'abri, pour la faune (notamment pour les batraciens, les invertébrés ou les poissons).

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont le piétinement des berges par le bétail et le drainage des zones humides conduisant à l'assèchement des cours d'eau.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies flottantes européennes 25	Elles sont inféodées aux eaux stagnantes au cortège floristique dominé par des espèces de Poacées (<i>Glyceria</i> notamment).
Parvoroselières pionnières des bordures perturbées des eaux calmes 20	Elles sont inféodées aux eaux stagnantes sur des substrats souvent perturbés et exondés.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des cressonnières européennes :

- *Helosciadietum nodiflori*
- *Nasturtietum officinalis*
- *Oenanthetum crocatae*
- *Beruletum erectae*

ILLUSTRATIONS



Ache faux-cresson (*Apium nodiflorum*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Petite berle (*Berula erecta*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale* subsp. *officinale*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Apium nodiflorum
Thomas Bousquet (CBNB)



Apium nodiflorum
Thomas Bousquet (CBNB)



7

Arctium lappae - Joachim Cholet (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

87.1 Terrains en friche
87.2 Zones rudérales
81 Prairies améliorées

EUNIS 2008

E5.11 Habitats des plaines colonisés par de hautes herbacées nitrophiles
E5.13 Communautés d'espèces rudérales des constructions rurales récemment abandonnées
E2.6 Prairies améliorées, réensemencées et fortement fertilisées, y compris les terrains de sport et les pelouses ornementales

Friches nitrophiles dominées par les vivaces, mésohygrophiles à mésoxérophiles

Arctium lappae
Tüxen 1937

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Friches planitiales à montagnardes, denses, de hautes herbes, des sites mésophiles et azotés, sur substrats frais à secs. Elles sont notamment caractérisées par le Lamier blanc (*Lamium album*), la Grande bardane (*Arctium lappa*), la Bardane à petites têtes (*Arctium minus*), l'Armoise de Chine (*Artemisia verlotiorum*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Grande bardane (*Arctium lappa* L.), Bardane à petites têtes (*Arctium minus* (Hill) Bernh.), Grande ciguë (*Conium maculatum* L.), Lamier blanc (*Lamium album* L.), Ballote fétide (*Ballota nigra* L. subsp. *foetida* Hayek)
- Egopode podagraire (*Aegopodium podagraria* L.), Liseron des haies (*Calystegia sepium* (L.) R.Br.), Chardon crépu (*Carduus crispus* L.), Gaillet gratteron (*Galium aparine* L.), Géranium des pyrénées (*Geranium pyrenaicum* Burm.f.), Benoîte commune (*Geum urbanum* L.), Lamier maculé (*Lamium maculatum* (L.) L.), Agripaume (*Leonurus cardiaca* L.), Ortie dioïque (*Urtica dioica* L.), Verveine officinale (*Verbena officinalis* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les friches de l'*Arction lappae* sont essentiellement présentes dans les zones rudéralisées (bords d'habitations, terrains vagues, villes, décharges) mais également en contexte plus naturel, dans les lits majeurs des vallées alluviales, au niveau de dépôts alluviaux.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Formations herbacées hautes (1 à 2 m) et denses, assez diversifiées, abritant des espèces bisannuelles et des vivaces à larges feuilles, notamment les Bardanes, typiques de ce type de milieu ou le Sureau yèble (*Sambucus ebulus*). Leur développement est linéaire ou spatial, pouvant occuper de grandes surfaces. Les floraisons, sans être spectaculaires, sont nombreuses et variées, étalées entre la fin du printemps et la fin de l'été. Les hampes florales desséchées des grandes espèces subsistent en hiver.

L'optimum de développement des friches nitrophiles vivaces se situe en été.

ÉCOLOGIE

Les friches de l'*Arction lappae* affectionnent les sols secs à frais, riches en nitrates. Elles semblent indifférentes à la nature et la texture du substrat. Deux sous-alliances se distinguent en fonction de l'humidité du substrat :

- l'*Arctienion lappae* Rivas-Martínez, Bascones, T.E. Díaz, Fernández González & Loidi 1991 correspond aux friches mésohydriques dominées par les Bardanes. Elles se développent en milieu un peu ombragés, sur des sols frais ;

- le *Sambucenion ebuli* O. Bolòs & Vigo in Rivas-Martínez, Bascones, T.E. Diaz, Fernandez Gonzalez & Loidi 1991, correspond à un groupement dominé par le Sureau yèble, sur substrat plutôt sec et calcaire.

Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver			Printemps			Été		Automne	

DYNAMIQUE

Il s'agit de milieux soustraits à toute gestion, présents de manière transitoire, succédant à une phase de mise à nu du substrat et évoluant vers un fourré puis un boisement.

La dynamique des friches nitrophiles vivaces est mal connue. Elle est probablement assez diversifiée, dépendante des conditions abiotiques du milieu et de l'historique de gestion de la station.

La mise en place d'une fauche exportatrice ou d'un pâturage engendrerait l'évolution progressive de la végétation vers une prairie.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les friches nitrophiles apparaissant au gré des activités humaines, les groupements qui entrent en contact avec ces dernières peuvent être nombreux. Mal connus, ils restent à étudier en détail.

RÉPARTITION

L'alliance de l'*Arction lappae* est présente partout en France.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Sur les plans floristiques et de la végétation, les friches de l'*Arction lappae* ne revêtent pas d'intérêt particulier. Elles abritent un certain nombre d'espèces exotiques envahissantes comme les Renouées (*Reynoutria japonica* Houtt., *Reynoutria sachalinensis* (F.Schmidt) Nakai et leur hybride *Reynoutria x bohemica* Chrtek & Chrtkova). En revanche, la diversité des fleurs et des fruits

attirent insectes et oiseaux.
En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et estimés en progression. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les friches nitrophiles vivaces ne semblent pas menacées, hormis par la présence fréquente d'espèces exotiques envahissantes.

CONFUSIONS POSSIBLES

Mégaphorbiaies eutrophiles 17	Groupements plus hygrophiles, dont le fond floristique est différent.
Ourlets nitrophiles hygroclines et héliophiles 2	Groupements généralement moins hauts, abritant des espèces plutôt liées aux forêts.

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

ILLUSTRATIONS



Armoise de chine (*Artemisia verlotiorum*)
Hermann Guitton (CBNB)



Grande ciguë (*Conium maculatum*)
Rémy Ragot (CBNB)



Grande bardane (*Arctium lappa*)
Jean Le Bail (CBNB)



Liseron des haies (*Calystegia sepium*)
Jean Le Bail (CBNB)



Gaillet gratteron (*Galium aparine*)
Emilie Vallez (CBNB)



Benoîte commune (*Geum urbanum*)
Jean Le Bail (CBNB)



Géranium des pyrénées (*Geranium pyrenaicum*)
Rémy Ragot (CBNB)



8

Armerion maritima - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
15.33 Communautés du schorre supérieur

EUNIS 2008
A2.531 Communautés atlantiques de la partie supérieure du rivage

EUR28
1330 Prés-salés atlantiques (*Glaucopuccinellietalia maritima*)

Cahiers d'habitats
1330-4 Prés salés du contact haut schorre/dune
1330-3 Prés salés du haut schorre

Prés salés du haut schorre et du contact avec la dune

Armerion maritima
Braun-Blanquet & de Leeuw 1936

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prés salés des sols légèrement dessalés des niveaux supérieurs du schorre. Ils ne sont immergés par l'eau de mer que lors des marées de vives eaux. Les communautés sont notamment caractérisées par l'Armérie maritime (*Armeria maritima*), la Fétuque littorale (*Festuca rubra* subsp. *litoralis*), le Glaux (*Glaux maritima*), le Jonc de Gérard (*Juncus gerardii*), le Plantain maritime (*Plantago maritima*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Glaux maritime (*Glaux maritima* L.), Plantain maritime (*Plantago maritima* L.), Armérie maritime (*Armeria maritima* (Mill.) Willd. subsp. *maritima*), Fétuque littorale (*Festuca rubra* L. subsp. *litoralis* (G.Mey.) Auquier), Jonc de Gérard (*Juncus gerardi* Loisel. subsp. *gerardi*)
- Troscart maritime (*Triglochin maritima* L.), Lavande de mer (*Limonium vulgare* Mill. subsp. *vulgare*)

CONTEXTE PAYSAGER

Végétation des prés salés du haut schorre et du schorre moyen, des sols légèrement dessalés. Ces prairies naturelles halophiles se développent dans les niveaux supérieurs de certains estuaires, des marais salés et polders, atteints par la marée, uniquement lors des grandes marées de vives-eaux.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Végétation vivace herbacée basse, à recouvrement variable, le plus souvent important dans le schorre moyen et le haut schorre, cette densité de la végétation diminue en se rapprochant de la zone de contact dune - prés salés. Cette végétation peut être bistratifiée, selon la présence ou non, d'espèces de grande taille comme *Limonium vulgare* ou *Aster tripolium*. Les plantes de petite taille forment une strate rase basse avec *Festuca rubra* subsp. *litoralis*, *Juncus gerardii*, *Glaux maritima*. La couleur de cette végétation n'est pas spectaculaire à l'exception de la floraison de *Limonium vulgare* (d'où son nom vernaculaire de Lavande ou de Lilas de mer) et d'*Aster tripolium*. Cette végétation présente selon les groupements un développement linéaire (dans les estuaires ou les zones de contacts dunes - prés salés) à spatiale (dans les cuvettes du haut schorre).

Végétation d'optimum estival.

ÉCOLOGIE

Végétation se développant dans les marais salés et les estuaires, au niveau du schorre moyen ou du haut schorre, jusqu'au contact avec la dune. Le substrat présente une granulométrie variable selon les groupements, limoneux à limono-sableux (estuaires), limono-argileux à limono-sableux (schorre moyen, haut schorre) et sableux à sablo-limoneux (contact dune - prés salés). Ces communautés ne sont submergées que par les marées hautes de vives-eaux et/ou d'équinoxe, subissant ainsi une inondation bimensuelle à exceptionnelle. Certaines stations présentent un substrat extrêmement plat, parfois en forme de cuvette, de telle sorte que le drainage des eaux après passage de la marée est ralenti. Certains groupements sont indépendants de toute intervention biotique, d'autres peuvent être fauchés ou entretenus par un pâturage extensif.



DYNAMIQUE

La dynamique spontanée des prés salés est relativement faible, si la dynamique sédimentaire des estuaires ou des baies reste elle-même assez stable. Certains groupements de l'*Armerion maritima* évoluent par atterrissement naturel (colmatage des estuaires par ex.), vers des groupements quasi monospécifiques de l'*Agropyron pungentis*.

Le pâturage intensif entraîne une déstructuration des groupements au profit parfois de la puccinelliaie maritime (*Puccinellion maritima*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts sont nombreux avec d'autres groupements végétaux du schorre moyen et supérieur, avec en contrebas, des groupements différents selon les contextes, avec les salicorniaies annuelles (*Salicornion europaeo-ramosissimae*), les roselières saumâtres (*Scirpion compacti*), les puccinelliaies maritimes (*Puccinellion maritima*), les fourrés bas halophiles (*Halimionion portulacoidis*). Au niveau supérieur, les contacts peuvent varier entre l'*Agropyron pungentis* ou l'*Halimionion portulacoidis*.

RÉPARTITION

Végétation potentiellement présente sur toute la façade atlantique française.

Végétation peu commune en Normandie occidentale puisque inféodée au littoral.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs et estimés en régression. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Il existe un risque de pollution par les hydrocarbures, particulièrement en période de grande marée associée à une tempête (marée noire consécutive au naufrage de pétroliers). Le surpâturage peut également nuire à cette végétation.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prés salés des schorres inférieurs et moyens
42

Il existe une confusion possible avec les puccinelliaies maritimes secondaires du *Puccinellion maritimae*.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prés salés du haut schorre et du contact avec la dune :

- *Festucetum littoralis*
- *Juncetum gerardii*

ILLUSTRATIONS



Glaux maritime (*Glaux maritima*)
Christophe Bougault (CBNB)



Plantain maritime (*Plantago maritima*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Armérie maritime (*Armeria maritima* subsp. *maritima*)
Thomas Bousquet (CBNB)



9

Arrhenatherion elatioris - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
38.22 Prairies de fauche des plaines médio-européennes

EUNIS 2008
E2.22 Prairies de fauche planitiaires subatlantiques

EUR28
6510 Prairies maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)

Cahiers d'habitats
6510-7 Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes eutrophiques
6510-4 Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques et basophiles
6510-6 Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques

Prairies mésohygrophiles à mésoxérophiles de fauche planitiaires à submontagnardes

Arrhenatherion elatioris Koch 1926 humide pour partie

Sous alliances traitées ici :

Colchico autumnalis - *Arrhenatherion elatioris* B. Foucault 1989

Rumici obtusifolii - *Arrhenatherion elatioris* B. Foucault 2016

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies mésophiles (ou mésohydriques) de fauche planitiaires à montagnardes eurosibériennes. Elles sont caractérisées par l'absence des espèces caractéristiques de l'alliance du *Brachypodio rupestris* - *Centaureion nemoralis* Braun-Blanquet 1967 comme par exemple la Gaudinie fragile (*Gaudinia fragilis*), le Lin bisannuel (*Linum bienne*), la Mauve musquée (*Malva moschata*),

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Crépis bisannuel (*Crepis biennis* L.), Berce commune (*Heracleum sphondylium* L.), Knautie des champs (*Knautia arvensis* (L.) Coult.), Gesse des prés (*Lathyrus pratensis* L.), Rhinanthé à petites fleurs (*Rhinanthus minor* L.), Salsifis des prés (*Tragopogon pratensis* L.), Vesce cultivée (*Vicia sativa* L.), Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius* (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl subsp. *elatius*), Avoine pubescente (*Avenula pubescens* (Huds.) Dumort. subsp. *pubescens*), Brome mou (*Bromus hordeaceus* L. subsp. *hordeaceus*), Carotte commune (*Daucus carota* L. subsp. *carota*), Grand boucage (*Pimpinella major* (L.) Huds. subsp. *major*), Silène enflé (*Silene vulgaris* (Moench) Garcke subsp. *vulgaris*), Avoine dorée (*Trisetum flavescens* (L.) P.Beauv. subsp. *flavescens*)

○ Anthriscus sauvage (*Anthriscus sylvestris* (L.) Hoffm.), Caille-lait blanc (*Galium mollugo* L.), Esparcette cultivée (*Onobrychis viciifolia* Scop.), Petit trèfle jaune (*Trifolium dubium* Sibth.), Vesce en épis (*Vicia cracca* L.), Vesce des haies (*Vicia sepium* L.), Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis* L. subsp. *pratensis*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies mésohygrophiles de fauche se développent dans différentes situations paysagères, des plaines et des terrasses alluviales rarement inondées. Ces prairies sont régulièrement fauchées et souvent pâturées extensivement en fin de saison.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Prairies denses et hautes plus ou moins riches floristiquement, selon la teneur en nutriments dans le sol, très riches en situation mésotrophe et moins riche en contexte plus eutrophe. Végétation pluristratifiée, dominée dans la strate supérieure par les graminées vivaces et quelques dicotylédones (Apiacées, Astéracées...). La strate inférieure est dominée par des dicotylédones basses (*Centaurea* spp., *Trifolium* spp., *Plantago lanceolata*, etc.). Végétations le plus souvent spatiale des parcelles agricoles gérées en prairies naturelles, plus rarement en situation linéaire le long de certaines voies de communication.

La période optimale de développement pour ces prairies naturelles s'étale de la fin du printemps jusqu'au début de l'été. Attention toutefois à la fenaison, qui correspond également à l'optimum pour leur observation, c'est à dire quelques jours avant l'épiaison des principales graminées.

ÉCOLOGIE

Ces prairies d'optimum planitiaire à montagnard se développent sur des sols rarement acides, plus souvent acidoclines à basiques, mésotrophiques à mésoeutrophiques et rarement eutrophes. Ces prairies mésophiles peuvent aussi bien être mésohygrophiles (*Colchico autumnalis* – *Arrhenatherenion elatioris* de Foucault 1989) ou mésohydriques (*Trifolio montani* – *Arrhenatherenion elatioris* Rivas Goday & Rivas-Mart. 1963). Elles sont pour la plupart fauchées et font aussi parfois l'objet d'un pâturage extensif de regain au cours de l'été.

	Scapophile				Héliophile						
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
	Acidophile			Neutrophile Basophile							
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
	Oligotrophile			Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
	0		Oligohalophile			Eurohalophile Polyhalophile					
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Xérophile		Mésohydrophile		Hygrophile		Amphiphile		Aquatique		
Humidité	...	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne		

DYNAMIQUE

Les prairies de l'*Arrhenatherion elatioris* s'inscrivent dans des séries dynamiques naturelles potentiellement différentes selon les types de prairies concernées, elles sont cependant toujours issues, par eutrophisation, de pelouses oligotrophiles. Si au cours du stade prairial, l'eutrophisation se fait toujours sentir, alors ces prairies maigres évolueront ensuite vers des prairies plus eutrophiles qui évoluent elles-mêmes vers des ourlets, des fourrés puis des boisements.

Les prairies de l'*Arrhenatherion elatioris* dérivent par fertilisation et/ou traitement, par fauche ou pâturage extensif, de pelouses oligotrophiles. Un pâturage plus intensif fait dériver les prairies de l'*Arrhenatherion elatioris*, vers les prairies pâturées eutrophiles du *Cynosurion cristati*, qui sont plus pauvres en espèces et de moindre valeur patrimoniale.

Une eutrophisation encore plus forte impliquerait la fin de la formation prairiale pour faire évoluer la végétation vers des friches eutrophiles de l'*Arction lappae*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts les plus fréquents pour ces prairies sont des pelouses plus ou moins oligotrophiles.

RÉPARTITION

Prairies planitiales à montagnardes, réparties dans toute l'Europe et bien représentées en France surtout dans l'est.

Prairies faiblement représentées dans notre région, sauf pour les prairies se développant dans des conditions plus nitrophiles



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces prairies peu fertilisées offrent une flore riche qui représente une source vitale de nectar et de pollen pour les insectes. Ces prairies constituent à la fois des zones d'alimentation pour certains mammifères et des terrains de chasse à de nombreux prédateurs, pour autant qu'ils trouvent dans les biotopes voisins des zones de refuges et de reproduction.

Sur le plan floristique peu d'espèces menacées et/ou protégées au niveau régional ou national, sont représentées dans cette alliance.

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité de l'*Arrhenatherion elatioris* en région Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces prairies de fauche, sont la fertilisation (apport d'engrais minéraux ou organiques) et le pâturage intensif, qui aboutissent rapidement à un appauvrissement de la richesse floristique et à une banalisation générale du cortège. La conversion en culture ou la destruction dans une optique d'urbanisation sont des atteintes irréversibles sur ces prairies.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales 11	Ces prairies inondables, souvent en contact inférieur avec les prairies de l' <i>Arrhenatherion elatioris</i> , sont plus riches en espèces hygrophiles
Prairies mésohydriques pâturées ou piétinées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à montagnardes 18	Confusions possibles avec certaines prairies mésohydriques pâturées ou piétinées de plaine du <i>Cynosurion cristati</i> , qui sont souvent moins riches floristiquement que les prairies de fauche (rareté des <i>Arrhenatheretalia elatioris</i>).
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à basiphiles 35	Confusions possibles avec les prairies humides acidiclinales à basiphiles du <i>Mentha longifoliae</i> - <i>Juncion inflexi</i> .
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles 45	Confusions possibles avec certaines prairies humides pâturées peu caractérisées, acidiclinales à acidiphiles du <i>Ranunculo repentis</i> - <i>Cynosurion cristati</i> , celles-ci sont généralement moins riches floristiquement que les prairies du <i>Brachypodio rupestris</i> - <i>Centaureion nemoralis</i> .

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies mésohygrophiles à mésoxérophiles de fauche planitiaires à submontagnardes :

- *Hordeo secalini* - *Arrhenatheretum elatioris*
- *Heracleo sphondylii* - *Brometum mollis*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 1989 - La structure formelle fonctionnelle des systèmes prairiaux mésophiles. Applications agronomiques. Colloques phytosociologiques, 16 : 75-99.

FOUCAULT B. (de), 1989 - Synsystème des prairies mésophiles d'Europe (Ordre des *Arrhenatheretalia elatioris*). Colloques phytosociologiques, 16 : 695-733.

ILLUSTRATIONS



Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*).
Thomas Bousquet (CBNB)



Avoine dorée (*Trisetum flavescens* subsp. *flavescens*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Petit trèfle jaune (*Trifolium dubium*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Vesce en épis (*Vicia cracca*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Brome mou (*Bromus hordeaceus* subsp. *hordeaceus*)
Jean Le Bail (CBNB)



Arrhenatherion elatioris
Thomas Bousquet (CBNB)



10

Bidens tripartita - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

24.52 Groupements euro-sibériens annuels des vases fluviales
22.33 Groupements à *Bidens tripartita*

EUNIS 2008

C3.53 Communautés eurosibériennes annuelles des vases fluviales
C3.52 Communautés à [*Bidens*] (des rives des lacs et des étangs)
J6.4 Déchets agricoles et horticoles

EUR28

3270 Rivières avec berges vaseuses avec végétation du *Chenopodium rubri* p.p. et du *Bidens* p.p.

Cahiers d'habitats

3270-1 *Bidens* des rivières et *Chenopodium rubri* (hors Loire)

Friches annuelles amphibies eutrophiles des sols limoneux et argileux

Bidens tripartita
(W. Koch 1926) Nordhagen 1940

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés annuelles, dominées par des thérophytes à larges feuilles, des sols limoneux et argileux (parfois enrichis en sables) exondés en été. Elles sont caractérisées par le Bident penché (*Bidens cernua*), le Bident tripartite (*B. tripartita*), le Bident radié (*B. radiata*), le Vulpin roux (*Alopecurus aequalis*), la Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*), la Pulicaire annuelle (*Pulicaria vulgaris*), la Patience maritime (*Rumex maritimus*), la Patience des marais (*R. palustris*), le Poivre d'eau (*Polygonum hydropiper*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Vulpin fauve (*Alopecurus aequalis* Sobol.), Bident penché (*Bidens cernua* L.), Bident radié (*Bidens radiata* Thuill.), Renouée poivre d'eau (*Polygonum hydropiper* L.), Pulicaire commune (*Pulicaria vulgaris* Gaertn.), Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus* L.), Patience maritime (*Rumex maritimus* L.), Patience des marais (*Rumex palustris* Sm.)
- Léersie faux-riz (*Leersia oryzoides* (L.) Sw.), Bident tripartite (*Bidens tripartita* L.), Faux cresson (*Rorippa palustris* (L.) Besser), Renouée à feuille de patience (*Polygonum lapathifolium* L. subsp. *lapathifolium*)

CONTEXTE PAYSAGER

Ces friches annuelles amphibies et eutrophiles se développent aussi bien dans les vallées alluviales que sur les berges de petits cours d'eau. Ce type de végétation se trouve également en marge des grands marais, sur les berges de lacs ou d'étangs. Des situations plus artificielles (secondaires) existent également en bordure de mares piétinées ou de fonds d'étangs asséchés (d'où la dénomination de friches annuelles).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces groupements sont principalement constitués d'espèces annuelles, dont les plus communes peuvent atteindre de très grandes dimensions compte tenu de la richesse du substrat. Certaines plantes peuvent présenter des tailles très variables selon les conditions nutritionnelles, par exemple la Renoncule scélérate peut mesurer de 5 cm à plus de 2 m. La structure horizontale est généralement dense et fermée, alors que la structure verticale présente une hauteur variable qui peut dépasser les 2 m. Le développement de cette végétation est souvent linéaire en frange le long des berges des cours d'eau, il peut aussi être spatial comme sur les berges de certains plans d'eau ou dans certaines parcelles marécageuses. Ces végétations de fin d'été ont un développement très rapide.

L'optimum de développement pour ces végétations se situe entre l'été et le début d'automne.

ÉCOLOGIE

Ces friches annuelles amphibies pionnières (sensibles à la concurrence) sont héliophiles à hémisciaphiles, elles se développent le plus souvent sur des grèves alluviales ou des berges en pente douce à exondation estivale. Le substrat est de préférence limoneux à argileux, riche en éléments nutritifs (essentiellement en azote) et légèrement acide à neutre. Les différents milieux colonisés par ces végétations sont des zones soumises à un fort battement de la nappe, avec en situation primaire, des berges de cours d'eau, des grèves de plans d'eau, dépressions inondables et ornières forestières, en milieu secondaire cette végétation colonise des sites eutrophisés, abreuvoirs, friches humides.



DYNAMIQUE

Ces groupements pionniers sont sensibles à la concurrence, qui en l'absence de perturbation font rapidement place à des roselières (*Oenanthon aquaticae*) pouvant évoluer ensuite vers des saulaies. La dynamique sédimentaire constitue un élément important pour le maintien de cette végétation. Les crues permettent une ouverture du tapis végétal et apportent des alluvions reconstituant un substrat favorable au développement de ces friches annuelles amphibies. La dynamique de colonisation par les espèces vivaces peut aussi être bloquée par le piétinement (pêcheurs, bétail). Cette végétation succède généralement à des végétations aquatiques stagnantes.

L'existence de cette végétation et son bon développement sont corrélés au maintien des fluctuations du niveau d'eau et à l'apport d'alluvions limoneuses et argileuses.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les friches amphibies du *Bidention tripartitae* se trouvent parfois en mosaïque avec des gazons annuels amphibies (*Juncetea bufonii*), des roselières (*Phragmition communis*), des prairies inondables (*Agrostietea stoloniferae*), des saulaies (*Salicion cinereae*).

RÉPARTITION

Cette végétation est largement répandue dans le domaine atlantique et continental aux étages planitiaires, collinéens et montagnards (absent en haute montagne).

En Normandie occidentale, cette végétation est principalement rencontrée sur les grèves exondées des cours d'eau, des étangs et divers plans d'eau.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

Pelouses annuelles amphibies oligotrophiles et acidiphiles subatlantiques
43

Topographiquement plus bas et sur des sols moins riches en azote.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des friches annuelles amphibies eutrophiles des sols limoneux et argileux :

- *Leersia oryzoides* - *Bidentetum tripartitae*

INTERETS ECOLOGIQUES

Quelques espèces à enjeu peuvent se développer dans cette végétation, comme *Persicaria minor*, *Rumex palustris* et *Rumex maritimus* qui sont vulnérables (VU), ou *Leersia oryzoides* (PR et NT) et *Pulicaria vulgaris* (PN et VU).

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité de *Bidentetum tripartitae* en région Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Il peut être observé un appauvrissement ou une disparition des groupements lié à la régulation artificielle du niveau de l'eau. Il en est de même dans le cas d'artificialisation des rives et de la diminution du champ d'inondation. Le curage sera aussi néfaste, en réduisant la zone favorable à la colonisation par le *Bidentetum tripartitae*. Certains groupements du *Bidentetum* peuvent également être envahis par des espèces exotiques (*jussies*, *balsamines*) qui aboutissent au développement de communautés dérivées (ces espèces exotiques envahissantes empêchent le développement des espèces caractéristiques d'alliances ou d'associations végétales).

CONFUSIONS POSSIBLES

Pelouses annuelles amphibies mésotrophiles à eutrophiles d'optimum continentale
19

Des confusions sont possibles avec des formes eutrophisées et enrichies en espèces annuelles nitrophiles (*Bidens spp.*, *Persicaria spp.*, *Rumex spp.*), au niveau de certaines alliances inondables de bas niveau topographique comme l'*Eleocharition soloniensis*.

ILLUSTRATIONS



Bident tripartite (*Bidens tripartita*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Pulicaria commune (*Pulicaria vulgaris*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Léersie faux-riz (*Leersia oryzoides*)
Hermann Guitton (CBNB)



Vulpin fauve (*Alopecurus aequalis*)
Jean Le Bail (CBNB)



Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*)
Mickaël Mady (CBNB)



Patience maritime (*Rumex maritimus*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Bidention tripartitae
Hermann Guitton (CBNB)



Bromion racemosi - Marie Goret (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
37.21 Prairies humides atlantiques et subatlantiques

EUNIS 2008
E3.41 Prairies atlantiques et subatlantiques humides

11

Prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales

Bromion racemosi
Tüxen ex B. Foucault 2008

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies inondables atlantiques à précontinentales, généralement fauchées mais parfois aussi pâturées, des sols mésotrophes. Elles sont notamment caractérisées par le Brome en grappe (*Bromus racemosus*), le Sénéçon aquatique (*Senecio aquaticus*), la Laïche hérissée (*Carex hirta*), l'Oenanthe à feuille de peucedan (*Oenanthe peucedanifolia*), le Trèfle étalé (*Trifolium patens*) ou l'Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica* L.), Brome en grappes (*Bromus racemosus* L.), Orge faux-seigle (*Hordeum secalinum* Schreb.), Oenanthe à feuilles de peucedan (*Oenanthe peucedanifolia* Pollich), Oenanthe à feuilles de silaus (*Oenanthe silaifolia* M.Bieb.)
- Gaudinie fragile (*Gaudinia fragilis* (L.) P.Beauv.), Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora* Lam.), Trèfle étalé (*Trifolium patens* Schreb.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies fauchées ou pâturées extensivement du *Bromion racemosi* se rencontrent dans les plaines inondables au sein des vallées alluviales.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prairies du *Bromion racemosi* sont des végétations herbacées denses, hautes, assez diversifiées et pluristratifiées. La strate supérieure est dominée par des graminées vivaces (*Hordeum secalinum*, *Lolium perenne*, *Schedonorus arundinaceus*, *Alopecurus pratensis*...) et de grandes dicotylédones (*Silene flos-cuculi*, *Jacobaea aquatica*, *Pulicaria dysenterica*...). La strate inférieure est formée d'hémicryptophytes (*Cardamine pratensis*, *Ranunculus repens*, *Potentilla reptans*...). Ces groupements se développent surtout spatialement dans les systèmes alluviaux, et parfois en bande étroite le long des cours d'eau.

La période optimale d'observation des prairies de fauche inondables mésotrophiles est surtout au début de l'été.

ÉCOLOGIE

Le sol est hydromorphe, à gley profond, minéral, argileux ou limoneux d'origine variée. Le substrat est assez riche en nutriments, acide à basique. La durée d'inondation peut être courte à moyennement courte. Le sol est engorgé en période hivernale mais s'assèche fortement en été.

	Sciaphile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile		Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0	Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile	Mésophytique		Hygrophile		Anchiphile		Aquatique		
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps		Été			Automne		

DYNAMIQUE

Les prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales mènent progressivement au développement des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) ou des cariçaies (*Caricion gracilis*), puis vers des fourrés humides (*Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae*) et enfin vers des forêts fraîches (*Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*) ou alluviales (*Alnion incanae*).

Ces prairies secondaires sont issues des pratiques pastorales. Elles dérivent par fauche des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) ou des cariçaies (*Caricion gracilis*). Ces végétations peuvent tendre par pâturage vers des prairies humides du *Mentho longifoliae* - *Juncion inflexi* ou du *Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati* voire des prairies piétinées du *Potentillion anserinae*, de moindre valeur patrimoniale.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Elles côtoient généralement tous les groupements auxquels elles sont dynamiquement liées ainsi que les parvoroselières (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*), les prairies de l'*Oenanthion fistulosae* à un niveau topographique inférieur et les prairies fraîches fauchées ou pâturées (*Colchico autumnalis* - *Arrhenatherenion elatioris*, *Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati*) à un niveau topographique supérieur.

RÉPARTITION

Les prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales s'étendent dans les plaines et collines d'Europe occidentale.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations sont relictuelles typiques des systèmes alluviaux, liées à des anciennes pratiques agropastorales.

Le *Bromion racemosi* est peu commun et probablement en régression en région Basse-Normandie. Il est évalué comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les changements d'usages (cultures et prairies semées), l'intensification des pratiques agricoles entraînant l'eutrophisation ou la banalisation, le drainage, la modification du régime hydrologique des cours d'eau et les plantations de ligneux (les peupliers en particulier).

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies marécageuses 31	Le substrat est plus oligotrophe et plus riche en matière organique.
Prairies mésophiles de fauche 9-11	Prairies de fauche en contexte non inondable, qui peuvent être fraîches, mais qui sont plus rares en espèces hygrophiles.
Prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantique 33	Les espèces halophiles sont présentes en contexte littoral.
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiphiles à basiphiles 35	Prairies pâturées voire piétinées et souvent plus eutrophes.
Prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales 37	Présence en contexte plus inondé.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales :

- *Hordeo secalini* - *Lolietum perennis*
- *Senecioni aquatici* - *Oenanthetum mediae*
- *Trifolio patentis* - *Brometum racemosi*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 1986 - Quelques données phytosociologiques peu connues sur la végétation du Boulonnais et de la Côte d'Opale (Pas-de-Calais, France). Documents phytosociologiques, **10** (2) : 93-116.

FOUCAULT B. (de), CATTEAU E., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de

France : les *Agrostietea stoloniferae* Oberd. 1983. Le journal de botanique, **59** : 5-131.

Foucault B. (de), 1981 - Les prairies permanentes du bocage virois (Basse-Normandie - France). Typologie phytosociologique et essai de reconstitution des séries évolutives herbagères. Documents phytosociologiques, **5** : 1-109.

FOUCAULT B. (de), 1984 - *Systémique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Thèse de doctorat : Sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Bailleul : Station internationale de phytosociologie de Bailleul, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674., tableaux).

ILLUSTRATIONS



Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica*)
Christophe Bougault (CBNB)



Oenanthe à feuilles de silaus (*Oenanthe silaifolia*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Gaudinie fragile (*Gaudinia fragilis*)
Jean Le Bail (CBNB)



Brome en grappes (*Bromus racemosus*)
Hermann Guitton (CBNB)



12

Calystegio sepium - Althaeion officinalis – Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
37.713 Ourlets à
Althaea officinalis

EUNIS 2008
E5.4113 Écrans
d'[*Althaea officinalis*]

EUR28
6430 Mégaphorbiaies
hygrophiles d'ourlets
planitiaies et des
étages montagnard à
alpin

Cahiers d'habitats
6430-5 Mégaphorbiaies
oligohalines

Mégaphorbiaies oligohalines

Calystegio sepium - Althaeion officinalis
B. Foucault 2011

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés thermo- à nord-atlantiques oligohalophiles de zones subestuariennes, du cours inférieur des fleuves soumis aux marées d'eau douce et de salines intérieures. Elles sont notamment caractérisées par la Guimauve officinale (*Althaea officinalis*), l'Oenanthe safranée (*Oenanthe crocata*) ou bien l'Oenanthe de Lachenal (*Oenanthe lachenalii*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Guimauve officinale (*Althaea officinalis* L.), Oenanthe safranée (*Oenanthe crocata* L.), Oenanthe de lachenal (*Oenanthe lachenalii* C.C.Gmel.)
- Liseron des haies (*Calystegia sepium* (L.) R.Br.), Salicaire (*Lythrum salicaria* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Ces mégaphorbiaies sont présentes exclusivement dans la partie oligohaline des estuaires sur le bourrelet vaseux supérieur des berges, formant une bande dense et fermée plus ou moins continue le long des fleuves.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Mégaphorbiaies toujours denses et fermées généralement pluristratifiées, souvent dominée par quelques taxons de grandes tailles, comme *Oenanthe crocata*, en sous-strate se développe fréquemment *Lythrum salicaria*, *Calystegia sepium*, *Althaea officinalis* et dans la strate inférieure, certaines compagnes des groupements de contact comme *Ranunculus repens*, *Rumex conglomeratus*, *Rumex crispus*, *Mentha aquatica*, *Apium graveolens*... *Phragmites australis* peut parfois fortement marquer la végétation. Les hémicryptophytes dominent toujours et présentent une structure horizontale dense. Ces communautés atteignent une hauteur qui varie généralement entre 1,5 m et 2 m.

La période favorable pour l'observation de ces communautés est estivale, de préférence avant les grandes marées d'équinoxe qui commencent dès le mois d'août. Après ces grandes marées les mégaphorbiaies oligohalines sont en partie détruites et plaquées au sol sur les vases.

ÉCOLOGIE

Communautés de la partie supérieure des estuaires, caractérisés par des eaux de faible salinité (oligohalophiles) et riches en éléments nutritifs (eutrophes). Elles se développent de préférence sur le bourrelet vaseux supérieur des berges des estuaires, soumis à une submersion totale lors des marées de vives eaux de fin d'été et de début de printemps. L'amplitude altitudinale de cette zone favorable à la mégaphorbiaie oligohaline est relativement faible, ce qui explique le caractère linéaire de ces groupements (accentué par des pentes relativement importantes au niveau des berges). Le substrat est caractérisé par des vases saumâtres plus ou moins compactes. Le contexte stationnel est soit d'origine naturel et dans ce cas, les mégaphorbiaies se développent au niveau du bourrelet alluvial vaseux, soit d'origine anthropique, ce qui est par ailleurs souvent le cas dans les estuaires et dans ce cas, différents supports recouverts de vases saumâtres compactées peuvent être colonisés, remblais, enrochements, digues, appontements... Ces communautés sont également favorables aux situations de pleine lumière et parfois aussi dans les zones de demi-ombre.



DYNAMIQUE

Les mégaphorbiaies oligohalines sont particulièrement liées aux dépôts de vases saumâtres et se cantonnent ainsi le plus souvent dans la partie supérieure du bourrelet alluvial mais aussi sur les berges de certains étiers et fossés subissant l'influence de la marée. Ces mégaphorbiaies peuvent être transitoires ou permanentes selon le contexte écologique, la salinité du sol bloquant la dynamique des ligneux en contexte estuarien. Sous l'effet du pâturage ces mégaphorbiaies peuvent évoluer vers des prairies hygrophiles subhalophiles ou non oligohalines. Par ailleurs, sur les berges des fleuves côtiers ou dans la partie amont des estuaires des grands fleuves, ces mégaphorbiaies oligohalines peuvent être colonisées par des fourrés hygrophiles du *Salici cinereae - Rhamnion catharticae*.

L'arrêt total de la fauche sur les berges, pour le maintien d'ouvertures sur le fleuve et ses annexes favorise la dynamique progressive et donc le retour de fourrés puis de boisements alluviaux. A l'inverse cette fauche ne doit pas être trop intensive (fauche bisannuelle de préférence) et trop précoce en saison afin de laisser s'exprimer la mégaphorbiaie oligohaline.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les mégaphorbiaies oligohalines se développent parfois au contact de prairies mésohygrophiles à hygrophiles, mais aussi très souvent au contact de roselières saumâtres. Les mégaphorbiaies oligohalines peuvent également se situer directement en lisière de fourrés ou de boisements alluviaux.

RÉPARTITION

Communautés thermo-atlantiques à nord-atlantiques distribuées dans les différents estuaires français et européens.

Les mégaphorbiaies oligohalines sont probablement rares en Normandie occidentale et cantonnées aux estuaires et aux havres.

Mégaphorbiaies eutrophiles
17

Avec les mégaphorbiaies eutrophiles d'eau douce, la différence se base sur la présence de taxons subhalophiles dans les mégaphorbiaies oligohalines comme *Oenanthe lachenalii*...



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des mégaphorbiaies oligohalines :

- *Althaeo officinalis - Calystegietum sepium*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 2011 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium* Géhu & Géhu-Franck 1987. Le journal de botanique, **53** : 73-137.

INTERETS ECOLOGIQUES

Comme pour les autres types de mégaphorbiaies ces formations constituent une ressource très intéressante pour les insectes en général (floraisons abondantes). Les mégaphorbiaies sont également intéressantes sur le plan écologique, au niveau de l'autoépuration des eaux, de la fixation des berges, elles jouent aussi un rôle de corridor écologique pour la faune en général.

En Normandie occidentale, ces groupements sont estimés rares et stables. Ils sont évalués comme potentiellement vulnérables.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Ces mégaphorbiaies oligohalines, subissent de nombreuses atteintes liées à leurs exigences écologiques strictes, qui les cantonnent aux estuaires correspondant à des zones très convoitées par les activités anthropiques

CONFUSIONS POSSIBLES

Roselières et cariçaies européennes
14-15-20-34-39-40-50

Certains faciès à *Phalaris arundinacea* ou *Phragmites australis* peuvent porter à confusion avec les roselières, toutefois ces dernières sont plus pauvres floristiquement, les espèces des mégaphorbiaies y sont rares et elles se développent à un niveau topographique inférieur (pas ou peu d'exondation estivale).

ILLUSTRATIONS



Oenanthe safranée (*Oenanthe crocata*).
Pascal Lacroix (CBNB)



Salicaire (*Lythrum salicaria*)
Hermann Guitton (CBNB)



Guimauve officinale (*Althaea officinalis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Calystegia sepium - *Althaeion officinalis*
Cédric Juhel (CBNB)



Liseron des haies (*Calystegia sepium*)
Jean Le Bail (CBNB)



13

Habitats

CORINE Biotopes
54.11 Sources d'eaux douces pauvres en bases

EUNIS 2008
C2.11 Sources d'eau douce

Epilobio nutantis - Montion fontanae – Timothée Prey (CBNB)

Microphorbiaies acidiphiles à neutrophiles

Cardamino amarae - Montion fontanae

Braun-Blanquet 1925

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés collinéennes à montagnardes (rarement subalpines), acidiclinales à neutrophiles et héliophiles. Elles sont notamment caractérisées par des bryophytes telles que *Pellia neesiana* et *Philonotis fontana*.

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Laîche noire (*Carex nigra* (L.) Reichard), Montie des fontaines (*Montia fontana* L.), Renoncule flammette (*Ranunculus flammula* L.), Violette des marais (*Viola palustris* L.), Cardamine amère (*Cardamine amara* L. subsp. *amara*), Montie des fontaines (*Montia fontana* L. subsp. *amporitana* Sennen), Montie printanière (*Montia fontana* L. subsp. *chondrosperma* (Fenzl) Walters), Chiloscyphe à nombreux fruits (*Chiloscyphus polyanthos* (L.) Corda), Pellie de Nees (*Pellia neesiana* (Gottsche) Limpr.),



CONTEXTE PAYSAGER

Les microphorbiaies acidiphiles à neutrophiles de l'*Epilobio nutantis* - *Montion fontanae* se développent au niveau de sources, de ruisseaux et de suintements au sein des systèmes forestiers, tourbeux ou prairiaux. Elles peuvent également se rencontrer en contexte secondaire dans des fontaines, lavoirs, abreuvoirs ou des fossés de curage.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les microphorbiaies de l'*Epilobio nutantis* - *Montion fontanae* sont des formations vivaces herbacées et bryophytiques, rases, plus ou moins recouvrantes, en contact de sources et suintements. Le cortège végétal est paucispécifique, généralement unistratifié : quelques petits héliophytes fontinales à la floraison discrète (*Stellaria alsine*, *Ranunculus hederaceus*, *Montia fontana* subsp. *amporitana*, *Epilobium obscurum*...) auxquels s'ajoutent parfois quelques bryophytes qui forment des tapis plus ou moins denses. Ces groupements se développent de manière ponctuelle ou linéaire le long des cours d'eau, au niveau des mares ou de dépressions inondables.

Le développement optimal des microphorbiaies acidiphiles à neutrophiles a lieu du printemps au début de l'été avec une floraison assez discrète.

ÉCOLOGIE

Ce sont des communautés des eaux courantes, fraîches, peu profondes, oligotrophes et pauvres en bases.



DYNAMIQUE

Les microphorbiaies acidiphiles à neutrophiles sont des végétations pionnières, assez stables, liée à des écoulements d'eaux oligotrophes et acides. Ces groupements étant sensibles à la concurrence des héliophytes et sont susceptibles d'évoluer vers des végétations des parvoroselières (*Glycerio*

fluitantis - *Nasturtietea officinalis*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés liées à la dynamique naturelle, ces groupements peuvent côtoyer des bas-marais (*Scheuchzeria palustris* - *Caricetea fuscae*), des prairies marécageuses (*Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*), des parois rocheuses (*Asplenietea trichomanis*), des végétations aquatiques riveraines (*Batrachion fluitantis*) ou des gazons amphibies annuels (*Juncetea bufonii*).

RÉPARTITION

Les microphorbiaies acidiphiles à neutrophiles sont présentes en France, surtout en montagne, et sont disséminées et appauvries en plaine.

En Normandie occidentale, ces groupements sont essentiellement présents sur le Massif armoricain.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations d'écologie très spécialisées, présentent un intérêt patrimonial élevé en hébergeant plusieurs espèces phanérogames et bryophytiques rares et menacées. Ces végétations sont également indicatrices d'eaux oligotrophes plutôt acides, encore préservés de l'activité humaine, et participent à la mosaïque et à la dynamique des cours d'eau.

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs, stables et sont évalués comme

préoccupation mineure mais toutes ces informations restent à confirmer.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations, occupant souvent des surfaces limitées, sont l'eutrophisation des sources par la pollution des eaux de la nappe, le captage des sources et le drainage des zones humides, la modification de la dynamique des cours d'eau, la coupe de végétation aux alentours qui modifie l'humidité atmosphérique et la concurrence des phanérogames et le surpiétinement du bétail.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies et pelouses des
bas-marais et radeaux
flottants

29

Elles possèdent quelques espèces herbacées ou bryophytiques en commun, mais qui sont nettement plus diversifiées et surtout composées de nombreuses espèces de sphaignes.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des microphorbiaies acidiphiles à neutrophiles :

- *Stellario alsines - Montietum hallii*
- *Ranunculetum hederacei*

ILLUSTRATIONS



Montie des fontaines (*Montia fontana*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Montie des fontaines (*Montia fontana*)
Emilie Vallez (CBNB)



Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Laïche noire (*Carex nigra*)
Rémy Ragot (CBNB)



Violette des marais (*Viola palustris*)
Thomas Bousquet (CBNB)



14

Carici pseudocyperis - Rumicion hydrolopathi – Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
53.218 Cariçaies à
Carex pseudocyperus

EUNIS 2008
D5.218 Cariçaies à
Laïche faux-souchet

Magnocariçaie des sols vaseux non consolidés

Carici pseudocyperis - Rumicion hydrolopathi

H. Passarge 1964

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés des sols vaseux organiques non consolidés. Les espèces produisent des stolons et rhizomes leur permettant de se stabiliser dans le substrat. La proportion de dicotylédones peut être assez importante. Ces groupements sont notamment caractérisés par la Laïche des marais (*Carex acutiformis*) et la Laïche des rives (*Carex riparia*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Laïche des marais (*Carex acutiformis* Ehrh.), Laïche faux-souchet (*Carex pseudocyperus* L.), Laïche des rives (*Carex riparia* Curtis), Prêle des borbiers (*Equisetum fluviatile* L.), Iris faux-acore (*Iris pseudacorus* L.), Roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Steud.), Grande paille (*Rumex hydrolopathum* Huds.)



CONTEXTE PAYSAGER

Magnocariçaies des bords des eaux, des larges rivières de plaine, des étangs, souvent linéaire s'installant la plupart du temps en lisière de roselière mais aussi parfois au contact de prairies humides. Cette végétation semble ponctuelle sur le territoire régional (bas-marais neutro-alcalins), mais surtout mal connue. Cette alliance comprend également les cariçaies longuement inondées présentes sur de grandes surfaces.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Magnocariçaies structurées et dominées par des grands *Carex*, *C. pseudocyperus*, *C. riparia*, *C. acutiformis* et en strate basse, quelques héliophytes se développent, *Iris pseudacorus*, *Rumex hydrolapathum*. Cette végétation est parfois assez pauvre en espèces. Les grands carex y forment des touradons, il s'agit de grosses touffes en forme de petites tours, pouvant atteindre un mètre de hauteur et résultant de l'accumulation d'années en années des feuilles basales sèches. Ces touradons sont une forme d'adaptation à l'inondation du milieu, c'est en général le niveau supérieur de la nappe d'inondation hivernale qui commande la hauteur finale d'un touradon. Les magnocariçaies du *Carici pseudocyperi - Rumicion hydrolapathi* s'installent souvent en ceinture de plans d'eau ou en bordure des grandes rivières de plaine.

Optimum phénologique estival pouvant être observé de juin à septembre.

ÉCOLOGIE

Groupements pionniers des zones d'envasement généralement ensoleillées (hémisciaphile à héliophile), mésotrophiles à eutrophiles, neutroclinophiles, calciclinophiles à calciphiles, des bords d'étangs et des grandes rivières de plaine. Le sol est constitué de vases riches en matières organiques (issues de débris souvent accumulés par le vent), peu stabilisées. Cette végétation est inondée la plupart du temps, mais peu aussi faire l'objet de courtes exondations pendant l'été.



DYNAMIQUE

Naturellement les magnocariçaies du *Carici pseudocyperi - Rumicion hydrolapathi*, sont liées à l'atterrissement de certaines parties en eau (suite à une accumulation de débris organiques), anciennement colonisées par des végétations aquatiques flottantes (*Lemnetea minoris*) ou enracinées (*Potametea pectinati*). La dynamique progressive peut faire évoluer ces magnocariçaies des sols instables vers des magnocariçaies des sols plus stabilisés du *Caricion gracilis*, l'atterrissement naturel des plans d'eau fait ensuite évoluer les magnocariçaies vers des roselières du *Phragmition communis*.

Si certains plans d'eau (le plus souvent des étangs et plus rarement des rivières gérées hydrauliquement par des seuils) sont soumis à une gestion hydraulique, alors il peut y avoir un impact sur le maintien ou non de ces magnocariçaies, qui nécessitent une inondation de plusieurs mois dans l'année, supportant éventuellement une très courte exondation (quelques semaines) à l'étiage. Si cette exondation est augmentée, la magnocariçaie évolue alors vers des groupements des niveaux supérieurs que sont les cariçaies des niveaux supérieurs ou les roselières.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les principaux groupements en contact avec les magnocariçaies sont les roselières du *Phragmition communis*.

RÉPARTITION

Végétation présente ponctuellement sur l'ensemble du territoire français, mais peu connu et souvent fragmentaire.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

CONFUSIONS POSSIBLES

<p>Cariçaias des sols eutrophes à anmoor 15</p>	<p>Possible confusion avec les magnocariçaias eutrophiles du <i>Caricion gracilis</i>, installées sur des substrats plus consolidés et caractérisées par des laïches formant rarement des touradons.</p>
<p>Cariçaias des sols mésotrophes à dystrophes 34</p>	<p>Des confusions sont possibles avec les magnocariçaias des sols tourbeux du <i>Magnocaricion elatae</i>, installées sur des sols plus oligotrophes, généralement tourbeux, plus fibriques (sol tourbeux à fibres végétales peu décomposées) et généralement plus portant.</p>

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des magnocariçaias des sols vaseux non consolidés :

- *Caricetum ripario - acutiformis*
- *Galio palustris - Caricetum ripariae*
- *Caricetum acutiformis*

INTERETS ECOLOGIQUES

Au niveau régional, ces magnocariçaias peuvent accueillir une plante en déclin dans la plupart des départements de la région, *Ranunculus lingua* (VU) et protégée au niveau national.

Malgré cette "pauvreté" floristique ce type de végétation présente néanmoins un rôle paysager important au sein des zones marécageuses : filtration et épuration des eaux, zone de refuge et de reproduction pour la faune.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Le drainage des zones humides (en vue notamment de plantations de peupliers) et la modification du régime hydrologique des cours d'eau (canalisation, barrage, artificialisation des berges...) représentent des menaces potentielles de régression pour ces magnocariçaias. La pollution des eaux de la nappe ou de ruissellement (intrants agricoles) aboutie à un appauvrissement de ces groupements par apparition de nitrophytes envahissantes. Un changement de régime hydrique, par assèchement, peut aboutir à une fermeture du milieu par envahissement des ligneux. La création d'étangs récents avec des berges abruptes et sans anses calmes où peuvent s'accumuler les débris flottants ne permet pas non plus l'installation de ces communautés dans de nouveaux sites.

ILLUSTRATIONS



Laïche faux-souchet (*Carex pseudocyperus*)
Rémy Ragot (CBNB)



Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Laïche faux-souchet (*Carex pseudocyperus*)
Jean Le Bail (CBNB)



Prêle des borbiers (*Equisetum fluviatile*)
Emilie Vallez (CBNB)



Roseau commun (*Phragmites australis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Laïche des rives (*Carex riparia*)
Guillaume Thomassin (CBNB)



Grande parelle (*Rumex hydrolapathum*)
Loïc Ruellan (CBNB)



15

Caricion gracilis – Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
53.21 Peuplements de grandes Laïches (Magnocariçaies)

EUNIS 2008
D5.21 Communautés de grands [*Carex*] (magnocariçaies)

Cariçaies des sols eutrophes à anmoor

Caricion gracilis
Neuhäusl 1959

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés des sols argilo-humifères eutrophes à anmoor. Elles sont notamment caractérisées par la Laïche aiguë (*Carex acuta*), la Laïche en vessie (*Carex vesicaria* L.), Gaillet des marais (*Galium palustre* L.), Scutellaire en casque (*Scutellaria galericulata* L.), Gaillet allongé (*Galium palustre* L. subsp. *elongatum*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Laïche aiguë (*Carex acuta* L.), Laïche en vessie (*Carex vesicaria* Ehrh.), Gaillet des marais (*Galium palustre* L.), Scutellaire en casque (*Scutellaria galericulata* L.), Gaillet allongé (*Galium palustre* L. subsp. *elongatum*).



CONTEXTE PAYSAGER

Les cariçaies du *Caricion gracilis* se rencontrent dans les marais, les prairies et clairières abandonnées, sous les peupleraies, en bordure de plans d'eau, de fossés ou de cours d'eau lents.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les cariçaies du *Caricion gracilis* sont des formations herbacées hautes, formant des peuplements denses et d'aspect homogène. Le cortège floristique est généralement peu diversifié et souvent bistratifié. La strate supérieure est nettement dominée par des Laïches (*Carex acuta*, *Carex vesicaria*) tandis que la strate inférieure, plus discrète, se compose de diverses espèces hygrophiles (*Galium palustre*, *Scutellaria galericulata*...). Ces végétations ont un développement linéaire le long de berges de plans d'eau ou de rivières, mais peuvent occuper des surfaces plus ou moins étendues au sein de systèmes marécageux.

Le développement optimal des cariçaies du *Caricion gracilis* a lieu du printemps jusqu'en début d'été avec une floraison discrète.

ÉCOLOGIE

Le sol est eutrophe, plutôt minéral mais parfois enrichi en matière organique, consolidé, non ou peu vaseux, acide à basique, gorgé d'eau une grande partie de l'année.

	Sciaphile				Heliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile		Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#		Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile			
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Les cariçaies des sols eutrophes sont des végétations stables ou transitoires, selon si les conditions d'inondations sont optimales, empêchant ainsi l'installation de ligneux. Elles peuvent dériver d'anciennes prairies hygrophiles (*Agrostietea stoloniferae*) ou de végétations amphibies (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*).

En cas d'assèchement, même léger du niveau

d'eau, elles évoluent par dynamique naturelle, vers des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*), puis vers des fourrés (*Salicion cinereae*) et enfin vers des forêts marécageuses (*Alnetea glutinosae*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés évoquées précédemment, cette végétation se trouve en contact avec des herbiers aquatiques (*Potametea pectinati*, *Lemnetea minoris*), et des roselières (*Phragmition australis*, *Oenanthion aquaticae*).

RÉPARTITION

Les cariçaies des sols eutrophes à anmoor sont présentes dans une grande partie de l'Europe et largement répandues en France.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations présentent un intérêt floristique assez limité car elles sont peu diversifiées. Cependant, elles jouent un rôle paysager et fonctionnel important au sein de zones marécageuses, surtout lorsqu'elles occupent des surfaces étendues. Elles participent aussi à la filtration, à l'épuration et à la rétention des eaux. Enfin, ces cariçaies constituent une zone de refuge et de reproduction très importante pour la faune (avifaune, amphibiens notamment).

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et en progression. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'abandon de certaines pratiques agricoles conduisant à la fermeture des milieux, le drainage et le remblaiement des zones humides, l'eutrophisation par pollution des eaux de la nappe et l'envahissement par des plantes exotiques.

CONFUSIONS POSSIBLES

Roselières d'eau douce 40	Elles sont situées à des niveaux topographiques plus bas, soumis à des inondations prolongées et plus riches en espèces graminoides ou en dicotylédones.
Cariçaias des sols mésotrophes à dystrophes 34	Elles sont plutôt dominées par des Laïches formant des touradons et installées sur des substrats tourbeux plus oligotrophes.
Cariçaias des sols vaseux organiques non consolidés 14	Possible confusion avec les cariçaias du <i>Carici pseudocyperii</i> - <i>Rumicion hydrolapathi</i> , installées sur des substrats moins consolidés et souvent caractérisées par des laïches formant des touradons.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des cariçaias des sols eutrophes à anmoor :

- *Caricetum vesicariae*
- *Caricetum gracilis*
- *Lycopo europaei* - *Juncetum effusi*

REFERENCES

BALATOVA-TULACKOVA E., 1989 - Les prairies naturelles et leurs liaisons écologiques. Colloques phytosociologiques, 16 : 569-576.

ILLUSTRATIONS



Laïche aigüe (*Carex acuta*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Laïche aigüe (*Carex acuta*)
Hermann Guitton (CBNB)



Laïche des rives (*Carex riparia*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Laïche aigüe (*Carex acuta*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Habitats

CORINE Biotopes
54.11 Sources d'eaux douces pauvres en bases

EUNIS 2008
C2.11 Sources d'eau douce

Caricion remotae - Hermann Guitton (CBNB)

Microphorbiaies neutro-alcalines dominées par les phanérogames

Caricion remotae
Kästner 1942

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés surtout collinéennes à montagnardes, souvent en sous-bois, des sols oligotrophes à oligomésoclines, dominées par les phanérogames. Elles sont notamment caractérisées par la Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*), la Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium*), la Cardamine flexueuse (*Cardamine flexuosa*), la Grenouillette à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*), la Laïche espacée (*Carex remota*) et par des bryophytes comme Mnie ponctuée (*Rhizomnium punctatum*), Mnie ondulée (*Plagiomnium undulatum*), Pellie à feuilles d'endives (*Pellia epiphylla*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Cardamine flexueuse (*Cardamine flexuosa* With.), Laïche à épis espacés (*Carex remota* L.), Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium* L.), Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium* L.), Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus* L.), Mnie ponctuée (*Rhizomnium punctatum*), Mnie ondulée (*Plagiomnium undulatum*), Pellie à feuilles d'endives (*Pellia epiphylla*)



CONTEXTE PAYSAGER

Les microphorbiaies neutro-alcalines dominées par les phanérogames se rencontrent au niveau des berges de cours d'eau, des suintements et des layons forestiers.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces végétations sont des formations vivaces herbacées et bryophytiques, rases et plus ou moins recouvrantes. Le cortège est paucispécifique et généralement bistratifié avec quelques petits héliophytes fontinales à la floraison discrète (*Carex remota*, *Cardamine amara*, *Stellaria alsine*...) qui domine une strate bryophytique généralement bien développée et toujours verdoyante (*Pellia sp. pl.*, *Plagiomnium undulatum*...). Ces groupements sont ponctuels ou linéaires le long des cours d'eau.

Ces végétations sont visibles toute l'année mais à développement phanérogamique principalement printanier.

ÉCOLOGIE

Le sol est assez pauvre en éléments nutritifs et le substrat est rocheux, minéral ou paratourbeux. Ces communautés sont hygrophiles ou amphibies exondables avec des eaux courantes, agitées, claires, superficielles, assez pauvres en nutriments et bien oxygénées.

	Sciaphile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile				Neutrophile Basophile					
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile			Mésotrophile			Eutrophile			
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Acrotique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Les microphorbiaies neutro-alcalines dominées par les phanérogames sont des végétations pionnières, assez stables et maintenues par l'érosion du substrat par l'eau courante. Si la perturbation s'arrête, le groupement évolue généralement vers des forêts riveraines de l'*Equiseto telmateiae - Fraxinetum excelsioris* en contexte alcalin ou du *Carici remotae - Fraxinetum excelsioris* en contexte neutre à acide. Ils peuvent passer par un stade intermédiaire d'ourlet intraforestier (*Impatienti noli-tangere - Stachyion*

sylvaticae) ou de mégaphorbiaie (*Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium*).

En cas d'enrichissement trophique, ce communautés disparaissent ou sont remplacées par ces mêmes ourlets intraforestiers et mégaphorbiaies.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des groupements précédemment cités, ces végétations peuvent être en contact de bas-marais (*Scheuchzerio palustris - Caricetea fuscae*), de parois rocheuses (*Asplenieta trichomanis*), de végétations aquatiques courantes (*Batrachion fluitantis*) ou de parvoroselières (*Glycerio fluitantis - Nasturtieta officinalis*).

RÉPARTITION

Les microphorbiaies neutro-alcalines dominées par les phanérogames sont des végétations surtout collinéennes à montagnardes, largement distribuées en Europe et en France.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations participent à la mosaïque et à la dynamique des cours d'eau. Ce sont des habitats relictuels de grande valeur écologique, témoin de la bonne qualité des eaux du bassin versant et de la faible influence anthropique sur le milieu.

Elles hébergent plusieurs espèces phanérogames patrimoniales (*Catabrosa aquatica* (VU), *Stellaria nemorum* (VU)...) et des cortèges bryophytiques remarquables.

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations très sensibles sont l'eutrophisation des sources par pollution des eaux de la nappe, le captage des sources et le drainage des zones humides et la modification de la dynamique des cours d'eau.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des microphorbiaies neutro-alcalines dominées par les phanérogames :

- *Caricetum remotae*
- *Epilobio obscuri - Chrysosplenietum oppositifolii*
- *Veronico montanae - Caricetum remotae*

ILLUSTRATIONS



Laïche à épis espacés (*Carex remota*)
Jean Le Bail (CBNB)



Laïche à épis espacés (*Carex remota*)
Julien Geslin (CBNB)



Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*)
Julien Geslin (CBNB)



Caricion remotae
Thomas Bousquet (CBNB)



Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Caricion remotae
Thomas Bousquet (CBNB)



17

Convolvulion sepium - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

54.21 Bas-marais à hautes herbes
37.715 Ourlets riverains mixtes
37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées
54.122 Sources calcaires

EUNIS 2008

D4.11 Bas-marais à hautes herbes
E5.412 Mégaphorbiaies occidentales némorales rivulaires dominées par [*Filipendula*]
E5.42 Communautés à grandes herbacées des prairies humides
D4.1N12 Sources à Grande prêle

EUR28

7230 Tourbières basses alcalines
6430 Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin

Cahiers d'habitats

7230-1 Végétation des bas-marais neutro-alcalins
6430-4 Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces

Mégaphorbiaies eutrophiles

Convolvulion sepium
Tüxen in Oberdorfer 1949

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Une mégaphorbiaie est une végétation dominée par les grandes herbes, généralement à larges feuilles, vivant sur des sols riches et humides. Les mégaphorbiaies du *Convolvulion sepium* sont eutrophiles et se développent en eau douce, dans les parties moyennes à supérieures des cours d'eau et des lacs.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Ego-pode podagraire (*Aegopodium podagraria* L.), Chiendent rampant (*Elymus repens* (L.) Gould), Lierre terrestre (*Glechoma hederacea* L.), Houblon (*Humulus lupulus* L.), Céraiste aquatique (*Myosoton aquaticum* (L.) Moench)
- Liseron des haies (*Calystegia sepium* (L.) R.Br.), Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum* L.), Ortie dioïque (*Urtica dioica* L.), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum* L. subsp. *cannabinum*), Consoude officinale (*Symphytum officinale* L. subsp. *officinale*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les mégaphorbiaies eutrophiles sont très répandues et se rencontrent aussi bien dans les grands systèmes alluviaux dulçaquicoles de plaines inondables, que le long des petites vallées mais également dans les zones marécageuses. Elles se rencontrent le plus souvent en situation de lisières, de clairières, au contact de prairies abandonnées ou encore le long des berges des cours d'eau ou de plans d'eau et sous les peupleraies.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Végétation herbacée luxuriante haute et dense. La structure verticale est le plus souvent constituée de plusieurs strates. Le cortège floristique est dominé par de grandes plantes à larges feuilles, non graminoides, se dégradant bien en hiver et le plus souvent accompagnées d'espèces volubiles (*Calystegia sepium*, *Humulus lupulus*...). Notons que le terme "phorbe" (substantif féminin), désigne tout végétal herbacé à feuilles larges, il est tiré directement du grec [phorbé], qui signifie fourrage, nourriture pour le bétail. La présence d'inflorescences de couleurs vives et de plantes à pollinisation entomogame caractérise également les mégaphorbiaies. Ces groupements se développent le plus souvent en position d'ourlet hygrophile linéaire (bord de cours d'eau, de fleuves, ceintures de plans d'eau...), mais aussi spatial (clairières forestières, prairies humides délaissées, marais...). La végétation est dominée par des hémicryptophytes présentant une structure horizontale dense. Les mégaphorbiaies eutrophiles sont le plus souvent pluristratifiées, mais il arrive qu'elles soient également dominées par une seule strate. La hauteur selon le type de groupement peut varier, mais elle se situe le plus souvent entre 1,2 et 1,7 m de hauteur.

La période optimale d'observation est estivale à tardi-estivale.

ÉCOLOGIE

Ces mégaphorbiaies sont liées aux eaux douces eutrophes et se développent généralement au niveau de stations bien ensoleillées, à légèrement ombragées. Le sol est inondé périodiquement et possède généralement de bonnes réserves en eau, mais il peut également s'assécher en surface pendant la période estivale. Le substrat est assez profond, souvent remanié et très riche en nutriments, particulièrement en azote.



DYNAMIQUE

Les mégaphorbiaies eutrophiles succèdent dynamiquement aux prairies humides mésotrophiles à eutrophiles, elles peuvent également dériver de mégaphorbiaies plus "naturelles" sous l'effet d'une eutrophisation marquée en remplaçant les mégaphorbiaies mésotrophiles (*Loto pedunculati* - *Filipenduletalia ulmariae*). Naturellement une mégaphorbiaie eutrophile évolue vers un fourré humide.

A la faveur de l'arrêt de certains facteurs biotiques (fauche bisannuelle, pâturage très extensif), la dynamique progressive de ces mégaphorbiaies mène au développement de fourrés puis de forêts hygrophiles. Les mégaphorbiaies constituent alors des ourlets linéaires en lisière des boisements ou plus rarement des ourlets en nappe en sous-bois favorisés par des trouées lumineuses.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

D'un point de vue topographique les mégaphorbiaies eutrophiles se situent entre le niveau des groupements nettement héliophytiques (roselières et magnocariçaies) et celui des prairies et des ourlets mésohygrophiles. Il arrive fréquemment de trouver certaines de ces espèces issues des contacts dans les cortèges des mégaphorbiaies comme notamment *Phalaris arundinacea*, *Ranunculus repens*, *Urtica dioica*...

RÉPARTITION

Les mégaphorbiaies eutrophiles d'eau douce s'étendent largement dans les plaines et collines des domaines méditerranéen, atlantique et localement méditerranéen. Elles sont par conséquent largement répandues en France métropolitaine, mais sont nettement plus rares en région méditerranéenne.

En Normandie occidentale, les mégaphorbiaies eutrophiles sont présentes sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les mégaphorbiaies sont également intéressantes sur le plan de l'autoépuration des eaux, de la fixation des berges et elles jouent aussi un rôle de corridor écologique pour la faune en général. Ces communautés peuvent présenter un intérêt européen en contexte alluvial avec des crues temporaires et sans perturbations anthropiques (les peuplements d'espèces invasives sont exclus par exemple).

Ce type de mégaphorbiaie présente un fond floristique généralement banal (espèces nitrophiles).

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et estimés en progression. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Ces communautés résultent souvent de la dégradation de mégaphorbiaies généralement plus mésotrophiles, par pollution des eaux de surface notamment. Les principales menaces qui pèsent sur les mégaphorbiaies eutrophiles sont les drainages de zones humides, les remblaiements, les plantations de ligneux (les peupliers en particulier), les dépôts de boues de curage, la prolifération de certaines espèces invasives.

CONFUSIONS POSSIBLES

Ourlets nitrophiles 2	Les ourlets nitrophiles peuvent être confondus avec les mégaphorbiaies, ils se distinguent par la rareté des taxons de mégaphorbiaies et se développent dans des stations moins humides et souvent plus ombragées.
Roselières et cariçaias européennes 14-15-20-34-39-40-50	Certains faciès à <i>Phalaris arundinacea</i> ou <i>Phragmites australis</i> peuvent porter à confusion avec les roselières, toutefois ces dernières sont plus pauvres floristiquement, les espèces des mégaphorbiaies y sont rares et elles se développent à un niveau topographique inférieur (pas ou peu d'exondation estivale).
Mégaphorbiaies oligohalines 12	Les mégaphorbiaies eutrophiles d'eau douce peuvent par ailleurs être confondues avec les mégaphorbiaies eutrophiles saumâtres (<i>Calystegio sepium</i> – <i>Althaeion officinalis</i>), qui se cantonnent dans notre région exclusivement dans les zones subestuariennes du cours inférieur des fleuves soumis aux marées. Ces dernières sont caractérisées par la présence de taxons oligohalophiles comme notamment <i>Oenanthe lachenalii</i> .

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des mégaphorbiaies eutrophiles :

- *Epilobio hirsuti* - *Convolvuletum sepium*
- *Urtico dioicae* - *Convolvuletum sepium*
- *Urtico dioicae* - *Phalaridetum arundinaceae*
- *Eupatorio cannabini* - *Convolvuletum sepium*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 2011 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Filipendulo ulmariae-Convolvuletea sepium* Géhu & Géhu-Franck 1987. Le journal de botanique, **53** : 73-137.

ILLUSTRATIONS



Consoude officinale (*Symphytum officinale* subsp. *officinale*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Liseron des haies (*Calystegia sepium*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*)
Emilie Vallez (CBNB)



Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Houblon (*Humulus lupulus*)
Conservatoire botanique national de Brest (CBNB)



Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*)
Jean Le Bail (CBNB)



18

Cynosurion cristati - Lauriane Laville (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

38.1 Pâturages
mésophiles

EUNIS 2008

E2.1 Pâturages
permanents
mésotrophes et prairies
de post-pâturage

Prairies mésohydriques pâturées ou piétinées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à montagnardes

Cynosurion cristati
Tüxen 1947

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies pâturées planitiaires à montagnardes. Elles sont surtout caractérisées par l'absence d'espèces des prairies de fauche et d'espèces d'altitude.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Crételle (*Cynosurus cristatus* L.), Ivraie vivace (*Lolium perenne* L.), Trèfle blanc (*Trifolium repens* L.), Pâquerette vivace (*Bellis perennis* L. subsp. *perennis*), Grand plantain (*Plantago major* L. subsp. *major*)
- Porcelle enracinée (*Hypochaeris radicata* L.), Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata* L.), Trèfle des prés (*Trifolium pratense* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies pâturées et/ou piétinées se développent dans de nombreux contextes paysagers, elles sont en grande partie liées aux régions d'élevage et se développent souvent dans des conditions de fort chargement instantané du bétail.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Végétation prairiale dense à ouverte et de hauteur variable. Ces groupements sont dominés par des espèces vivaces et parfois accompagnées par un cortège d'annuelles, dans les ouvertures occasionnées par le piétinement du bétail, la proportion d'annuelles pouvant augmenter avec la pression de pâturage et le piétinement. Les plantes supportant le piétinement comme le Grand plantain (*Plantago major* L. subsp. *major*), le Ray-grass anglais (*Lolium perenne* L.), ou encore le Trèfle blanc (*Trifolium repens* L.) composent l'essentiel du fond floristique.

La période optimale de développement pour ces prairies pâturées s'étale de la fin du printemps jusqu'au début de l'été. Pour une bonne observation de ces prairies, il est préférable de les observer avant la mise en pâture du bétail et avant la période de fenaison.

ÉCOLOGIE

Prairies pâturées plus ou moins intensivement et par conséquent mésotrophiles à eutrophiles. Le sol est frais à très sec et acidiphile à basiphile. L'aire de distribution de ces prairies est très large allant des régions planitiaires à montagnardes.

	Sciaphile				Helicophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basiphile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile				Mésotrophile			Eutrophile		
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#									
	Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile					
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésohydrigue		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	En hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Naturellement les prairies du *Cynosurion cristati* sont en partie issues de pelouses oligotrophiles acidiphiles ou calcicoles dégradées par fertilisation, elles peuvent aussi être issues de la dégradation de prairies mésohydriques de "fauche" (*Brachypodio rupestris* - *Centaureion nemoralis*,

Arrhenatherion elatioris), ou bien s'installer suite à un défrichement et à la mise en place d'un pâturage sur une parcelle nouvellement exploitée à des fins agricoles.

La dynamique progressive fait ensuite évoluer les prairies du *Cynosurion cristati* vers des ourlets acidiphiles (*Melampyro pratensis* - *Holcetea mollis*), calcicoles (*Trifolio medii* - *Geranietea sanguinei*) ou nitrophiles (*Galio aparines* - *Urticetea dioicae*).

Les prairies du *Cynosurion cristati* tendent par surpâturage, piétinement et tassement du sol vers des prairies basses et ouvertes, surpâturées et piétinées, du *Lolio perennis* - *Plantaginion majoris*. A l'inverse, un retour au pâturage extensif ou à une gestion par de la fauche stricte avec exportation, tout en stoppant en parallèle la fertilisation et le sur-semis de ces prairies, peut les faire évoluer, à moyen ou long terme, vers des prairies dites de "fauche" (*Brachypodio rupestris* - *Centaureion nemoralis*, *Arrhenatherion elatioris*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts les plus fréquents pour les prairies du *Cynosurion cristati* sont les ourlets acidiphiles (*Melampyro pratensis* - *Holcetea mollis*), calcicoles (*Trifolio medii* - *Geranietea sanguinei*) ou nitrophiles (*Galio aparines* - *Urticetea dioicae*).

RÉPARTITION

Prairie largement répandues dans toute la France de l'étage montagnard jusqu'en plaine.

En Normandie occidentale, ces prairies sont communes et réparties sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2018)

INTERETS ECOLOGIQUES

Au niveau des habitats ces prairies sont liées à des pratiques pastorales qui participent à la diversité du paysage bocager. L'impact du pâturage (tâches de refus du bétail, zones piétinées et écorchées, affleurements rocheux...) permet d'abriter une diversité faunistique. Les déjections du bétail par exemple, y alimentent une faune coprophage diversifiée (Carabidés).

Ces prairies présentent peu d'intérêt sur le plan du patrimoine floristique et sont par conséquent rarement concernées par la présence d'espèces vulnérables.

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les prairies pâturées modérément et sur sol non modifié ont fortement régressé au profit de prairies pâturées intensivement, souvent amendées et réensemencées. L'intensification de l'agriculture et la modification des pratiques agricoles (élevages hors sols, destruction des prairies pâturées, des prairies naturelles, drainages, etc...), représentent une très forte menace pour les prairies en général mais également pour les prairies pâturées et piétinées du *Cynosurion cristati*, en partie liées à l'élevage.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies inondables piétinées 41	Confusions possibles avec les prairies surpiétinées collinéennes, mésohygrophiles et eutrophiles du <i>Potentillion anserinae</i> , dans lesquelles les espèces hygrophiles sont bien représentées.
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à basiphiles 35	Confusions possibles avec les prairies humides acidiclinales à basiphiles du <i>Mentha longifoliae</i> - <i>Juncion inflexi</i> , qui sont marquées par la présence de <i>Juncus inflexus</i> , <i>Pulicaria dysenterica</i> et d'autres espèces plus hygrophiles.
Prairies mésohydriques surpâturées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à collinéennes 32	Confusions possibles avec les prairies mésohydriques surpâturées du <i>Lolio perennis</i> - <i>Plantaginion majoris</i> , qui sont marquées par la présence de nombreuses espèces en rosette adaptées au surpiétinement.
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles 45	Confusions possibles avec les prairies pâturées peu caractérisées, acidiclinales à acidiphiles du <i>Ranunculo repentis</i> - <i>Cynosurion cristati</i> . La proportion d'espèces hygrophiles y est plus importantes.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies mésohydriques pâturées ou piétinées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à

montagnardes :

- *Cirsio arvensis* - *Lolietum perennis*

ILLUSTRATIONS



Ivraie vivace (*Lolium perenne*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Crételle (*Cynosurus cristatus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Trèfle blanc (*Trifolium repens*)
Jean Le Bail (CBNB)



Trèfle des prés (*Trifolium pratense*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Porcelle enracinée (*Hypochaeris radicata*)
Hermann Guitton (CBNB)



Pâquerette vivace (*Bellis perennis* subsp. *perennis*)
Julien Geslin (CBNB)



19

Eleocharition soloniensis - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
22.321 Communautés à *Eleocharis*
22.32 Gazons amphibies annuels septentrionaux

EUNIS 2008
C3.511 Communautés naines des eaux douces à [*Eleocharis*]
C3.51 Gazons ras eurosibériens à espèces annuelles amphibies

EUR28
3130 Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea*

Cahiers d'habitats
3130-4 Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, de bas-niveau topographique, planitaires, d'affinités atlantiques, des *Isoeto-Juncetea*

Pelouses annuelles amphibies mésotrophiles à eutrophiles d'optimum continentale

Eleocharition soloniensis
G. Philippi 1968

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Pelouses annuelles amphibies continentales des sols inondables, mésotrophes à eutrophes. Elles sont caractérisées par l'Élatine à trois étamines (*Elatine triandra*), l'Élatine à six étamines (*Elatine hexandra*), le Scirpe ovoïde (*Eleocharis ovata*), la Limoselle aquatique (*Limosella aquatica*), l'Illecèbre verticillé (*Illecebrum verticillatum*),

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Elatine fausse-alsine (*Elatine alsinastrum* L.), Elatine à six étamines (*Elatine hexandra* (Lapierre) DC.), Élatine à trois étamines (*Elatine triandra* Schkuhr), Scirpe épingle (*Eleocharis acicularis* (L.) Roem. & Schult.), Scirpe à épi ovoïde (*Eleocharis ovata* (Roth) Roem. & Schult.), Illecèbre verticillé (*Illecebrum verticillatum* L.), Limoselle aquatique (*Limosella aquatica* L.), Faux cresson (*Rorippa palustris* (L.) Besser)
- Souchet brun (*Cyperus fuscus* L.), Panic pied-de-coq (*Echinochloa crus-galli* (L.) P.Beauv.), Gnaphale des marais (*Gnaphalium uliginosum* L.), Jonc des crapauds (*Juncus bufonius* L.), Callitriche des eaux stagnantex (*Callitriche stagnalis* Scop.), Renouée poivre d'eau (*Polygonum hydropiper* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Pelouses annuelles amphibies formant des gazons ras se développant souvent sur les grèves exondées des bordures d'étangs ou plus rarement de fossés, de cours d'eau ou de dépressions inondables.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Formations herbacées rases et généralement ouvertes, dominées par de petites annuelles dressées (Cypéracées), couchées (*Elatine spp.*) ou à feuilles réunies en rosette basale (*Limosella aquatica*).

Végétation à développement estival à automnal.

ÉCOLOGIE

Pelouses thérophytiques de bas niveau topographique, pionnières des vases et limons plutôt acides parfois enrichis en matières organiques, mésotrophes à eutrophes, tardivement exondés, des lacs, étangs et rivières, sous climat continental à subatlantique.

Luminosité	Scaphile				Héliophile					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile				Neutrophile Basophile					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie			Mésotrophie			Eutrophie			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile					
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Printemps		Été			Automne				

DYNAMIQUE

Ces pelouses pionnières sont souvent fugaces et colonisent des zones soumises à une exondation saisonnière. Elles peuvent succéder à des végétations aquatiques (*Charetea fragilis*, *Lemnetea minoris*, *Potametea pectinatis*), lors de la phase d'exondation (on parle alors de phénopase). Si ces pelouses sont soumises à un assèchement par atterrissement, elles évoluent alors vers des magnocariçaies ou des roselières (*Phragmiti australis* - *Magnocaricetea elatae*) ou des prairies humides (*Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*, *Agrostietea stoloniferae*). Sous l'effet d'une eutrophisation et d'un enrichissement en azote du substrat, les pelouses évoluent vers les friches annuelles des *Bidentetea tripartitae*.

Le maintien artificiel de niveaux d'eau trop élevés (sur certains étangs ou cours d'eau) ne permet pas

aux pelouses amphibies de l'*Eleocharition soloniensis* de se développer.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les végétations de contact les plus fréquentes sont les gazons amphibies vivaces des *Littorelletea uniflorae*.

RÉPARTITION

Végétation largement répandue en Europe et en France continentale, souvent ponctuelle et d'optimum continental débordant localement dans certains secteurs subatlantiques.

Végétation localisée et peu commune en Normandie occidentale principalement autour de quelques étangs, rivières et zones forestières (layons, ornière).



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ce type de végétation spécialisée (amphibie) est potentiellement très riche en espèces patrimoniales, on y trouve par exemple la Limoselle aquatique (PR et VU).

En Normandie occidentale, ces groupements sont estimés peu communs et stables. Ils sont évalués potentiellement comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'artificialisation des grèves ; le maintien artificiel de niveaux d'eau élevés, particulièrement en fin d'été et à l'automne ; l'eutrophisation excessive par pollution des eaux de la nappe ou des eaux de ruissellement sur les abords des plans d'eau ou des rivières ; le comblement des dépressions inondables.

CONFUSIONS POSSIBLES

Pelouses annuelles
amphibies oligotrophiles et
acidiphiles subatlantiques

43

Topographiquement plus haut et sur des sols
moins inondables.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des pelouses annuelles amphibies mésotrophiles à eutrophiles d'optimum continentale :

- *Callitriche stagnalis* - *Polygonetum hydropiperis*
- Végétation à *Limosella aquatica* (secteur de la Dathée)

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 2013 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Isoëtetea velatae* de Foucault 1988 et les *Juncetea bufonii* de Foucault 1988 (« *Isoëto – Nanojuncetea bufonii* ») (Partie 1). Le journal de botanique, **62** : 35-70.

ILLUSTRATIONS



Scirpe ovoïde (*Eleocharis ovata*)
Hermann Guitton (CBNB)



Souchet brun (*Cyperus fuscus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Illécèbre verticillé (*Illecebrum verticillatum*)
Emilie Vallez (CBNB)



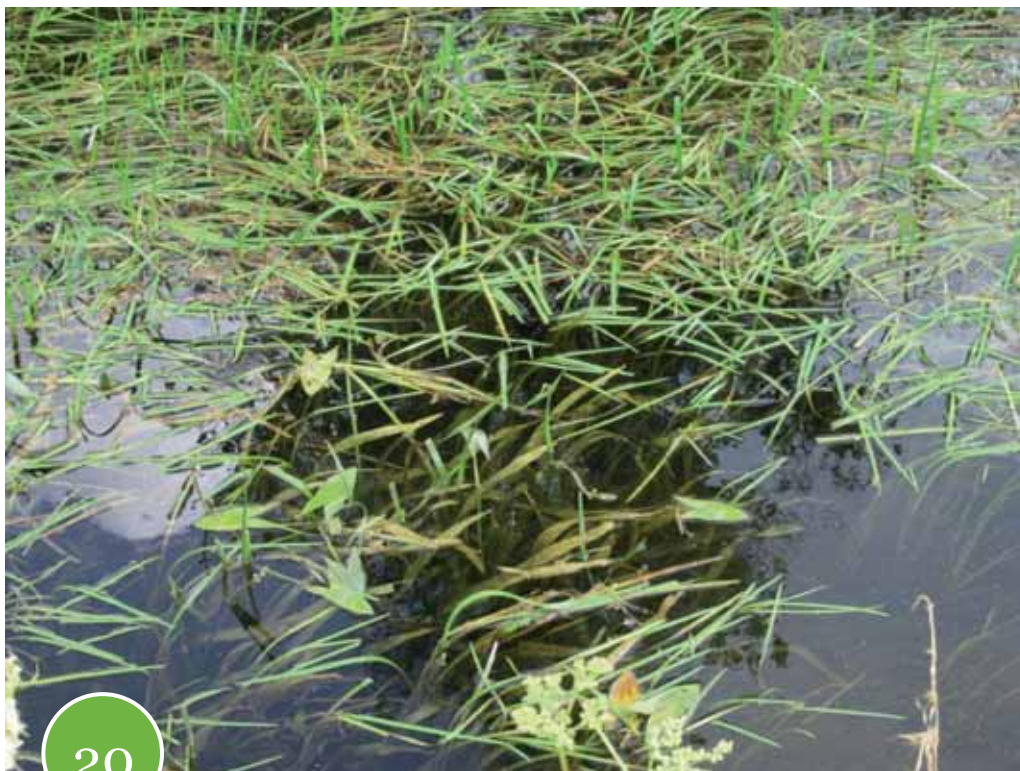
Limoselle aquatique (*Limosella aquatica*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Gnaphale des marais (*Gnaphalium uliginosum*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Élatine à six étamines (*Elatine hexandra*)
Jean Le Bail (CBNB)



Eleocharito palustris - *Sagittarion sagittifoliae* - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
53.14 Roselières basses

EUNIS 2008
C3.24 Communautés non-graminoïdes de moyenne-haute taille bordant l'eau

20

Parvoroselières pionnières des bordures perturbées des eaux calmes

Eleocharito palustris - *Sagittarion sagittifoliae*
H. Passarge 1964

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés eurosibériennes, plutôt pionnières, des bordures perturbées des eaux calmes. Elles sont notamment caractérisées par l'Oenanthe aquatique (*Oenanthe aquatica*), le Cresson amphibie (*Rorippa amphibia*), la Sagittaire (*Sagittaria sagittifolia*), le Rubanier simple (*Sparganium emersum*), le Butome en ombelle (*Butomus umbellatus*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica* L.), Butome en ombelle (*Butomus umbellatus* L.), Scirpe des marais (*Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult.), Fenouil d'eau (*Oenanthe aquatica* (L.) Poir.), Cresson amphibie (*Rorippa amphibia* (L.) Besser), Sagittaire (*Sagittaria sagittifolia* L.), Scirpe maritime (*Scirpus maritimus* L.), Petit rubanier (*Sparganium emersum* Rehmman)
- Glycérie flottante (*Glyceria fluitans* (L.) R.Br.), Grand rubanier (*Sparganium erectum* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Parvoroselières (petites roselières de plantes non graminéoïdes) de bordure des eaux stagnantes à faiblement courantes (anses calmes des rivières, mares, étangs, annexes hydrauliques). Berges plus ou moins perturbées (inondations, pacage...) à fort marnage.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Formations herbacées vivaces, basses, formant généralement un tapis végétal assez ouvert. Le cortège est peu diversifié et bistratifié : quelques grandes héliophytes à floraison remarquable dominent la strate haute (*Oenanthe aquatica*, *Rorippa amphibia*, *Butomus umbellatus*, *Sagittaria sagittifolia*...), tandis que la strate basse est composée d'espèces à floraison plus discrète (*Hippuris vulgaris*, *Eleocharis palustris*, *Mentha aquatica*, etc.). Végétation de faible extension spatiale, en liseré au bord de l'eau, le long de fossés, de mares ou de dépressions très longuement inondables.

Optimum de floraison estival bien visible mais fugace durant la période d'exondation.

ÉCOLOGIE

Végétation le plus souvent pionnière de secteurs bien ensoleillés et parfois semi-ombragés, sur sol minéral, hydromorphe à inondation très prolongée (courte période d'exondation estivale). Substrat mésotrophe à eutrophe, généralement riche en azote, neutre à basique, souvent vaseux, toujours engorgé. Ces parvoroselières colonisent généralement des berges plus ou moins perturbées (inondations, piétinements) des eaux calmes ou légèrement courantes et peu profondes.



DYNAMIQUE

Végétation pionnière de transition colonisant des sols nus et ne se maintenant uniquement par le biais de perturbations régulières (piétinement, submersions). Elle succède généralement à des

groupements aquatiques des eaux calmes (*Lemnetea minors*, *Potametea pectinati*) et peut évoluer par atterrissement naturel vers des magnocariçaies (*Magnocaricetalia*), des grandes roselières (*Phragmition communis*) ou des mégaphorbiaies (*Philipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*). La dynamique progressive conduit ensuite ces groupements vers des fourrés puis des boisements marécageux (*Alnetea glutinosae*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les principaux contacts correspondent aux groupements dynamiquement liés aux parvoroselières, mais il est également possible de rencontrer ces groupements en mosaïque avec des friches annuelles des *Bidentetea tripartitae*, des parvoroselières en nappe du *Glycerion fluitantis* - *Sparganion neglecti* ou des gazons amphibies des *Juncetea bufonii*.

RÉPARTITION

Communautés planitiaires à collinéennes eurosibériennes, largement répandues dans toute l'Europe et en France.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Malgré le caractère paucispécifique de cette végétation, son intérêt réside dans la présence de plantes spécialisées, elle participe également à la mosaïque et à la dynamique des plans d'eau, ainsi qu'à l'autoépuration des eaux. C'est aussi une zone de refuge et de reproduction pour la faune.

Certaines plantes remarquables peuvent se développer dans ces parvoroselières comme *Hippuris vulgaris* (NT) protégé au niveau régional ou *Butomus umbellatus* (NT).

L'*Eleocharito palustris* - *Sagittarion sagittifoliae* est estimée comme peu commune et stable en Normandie occidentale. Elle est évaluée potentiellement comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

La principale menace pour ce type de végétation est l'atterrissement naturel ou artificiel (drainage) des plans d'eau, l'artificialisation des berges, la modification de la dynamique des cours d'eau, les pollutions de la nappe, etc. Les différents aménagements en zones marécageuses représentent également des menaces pour ces parvoroselières.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies flottantes et cressonnières européennes 6-25	Risque de confusion avec certaines prairies flottantes des <i>Glycerio fluitantis</i> - <i>Nasturtietea officinalis</i> , installées sur des substrats non perturbés et rarement exondés.
Roselières hautes à <i>Phragmites australis</i> 40	Confusion possible avec certaines roselières hautes du <i>Phragmition communis</i> , dominées par des héliophytes de hauteur plus importante.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des parvoroselières pionnières des bordures perturbées des eaux calmes :

- *Eleocharitetum palustris*
- *Oenanthe aquatica* - *Rorippetum amphibiae*
- *Butometum umbellati*
- *Eleocharito palustris* - *Hippuridetum vulgaris*
- *Sagittario sagittifoliae* - *Sparganietum simplicis*

ILLUSTRATIONS



Petit rubanier (*Sparganium erectum*)
Hermann Guitton (CBNB)



Cresson amphibie (*Rorippa amphibia*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*)
Christophe Bougault (CBNB)



Oenanthe aquatica
Hermann Guitton (CBNB)



21

Elodo palustris - Sparganion - Hermann Guillon (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
22.31 Communautés amphibies pérennes septentrionales

EUNIS 2008
C3.41 Communautés amphibies vivaces eurosibériennes

EUR28
3110 Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (*Littorelletalia uniflorae*)

Cahiers d'habitats
3110-1 Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitiaire à collinéenne des régions atlantiques, des *Littorelletea uniflorae*

Pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles des bordures de plans d'eau

Elodo palustris - Sparganion
Braun-Blanquet & Tüxen ex Oberdorfer 1957

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Pelouses vivaces amphibies, surtout atlantiques, acidiphiles, des grèves sablonneuses ou tourbeuses d'étangs ou de zones humides oligotrophes à mésotrophes (parfois eutrophes) peu profondes et longuement inondées. Le substrat peut éventuellement être oligohalin. Elles sont notamment caractérisées par la présence du Scirpe flottant (*Scirpus fluitans*), du Millepertuis des marais (*Hypericum elodes*), du Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*), de la Pilulaire (*Pilularia globulifera*), de l'Ache inondée (*Helosciadium inundatum*) ou du Flûteau nageant (*Luronium natans*). Il s'agit de communautés surtout (méditerranéo-) thermo- à boréo-atlantiques.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Ache inondée (*Apium inundatum* (L.) Rchb.f.), Millepertuis des marais (*Hypericum elodes* L.), Flûteau nageant (*Luronium natans* (L.) Rafin.), Pilulaire à globules (*Pilularia globulifera* L.), Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius* Pourr.), Renoncule toute-blanche (*Ranunculus ololeucos* J.Lloyd), Scirpe flottant (*Scirpus fluitans* L.), Laïche tardive (*Carex gr. viridula*)
- Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris* L.), Flûteau fausse-renoncule (*Baldellia ranunculoides* (L.) Parl. subsp. *ranunculoides*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles de l'*Elodo palustris* - *Sparganium* se rencontrent souvent en bordure de plan d'eau, plus rarement de cours d'eau, dans des ornières, fossés ou dépressions inondables, fréquemment en contexte de landes, de forêts et de tourbières. Elles occupent rarement des surfaces étendues.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les pelouses de l'*Elodo palustris* - *Sparganium* sont des formations herbacées vivaces, rases et plus ou moins denses. Le cortège floristique est paucispécifique, dominé par des espèces amphibies graminoides de taille modeste (Jonc bulbeux, Littorelle uniflore, Scirpe aciculaire, Scirpe à tiges nombreuses, Pilulaire à globules, Scirpe flottant) et accompagnées d'espèces aquatiques (Potamot à feuilles de renouée, Flûteau nageant...). Ces groupements se développent de manière ponctuelle à linéaire.

Le développement optimal des pelouses vivaces amphibies acidiphiles a lieu après une période d'exondation estivale et la floraison en fin d'été.

ÉCOLOGIE

Ces végétations sont oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles. Le sol est minéral ou organique, inondé une grande partie de l'année, soumis à une exondation estivale, mais restant toujours humide.

	Sciaphile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile				Neutrophile Basophile					
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile			Mésotrophile			Eutrophile			
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0		Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile			
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphiphile		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	En hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Les pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles sont des végétations pionnières à développement et à cortège floristique variable suivant les années, en fonction du niveau d'inondation, colonisant les grèves d'étangs ou les cours d'eau exondés. La phase exondée succède à des végétations aquatiques oligotrophiles (*Potamion polygonifolii*, *Charetea*

fragilis) et évolue, par assèchement progressif ou atterrissement, vers des prairies humides oligotrophiles (*Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*) ou des bas-marais (*Scheuchzeria palustris* - *Caricetea fuscae*).

L'eutrophisation du milieu aboutit à la substitution de ces groupements par des végétations annuelles des *Bidentetea tripartitae*.

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés évoquées précédemment, cette végétation se trouve souvent en mosaïque avec des pelouses amphibies annuelles (*Isoeto durieuri* - *Juncetea bufonii*) ou des roselières (*Phragmiti australis* - *Magnocaricetea elatae*).

RÉPARTITION

Les pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles sont répandues en Europe, d'affinité atlantique. Elles sont présentes principalement dans le sud-ouest de la France et s'appauvrissent fortement vers l'est.

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs mais présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

De nombreuses espèces à forte valeur patrimoniale sont associées à cette végétation comme le Scirpe aciculaire (NT), la Pilulaire à globules (VU et PN), Ache inondée (*Helosciadium inundatum*) (VU).

L'*Elodo palustris* - *Sparganion* est peu commun et en régression en région Normandie occidentale. Il est évalué comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations très sensibles aux perturbations sont l'aménagement et l'artificialisation des grèves d'étangs, l'atterrissement naturel ou artificiel des plans d'eau, le drainage des zones humides et l'eutrophisation des eaux (pollution de la nappe ou contact avec les cultures).

CONFUSIONS POSSIBLES

Friches annuelles amphibies eutrophiles des sols limoneux et argileux 10	Les espèces annuelles sont dominantes. De plus, ces végétations se développent sur des sols eutrophes.
Pelouses annuelles amphibies oligotrophiles acidiphiles subatlantiques 43	Les espèces annuelles sont dominantes sur des sols plus dénudés.

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 2010 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Littorelletea uniflorae* Braun-Blanq. & Tüxen ex Westhoff, Dijk, Passchier & Sissingh 1946. Le journal de botanique, **52** : 43-78.

ILLUSTRATIONS



Millepertuis des marais (*Hypericum elodes*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Scirpe flottant (*Scirpus fluitans*)
Christophe Bougault (CBNB)



Flûteau nageant (*Luronium natans*)
Christophe Bougault (CBNB)



Ache inondée (*Apium inundatum*)
Emilie Vallez (CBNB)



Elodo palustris - *Sparganium*
Hermann Guitton (CBNB)



22

Ericion tetralicis - Guillaume Thomassin (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

31.12 Landes humides atlantiques méridionales
31.1 Landes humides
51.2 Tourbières à Molinie bleue

EUNIS 2008

F4.12 Landes humides méridionales
F4.1 Landes humides
D1.12 Tourbières hautes inactives, dégradées

EUR28

4020 Landes humides atlantiques tempérées à *Erica ciliaris* et *Erica tetralix*
4010 Landes humides atlantiques septentrionales à *Erica tetralix*
7120 Tourbières hautes dégradées encore susceptibles de régénération naturelle

Cahiers d'habitats

4020-1 Landes humides atlantiques tempérées à Bruyère ciliée et Bruyère à quatre angles
4010-1 Landes humides atlantiques septentrionales à Bruyère à quatre angles
7120-1 Végétation dégradée des tourbières hautes actives, susceptible de restauration

Landes hygrophiles paratourbeuses faiblement turfigènes

Ericion tetralicis Schwickerath 1933

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Tourbières faiblement turfigènes des contacts entre les tourbières de l'*Oxycocco palustris* – *Ericion tetralicis* et les landes hygrophiles. Généralement minérotrophes, elles sont notamment caractérisées par *Sphagnum tenellum* et *S. compactum*. Le Jonc squarreuse, le Scirpe cespiteux et *Leucobryum glaucum* se rencontrent fréquemment dans ces communautés, les différenciant des tourbières ombrotrophes.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- *Sphagnum compactum* Lam. & DC., *Sphagnum tenellum* (Brid.) Pers. ex Brid., *Erica tetralix* L.
- Jonc raide (*Juncus squarrosus* L.), *Leucobryum glaucum* (Hedw.) Angstr., Callune fausse-bruyère (*Calluna vulgaris* (L.) Hull), Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix* L.), Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench subsp. *caerulea*), Scirpe cespiteux (*Scirpus cespitosus* L. subsp. *germanicus* (Palla) Brodd.), *Sphagnum tenellum* (Brid.) Brid., *Sphagnum* groupe *Acutifolia*

CONTEXTE PAYSAGER

Dépressions paratourbeuses des landes hygrophiles et parties moins humides des tourbières de pente.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Il s'agit d'une lande basse, pluristratifiée, dont la physionomie est dominée par un chaméphyte, la Bruyère à quatre angles. Les ajoncs et les autres bruyères y sont plus rares et peu abondantes. La strate muscinale, souvent recouvrante, caractérise l'alliance : elle est dominée par des sphaignes, notamment *Sphagnum compactum* et *S. tenellum*. La strate herbacée, plus ou moins développée, abrite notamment le Jonc squarreux, la Molinie (*Molinia caerulea*) et parfois quelques autres espèces de bas-marais du *Juncion acutiflori* ou de hauts-marais de l'*Oxycocco palustris - Ericion tetralicis*.

La floraison de la bruyère à quatre angles imprime une teinte rose-violet à la communauté, dominante en été, tandis que les autres floraisons sont généralement plus discrètes.

L'optimum de floraison de l'alliance se situe en été.

ÉCOLOGIE

Groupement non ou faiblement turfigène, oligotrophile, présent sur des sols tourbeux réductiques (gleys) ou organominéraux.

Luminosité	Scapophile						Héliophile			
Acidité	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Trophie	Oligotrophile			Mésotrophile			Eutrophile			
Salinité	0			Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile			
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps		Été		Automne			

DYNAMIQUE

Lande potentiellement climacique, c'est-à-dire stable sur le plan dynamique. Dans certains cas, notamment lors de modifications de la quantité et (ou) de la qualité de l'eau, une dynamique progressive peut-être observée. La végétation peut alors connaître un fort développement de la Molinie au détriment des autres espèces, et évoluer vers un fourré puis un boisement.

Une fauche exportatrice réalisée à des fréquences assez longues doit permettre de stabiliser la

dynamique de la végétation si elle existe.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts latéraux peuvent être constitués de moliniaies oligotrophiles.

Les landes de l'*Ericion tetralicis* se trouvent à l'interface des groupements de l'*Oxycocco palustris - Ericion tetralicis* et de l'*Ulicion minoris*. Les tourbières constituent potentiellement le contact inférieur et les landes le contact supérieur. Certaines communautés du *Rhynchosporion albae* peuvent également coloniser les secteurs mis à nu.

RÉPARTITION

Alliance de répartition atlantique à sub-atlantique, présente en France notamment en Bretagne, Ardennes, Limousin, Vosges, Morvan, des plaines jusqu'aux montagnes siliceuses.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

L'*Ericion tetralicis* est floristiquement peu diversifié mais on peut trouver dans le secteur de Vire la Linaigrette vaginée (PR et VU).

En Normandie occidentale, ces groupements sont estimés très rares et en régression. Ils sont évalués comme en danger.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Si les landes paratourbeuses sont issues de la dégradation de hauts-marais, elles peuvent être menacées par la fermeture de la végétation par des espèces concurrentielles comme la Molinie.

Un certain nombre d'activités destructrices comme le reboisement, la mise en culture, le drainage, le creusement de plans d'eau, peuvent conduire à la disparition définitive de l'habitat.

CONFUSIONS POSSIBLES

Landes intérieures
54

Les landes hygrophiles paratourbeuses sont physionomiquement très proches des landes de sols non paratourbeux. Dans ces dernières, les sphaignes sont rares ou absentes, notamment *Sphagnum compactum*, et également le Jonc raide : le Jonc raide est une espèce différentielle de l'*Ericion tetralicis*, c'est-à-dire qu'en théorie elle ne se retrouve que dans cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des landes hygrophiles paratourbeuses faiblement turfigènes :

- *Ericetum tetralicis*

RÉFÉRENCES

THÉBAUD G., 2011 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Oxycocco - Sphagnettea* Braun-Bianq. & Tüxen ex V.Westh., Dijk, Paschier & Sissingh 1946 (tourbières acides euro-sibériennes). Le journal de botanique, **56** : 69-97.

ILLUSTRATIONS



Jonc raide (*Juncus squarrosus*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*)
Thomas Bousquet (CBNB)



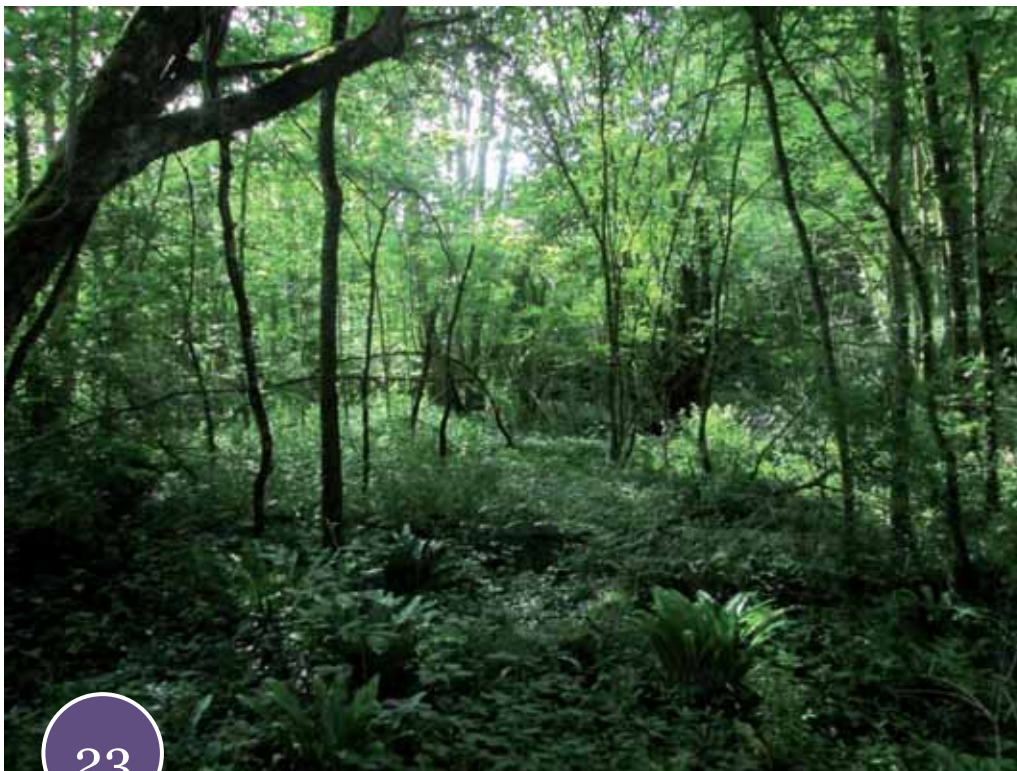
Callune fausse-bruyère (*Calluna vulgaris*)
Hermann Guitton (CBNB)



Molinie bleue (*Molinia caerulea* subsp. *caerulea*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Scirpe cespiteux (*Scirpus cespitosus* subsp. *germanicus*)
Emilie Vallez



23

Fraxino excelsioris - Quercion roboris - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

41.2 Chênaies-
charmaies

EUNIS 2008

G1.A1 Boisements sur
sols eutrophes et
mésotrophes à
[*Quercus*], [*Fraxinus*] et
[*Carpinus betulus*]

Forêts mésohygrophiles neutro-acidiclines à calcicoles

Fraxino excelsioris - Quercion roboris Rameau 1996 nom inval.

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Végétations forestières dominées par le Frêne commun (*Fraxinus excelsioris*) et le Chêne pédonculé (*Quercus robur*) des sols généralement lourds à bonne réserve hydrique (mais non engorgés). Le Hêtre (*Fagus sylvatica*) peut être présent mais ne domine généralement pas le groupement (sauf dans les faciès de sylviculture). La strate herbacée est caractérisée par des espèces telles que la Ficaire fausse renoncule (*Ranunculus ficaria*), l'Herbe musquée (*Adoxa moschatellina*), la Circée de Paris (*Circaea lutetiana*), la Cardamine flexueuse (*Cardamine flexuosa*), la Primevère élevée (*Primula elatior*), la Cardamine impatiente (*Cardamine impatiens*), l'Isopyre faux-pigamon (*Isopyrum thalictroides*), la Lysimaque des bois (*Lysimachia nemorum*), etc.

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Adoxe (*Adoxa moschatellina* L.), Cardamine flexueuse (*Cardamine flexuosa* With.), Charme (*Carpinus betulus* L.), Circée de Paris (*Circaea lutetiana* L.), Lysimaque des bois (*Lysimachia nemorum* L.), Ficaire (*Ranunculus ficaria* L.), Erable champêtre (*Acer campestre* L. subsp. *campestre*), Cardamine impatiente (*Cardamine impatiens* L. subsp. *impatiens*), Hêtre (*Fagus sylvatica* L. subsp. *sylvatica*), Frêne commun (*Fraxinus excelsior* L. subsp. *excelsior*), Primevère élevée (*Primula elatior* (L.) Hill subsp. *elatior*), Chêne pédonculé (*Quercus robur* L. subsp. *robur*)



CONTEXTE PAYSAGER

Les forêts du *Fraxino excelsioris - Quercion roboris* se développent dans les fonds de vallons, les terrasses alluviales des vallées et les dépressions faibles ou de bas de versants.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les forêts du *Fraxino excelsioris - Quercion roboris* sont des boisements, souvent traités en taillis sous futaie, dominés par le Chêne pédonculé (*Quercus robur*) et le Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*). Ils sont accompagnés de nombreuses essences secondaires (*Prunus avium*, *Carpinus betulus*, *Acer campestre*, *Tilia sp.pl.*). Les strates arbustive (*Corylus avellana*, *Cornus sanguinea*, *Euonymus europaeus*, *Viburnum opulus*, *Sambucus nigra...*) et herbacée sont recouvrantes et très diversifiées. Cette dernière est dominée par des géophytes et diverses espèces à floraison précoce (*Primula elatior*, *Anemone nemorosa*, *Hyacinthoides non-scripta*, *Narcissus pseudonarcissus*, *Scilla bifolia...*). La strate muscinale est généralement assez bien développée. Ce sont des forêts d'extension surfacique sur les terrasses alluviales ou en linéaire dans les fonds de vallons.

La période d'observation optimale des forêts mésohygrophiles neutro-acidiclines à calcicoles a lieu au printemps.

ÉCOLOGIE

Le sol est de nature variable, alluvial ou colluvial, toujours à bonne réserve en eau, hydromorphe mais non inondable. Le substrat est légèrement acide à basique, assez riche en nutriments et en éléments azotés. Ce sont des chênaies pédonculées en situation de blocage stationnel où l'engorgement empêche l'installation du Hêtre ou du Chêne sessile.



DYNAMIQUE

Ce sont des forêts climaciques des sols à très bonne réserve hydrique. Ces végétations

succèdent à des prairies mésohygrophiles (*Colchico autumnalis - Arrhenatherenion elatioris*) à hygrophiles (*Agrostietea stoloniferae*) en passant par des stades de mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium*) et de fourrés frais des *Crataego monogynae - Prunetea spinosae*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Elles se trouvent au contact des végétations auxquelles elles sont dynamiquement liées ainsi qu'avec les aulnaies et ormaies riveraines de l'*Alnion incanae* à proximité des cours d'eau et les hêtraies-chênaies du *Carpino betuli - Fagion sylvaticae* ou du *Quercion roboris* sur les coteaux. L'ourlet associé appartient à l'*Impatiens noli-tangere - Stachyon sylvaticae*, ou aux *Galio aparines - Alliaretales petiolatae* si le milieu est rudéralisé.

RÉPARTITION

Les forêts mésohygrophiles neutro-acidiclines à calcicoles sont largement réparties en Europe. Elles sont assez fréquentes en France en dehors du bassin méditerranéen.

La répartition de ces forêts est méconnue en Normandie occidentale.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations participent au complexe des végétations forestières des systèmes alluviaux. Selon la richesse en espèces nitrophiles de ces

milieux, celles-ci peuvent servir d'indicateur de la rudéralisation des boisements ou de l'eutrophisation des nappes.

Elles sont très riches floristiquement.

En Normandie occidentale, un grand manque de connaissances sur ces végétations ne permet pas d'évaluer leur vulnérabilité.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont le drainage, notamment en vue de conversion en peupleraies ou d'une gestion sylvicole plus intense, le tassement du sol par le passage d'engins d'exploitation, la modification des hydrosystèmes visant à limiter l'inondation des vallées alluviales et donc à abaisser la nappe et l'eutrophisation par pollution des eaux de la nappe.

CONFUSIONS POSSIBLES

Chênaies mésohygrophiles à hygrophiles, acidiphile et oligotrophiles 36	Sur des sols engorgés très acides.
Forêts riveraines et alluviales 5	Sur des terrasses alluviales inondables, assez proches du cours d'eau et avec plus d'espèces hygrophiles.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des forêts mésohygrophiles neutro-acidiclines à calcicoles :

- *Endymio non-scriptae* - *Carpinetum betuli*

ILLUSTRATIONS



Hêtre (*Fagus sylvatica* subsp. *sylvatica*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Circée de Paris (*Circaea lutetiana*)
Jean Le Bail (CBNB)



Ficaire fausse renoncule (*Ranunculus ficaria*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Chêne pédonculé (*Quercus robur* subsp. *robur*)
Jean Le Bail (CBNB)



Erable champêtre (*Acer campestre* subsp. *campestre*)
Hermann Guitton (CBNB)



24

Glaucum maritima - *Juncus maritimus* - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
 15.33A Zones à *Juncus maritimus*
 15.336 Formations riches en *Carex extensa*

EUNIS 2008
 A2.531A Jonchaies atlantiques à *Juncus maritimus*
 A2.5316 Prés salés atlantiques à *Carex extensa*

EUR28
 1330 Prés-salés atlantiques (*Glaucum-Puccinellietalia maritima*)

Cahiers d'habitats
 1330-3 Prés salés du haut schorre

Prés salés du haut schorre infiltré d'eau douce

Glaucum maritima - *Juncus maritimus*
 Géhu & Géhu-Franck ex Géhu in Bardat et al. 2004

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prés salés et saumâtres des hauts schorres infiltrés d'eau douce. Ils sont caractérisés par la présence d'espèces des prés salés et saumâtres méditerranéens, en particulier le Jonc maritime (*Juncus maritimus*) et la Laïche étirée (*Carex extensa*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Céleri sauvage (*Apium graveolens* L.), Laïche des prés salés (*Carex extensa* Gooden.), Jonc maritime (*Juncus maritimus* Lam.), Oenanthe de lachenal (*Oenanthe lachenalii* C.C.Gmel.), Troscart maritime (*Triglochin maritima* L.), Laïche des Vikings (*Carex distans* L. var. *vikingensis* (C.B.Clarke) Gadeceau)
- Glaux maritime (*Glaux maritima* L.), Plantain maritime (*Plantago maritima* L.), Armérie maritime (*Armeria maritima* (Mill.) Willd. subsp. *maritima*)

CONTEXTE PAYSAGER

Végétation des niveaux supérieurs du schorre (du haut schorre au très haut schorre), plus ou moins déchlorurés, se développant dans les estuaires, les baies, les polders ou les grands marais salés.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Végétation prairiale dominée ou non par *Juncus maritimus*, ou hérissée par les brosses de *Carex extensa*. Les espèces du schorre y sont rares mais toujours présentes, végétation souvent bistratifiée avec une strate haute dominée par *Juncus maritimus* et une strate basse dominée par *Carex extensa*, *Juncus gerardii*, *Glaux maritima* pour le *Junco maritimi - Caricetum extensae*, ou une strate moyenne à basse dominée par *Oenanthe lachenalii*, *Carex distans* var. *vikingensis*, *Apium graveolens*, etc., pour l'*Oenanthe lachenalii - Juncetum maritimi*. Végétation assez dense dont la hauteur correspond à celle du *Juncus maritimus*. Végétation ponctuelle à spatiale, mais de surface souvent limitée.

Optimum de développement estival.

ÉCOLOGIE

Végétation des estuaires (haut schorre) sur substrats saumâtres relativement dessalés du fait de suintements d'eau douce provenant de nappes phréatiques littorales, submersion exceptionnelle (marées d'équinoxe) (*Junco maritimi - Caricetum extensae*), ou bien substrats saumâtres riches en bases, dont le taux de chloruration serait plus élevé que celui des sols où se développent les roselières du *Scirpion maritimi*, avec un engorgement moins prolongé, d'inondation bimensuelle (marées de vives eaux des nouvelles lunes et des pleines lunes) à bi-annuelle (marées d'équinoxe) (*Oenanthe lachenalii - Juncetum maritimi*). Cette dernière association relèverait d'un usage agropastoral de l'espace, actuel ou passé, alors que le *Junco maritimi - Caricetum extensae* serait indépendant de toute activité humaine.

Luminosité	Scaphile				Halophile					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile			Neutrophile Basophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie		Mésotrophie			Eutrophie				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile				
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile	Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique		
	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps		Eté		Automne			

DYNAMIQUE

La dynamique spontanée est relativement faible dans des conditions de stabilité géomorphologique. Il est probable que cette végétation dérive d'autres groupements plus halophiles (*Juncetum gerardi*), suite à une éventuelle désalinisation des sols en lien avec des écoulements d'eau douce ou par des submersions marines qui s'estompent, si cette désalinisation est encore plus importante la végétation peut alors évoluer vers des communautés subhalophiles du *Loto tenuis - Trifolium fragiferi* ou de l'*Alopecurion utriculati*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts les plus fréquents sont avec les autres prairies halophiles de l'*Armerion maritima*, les roselières du *Scirpion compacti* ou les agropyraies de l'*Agropyron pungentis*.

RÉPARTITION

Cette alliance est présente sur toute la façade atlantique française de façon plus ou moins éparse. L'optimum, à l'échelle des associations, serait pour le l'*Oenanthe lachenalii - Juncetum maritimi* thermo-atlantique, alors que le *Junco maritimi - Caricetum extensae* serait plus nordique au niveau de la Manche occidentale.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Le cortège floristique présente peu d'espèces remarquables, à l'exception d'une forme originale

de *Carex distans* à épis femelles très fins, le *Carex distans* var. *vikingensis*, qui serait un hybride ou une forme littorale à étudier.

Cette végétation présente néanmoins une très grande valeur patrimoniale de par sa rareté et son originalité floristique. Il s'agit d'un habitat d'intérêt communautaire se rattachant à l'habitat 1330-3 (Prés salés du haut schorre).

Plus généralement cette végétation contribue à la fixation des sédiments fins des fonds de baies ou des rias.

En Normandie occidentale, ces groupements sont rares et en régression. Ils sont évalués comme vulnérables (à confirmer).

DÉGRADATIONS ET MENACES

Végétation vulnérable face à la modification des phénomènes sédimentaires, liée à des travaux d'aménagement du littoral (urbanisation, constructions portuaires, construction de digues, conchyliculture, pisciculture...).

CONFUSIONS POSSIBLES

Prés salés du haut schorre
et du contact avec la dune

8

La dominance de certains taxons comme *Juncus maritimus* ou *Carex extensa* permettent de distinguer ces groupements de ceux de l'*Armerion maritima*.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prés salés du haut schorre infiltré d'eau douce :

- *Juncus maritimi* - *Caricetum extensae*

REFERENCES

Géhu J.-M., Géhu-Franck J., 1984 - Schéma synsystématique et synchorologique des végétations phanérogamiques halophiles françaises. Documents phytosociologiques, **8** : 51-70.

ILLUSTRATIONS



Glaux maritime (*Glaux maritima*)
Christophe Bougault (CBNB)



Armérie maritime (*Armeria maritima* subsp. *Maritima*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Laïche étirée (*Carex extensa*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Plantain maritime (*Plantago maritima*)
Rémy Ragot (CBNB)



Glauco maritimae - *Juncion maritimi*
Hermann Guitton (CBNB)



25

Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

53.4 Bordures à *Calamagrostis* des eaux courantes

EUNIS 2008

C3.1 Formations à héliophytes riches en espèces

Prairies flottantes européennes

Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti
Braun-Blanquet & Sissingh in Boer 1942

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés flottantes ou rampantes de petits héliophytes graminéens, peu diversifiées des dépressions marquées par l'alternance de périodes d'inondation et d'exondation. Elles sont notamment caractérisées par la Glycérie flottante (*Glyceria fluitans*), la Glycérie pliée (*Glyceria plicata*), la Léersie faux-riz (*Leersia oryzoides*), le Catabrose aquatique (*Catabrosa aquatica*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Glycérie flottante (*Glyceria fluitans* (L.) R.Br.), Glycérie pliée (*Glyceria plicata* (Fr.) Fr.), Léersie faux-riz (*Leersia oryzoides* (L.) Sw.)

- Canche aquatique (*Catabrosa aquatica* (L.) P.Beauv.),

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies flottantes européennes du *Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti* colonisent les niveaux inférieurs des prairies très longuement inondables, les bordures de fossés et les ceintures des étangs.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prairies du *Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti* sont des formations herbacées basses prenant l'aspect de prairies amphibies à flottantes, constituées essentiellement d'hélophytes. Le cortège floristique est peu diversifié (entre 5 et 10 espèces par relevé en moyenne), dominées généralement par des Poacées (*Glyceria fluitans*, *Glyceria notata*, *Glyceria declinata*, *Catabrosa aquatica*) mais dans lesquelles apparaissent également d'autres hélophytes : dicotylédones turgescentes (*Veronica beccabunga*, *Apium nodiflorum*) ou monocotylédones (*Sparganium erectum* subsp. *neglectum*, etc.). Ces végétations monostrates sont dominées souvent par une seule espèce, parfois bistrates avec l'apparition d'une strate inférieure d'espèces prairiales (*Ranunculus repens*, *Myosotis scorpioides*, etc.). Ce sont des végétations d'extension variable : linéaire en bordure des cours d'eau ou en ceintures de mares et d'étangs, surfaciques dans les niveaux bas des prairies, dans les mares asséchées, enfin parfois ponctuelles dans les bourniers ou les zones de suintements.

Le développement optimal des prairies flottantes européennes a lieu l'été.

ÉCOLOGIE

Les prairies flottantes européennes tolèrent de fortes variations du niveau de la nappe phréatique (avec exondation estivale). Les eaux sont stagnantes à légèrement courantes. Le sol est de nature variable, souvent recouvert d'une couche de vase, engorgé à une profondeur plus ou moins importante, subissant des inondations de longue durée (égale ou supérieure à neuf mois).



DYNAMIQUE

Les prairies du *Glycerio fluitantis - Sparganion neglecti* sont des végétations pionnières dont la stabilité est dépendante du niveau et de la durée d'inondation annuelle. Elles évoluent progressivement vers des roselières et certaines cariçaies des *Phragmiti australis - Magnocaricetea elatae*. Par atterrissement du milieu ou baisse de la nappe phréatique, ces groupements sont remplacés par des prairies de l'*Oenanthion fistulosae* ou par des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium*) ou d'autres cariçaies (*Caricion gracilis*) dans les marais et les systèmes forestiers.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés liées dynamiquement aux prairies flottantes européennes, les contacts sont fréquents avec des herbiers aquatiques enracinés (*Potametea pectinati*).

RÉPARTITION

Les prairies flottantes européennes sont largement réparties en Europe et fréquentes aux étages planitiaire et collinéen.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations jouent un rôle écologique important en assurant une transition entre les milieux aquatiques et terrestres. Elles constituent également des zones de refuge, de reproduction ou d'abri, pour la faune.

Elles sont assez peu diversifiées et n'abritent pas d'espèces végétales patrimoniales excepté *Catabrosa aquatica* (VU) et *Leersia oryzoides* (PR et NT) que l'on peut observer dans d'autres types de végétations

A priori cette alliance n'est pas menacée en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont le retournement des prairies (conversion en culture ou jachère), le comblement des mares, l'empierrement des chemins forestiers et l'atterrissement naturel ou artificiel des mares.

CONFUSIONS POSSIBLES

Cressonnières européennes 6	Elles ne sont pas dominées par des Poacées mais par des héliophytes à feuilles pennées et à larges folioles (<i>Helosciadium nodiflorum</i> , <i>Nasturtium officinale</i> , <i>Berula erecta</i>) et inféodées aux eaux courantes.
Parvoroselières pionnières des bordures perturbées des eaux calmes 20	Elles sont plutôt installées sur des substrats souvent perturbés et exondés.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies flottantes européennes :

- *Glycerietum fluitantis*
- *Leersietum oryzoidis*

ILLUSTRATIONS



Léersie faux-riz (*Leersia oryzoides*)
Hermann Guitton (CBNB)



Léersie faux-riz (*Leersia oryzoides*)
Hermann Guitton (CBNB)



26

Halimionion portulacoidis - Sébastien Audibert (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
15.621 Fourrés argentés à *Halimione portulacoides*

EUNIS 2008
A2.5271 Fourrés argentés

EUR28
1330 Prés-salés atlantiques (*Glauco-Puccinellietalia maritima*)

Cahiers d'habitats
1330-1 Prés salés du bas schorre
1330-2 Prés salés du schorre moyen

Fourrés nains halophiles des schorres euhalins

Halimionion portulacoidis
Géhu 1976

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés des schorres euhalins cantabro-atlantiques à atlantiques.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Salicorne couchée (*Arthrocnemum perenne* (Mill.) Moss), Obione faux-pourpier (*Halimione portulacoides* (L.) Aellen)
- Chiendent du littoral (*Elymus pycnanthus* (Godr.) Melderis), Puccinellie maritime (*Puccinellia maritima* (Huds.) Parl.)

CONTEXTE PAYSAGER

L'*Halimionion portulacoidis* regroupe des fourrés nains crassulescents des schorres euhalins, qui s'étalent du bas schorre jusqu'au haut schorre. Ces groupements sont donc liés aux marais salés et se rencontrent dans les baies, les estuaires, ou parfois aussi à l'avant des polders.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Végétation vivace herbacée à ligneuse, basse, à recouvrement le plus souvent important et d'extension spatiale ou linéaire. Communautés parfois dominées floristiquement et physionomiquement par des espèces frutescentes sous-arbustives et crassulescentes des marais salés. Dans les niveaux supérieurs du schorre, cette végétation présente un développement linéaire ou en frange, marquant la limite supérieure des plus hautes mers. Le recouvrement est généralement très important.

Végétation visible une grande partie de l'année grâce notamment à la présence d'arbrisseaux ligneux. Toutefois l'optimum de développement de ces groupements est estival, avec la floraison de *Halimione portulacoides*, *Puccinellia maritima*, *Elytrigia acuta*, etc. à automnal, avec la floraison des *Salicornia spp.*

ÉCOLOGIE

L'écologie varie selon les associations qui se développent du bas schorre jusque dans le haut du schorre. La principale variable écologique est la fréquence et la durée de submersion par la mer. Le schorre présente un substrat de type limono-argileux à limono-sableux, plus ou moins consolidé et baigné par des eaux halines.

Le bas schorre est soumis à une inondation régulière lors des marées hautes de moyen à fort coefficient.

Le schorre moyen est souvent parsemé de chenaux et subi une inondation régulière lors des grandes marées hautes, se ressuyant ensuite rapidement.

Le haut schorre est soumis à une inondation bimensuelle à exceptionnelle, lors des marées hautes de vives-eaux.



DYNAMIQUE

En raison des très fortes contraintes écologiques, cette alliance regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes, la dynamique spontanée est par conséquent relativement faible.

Le pâturage intensif peut localement entraîner une déstructuration des végétations vivaces du bas schorre, au profit d'une végétation à *Puccinellia maritima* secondaire.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts des niveaux inférieurs sont les spartinaies du *Spartinion anglicae*, il existe aussi des mosaïques avec certaines végétations annuelles pionnières à *Salicornia spp* (*Salicornion dolichostachyo - fragilis* et *Salicornion europaeo - ramosissimae*).

Les contacts supérieurs sont représentés par des agropyraies à *Elytrigia acuta*, correspondant aux végétations prairiales des hauts niveaux atteints par la marée (*Agropyron pungentis*).

RÉPARTITION

Cette végétation est présente sur les vases salées des littoraux de la façade atlantique française et de la Manche.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Cette végétation contribue à la fixation des sédiments fins des fonds de baies ou de rias.

En Normandie occidentale, ces groupements sont rares et en régression. Ils sont évalués comme vulnérables.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les modifications des phénomènes sédimentaires (liée à des travaux d'urbanisation du littoral par exemple), les remblaiements à des fins d'aménagements et l'érosion. Il existe également un risque de pollution par les hydrocarbures, particulièrement en période de grande marée associée à une tempête (marée noire consécutive au naufrage de pétroliers).

Dans certains sites, la spartinaie anglaise, espèce exotique envahissante, peut entrer en concurrence avec cette végétation.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des fourrés nains halophiles des schorres euhalins :

- *Halimionetum portulacoidis*

REFERENCES

GÉHU J.-M., 1976 - Approche phytosociologique synthétique de la végétation des vases salées du littoral atlantique français (synsystématique et synchorologie). Colloques phytosociologiques, **4** : 395-462.

ILLUSTRATIONS



Salicorne couchée (*Arthrocnemum perenne*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Salicorne couchée (*Arthrocnemum perenne*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Chiantent du littoral (*Elymus pycnanthus*)
Lauriane Laville (CBNB)



Obione faux-pourpier (*Halimione portulacoides*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Obione faux-pourpier (*Halimione portulacoides*)
Lauriane Laville (CBNB)



Halimionion portulacoidis
Lauriane Laville (CBNB)



27

Holcus mollis - *Pteridion aquilini* - Guillaume Thomassin (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
31.86 Landes à
Fougères

EUNIS 2008
E5.3 Formations à
[*Pteridium aquilinum*]

Ourlets dominés par la fougère aigle des sols acides oligotrophes à mésotrophes

Holcus mollis - *Pteridion aquilini*
Passarge (1994) 2002

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés d'ourlets linéaires à surfaciques, subatlantiques à continentales, collinéennes à montagnardes, mésohygrophiles à hygrophiles, dominées par les fougères, notamment la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Fougère aigle (*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn), Houlque molle (*Holcus mollis* L. subsp. *mollis*)
- Epervière en ombelle (*Hieracium gr. umbellatum*), Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta* (L.) Chouard ex Rothm.), Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench subsp. *caerulea*), Germandrée des bois (*Teucrium scorodonia* L. subsp. *scorodonia*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les ourlets dominés par la Fougère aigle se développent au niveau de coupes ou lisières forestières, colonisent d'anciennes prairies en déprise ou des talus routiers.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Communautés d'ourlets accueillants peu d'espèces floristiques, dominés par *Pteridium aquilinum*. La végétation est généralement composée de deux strates, la strate haute étant composée par la Fougère aigle, la strate basse abritant d'autres espèces d'ourlets ainsi qu'un cortège d'espèces des prairies ou pelouses d'origine. La strate haute est généralement dense, atteignant 1 à 2 m, tandis que la strate basse peut être disséminée, freinée dans son développement par l'épaisse litière de Fougère aigle. Les groupements végétaux de l'*Holco mollis* - *Pteridion aquilini* peuvent être linéaires, se développant le long d'un boisement, d'une haie ou d'un talus ; ils peuvent également être surfaciques, colonisant une prairie ou une pelouse dont la gestion est abandonnée.

La période d'observation de ces communautés est variable, s'étalant du printemps à l'été suivant le type d'ourlet considéré. Les ourlets abritant la Jacinthe des bois ont un développement précoce en saison, tandis que le groupement à Epervière en ombelle a son optimum en fin d'été.

ÉCOLOGIE

Sols acides, assez profonds et frais, pouvant subir un engorgement temporaire, mésotrophes à oligotrophes. Le substrat est gréseux ou schisteux. Le développement des ourlets à Fougère aigle se fait soit en pleine lumière (héliophile) soit à l'ombre (sciaphile).



DYNAMIQUE

La dynamique de colonisation des ourlets de l'*Holco mollis* - *Pteridion aquilini* est forte en raison

du caractère expansionniste de la fougère aigle, espèce rhizomateuse. En contexte agro-pastoral, les ourlets se développent au détriment de pelouses des *Nardetea strictae* (*Galio saxatilis* - *Festucion filiformis*), de prairies mésophiles, mésotrophiles du *Cynosurion cristati* ou du *Brachypodio rupestris* - *Centaureion nemoralis*. En situation forestière, ils peuvent coloniser des zones nues après incendies, des zones étreppées ou des coupes forestières.

Une fois les ourlets installés, la dynamique progressive de recolonisation forestière peut être très lente du fait de l'importante accumulation de litière engendrée par la Fougère aigle, qui empêche la germination des ligneux. L'évolution peut se faire vers des fourrés mésotrophiles du *Lonicerion periclymeni* mais plus généralement vers les fourrés oligotrophiles des *Franguletea alni*, notamment du *Frangulo alni* - *Pyrion cordatae*. Les fourrés laissent place à des boisements du *Quercion robori*. La dynamique des ourlets littoraux est bloquée par les contraintes exercées par le milieu, notamment les vents violents, qui empêchent les espèces arbustives et arborescentes de se développer.

Le retour à une lande, une prairie ou une pelouse (par dynamique régressive) peut être très long tant la Fougère aigle est difficile à contrôler.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts topographiques évoqués dans la littérature sont une moliniaie du *Juncion acutiflori* et une mégaphorbiaie à Fougère aigle de l'*Achilleo ptarmicae* - *Cirsion palustris*.

RÉPARTITION

Communautés subatlantiques à continentales, planitiaires à montagnardes, largement répandues en Europe tempérée.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les connaissances de terrain des ourlets de *Holco mollis* - *Pteridion aquilini* étant faibles, l'évaluation de la valeur patrimoniale repose sur du dire d'expert. Non vulnérable à l'échelle de la Normandie occidentale et abritant une flore peu diversifiée et assez commune, leur intérêt patrimonial est faible. Les ourlets dominés par la Fougère aigle se développent parfois au détriment de groupements à enjeux de conservation importants (pelouses, prairies, landes). Ils participent cependant à la diversité paysagère, constituant en particulier un lieu de contact et de transition (écotone) entre les milieux boisés et les milieux herbacés plus ouverts.

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité de *Holco mollis* - *Pteridion aquilini* en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

En l'état actuel des connaissances, ces ourlets ne semblent pas menacés sur le territoire.

CONFUSIONS POSSIBLES

Landes intérieures 54	Les espèces de la lande (<i>Erica spp.</i> , <i>Calluna vulgaris</i> , <i>Ulex minor</i>) sont dominantes, les espèces d'ourlets sont rares ou absentes.
Mégaphorbiaies mésotrophiles acidiphiles à acidiclinales 1	Le cortège d'espèces de la mégaphorbiaie est bien représenté, tandis que les espèces d'ourlets sont rares ou absentes.

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

ILLUSTRATIONS



Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*)
Emilie Vallez (CBNB)



Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Houlque molle (*Holcus mollis* subsp. *mollis*)
Jean Le Bail (CBNB)



Germandrée des bois (*Teucrium scorodonia* subsp. *scorodonia*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Epervière en ombelle (*Hieracium* gr. *umbellatum*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Molinie bleue (*Molinia caerulea* subsp. *caerulea*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Humulo lupuli - Sambucion nigrae- Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

31.81212 Fruticées atlantiques à Crataegus et Hedera
44.12 Saussaies de plaine, collinéennes et méditerranéo-montagnardes

EUNIS 2008

F3.11212 Fourrés à Prunellier et Lierre atlantiques
F9.12 Fourrés ripicoles planitiaires et collinéennes à *Salix*

Fourrés hygrophiles très eutrophiles

Humulo lupuli - Sambucion nigrae

B. Foucault & Julve ex B. Foucault & J.-M. Royer 2016

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Fourrés plus ou moins hygrophiles des substrats eutrophes à hypertrophes, caractérisés par *Sambucus nigra*, *Humulus lupulus*, *Bryonia dioica*. Communautés arbustives hygrophiles très eutrophiles, dérivant souvent des fourrés alluviaux (*Salici cinereae - Rhamnion catharticae*) par sureutrophisation, enrichies en espèces volubiles (*Humulus lupulus*, *Calystegia sepium*...).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Houblon grimpant (*Humulus lupulus* L.), Sureau noir (*Sambucus nigra* L.), Bryone dioïque (*Bryonia dioica* Jacq.)
- Liseron des haies (*Calystegia sepium* (L.) R.BR.)

CONTEXTE PAYSAGER

Ces végétations se développent au niveau des vallées alluviales sous forme de haies ou de petits fourrés.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les fourrés de l'*Humulo lupuli - Sambucion nigrae* sont des végétations arbustives souvent denses et pauvres en espèces se présentant comme un rideau de Sureau noir habillé de manière très caractéristique par des espèces volubiles comme le houblon grimpant ou la bryone dioïque. La strate herbacée est peu développée avec quelques espèces nitrophiles. Ces végétations se développent sous forme de haies ou de fourrés de surface réduite.

Le développement optimal des fourrés hygrophiles très eutrophiles correspond à l'été. Ces fourrés sont néanmoins visibles tout au long de l'année, de par la présence des ligneux.

ÉCOLOGIE

Fourrés hygrophiles des sols eutrophes à hypertrophes, hydromorphes. Ces végétations sont favorisées par l'augmentation du niveau trophique des sols (épandage d'engrais azotés dans les cultures, ceux-ci étant ensuite lessivés vers les zones basses) ou des eaux d'inondation.



DYNAMIQUE

Les fourrés hygrophiles très eutrophiles correspondent à un stade dynamique intermédiaire. Ils font suite aux mégaphorbiaies du *Convolvulion sepium* et évoluent progressivement vers des végétations forestières de l'*Alnion glutinosae*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les fourrés de l'*Humulo lupuli - Sambucionnigrae* sont en contacts avec les groupements

dynamiquement liés, mais aussi parfois avec des fourrés mésophiles.

RÉPARTITION

Les fourrés hygrophiles très eutrophiles sont réparties dans toute l'Europe tempérée et sont très fréquentes en France.

En Normandie occidentale, cette végétation est présente dans toutes les zones humides alcalines eutrophes.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les fourrés hygrophiles très eutrophiles sont des végétations utilisées par l'avifaune (zones de nidification et de nourriture) et par certains micromammifères.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Il n'existe pas de menaces particulières sur ces végétations. Révélant une eutrophisation excessive du substrat, elles sont en progression.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles pour ces végétations.

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association de l'*Humulo lupuli* - *Sambucetum nigrae*.

REFERENCES

FOUCAULT B. (de) et ROYER J-M. *Prodrome des végétations de France : Rhamno carthaticae - Prunetea spinosae & Trifolio medii - Geranietea sanguinei* - 2015 - Vol. 2, pp. 150-343.

DARDILLAC A. *et al.*, 2019 - *Guide des végétations des zones humides de Normandie orientale*. Bailleul : Conservatoire botanique national de Bailleul, 624 p.

ILLUSTRATIONS



Houblon grim pant (*Humulus lupulus*)
49047 (CBNB)



Bryone dioïque (*Bryonia dioica*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Sureau noir (*Sambucus nigra*)
Jean Le Bail (CBNB)



Sureau noir (*Sambucus nigra*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Bryone dioïque (*Bryonia dioica*)
Hermann Guitton (CBNB)



29

Hydrocotylo vulgaris - *Schoenion nigricantis* - Cédric Juhel (CBNB)

Prairies tourbeuses des bas-marais alcalins atlantiques

Hydrocotylo vulgaris - *Schoenion nigricantis*
B. Foucault 2008

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies des sols tourbeux, alcalins et oligotrophes. Ces communautés sont liées au bas-marais alcalins planitiaires du domaine atlantique. Elles sont caractérisées par le Choin noirâtre, la Laïche tardive, l'Orchis négligé, l'Epipactis des marais ou le Jonc nouveau.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa* (Druce) Soó), Epipactis des marais (*Epipactis palustris* (L.) Crantz), Jonc à fleurs obtuses (*Juncus subnodulosus* Schrank), Choin noirâtre (*Schoenus nigricans* L.), Laïche tardive (*Carex serotina* Mérat subsp. *serotina*)
- Mouron délicat (*Anagallis tenella* (L.) L.), Laïche blonde (*Carex hostiana* DC.), Laïche bleuâtre (*Carex panicea* L.), Cirse à feuilles découpées (*Cirsium dissectum* (L.) Hill), Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris* L.), Oenanthe de lachenal (*Oenanthe lachenalii* C.C.Gmel.), Samole de valérand (*Samolus valerandi* L.), Laïche glauque (*Carex flacca* Schreb. subsp. *flacca*), Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó subsp. *incarnata*), Pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris* L. subsp. *palustris*), Pissenlit des marais (*Taraxacum palustre* (Lyons) Symons)

Habitats

CORINE Biotopes

53.31 Cladiales des bas-marais
54.2 Bas-marais alcalins (tourbières basses alcalines)
16.33 Bas-marais des pannes humides
16.26 Dunes à *Salix arenaria*

EUNIS 2008

D5.24 Bas-marais à [*Cladium mariscus*]
D4.1 Bas-marais riches en bases, y compris les bas-marais eutrophes à hautes herbes, suintements et ruissellements calcaires
B1.83 Bas-marais des pannes dunaires
B1.62 Tapis de [*Salix arenaria*]

EUR28

7210 Marais calcaires à *Cladium mariscus* et espèces du *Caricion davallianae*
7230 Tourbières basses alcalines
2190 Dépressions humides intradunaires

Cahiers d'habitats

7210-1 Végétations à Marisque
7230-1 Végétation des bas-marais neutro-alcalins
2190-3 Bas-marais dunaires

CONTEXTE PAYSAGER

Les bas-marais de l'*Hydrocotylo vulgaris* - *Schoenion nigricantis* se rencontrent soit sur le littoral, en situation de panne arrière-dunaire ou au niveau de suintements en bas de falaises, soit dans l'intérieur, colonisant les dépressions inondables et les vallons au sein des systèmes tourbeux alcalins.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces groupements sont des formations herbacées assez basses et ouvertes. Le cortège floristique est généralement diversifié et pluristratifié avec une strate herbacée haute dominée par des graminéoïdes (Choin noirâtre, Jonc à fleurs obtuses, Molinie bleue, etc.) et une strate basse composée d'espèces rampantes (Écuelle d'eau, Mouron délicat, Samole de Valérand...). La strate muscinale est souvent bien développée et discontinue. Ces groupements sont ponctuels ou spatiaux au sein des systèmes tourbeux ou des dépressions dunaires enrichies en matière organique.

La floraison est généralement peu marquée en fin de printemps par les Orchidées.

ÉCOLOGIE

Le sol est engorgé une grande partie de l'année, minéral (souvent sableux) ou tourbeux à tourbe noire (matière végétale très décomposée). Le substrat est oligotrophe à mésotrophe, légèrement à très basique, humide en permanence.

	Sicophile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile		Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphiphile		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Les prairies tourbeuses des bas-marais alcalins atlantiques sont des végétations pionnières ou succédant à des herbiers aquatiques oligotrophiles (*Potamion polygonifolii*), qui évoluent par abandon vers des cladiaies ou des magnocariçaias paratourbeuses (*Magnocaricion elatae*). Le milieu se ferme ensuite pour arriver à une saulaie

turficole (*Salicion cinereae*) et enfin à une aulnaie marécageuse (*Alnion glutinosae*).

Le drainage ou l'atterrissement de ces milieux conduit généralement à des moliniaies paratourbeuses et le surpâturage ou l'eutrophisation à des prairies humides eutrophes (*Mentho longifoliae* - *Juncion inflexi*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des groupements précédemment cités, ces végétations peuvent être en mosaïque avec les autres végétations de bas-marais des *Scheuchzerio palustris* - *Caricetea fuscae*.

RÉPARTITION

Les prairies tourbeuses des bas-marais alcalins atlantiques sont des végétations typiques de l'Europe occidentale. Ils se rencontrent en France dans les domaines planitiaires atlantique et subatlantique.

En Normandie occidentale, ces groupements sont rares et rencontrés dans les secteurs de bas-marais alcalins.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces communautés sont souvent indicatrices du bon fonctionnement des systèmes tourbeux alcalins. Elles présentent un intérêt fonctionnel et écologique majeur pour la faune (en particulier pour les Odonates) et la flore remarquable des systèmes tourbeux.

De nombreuses espèces à forte valeur patrimoniale sont associées à cette végétation

comme *Schoenus nigricans* (NT), *Epipactis palustris* (NT), *Anacamptis palustris* (CR), *Gentiana pneumonanthe* (NT). phytosociologiques, **16** : 75-99.

En Normandie occidentale, le manque de connaissance ne permet pas d'évaluer la rareté, la tendance et la vulnérabilité de l'*Hydrocotylo vulgaris* - *Schoenion nigricantis*.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont le drainage des zones humides, l'intensification agricole (amendements, surpâturage...), les plantations et reboisements forestiers, l'eutrophisation des eaux de la nappe baignant ces milieux et la fermeture du milieu par abandon des pratiques pastorales.

CONFUSIONS POSSIBLES

Cariçaias des sols mésotrophes à dystrophes 34	Les espèces sont moins diversifiées mais nettement plus hautes physionomiquement.
Prairies marécageuses 31	Les espèces sont moins hygrophiles, les prairiales sont plus nombreuses et la Molinie bleue est dominante.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies tourbeuses des bas-marais alcalins atlantiques :

- *Hydrocotylo vulgaris* - *Juncetum subnodulosi*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 1984 - *Systémique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Thèse de doctorat : Sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Bailleul : Station internationale de phytosociologie de Bailleul, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674., tableaux).

FOUCAULT B. (de), 1984 - *Systémique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Thèse de doctorat : Sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Bailleul : Station internationale de phytosociologie de Bailleul, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674., tableaux).

FOUCAULT B. (de), 1989 - La structure formelle fonctionnelle des systèmes prairiaux mésophiles. Applications agronomiques. Colloques

ILLUSTRATIONS



Epipactis des marais (*Epipactis palustris*)
Hermann Guitton (CBNB)



Mouron délicat (*Anagallis tenella*)
Emilie Vallez (CBNB)



Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*)
Cécile Mesnage (CBNB)



Laïche bleuâtre (*Carex panicea*)
Emilie Vallez (CBNB)



Laïche blonde (*Carex hostiana*)
Hermann Guitton (CBNB)



Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata* subsp. *incarnata*)
Jean Le Bail (CBNB)



Pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris* subsp. *palustris*)
Jean Le Bail (CBNB)



Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*)
Loïc Ruellan (CBNB)



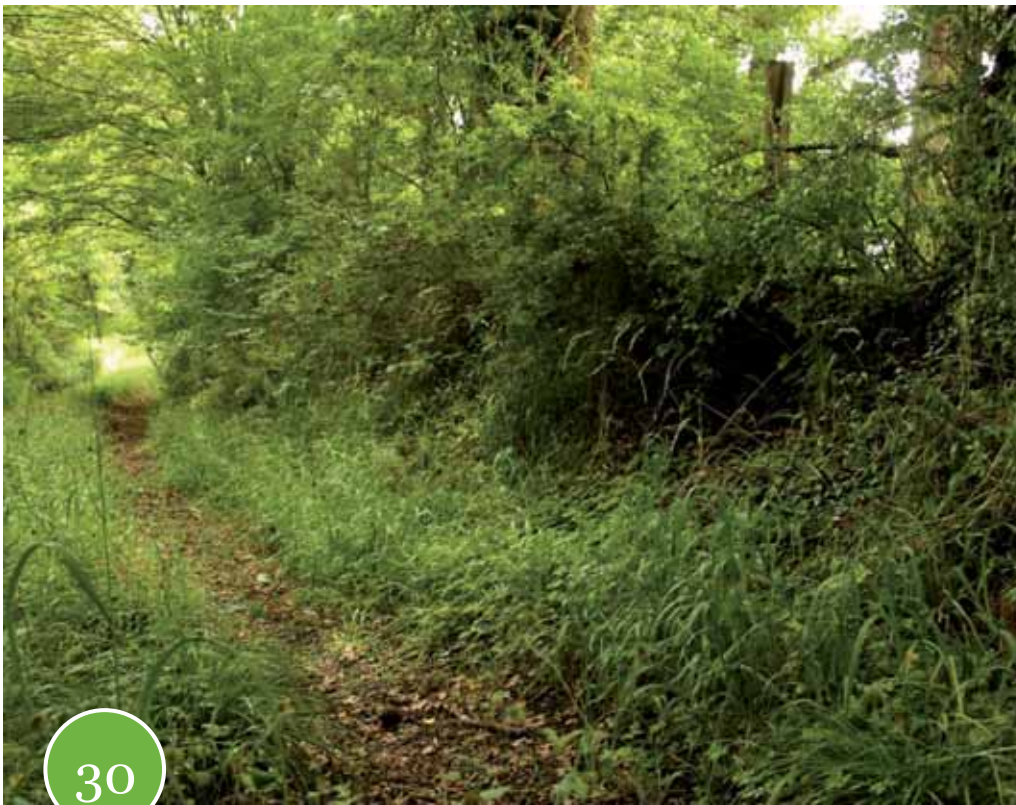
Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa*)
Hermann Guitton (CBNB)



Cirse à feuilles découpées (*Cirsium dissectum*)
Christophe Bougault (CBNB)



Jonc à fleurs obtuses (*Juncus subnodulosus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Impatiens noli-tangere - *Stachyon sylvaticae* - Guillaume Thomassin (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
37.72 Franges des bords boisés ombragés

EUNIS 2008
E5.43 Lisières forestières ombragées

EUR28
6430 Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin

Cahiers d'habitats
6430-7 Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles

Ourlets peu nitrophiles, hygrophiles et sciaphiles

Impatiens noli-tangere - *Stachyon sylvaticae*
Görs ex *Mucina in Mucina*, Grabherr & Ellmauer 1993

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Ourlets subnitrophiles des sols humides, plus ou moins hydromorphes. Ils sont notamment caractérisés par la Patience des bois, la Balsamine des bois et le Myosotis des bois.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere* L.), Patience des bois (*Rumex sanguineus* L.), Myosotis des bois (*Myosotis sylvatica* Hoffm. subsp. *sylvatica*)
- Fougère femelle (*Athyrium filix-femina* (L.) Roth), Brome des bois (*Bromus ramosus* Huds.), Laïche à épis pendants (*Carex pendula* Huds.), Laïche à épis espacés (*Carex remota* L.), Laïche à épis grêles (*Carex strigosa* Huds.), Cardère poilue (*Dipsacus pilosus* L.), Fétuque géante (*Festuca gigantea* (L.) Vill.), Géranium herbe-à-robert (*Geranium robertianum* L.), Lierre terrestre (*Glechoma hederacea* L.), Epière des bois (*Stachys sylvatica* L.), Ortie dioïque (*Urtica dioica* L.), Véronique des montagnes (*Veronica montana* L.), Brachypode des bois (*Brachypodium sylvaticum* (Huds.) P.Beauv. subsp. *sylvaticum*), Cardamine impatiente (*Cardamine impatiens* L. subsp. *impatiens*)

CONTEXTE PAYSAGER

Ourllets hémisciaphiles à sciaphiles des lisières, layons, talus et clairières au sein des systèmes forestiers. Généralement sur plateaux et pentes faibles.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Groupements herbacés à physionomie variable, mono - ou bistratifiée, avec dans ce cas une strate haute, marquant la physionomie, composée d'hémicryptophytes en touffes ou rhizomateuses (grandes graminées, laïches) pouvant atteindre 150 cm. Le recouvrement de la végétation est généralement dense, les floraisons discrètes. Leur développement est souvent linéaire (lisière) mais parfois spatial, on parle alors d'ourlet en nappe.

L'optimum de développement des ourlets de *l'Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae* se situe au début de l'été.

ÉCOLOGIE

Les communautés de *l'Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae* se rencontrent sur des sols à bonne réserve en eau, souvent hydromorphes (pseudogleys), parfois tassés. Leur texture est variable, le plus souvent limoneuse à argileuse, parfois légèrement sableuse, riche en matière organique. Substrat assez riche en nutriments, notamment en azote, acidocline à neutre. La plupart des groupements sont héli-sciaphiles à sciaphiles mais certains peuvent également se développer à la lumière, ils sont souvent liés à une forte humidité atmosphérique.



DYNAMIQUE

Les ourlets de *l'Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae* constituent des stades transitoires, parfois pionniers, qui évoluent vers des fourrés eutrophiles (*Tamo communis* - *Salicion acuminatae*, *Salici cinerea* - *Rhamnion catharticae*) puis des boisements (notamment du *Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris* ou de

l'Alnion incanae).

Ils peuvent apparaître à la suite de travaux de curage de fossés, dépôt puis enlèvement de grumes, coupes de petites surfaces, tassements de sols par des engins forestiers, fauche des bords de layons, etc.

Par eutrophisation et rudéralisation, les groupements évoluent vers les ourlets de *l'Aegopodion podagrariae*. Une fauche répétée et trop fréquente entrainera une évolution vers des prairies eutrophiles. Une mise en lumière entraîne, du fait de la disparition du micro-climat forestier, une potentielle évolution vers une mégaphorbiaie (*Thalictro flavi* - *Filipendulion ulmariae* ou *Convolvulion sepium*).

La dynamique propre aux ourlets des Pays de la Loire reste cependant mal connue et à approfondir.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Voir les contacts liés à la dynamique de la végétation. La connaissance des groupements de contacts reste à approfondir.

RÉPARTITION

Alliance potentiellement présente dans toute la France, cependant absente des secteurs les plus acides et du pourtour méditerranéen.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Certaines espèces végétales remarquables sont susceptibles d'être rencontrées dans ces ourlets :

la Balsamine des bois (PR et VU) et la Cardamine impatiente (PR et VU).

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Des éclaircies ou des coupes forestières pourraient modifier les conditions micro-climatiques aéro-hydrophiles essentielles au maintien des certains groupements de l'alliance. De même, des modifications de l'humidité du sol comme le drainage ou au contraire un engorgement trop long modifieraient la végétation.

CONFUSIONS POSSIBLES

Ourlets nitrophiles hygroclines et héliophiles 2	il s'agit d'ourlets plus nitrophiles et héliophiles, les grandes graminées comme la Fétuque géante, le Brome des bois ou le Brachypode des bois y sont rares ou absentes
--	--

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des ourlets peu nitrophiles, hygrophiles et sciaphiles :

- *Athyrio filicis-feminae* - *Caricetum pendulae*

ILLUSTRATIONS



Laïche à épis pendants (*Carex pendula*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*)
Jean Le Bail (CBNB)



Laïche à épis grêles (*Carex strigosa*)
Hermann Guitton (CBNB)



Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*)
Emilie Vallez (CBNB)



Epière des bois (*Stachys sylvatica*)
Christophe Bougault (CBNB)



Cardère poilue (*Dipsacus pilosus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Impatienti noli-tangere - *Stachyon sylvaticae*
Guillaume Thomassin (CBNB)



Juncion acutiflori - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

37.312 Prairies à Molinie acidiphiles

EUNIS 2008

E3.512 Prairies acidoclines à Molinie bleue

EUR28

6410 Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Molinia caerulea*)

Cahiers d'habitats

6410-9 Moliniaies hygrophiles acidiphiles atlantiques
6410-6 Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques
6410-7 Prairies ouvertes acidiphiles atlantiques
6410-8 Prés humides acidiphiles atlantiques amphibies

31

Prairies humides des sols acides et oligotrophes

Juncion acutiflori

Braun-Blanquet in Braun-Blanquet & Tüxen 1952

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies marécageuses planitiaires à montagnardes, atlantiques à subatlantiques, des sols engorgés, acidoclines à acidiphiles, oligotrophes à mésotrophes et plus ou moins enrichis en matière organique. Elles sont notamment caractérisées par le Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), le Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*), l'Agrostide des chiens (*Agrostis canina*), la Laïche ovale (*Carex ovalis*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Agrostide des chiens (*Agrostis canina* L.), Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm.), Jonc à fleurs agglomérées (*Juncus conglomeratus* L.)
- Mouron délicat (*Anagallis tenella* (L.) L.), Laïche vert-jaunâtre (*Carex demissa* Hornem.), Laïche des lièvres (*Carex ovalis* Gooden.), Carum verticillé (*Carum verticillatum* (L.) W.D.J.Koch), Cirse à feuilles découpées (*Cirsium dissectum* (L.) Hill), Canche capillaire (*Deschampsia setacea* (Huds.) Hack.), Lobélie brûlante (*Lobelia urens* L.), Renoncule flammette (*Ranunculus flammula* L.), Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis* L.), Serratule des teinturiers (*Serratula tinctoria* L.), Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench subsp. *caerulea*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies humides oligotrophes sont soumises à un régime de pâturage ou de fauche, en contexte de bocage humide mais également en contexte forestier, de landes ou de ceintures d'étangs.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Prairies marécageuses des sols engorgés plus ou moins enrichis en matière organique, dominées par des espèces à port graminéoïde comme la Molinie bleue, l'Agrostide des chiens et le Jonc à fleurs aiguës. Dominées par des hémicryptophytes les communautés peuvent être stratifiées, avec une strate herbacée haute composée des espèces dressées (graminées et divers Joncs) et une strate basse constituée d'espèces rampantes comme l'Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*) ou le Mouron délicat. Végétations très denses à ouvertes, de hauteur moyenne comprise entre 20 et 80 cm.

La période optimale d'observation se situe entre la fin du printemps et le début de l'été, notamment en raison de la présence de graminées d'identification délicate. La floraison s'étale du printemps (orchidées et Scorzonère humble), jusqu'à la fin de l'été (Succise des prés).

ÉCOLOGIE

Les prairies du *Juncion acutiflori* se développent sur des roches mères acides (granites, grès, schistes, sables, ...) à neutres. Le substrat est neutrocline à acide, oligotrophe à méso-oligotrophe et engorgé une majeure partie de l'année. Le sol est minéral, paratourbeux ou tourbeux sur réductisols ou rédoxisols. Végétation héliophile supportant un ombrage partiel.



DYNAMIQUE

En l'absence de gestion, les prairies du *Juncion acutiflori* évoluent spontanément vers une mégaphorbiaie de l'*Achilleo ptarmicae* - *Cirsion palustris* mais suivant le type de communauté

d'origine, les prairies peuvent également progressivement laisser place à une lande de l'*Ulicion minoris*.

Le maintien des prairies humides oligotrophes dépend de pratiques agro-pastorales extensives. Une intensification de ces pratiques, par une fertilisation excessive ou une pression de pâturage trop importante fait évoluer les groupements vers des prairies inondables de sols mésotrophes à eutrophes, notamment du *Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati* ou du *Bromion racemosi*. Un assèchement, dans des conditions de trophie similaires, ferait évoluer la végétation vers des pelouses acides appartenant au *Nardo strictae* - *Juncion squarrosi*. Au contraire, une humidification entraînerait l'apparition de communautés de bas-marais du *Caricion lasiocarpae* ou du *Caricion canescenti-nigrae*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des contacts précédemment évoqués, les prairies peuvent se développer en mosaïque avec des pelouses annuelles amphibies du *Cicendion filiformis*, qui profitent notamment des ouvertures créées par le piétinement des bovins.

RÉPARTITION

Communautés d'Europe océanique, planitiales à montagnardes, présente en France dans les domaines atlantique et sub-atlantique.

En Normandie occidentale, les prairies humides oligotrophes des sols acides se rencontrent sur le massif armoricain.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

En termes de fonctionnalités, les prairies humides oligotrophes ont un rôle important dans l'épuration et dans la rétention de l'eau. Elles constituent également un habitat privilégié de nombreux insectes, notamment de certains papillons menacés.

Parmi les nombreuses espèces remarquables qu'elle abrite, nous pouvons mentionner certaines espèces quasi menacées comme la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumanthe*), la Grassette du Portugal (*Pinguicula lusitanica*), le Sélin à feuilles de carvi (*Selinum carvifolia*).

En Normandie occidentale, ces groupements sont rares et en régression. Ils sont évalués comme vulnérables.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, la régression des prairies humides oligotrophes des sols acides est principalement due à l'intensification de l'agriculture qui se traduit par l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides, l'intensification du pâturage et le drainage des zones humides. Le second facteur de dégradation est l'abandon de l'exploitation de ces milieux humides. Dans ce cas, suivant le niveau de trophie du sol, la végétation évolue plus ou moins rapidement vers la mégaphorbiaie puis le boisement.

La dégradation de la qualité de l'eau du bassin versant (notamment une eutrophisation) constitue une menace pour ces milieux colonisant les sols oligotrophes.

CONFUSIONS POSSIBLES

Landes intérieures
54

Les landes peuvent être en contact avec les prairies humides oligotrophes. Leur physionomie est dominée par les chaméphytes que sont *Calluna vulgaris*, *Erica spp.* et *Ulex minor*.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies humides des sols acides et oligotrophes :

- *Carici binervis* - *Agrostietum caninae*
- *Carici oedocarpae* - *Agrostietum caninae*
- *Caro verticillati* - *Juncetum acutiflori*
- *Cirsio dissecti* - *Scorzoneretum humilis*
- *Oenanthe fistulosae* - *Agrostietum caninae*

REFERENCES

DELPECH R., FRILEUX P.-N., 1978 - Aperçu phytosociologique sur les prairies hygrophiles de la Brenne. Colloques phytosociologiques, **5** : 51-56.

WATTEZ J.-R., 1978 - Les jonçaises acidoclines à *Juncus acutiflorus* Ehr du nord de la France. Colloques phytosociologiques, **5** : 319-338.

Foucault B. (de), 1981 - Les prairies permanentes du bocage virois (Basse-Normandie - France). Typologie phytosociologique et essai de reconstitution des séries évolutives herbagères. *Documents phytosociologiques*, **5** : 1-109.

FOUCAULT B. (de), 1984 - *Systémique, structuralisme et synsystème des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Thèse de doctorat : Sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Bailleul : Station internationale de phytosociologie de Bailleul, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674., tableaux).

ILLUSTRATIONS



Cirse à feuilles découpées (*Cirsium dissectum*)
Hermann Guitton (CBNB)



Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Lobélie brûlante (*Lobelia urens*)
Emilie Vallez (CBNB)



Carum verticillé (*Carum verticillatum*)
Jean Le Bail (CBNB)



Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Agrostide des chiens (*Agrostis canina*)
Emilie Vallez (CBNB)



Mouron délicat (*Anagallis tenella*)
Hermann Guitton (CBNB)



Juncion acutiflori
Guillaume Thomassin (CBNB)



Juncion acutiflori
Guillaume Thomassin (CBNB)



Juncion acutiflori
Guillaume Thomassin (CBNB)



Juncion acutiflori
Guillaume Thomassin (CBNB)



32

Lolium perennis - *Plantaginion majoris* - Marie Goret (CBNB)

Habitats

EUNIS 2008

E5.1 Végétations herbacées anthropiques
E2.8 Pelouses mésophiles piétinées à espèces annuelles

CORINE Biotopes

38.111 Pâturages à Ray-grass

Prairies mésohydriques surpâturées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à collinéennes

Lolium perennis - *Plantaginion majoris*
G. Sissingh 1969

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés de prairies basses et ouvertes, surpiétinées, collinéennes à montagnardes. Elles sont différenciées entre autres par la présence du Ray-grass (*Lolium perenne*) et du Grand plantain (*Plantago major* subsp. *major*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Ray-grass (*Lolium perenne* L.)
- Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata* L.), Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus* L. subsp. *coronopus*), Grand plantain (*Plantago major* L. subsp. *major*), Sagine couchée (*Sagina procumbens* L. subsp. *procumbens*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies surpâturées se développent dans différents contextes paysagés, elles sont en grande partie liées aux régions d'élevage et se développent souvent dans des conditions de fort chargement instantané du bétail. Les prairies du *Lolium perennis* - *Plantaginion majoris* se développent également sur les bermes de certaines voies de communication et ponctuellement aussi sur les banquettes de certains sentiers en contexte landicole.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Végétation prairiale dense à ouverte et de hauteur généralement basse. Ces groupements sont dominés par des espèces vivaces et parfois accompagnées par un cortège d'annuelles, dans les ouvertures occasionnées par le fort piétinement du bétail, la proportion d'annuelles pouvant augmenter avec la pression de pâturage et le piétinement. Les graminées supportant le piétinement comme le Grand plantain ou le Ray-grass anglais composent l'essentiel du fond floristique, souvent accompagné d'autres plantes à rosettes (*Plantago coronopus*, *Leontodon saxatilis*, *Hypochaeris radicata*).

La période optimale de développement pour ces prairies piétinées s'étale de la fin du printemps jusqu'au début de l'été. Pour une bonne identification de ces prairies, il est préférable de les observer avant la mise en pâture du bétail.

ÉCOLOGIE

Prairies surpâturées, mésohydriques à mésohygrophiles, mésotrophiles à eutrophiles, acidiphiles à basiphiles, héliophiles à semi-héliophiles. Ces prairies se développent également sur les bermes le long de certaines voies de communication, mais aussi sur le bord de sentiers dans les landes et forêts claires.



DYNAMIQUE

Naturellement, les prairies du *Lolium perennis* - *Plantaginion majoris* sont en partie issues de pelouses oligotrophiles acidiphiles ou calcicoles dégradées par fertilisation, elles peuvent aussi être issues de la dégradation de prairies mésohydriques de "fauche" (*Brachypodio rupestris* - *Centaureion nemoralis*, *Arrhenatherion elatioris*) ou pâturées (*Cynosurion cristati*).

La dynamique progressive fait ensuite évoluer les prairies du *Lolium perennis* - *Plantaginion* vers des ourlets acidiphiles (*Melampyro pratensis* - *Holcetea mollis*), calcicoles (*Trifolio medii* - *Geranietea sanguinei*) ou nitrophiles (*Galio aparines* - *Urticetea dioicae*).

Les prairies du *Lolium perennis* - *Plantaginion majoris* peuvent dériver de prairies du *Cynosurion cristati* suite à un surpâturage et à un piétinement et un tassement du sol. À l'inverse, un arrêt ou un retour au pâturage extensif ou à une gestion par de la fauche stricte avec exportation, tout en stoppant en parallèle l'éventuelle fertilisation et le sur-semis, permettrait un retour vers les prairies du *Cynosurion cristati*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les contacts les plus fréquents pour les prairies du *Cynosurion cristati* sont les ourlets acidiphiles (*Melampyro pratensis* - *Holcetea mollis*), calcicoles (*Trifolio medii* - *Geranietea sanguinei*) ou nitrophiles (*Galio aparines* - *Urticetea dioicae*).

RÉPARTITION

L'aire de distribution de ces prairies est très large allant des régions planitiaires à montagnardes.

En Normandie occidentale, végétation présente sur l'ensemble de la région, largement sous observée.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces prairies présentent peu d'intérêt sur le plan du patrimoine floristique et sont par conséquent rarement concernées par la présence d'espèces vulnérables. Les prairies du *Lolium perennis* - *Plantaginion majoris* sont les moins riches, floristiquement, de toutes les prairies mésohydriques (*Brachypodio rupestris* - *Centaureion nemoralis*, *Arrhenatherion elatioris*, *Cynosurion cristati*, etc.), car le fort piétinement auquel elles sont soumises, élimine de nombreux taxons des *Arrhenatheretalia elatioris* et des *Trifolio - Phleetalia pratensis*.

Au niveau des habitats ces prairies sont liées à des pratiques pastorales qui participent à la diversité du paysage bocager. L'impact du pâturage (tâches de refus du bétail, zones piétinées et écorchées, affleurements rocheux...) permet d'abriter une diversité faunistique. Les déjections du bétail par exemple, y alimentent une faune coprophage diversifiée (Carabidés).

Le *Lolium perennis* - *Plantaginion majoris* est commun et stable en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les prairies surpâturées ne semblent pas menacées aujourd'hui. Il s'agit des groupements les moins intéressants de toutes les prairies mésohydriques (*Arrhenatheretalia elatioris*), ils sont eutrophiles et par conséquent pauvres floristiquement. L'eutrophisation des prairies et des milieux en général leur sont donc favorables.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies inondables piétinées 41	Physionomiquement proche, ces prairies sont situées à un niveau topographique inférieur, avec un cortège floristique plus riche en espèces mésohygrophiles et hygrophiles.
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiphiles à basiphiles 35	Confusions possibles avec les prairies humides acidiphiles à basiphiles du <i>Mentha longifoliae</i> - <i>Juncion inflexi</i> qui sont plus riches floristiquement et plus hautes.
Prairies mésohydriques pâturées ou piétinées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à montagnardes 18	Confusions possibles avec certaines prairies mésohydriques pâturées ou piétinées de plaine du <i>Cynosurion cristati</i> , qui sont généralement, plus riches floristiquement, moins piétinées et plus hautes que les prairies du <i>Lolium perennis</i> - <i>Plantaginion majoris</i> .
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiphiles à acidiphiles 45	Confusions possibles avec les prairies pâturées peu caractérisées, acidiphiles à acidiphiles du <i>Ranunculo repentis</i> - <i>Cynosurion cristati</i> , qui sont plus riches floristiquement et plus hautes.

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

ILLUSTRATIONS



Ray-grass (*Lolium perenne*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Sagine couchée (*Sagina procumbens* subsp. *procumbens*)
Mickaël Mady (CBNB)



Sagine couchée (*Sagina procumbens* subsp. *procumbens*)
Emilie Vallez (CBNB)



Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus* subsp. *coronopus*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Lolio perennis - *Plantaginion majoris*
Guillaume Thomassin (CBNB)



Habitats

CORINE Biotopes
37.21 Prairies humides atlantiques et subatlantiques
16.34 Prairies des lettes ou pannes humides

EUNIS 2008
A2.5319 Atlantic [*Eleocharis*] salt meadows
B1.84 Pelouses et landes des pannes dunaires

EUR28
2190 Dépressions humides intradunaires

Cahiers d'habitats
2190-4 Prairies humides dunaires

Loto tenuis - Trifolium fragiferi - Timothée Prey (CBNB)

Prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantiques

Loto tenuis - Trifolium fragiferi
(Westhoff, van Leeuwen & Adriani 1962) B. Foucault 2008

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies inondables atlantiques à nord-atlantiques, légèrement halophiles, des sols courtement inondables. Elles sont caractérisées par le Trèfle porte-fraise (*Trifolium fragiferum*), le Céleri sauvage (*Apium graveolens*), la Samole de Valérand (*Samolus valerandi*), la Laïche des Vikings (*Carex distans* var. *vikingensis*), la Laïche divisée (*Carex divisa*), le Jonc glauque (*Juncus inflexus*), le Lotier à feuilles étroites (*Lotus corniculatus* subsp. *tenuis*), le Troscart maritime (*Triglochin maritimum*) ou le Glaux (*Glaux maritima*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Céleri sauvage (*Apium graveolens* L.), Glaux maritime (*Glaux maritima* L.), Samole de valérand (*Samolus valerandi* L.), Troscart maritime (*Triglochin maritima* L.), Laïche des Vikings (*Carex distans* L. var. *vikingensis* (C.B.Clarke) Gadeceau)

○ Plantain maritime (*Plantago maritima* L.), Patience des rochers (*Rumex rupestris* Le Gall)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantique occupent les zones les plus élevées des prés salés.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantique ont un aspect graminoïde et sont marquées par une strate basse dominante riche en espèces rampantes ponctuée par quelques espèces plus hautes. Le couvert végétal est moyennement à assez dense. Cette végétation occupe souvent que de faibles surfaces.

La période optimale d'observation a lieu en début d'été.

ÉCOLOGIE

Les prairies du *Loto tenuis* - *Trifolium fragiferi* se rencontrent dans les marais arrière-littoraux. Elles apprécient des sols inondés quelques mois par an, légèrement salés et de nature diverse (limoneux - argileux à argileux, marneux voire légèrement tourbeux). Certaines associations du *Loto tenuis* - *Trifolium fragiferi* sont soumises à une gestion par pâturage.

	Scapophile				Halophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophie		Mésotrophie			Eutrophie				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps		Été			Automne		

DYNAMIQUE

En contexte de prairies se développant au sein des prés salés, elles dérivent dans le temps et l'espace de végétations du haut schorre telles que l'*Agropyron pungentis* ou de l'*Armerion maritima* et sont stabilisées par le maintien d'un pâturage extensif ou semi-intensif.

L'intensification du pâturage conduit ces prairies vers des végétations de sols piétinés du *Potentillion anserinae*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces végétations peuvent être en contact avec les communautés citées précédemment.

RÉPARTITION

Les prairies du *Loto tenuis* - *Trifolium fragiferi* sont des végétations atlantiques à nord atlantiques.

En Normandie occidentale, ces groupements sont rencontrés sur le littoral de la Manche et du Calvados.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Dans ces deux bassins versants, une espèce à forte valeur patrimoniale est associée à cette végétation : *Apium graveolens* (NT).

Le *Loto tenuis* - *Trifolium fragiferi* est peu commun et stable en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont la destruction directe dans le cadre d'aménagements portuaires, cynégétiques, piscicoles ou conchylicoles, le pâturage intensif qui a tendance à provoquer une banalisation de la prairie et la perte du caractère halophile du milieu.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales
37

Les espèces halophiles sont absentes.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantiques :

- *Agrostio stoloniferae* - *Caricetum vikingensis*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), CATTEAU E., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Agrostieteastoloniferae* Oberd. 1983. Le journal de botanique, **59** : 5-131.

ILLUSTRATIONS



Glaux maritime (*Glaux maritima*)
Emilie Vallez (CBNB)



Trèfle porte-fraise (*Trifolium fragiferum*)
Mickaël Mady(CBNB)



Samole de valérand (*Samolus valerandi*)
Emilie Vallez (CBNB)



Plantain maritime (*Plantago maritima*)
Rémy Ragot (CBNB)



34

Magnocaricion elatae - Joachim Cholet (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

53.31 Cladiales des bas-marais
54.21 Bas-marais à hautes herbes
53.21 Peuplements de grandes Laïches (Magnocariciales)
16.35 Roselières et cariçaias des lettes dunaires

EUNIS 2008

D5.24 Bas-marais à [*Cladium mariscus*]
D4.11 Bas-marais à hautes herbes
D5.21 Communautés de grands [*Carex*] (magnocariciales)
B1.85 Roselières, cariçaias et cannaies des pannes dunaires

EUR28

7210 Marais calcaires à *Cladium mariscus* et espèces du *Caricion davalliana*
7230 Tourbières basses alcalines

Cahiers d'habitats

7210-1 Végétations à Marisque
7230-1 Végétation des bas-marais neutro-alcalins

Cariçaias des sols mésotrophes à dystrophes

Magnocaricion elatae
Koch 1926

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés de taille moyenne généralement fermées et pauvres en espèces, des sols mésotrophes à dystrophes, souvent tourbeux, dominées par des héliophytes des genres *Carex* ou *Cladium*. Elles sont notamment caractérisées par la Laïche raide (*Carex elata*), la Laïche à ampoules (*Carex rostrata*), la Laïche vésiculeuse (*Carex vesicaria*), la Laïche paniculée (*Carex paniculata*), le Marisque (*Cladium mariscus*), la Laïche faux-souchet (*Carex pseudocyperus*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Laïche faux-souchet (*Carex pseudocyperus* L.), Laïche à ampoules (*Carex rostrata* Stokes), Laïche en vessie (*Carex vesicaria* L.), Marisque (*Cladium mariscus* (L.) Pohl), Laïche élevée (*Carex elata* All. subsp. *elata*),



CONTEXTE PAYSAGER

Les cariçaies du *Magnocaricion elatae* se rencontrent au niveau des berges de plans d'eau, des marais, des fossés et des anses calmes des rivières au sein des systèmes marécageux ou alluviaux.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les cariçaies du *Magnocaricion elatae* sont des formations herbacées hautes, souvent denses, à aspect de cariçaie ou parfois de roselière, souvent bistratifiées. Le cortège floristique est souvent peu diversifié, dominé par des Cypéracées en touradons (*Carex elata*, *C. paniculata*...) ou en nappe (*Carex rostrata*, *C. vesicaria*, *Cladium mariscus*...). Celles-ci sont accompagnées et souvent dépassées par de grands héliophytes rhizomateux (*Phragmites australis*, *Calamagrostis canescens*...). Au sein de cette strate haute, se développe une strate inférieure disséminée (*Thelypteris palustris*, *Mentha aquatica*, *Scutellaria galericulata*...). Ce sont des végétations d'extension spatiale dans les marais, parfois linéaire en ceinture de plan d'eau ou de rivière.

La floraison, discrète, est printanière à estivale.

ÉCOLOGIE

Le sol est généralement très riche en matière organique et en éléments fins, souvent tourbeux, hydromorphe, à nappe d'eau permanente, soumise à de fortes oscillations, à inondation très prolongée. Le substrat est oligotrophe à mésoeutrophe, acide à basique, très humide.



DYNAMIQUE

Les cariçaies des sols mésotrophes à dystrophes sont des végétations transitoires ou stables, selon si les conditions d'inondations sont optimales, empêchant ainsi l'installation des ligneux. Elle s'inscrit dans la dynamique des forêts et fourrés marécageux (*Alnetea glutinosae*).

Elles constituent la végétation pionnière de fixation des rives des plans d'eau ou succède à des bas-marais (*Scheuchzeria palustris* - *Caricetea fuscae*) par abandon des pratiques pastorales. L'assèchement de ces milieux conduit à des prairies humides oligotrophes (*Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*) ou à des mégaphorbiaies mésotrophes (*Loto pedunculati* - *Filipenduletalia ulmariae*) avant la colonisation par les fourrés marécageux (*Salicion cinereae*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés évoquées précédemment, cette végétation peut se trouver en contact avec des herbiers aquatiques (*Potametea pectinati*, *Lemnetea minoris*, *Utricularietea intermedio* - *minoris*), et des roselières (*Phragmition australis*, *Oenanthon aquaticae*, *Phalaridon arundinaceae*) des parvoroselières (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*).

RÉPARTITION

Les cariçaies des sols mésotrophes à dystrophes sont largement répandues en Europe tempérée et en France, mais sont rares vers le sud.

En Normandie occidentale, ces groupements sont rares et essentiellement présent dans les grands marais.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seules en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Les cariçaies assurent un rôle écologique et fonctionnel important de filtration, d'épuration et de

rétenion des eaux. Elles constituent également une zone de refuge et de reproduction majeure pour la faune (avifaune, amphibiens notamment).

Ces végétations sont peu diversifiées mais à flore spécialisée hébergeant de nombreuses espèces patrimoniales (*Calamagrostis canescens* (PR et VU), *Ranunculus lingua* (PN et VU), *Thelypteris palustris* (NT), *Lathyrus palustris* (PR et NT)...).

En Normandie occidentale, ces groupements sont rares et en régression (à confirmer). Ils sont évalués comme vulnérables (à confirmer).

FOUCAULT B. (de), ROYER J-M., 2015 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Rhamno catharticae* - *Prunetea spinosae* Rivas Goday & Borja ex Tüxen 1962

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont la fermeture du milieu par dynamique naturelle, le drainage des zones humides en vue de plantations, et l'eutrophisation par pollution des eaux de la nappe.

CONFUSIONS POSSIBLES

Roselières hautes à <i>Phragmites australis</i> 40	Elles sont parfois proches au niveau de la physionomie mais dans des conditions écologiques différentes avec une faible variation du niveau d'eau et un substrat plus minéral qu'organique.
Cariçaias des sols eutrophes à anmoor 15	Elles sont physionomiquement assez proches mais les Laïches ne forment que rarement des touradons, installées sur des substrats minéraux et souvent plus eutrophes.
Cariçaias des sols vaseux organiques non consolidés 14	Des confusions sont possibles avec les cariçaias des sols vaseux du <i>Carici pseudocyperii</i> - <i>Rumicion hydrolopathi</i> , installées sur des sols vaseux organiques et généralement moins portant.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des cariçaias des sols mésotrophes à dystrophes :

- *Cladietum marisci*
- *Caricetum elatae*
- *Lathyro palustris* - *Lysimachietum vulgaris*
- *Caricetum acutiformi* - *paniculatae*

REFERENCES

BALATOVA-TULACKOVA E., 1989 - Les prairies naturelles et leurs liaisons écologiques. Colloques phytosociologiques, **16** : 569-576.

DIERSSEN K., 1989 - L'évolution des groupements influencés par la nappe phréatique dans la plaine du nord-ouest de l'Allemagne. Conséquences pour les mesures d'exploitation extensive et de déprise agricole (friches). Colloques phytosociologiques, **16** : 483-499.

ILLUSTRATIONS



Laïche faux-souchet (*Carex pseudocyperus*)
Rémy Ragot (CBNB)



Marisque (*Cladium mariscus*)
Emilie Vallez (CBNB)



Laïche élevée (*Carex elata* subsp. *elata*)
Rémy Ragot (CBNB)



Marisque (*Cladium mariscus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Laïche en vessie (*Carex vesicaria*)
Rémy Ragot (CBNB)



Gesse des marais (*Lathyrus palustris*)
Cécile Mesnage (CBNB)



35

Mentha longifoliae - *Juncion inflexi* - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
37.24 Prairies à
Agropyre et Rumex

EUNIS 2008
E3.44 Gazons inondés
et communautés
apparentées

Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à basiphiles

Mentha longifoliae - *Juncion inflexi*
Th. Müller & Görs ex B. Foucault 2008

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies inondables pâturées des sols acidiclinales à alcalins, mésotrophiles et courtement inondables. Elles sont caractérisées par le Jonc glauque (*Juncus inflexus*), la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*), la Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia*) ou l'Epilobe à petite fleurs (*Epilobium parviflorum*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Epilobe à petites fleurs (*Epilobium parviflorum* Schreb.), Jonc glauque (*Juncus inflexus* L.), Menthe à feuilles longues (*Mentha longifolia* (L.) Huds.), Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh.)



CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies pâturées du *Mentha longifoliae* - *Juncion inflexi* se rencontrent en bordure de tous types de cours d'eau : des fleuves aux ruisseaux mais aussi dans les paysages de marais. Elles sont caractéristiques des niveaux topographiques moyens en bordure de cours d'eau. Elles peuvent également être localisées sur des versants au niveau de suintement.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prairies du *Mentha longifoliae* - *Juncion inflexi* sont des végétations diversifiées dominées par les hémicryptophytes appartenant à la familles des Poacées, Cypéracées et autres Joncacées accompagnées de dicotylédones des genres *Ranunculus* sp., *Mentha* sp.. Les monocotylédones peuvent les dominer et former des faciès assez ternes. Elles sont souvent bistratifiées avec notamment *Juncus inflexus*, *Pulicaria dysenterica* et *Festuca arundinacea* qui structurent la strate supérieure alors que la strate basse est dominée par *Ranunculus repens* et *Potentilla anserina*. Ces groupements sont denses à fermés et excèdent rarement 70 cm de hauteur en moyenne.

La période optimale d'observation des prairies courtement inondables mésotrophes est surtout au début de l'été.

ÉCOLOGIE

Le sol est hydromorphe, à gley profond, minéral, argileux ou limoneux d'origine variée. Le substrat est assez riche en nutriments, acide à basique. La durée d'inondation peut être courte à moyennement courte. Le sol est engorgé en période hivernale mais s'assèche fortement en été.



DYNAMIQUE

Les prairies pâturées inondables mésotrophes et acidoclines à basiphiles mènent progressivement au développement des mégaphorbiaies

(*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) puis vers des fourrés humides (*Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae*, *Salicion cinereae*). Elles s'inscrivent dans la dynamique des forêts alluviales (*Alnion incanae*) ou marécageuses (*Alnion glutinosae*).

Ces prairies secondaires sont liées au maintien des pratiques pastorales. En cas de surpâturage, elles peuvent tendre vers les prairies piétinées du *Potentillion anserinae*, ou par oligotrophisation et enrichissement du substrat en matière organique vers des prairies des *Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés liées aux dynamiques de l'alliance, ces végétations sont principalement en contact avec des prairies humides plus inondables d'un niveau topographique inférieur (*Oenanthon fistulosae*, *Mentha arvensis* - *Eleocharition palustris*), des prairies mésohygrophiles (*Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati*), des roselières ou cariçaies (*Phragmito australis* - *Magnocaricetea elatae*) et des végétations amphibies basses ou aquatiques (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*, *Potametea pectinati*).

RÉPARTITION

Les prairies pâturées inondables du *Mentha longifoliae* - *Juncion inflexi* s'étendent des plaines aux montagnes d'Europe. Elles se répandent des domaines atlantique à continental en France.

En Normandie occidentale, ces prairies sont essentiellement rencontrées sur le Bassin parisien.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations sont liées à des pratiques pastorales traditionnelles, participant à la diversité du paysage bocager. Les prairies plus eutrophiles, présentent un faible intérêt patrimonial. Par contre, son rôle écologique est important, en servant d'habitat d'accueil, pour des espèces animales inféodées aux zones humides ouvertes et de corridors écologiques.

Le *Mentha longifoliae* - *Juncion inflexi* est commun et stable en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les changements d'usages (abandon provoquant la fermeture du milieu, cultures et prairies semées), l'intensification des pratiques agricoles (fertilisation, fauches répétées, surpâturage...), le drainage, la modification du régime hydrologique des cours d'eau et les plantations de ligneux (les peupliers en particuliers).

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies marécageuses 31	Elles se rencontrent sur des substrats plus oligotrophes et plus riches en matière organique.
Prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales 11	Elles sont généralement fauchées ou pâturées extensivement. La strate herbacée est dominée par des espèces des Poacées.
Prairies inondables piétinées 41	Elles sont souvent plus piétinées et plus eutrophes avec une strate basse.
Prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantique 33	Elles sont présentes uniquement en contexte littoral, avec la présence d'espèces halophiles.
Prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales 37	Elles sont nettement plus inondables.
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiphiles à acidiphiles 45	Elles sont situées au même niveau topographique mais pourvues d'espèces acidiphiles à acidiphiles.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiphiles à basiphiles :

- *Pulicario dysentericae* - *Juncetum inflexi*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), CATTEAU E., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Agrostietea stoloniferae* Oberd. 1983. Le journal de botanique, **59** : 5-131.

ILLUSTRATIONS



Laïche distique (*Carex disticha*)
Rémy Ragot (CBNB)



Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*)
Hermann Guitton (CBNB)



Epilobe à petites fleurs (*Epilobium parviflorum*)
Hermann Guitton (CBNB)



Epilobe à petites fleurs (*Epilobium parviflorum*)
Hermann Guitton (CBNB)



36

Molinio caeruleae - Quercion roboris - Guillaume Thomassin (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

41.51 Bois de Chênes pédonculés et de Bouleaux

EUNIS 2008

G1.81 Bois atlantiques de [*Quercus robur*] et [*Betula*]

EUR28

9190 Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à *Quercus robur*

Cahiers d'habitats

9190-1 Chênaies pédonculées à Molinie bleue

Chênaies mésohygrophiles à hygrophiles, acidiphiles et oligotrophiles

Molinio caeruleae - Quercion roboris
Scamoni & H. Passarge 1959

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Chênaies édaphiques liées à l'engorgement du sol dès la surface. La Molinie bleue domine nettement une strate herbacée composée d'espèces mésophiles à mésohygrophiles, telles que la Canche flexueuse, le Dryoptéris des chartreux, la Myrtille, la Potentille tormentille. Les espèces strictement hygrophiles y sont rares.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Bouleau pubescent (*Betula pubescens* Ehrh. subsp. *pubescens*), Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench subsp. *caerulea*), Chêne pédonculé (*Quercus robur* L. subsp. *robur*)
- Callune fausse-bruyère (*Calluna vulgaris* (L.) Hull), Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa* (L.) Trin.), Dryoptéris de chartreuse (*Dryopteris carthusiana* (Vill.) H.P.Fuchs), Bourdaine (*Frangula alnus* Mill.), Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum* L.), Peuplier tremble (*Populus tremula* L.), Potentille tormentille (*Potentilla erecta* (L.) Raeusch.), Saule roux-cendré (*Salix atrocinerea* Brot.), Saule à oreillettes (*Salix aurita* L.), Airelle myrtille (*Vaccinium myrtillus* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Forêts des dépressions topographiques à engorgement naturel prolongé proche de la surface. Se rencontre principalement sur les terrasses alluviales siliceuses et sur les plateaux boisés, au niveau de cuvettes de rétention des eaux de ruissellement, ainsi qu'en bordure de vallons boisés tourbeux ou d'étang.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Futaie assez basse et claire dominée par le Chêne pédonculé, souvent accompagné par des bouleaux et, plus rarement, par le Tremble et l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*). Les strates arbustives et herbacées sont peu diversifiées et mal structurées. La strate herbacée est largement dominée par la Molinie bleue qui se présente sous la forme de touradons. La strate muscinale est généralement constituée de quelques touffes de sphaignes disséminées. Végétation généralement ponctuelle ou couvrant de petites surfaces.

Le développement optimal se situe en été.

ÉCOLOGIE

Sol nettement hydromorphe (redoxisol ou réductisol) connaissant au minimum un engorgement hivernal à printanier, pouvant se prolonger tout au long de l'année. Le substrat est sableux ou limono-sableux en surface devenant argileux et imperméable en profondeur, responsable de la présence d'une nappe perchée. Substrat acide, oligotrophe et très humifère.

	Sicaphile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile				Neutrophile Basophile					
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile				Eutrophile					
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile					
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphiphile		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps		Été		Automne			

DYNAMIQUE

Il s'agit d'une chênaie édaphique, les contraintes liées à l'engorgement du substrat, d'une durée trop importante, ne conviennent pas au Hêtre (*Fagus sylvatica*). Le groupement est donc stable. L'évolution depuis une lande de l'*Ulicion minoris* ou une prairie du *Juncion acutiflori* est lente étant donné la faible trophie du sol. Elle se fait généralement au travers d'un passage vers un

stade fourré de l'*Osmundo regalis* - *Myricion gale* puis d'une phase pionnière à Bouleaux.

Les coupes d'exploitation opérées dans la végétation entraînent le retour aux stades initiaux de moliniaies du *Juncion acutiflori* ou de landes de l'*Ulicion minoris*. Par ailleurs, l'importante litière et la densité de la molinie favorisée par l'ouverture de la strate arborée ralentit la régénération forestière.

On rencontre fréquemment des sylvofaciès (boisements non typiques du fait de la sylviculture) du *Molinio caeruleae* - *Quercion roboris* : il peut s'agir de boulaies, de plantations de Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) ou de Pin maritime (*Pinus pinaster*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les boisements hygrophiles se situent généralement au contact de Chênaies-Hêtraies mésophiles du *Quercion roboris* (contact supérieur) ou d'Aulnaies-Bétulaies du *Sphagno-Alnion glutinosae* (contact inférieur). Ils peuvent se développer en mosaïque avec des landes humides de l'*Ulicion minoris* dans les ouvertures ou des bas-marais du *Juncion acutiflori*.

RÉPARTITION

Végétation répandue dans la moitié nord de la France et le Sud-ouest.

En Normandie occidentale, ces forêts sont rares et semblent se cantonner au Massif armoricain.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les chênaies hygrophiles n'abritent pas d'espèces végétales d'intérêt patrimonial. En revanche, les mares et les layons inondables peuvent abriter des espèces végétales ou animales (notamment amphibiens et insectes) rares et menacées.

En Normandie occidentale, ces groupements sont estimés rares et en régressions. Ils sont évalués comme potentiellement vulnérables.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Milieu très peu rentable sur le plan économique, les tentatives de « mise en valeur » ont donc été nombreuses, participant ainsi à la dégradation ou la destruction de la végétation. Parmi les plus fréquents nous pouvons citer l'enrésinement à base de Pin sylvestre et (ou) de Pin maritime et les drainages. Le tassement du sol par des engins de débardage lourds constitue également une menace.

CONFUSIONS POSSIBLES

Forêts mésohygrophiles neutro-acidoclines à calcicoles 23	Humide mais non engorgé et plutôt acidocline, sur colluvions, cortège de la strate herbacée très diversifié, avec notamment la Ficaire (<i>Ficaria verna</i>), la Moscatelline (<i>Adoxa moschatellina</i>), la Circée de Paris (<i>Circaea lutetiana</i>), la Cardamine flexueuse (<i>Cardamine flexuosa</i>), Cardamine impatiente (<i>Cardamine impatiens</i>), Isopyre faux pigamon (<i>Isopyrum thalictroides</i>), etc.
Aulnaies marécageuses 4	Les aulnaies marécageuses possèdent une strate herbacée composée d'espèces des roselières, cariçaies ou mégaphorbiaies. Le chêne pédonculé y est rare ou absent.
Aulnaies tourbeuses 52	Les aulnaies marécageuses possèdent une strate herbacée clairsemée et une strate bryophytique dominée par des sphaignes. Le Chêne pédonculé y est rare ou absent.

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

ILLUSTRATIONS



Potentille tormentille (*Potentilla erecta*)
Jean Le Bail (CBNB)



Dryoptéris de chartreuse (*Dryopteris carthusiana*)
Rémy Ragot (CBNB)



Chêne pédonculé (*Quercus robur* subsp. *robur*)
Hermann Guitton (CBNB)



Saule à oreillettes (*Salix aurita*)
Jean Le Bail (CBNB)



Molinie bleue (*Molinia caerulea* subsp. *caerulea*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Callune fausse-bruyère (*Calluna vulgaris*)
Hermann Guitton (CBNB)



Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)
Jean Le Bail (CBNB)



Airelle myrtille (*Vaccinium myrtillus*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Molinio caeruleae - *Quercion roboris*
Guillaume Thomassin (CBNB)



Oenanthion fistulosae (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
 37.21 Prairies humides atlantiques et subatlantiques
 37.24 Prairies à Agropyre et Rumex

EUNIS 2008
 E3.41 Prairies atlantiques et subatlantiques humides
 E3.44 Gazons inondés et communautés apparentées

Prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales

Oenanthion fistulosae
 B. Foucault 2008

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies inondables atlantiques à sub-continentales des sites topographiques bas, longuement inondables. Ces communautés, marquées par de nombreuses Cypéacées (*Carex spp.*, *Juncus spp.*, *Eleocharis spp.*) sont également caractérisées par le Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*), l'Oenanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*), le Vulpin genouillé (*Alopecurus geniculatus*), le Cresson des bois (*Rorippa sylvestris*), le Cresson amphibie (*Rorippa amphibia*), le Myosotis cespiteux (*Myosotis laxa* subsp. *cespitosa*), la Renouée amphibie (*Polygonum amphibium*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica* L.), Laïche distique (*Carex disticha* Huds.), Oenanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa* L.), Stellaire des marais (*Stellaria palustris* Retz.)
- Vulpin genouillé (*Alopecurus geniculatus* L.), Scirpe des marais (*Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult.), Renouée amphibie (*Polygonum amphibium* L.), Cresson amphibie (*Rorippa amphibia* (L.) Besser), Myosotis cespiteux (*Myosotis laxa* Lehm. subsp. *cespitosa* (C.F.Schultz) Hyl. ex Nordh.), Cresson des champs (*Rorippa sylvestris* (L.) Besser subsp. *sylvestris*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies fauchées ou pâturées de l'*Oenanthion fistulosae* se rencontrent au niveau des dépressions et des parties basses longuement inondables des vallées alluviales. Elles se développent également parfois en bordure de marais, de grands étangs ou sur des chenaux asséchés.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prairies de l'*Oenanthion fistulosae* sont des végétations herbacées denses, assez basses et moyennement diversifiées. Le cortège floristique est dominé par de petits héliophytes dressés (*Eleocharis palustris*, *Juncus articulatus*, *Carex disticha*, *C. vulpina*, *C. cuprina*...) et par des espèces basses et rampantes (*Ranunculus flammula*, *Ranunculus repens*, *Rorippa sylvestris*...). Ces groupements se développent spatialement ou ponctuellement occupant les dépressions au sein des prairies alluviales.

La période optimale d'observation des prairies longuement inondables mésotrophiles est estivale en raison du retrait tardif de l'eau, généralement peu marqué.

ÉCOLOGIE

Le sol est très hydromorphe à gley, minéral ou parfois légèrement enrichi en matière organique, argileux ou limoneux. Le substrat est moyennement à très riche en nutriments, légèrement acide à basique, très humide.



DYNAMIQUE

Les prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales succèdent aux prairies flottantes et cressonnières européennes (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*). Leur dynamique progressive mène au développement des roselières, des magnocariçaies (*Phragmito australis* - *Magnocaricetea elatae*) ou des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* -

Convolvuletea sepium), puis des fourrés humides (*Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae*, *Salicion cinereae*) et enfin aux forêts alluviales (*Alnion incanae*) ou marécageuses (*Alnion glutinosae*).

Ces prairies secondaires sont issues du fauchage ou du pâturage de roselières, de magnocariçaies (*Phragmito australis* - *Magnocaricetea elatae*) ou de mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*). Elles peuvent conduire par surpâturage à des prairies piétinées du *Potentillion anserinae*, ou par oligotrophisation et enrichissement du substrat en matière organiques à des prairies des *Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des végétations auxquelles elles sont dynamiquement liées, elles côtoient généralement des prairies humides moins inondables à un niveau topographique supérieur (*Bromion racemosi*, *Mentho longifoliae* - *Juncion inflexi*) et des cariçaies (*Caricion gracilis*) ou des parvoroselières (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*) à un niveau inférieur.

RÉPARTITION

Les prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales s'étendent dans les plaines et collines d'Europe occidentale.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents dans les secteurs de grands marais (marais du Cotentin et du Bessin, marais de la Dives) et dans les plaines alluviales soumises à des inondations hivernales prolongées.



partition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidoclines à basiphiles 35	Moins inondables.
Cariçaies des sols mésotrophes à dystrophes 34	Les espèces prairiales sont peu nombreuses, et le substrat est inondé presque en permanence et enrichi en matière organique.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales :

- *Eleocharito palustris* - *Oenanthetum fistulosae*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 2008 - Validation nomenclaturale de syntaxons inédits ou invalides. *Le journal de botanique*, **43** : 43-61.

FOUCAULT B. (de), 1984 - *Systémique, structuralisme et synsystème des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Thèse de doctorat : Sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Bailleul : Station internationale de phytosociologie de Bailleul, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674., tableaux).

FOUCAULT B. (de), 1984 - *Systémique, structuralisme et synsystème des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Thèse de doctorat : Sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Bailleul : Station internationale de phytosociologie de Bailleul, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674., tableaux).

FOUCAULT B. (de), CATTEAU E., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Agrostietea stoloniferae* Oberd. 1983. *Le journal de botanique*, **59** : 5-131.

R
é

INTERETS ECOLOGIQUES

De nombreuses espèces à forte valeur patrimoniale sont parfois associées (mais absentes de la zone d'étude) à cette végétation comme *Gratiola officinalis* (CR et PN), *Ranunculus ophioglossifolius* (VU et PN) et *Sanguisorba officinalis* (NT et PR).

L'*Oenanthion fistulosae* est peu commun et en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les changements d'usages (cultures et prairies semées), l'intensification des pratiques agricoles entraînant l'eutrophisation ou la banalisation, le drainage, la modification du régime hydrologique des cours d'eau et les plantations de ligneux (les peupliers en particulier).

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies marécageuses 31	Substrats plus pauvres en nutriments et plus riches en matière organique.
Prairies de fauche courtement inondables mésotrophiles atlantiques à précontinentales 11	Moins inondables.
Prairies inondables piétinées 41	Souvent piétinées et milieux toujours eutrophes.
Prairies inondables subhalophiles atlantiques à nord atlantique 33	Les espèces halophiles sont présentes, en contexte littoral.

ILLUSTRATIONS



Oenanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*)
Mickaël Mady (CBNB)



Cresson amphibie (*Rorippa amphibia*)
Hermann Guitton (CBNB)



Stellaire des marais (*Stellaria palustris*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Myosotis cespiteux (*Myosotis laxa* subsp. *cespitosa*)
Hermann Guitton (CBNB)



Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica*)
Pascal Lacroix (CBNB)



Pellion endiviifoliae - Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
54.12 Sources d'eaux dures

EUNIS 2008
C2.12 Sources d'eau dure

EUR28
7220 Sources pétrifiantes avec formation de tuf (*Cratoneurion*)

Cahiers d'habitats
7220-1 Communautés des sources et suintements carbonatés

Communautés bryophytiques de sources et de petits cours d'eau, dominées par des hépatiques à thalle

Pellion endiviifoliae Bardat
in Bardat et al. 2004

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés bryophytiques, de sources et de petits cours d'eau neutro-alcalins à débit soutenu, ou bien intermittent, dominées par des hépatiques à thalle. Elles sont notamment caractérisées par la Pellie à feuilles d'endives (*Pellia endiviifolia*) et le Fégatelle conique (*Conocephalum conicum*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- *Conocephalum conicum* (L.) Underw. , *Pellia endiviifolia* (Dicks.) Dumort.
- Laïche à épis espacés (*Carex remota* L.), Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium* L.), Lysimaque des bois (*Lysimachia nemorum* L.), Cardamine amère (*Cardamine amara* L. subsp. *amara*), Buissonnette des rivières (*Brachythecium rivulare* Schimp.), Cratoneuron crochet (*Cratoneuron filicinum* (Hedw.) Spruce), Pallustrielle variable (*Palustriella commutata* (Hedw.) Ochyra)

CONTEXTE PAYSAGER

Ces communautés bryophytiques se développent sur les berges des ruisseaux à débit soutenu et le lit des ruisseaux intermittents, sur les sols suintants des résurgences, au bord des sources, dans les tourbières alcalines, ainsi qu'à la base des ponts, sur les lavoirs, et au fond des carrières ombragées.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Il s'agit de communautés pauvres en espèces essentiellement composées de mousses (2 à 4 espèces en moyenne), et éventuellement de quelques phanérogames constituant une strate supérieure. C'est une végétation plaquée sur la roche, intimement liée à celle-ci par le phénomène d'encroûtement. Généralement, la totalité du substrat est recouverte. Cette végétation édifie progressivement des structures monolithiques, appelées « travertin » ou « tufière », souvent de taille et de développement spatial limités, mais pouvant atteindre plusieurs mètres cubes dans certains cas.

Végétation toujours ponctuelle même si elle occupe parfois plusieurs dizaines de mètres carrés.

Ces végétations d'hépatiques peuvent s'observer toute l'année mais le développement optimal a lieu en été.

ÉCOLOGIE

Ces communautés sont présentes dans les zones de sources d'eaux très chargées en carbonate de calcium. Plus rarement, sur les berges des ruisseaux, la base des ponts et lavoirs. Elles peuvent également être présentes de manière fragmentaire au sein de tourbières alcalines.

Elles se développent sur des sols rocheux ou caillouteux. Elles sont liées à la présence d'eaux claires alcalines et fraîches, très riches en carbonates de calcium, oligo-mésotrophes. Végétations très dépendantes de la qualité de l'eau. Elles sont traversées par un écoulement d'eau parfois très soutenu, pouvant être temporairement immergée mais le plus souvent éclaboussée. Ces végétations à tendance sciaphile peuvent aussi se développer en pleine lumière (travertins et tourbières alcalines). Ces communautés nécessitent une humidité atmosphérique élevée.

Le rôle de l'homme est nul dans le déterminisme de cette végétation, sauf lors de la captation de sources carbonatées dans certains lavoirs.



DYNAMIQUE

C'est une communauté pionnière mais dont les exigences écologiques sont telles (eaux fortement carbonatées et écoulement continu et parfois rapide des eaux) que la colonisation par les phanérogames est très lente, parfois complètement bloquée. Cette végétation édifie son propre substrat (tufigénèse active). Par conséquent, les parties de ce substrat qui s'éloignent de l'écoulement de l'eau s'assèchent et sont colonisées dans les parties les plus ombragées par des végétations de l'alliance du **Riccardio pinguis - Eucladion verticillati**, également observées en Normandie occidentale.

Dans les parties plus exposées à la lumière, elles sont colonisées par une végétation à *Asplenium scolopendrium*. En cas d'enrichissement trophique de l'eau, ces communautés se dégradent rapidement par disparition des bryophytes ou colonisation par des algues vertes. Dans un premier temps, le travertin cesse de fonctionner et devient nu. Puis, des lianes, telles que la Clématite des haies (*Clematis vitalba*), peuvent coloniser rapidement le substrat.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En Normandie occidentale, ces sources pétifiantes s'observent en strate inférieure de l'*Equisetum telmateiae - Fraxinetum excelsioris*, végétation qui correspond au boisement de pente se développant sur des suintements et sources riches en carbonates de calcium.

On peut également l'observer en contact avec les cressonnières de l'*Apion nodiflori* lorsque cette végétation se développe au niveau de résurgences sur le front de falaise.

RÉPARTITION

Les communautés de sources pétifiantes sont connues pour être surtout présentes en montagne et sont beaucoup plus disséminées et appauvries en plaine.

En Normandie, sa répartition est liée aux assises géologiques du Bassin parisien. La répartition de ces végétations est méconnue (falaises du Bessin, falaises du pays de Caux, Appenai-sous-Bellême). En Normandie occidentale, elles ont été observées sur les sites des Roches noires et des Vaches noires.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Végétations extrêmement rares et sensibles. Communautés de très grande valeur écologique, avec de nombreuses espèces d'écologie très spécialisée. Par ailleurs, ces végétations très originale hébergent des invertébrés, algues, diatomées, etc., eux aussi spécialisés et potentiellement très intéressants du point de vue patrimonial.

Végétations d'intérêt communautaire prioritaire au niveau européen.

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité du *Pellion endiviifoliae* en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Ces végétations bryophytiques sont particulièrement sensibles à la qualité physico-chimique des eaux et peuvent disparaître en cas d'enrichissement trophique. Leur maintien nécessite aussi la préservation des biotopes qui les abritent (sources en particulier).

CONFUSIONS POSSIBLES

Pas de confusions possibles.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des communautés bryophytiques de sources et de petits cours d'eau, dominées par des hépatiques à thalle :

- *Cratoneuretum commutati*

REFERENCES

BARDAT J., 2002 - Synopsis bryosociologique pour la France in *Cryptogamie, Bryologie*, vol. 23, fasc. 4.

DARDILLAC A., et al. 2019 - Guide des zones humides de Normandie orientale. Bailleul : Conservatoire botanique national de Bailleul, 624p.

FRANCOIS R., PREY T. et al. , 2012. - Guide des végétations des zones humides de Picardie. Bailleul : Centre régional de phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul, 656 p.

PREY T. & GORET M., 2021 - Typologie de la végétation des falaises des Vaches noires et des Roches noires - Espaces naturels sensibles du Calvados. Département du Calvados. Caen : Conservatoire botanique national de Brest, 95 p. + annexes.

ILLUSTRATIONS



Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*)
Hermann Guitton (CBNB)



Lysimaque des bois (*Lysimachia nemorum*)
Emilie Vallez (CBNB)



Laïche à épis espacés (*Carex remota*)
Julien Geslin (CBNB)



Pellie à feuilles d'endives (*Pellia endiviifolia*)
Timothée Prey (CBNB)



Pallustrielle variable (*Palustriella commutata*)
Timothée Prey (CBNB)



Pellion endiviifoliae
Timothée Prey (CBNB)



Phalaridion arundinaceae - Loïc Ruellan (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
53.16 Végétation à
Phalaris arundinacea

EUNIS 2008
C3.26 Formations à
[*Phalaris arundinacea*]

Roselières hautes à *Phalaris arundinacea*

Phalaridion arundinaceae

Kopecký 1961

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés des roselières dominées par *Phalaris arundinacea*, des bas de berges et îlots de rivières et fleuves. Elles occupent des sites fréquemment perturbés par de brèves inondations. Elles sont caractérisées par la Baldingère (*Phalaris arundinacea*), la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), le Cresson amphibie (*Rorippa amphibia*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Iris faux-acore (*Iris pseudacorus* L.), Lycoperon d'Europe (*Lycopus europaeus* L.), Menthe aquatique (*Mentha aquatica* L.), Pâturin des marais (*Poa palustris* L.), Cresson amphibie (*Rorippa amphibia* (L.) Besser), Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea* L. subsp. *arundinacea*)



CONTEXTE PAYSAGER

Il s'agit de roselières héliophiles à hémihéliophiles des berges des cours d'eau à forte variation de niveau d'eau, annexes hydrauliques, pièces d'eau et marais au sein des systèmes alluviaux ou marécageux.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces formations herbacées revêtent l'aspect de roselières élevées. Les phalaridaies sont des groupements bistratifiés dominés par *Phalaris arundinacea* et souvent accompagnés d'hélophytes hygrophiles (*Lycopus europaeus*, *Iris pseudacorus*, *Lythrum salicaria*, *Lysimachia vulgaris*). Elles sont souvent denses et linéaires et se développent le long des cours d'eau soumis à de fortes variations du niveau de la nappe. Les roselières qui se développent de façon linéaire le long des fossés, des canaux et de certains plans d'eau, sont le plus souvent des formes fragmentaires de ces groupements.

La floraison estivale est peu marquée mais la végétation est visible toute l'année par la persistance des chaumes de graminées pendant l'hiver.

ÉCOLOGIE

Les phalaridaies sont des groupements héliophiles à hémihéliophiles, qui se développent sur des sols le plus souvent vaseux, très hydromorphes, caractérisés par de brèves inondations. Le substrat est de type mésotrophe à texture argilo-limoneuse. Les phalaridaies s'installent de préférence sur les rives des fleuves, des rivières, là où l'eau est légèrement courante et plus ou moins profonde. La nappe d'eau permanente présente généralement une assez forte variation de niveau.

	Scaphile					Héliophile				
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophie			Mésotrophie			Eutrophie			
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#									
	Oligohalophile									
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	En hiver			Printemps			Été		Automne	

DYNAMIQUE

Les roselières du *Phalaridion arundinaceae* sont notamment issues de cressonnières des bords de cours d'eau (*Apion nodiflori*) et d'herbiers enracinés des eaux courantes (*Batrachion*

fluitantis). Par atterrissement, les roselières évoluent à terme vers des magnocariçaies (*Magnocaricetalia*) ou des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*). Elles s'inscrivent généralement dans les séries dynamiques des boisements alluviaux (*Salici purpureae* - *Populetea nigrae*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les groupements dynamiquement liés aux roselières du *Phalaridion arundinaceae* sont aussi potentiellement en contact.

RÉPARTITION

Végétation d'Europe tempérée planitiaire à montagnarde largement répandue en France.

Les roselières hautes à *Phalaris arundinacea* sont bien distribuées en Normandie occidentale, le long des cours d'eau et en bordure de plans d'eau, toujours en contexte de forte variation des niveaux



d'eau.

Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Peu de taxons à forte valeur patrimoniale semblent aujourd'hui connus des phalaridaies, mais ces dernières sont également peu étudiées sur le plan phytosociologique. Des études complémentaires permettraient d'approfondir la connaissance sur la variabilité de ces roselières.

En Normandie occidentale, la rareté et la tendance des roselières hautes à *Phalaris arundinaceae* sont inconnues. Ce manque de données, ne

permet pas d'évaluer leur vulnérabilité.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Le drainage des zones humides, l'artificialisation des berges, la modification du régime hydrologique des cours d'eau (canalisation, barrage...) et des plans d'eau, ainsi que le comblement des zones humides représentent des menaces potentielles.

CONFUSIONS POSSIBLES

Mégaphorbiaies planitiaies à montagnardes 1 - 12 - 17 - 53	Risque de confusion avec les mégaphorbiaies dominées par <i>Phalaris arundinacea</i> . Elles sont généralement plus riches floristiquement et situées à un niveau supérieur.
Roselières hautes à <i>Phragmites australis</i> 40	Confusion possible avec les roselières hautes du <i>Phragmition communis</i> soumises à de plus faibles variations de niveau d'eau.
Parvoroselières pionnières des bordures perturbées des eaux calmes 20	Risque de confusion avec les parvoroselières de l' <i>Eleocharito palustris</i> - <i>Sagittarion sagittifoliae</i> , physionomiquement plus basses et situées sur des sols plus perturbés.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des roselières hautes à *Phalaris arundinacea* :

- *Lycopodo europaei* - *Phalaridetum arundinaceae*

REFERENCES

DELCOIGNE A. & THEBAUD G., Contribution au prodrome des végétations de France : les *Phragmito* - *Magnocaricetea* Klika in Klika & Novák 1941 nom. conserv.

ILLUSTRATIONS



Cresson amphibie (*Rorippa amphibia*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea* L. subsp. *Arundinacea*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Menthe aquatique (*Mentha aquatica*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Lycopse d'Europe (*Lycopus europaeus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



40

Phragmites communis - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

53.1 Roselières
16.35 Roselières et
cariçaises des lettes
dunaires

EUNIS 2008

C3.2 Roselières et
formations de bordure à
grands héliophytes
autres que les roseaux
B1.85 Roselières,
cariçaises et cannaies
des pannes dunaires

EUR28

2190 Dépressions
humides intradunaires

Cahiers d'habitats

2190-5 Roselières et
cariçaises dunaires

Roselières hautes à *Phragmites australis*

Phragmites communis
Koch 1926

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés eurosibériennes des zones à nappe d'eau à faible variation de niveau. Elles sont notamment caractérisées par le Roseau (*Phragmites australis*), le Jonc des chaisiers (*Scirpus lacustris* subsp. *lacustris*), la Massette à feuilles larges (*Typha latifolia*), la Massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia*), la Grande glycérie (*Glyceria maxima*), la Prêle des borbiers (*Equisetum fluviatile*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Prêle des borbiers (*Equisetum fluviatile* L.), Glycérie aquatique (*Glyceria maxima* (Hartm.) Holmb.), Roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Steud.), Fougère des marais (*Thelypteris palustris* Schott), Massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia* L.), Grande massette (*Typha latifolia* L.), Jonc des chaisiers (*Scirpus lacustris* L. subsp. *lacustris*),



CONTEXTE PAYSAGER

Roselières héliophiles à hémihéliophiles des berges des cours d'eau, annexes hydrauliques, pièces d'eau et marais au sein des systèmes alluviaux ou marécageux.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Formations herbacées à l'aspect de roselières élevées, dominées par de grandes héliophytes rhizomateuses telles que la Grande massette, le Jonc des chaisiers, le Roseau commun...) formant des peuplements plus ou moins denses, paucivoire monospécifiques. Une strate inférieure, composée d'espèces ubiquistes des milieux humides comme la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), le Lycoper d'Europe (*Lycopus europaeus*), le Gaillet des marais (*Galium palustre*...), est parfois présente. Végétation d'extension spatiale en bordure de plan d'eau ou linéaire le long des cours d'eau. Certaines roselières se développent de façon linéaire le long des fossés, des canaux et de certains plans d'eau, elles sont le plus souvent des formes fragmentaires de ces groupements.

Floraison estivale peu marquée mais végétation visible toute l'année par la persistance des chaumes de graminées.

ÉCOLOGIE

Sol le plus souvent vaseux, dans certains cas tourbeux, très hydromorphe à inondation prolongée. Substrat à teneur en nutriments variable, parfois enrichi par des eaux eutrophes et polluées, légèrement acide à légèrement basique, très humide. Eaux calmes ou légèrement courantes, plus ou moins profondes. Nappe d'eau permanente à faible variation de niveau. Ces roselières sont héliophiles à hémihéliophiles.



DYNAMIQUE

Végétation primaire ou secondaire, transitoire colonisant les plans d'eau de manière centripète et

conduisant à leur atterrissement. S'inscrit dans les séries dynamiques des boisements marécageux (*Alnetea glutinosae*) ou plus rarement alluviaux (*Salici purpureae* - *Populetea nigrae*).

Les roselières les plus pionnières de cette alliance (*Scirpetum lacustris*, *Equisetetum fluviatilis*, etc.) évoluent généralement vers des associations plus permanentes (*Phragmitetum communis*, *Typhetum latifoliae*, etc.), l'accumulation d'alluvions fait ensuite évoluer ces groupements vers des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) pour ensuite laisser place aux communautés ligneuses.

Le développement des roselières hautes peut être freiné en période d'étiage par le pâturage, qui les fait évoluer vers des groupements plus ouverts de type prairial.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Au delà des communautés en lien dynamique, les roselières hautes peuvent également se trouver en mosaïque avec des herbiers aquatiques (*Lemnetea minoris*, *Potametea pectinati*), des prairies humides (*Agrostietea stoloniferae*) ou encore des magnocariçaies (*Magnocaricetalia*).

RÉPARTITION

Végétation d'Europe tempérée planitiaire à montagnarde largement répandue en France.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les roselières hautes participent à la mosaïque et à la dynamique de colonisation des plans d'eau. Elles présentent un rôle écologique majeur en participant à l'autoépuration de l'eau, en maintenant les berges et en constituant des corridors importants pour la faune.

Plusieurs espèces patrimoniales se développent dans les grandes roselières, *Ranunculus lingua* (VU) protégée au niveau national et *Stellaria palustris* (NT).

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les formes mésotrophes de ces roselières sont menacées par la dégradation de la qualité de l'eau. L'artificialisation des berges, la modification du régime hydrologique (drainage) et l'envahissement par certaines espèces exotiques envahissantes sont également des menaces importantes pour ces groupements.

CONFUSIONS POSSIBLES

Mégaphorbiaies planitiaires à montagnardes 1 - 12 - 17 - 53	Risque de confusion avec les mégaphorbiaies (<i>Filipendulo ulmariae</i> - <i>Convolvuletea sepium</i>), elles sont généralement plus riches floristiquement et situées à un niveau supérieur.
Parvoroselières pionnières des bordures perturbées des eaux calmes 20	Risque de confusion avec les parvoroselières de l' <i>Eleocharito palustris</i> - <i>Sagittarion sagittifoliae</i> , physionomiquement plus basses et situées sur des sols plus perturbés.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des roselières hautes à *Phragmites australis* :

- *Glycerietum maximae*
- *Phragmitetum australis*
- *Typhetum latifoliae*
- *Equisetetum fluviatilis*
- *Sparganietum erecti*
- *Thelypterido palustris* - *Phragmitetum australis*

ILLUSTRATIONS



Fougère des marais (*Thelypteris palustris*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Jonc des chaisiers (*Scirpus lacustris* subsp. *lacustris*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Roseau commun (*Phragmites australis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Masette à feuilles étroites (*Typha latifolia*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Grande glycérie (*Glyceria maxima*)
Hermann Guitton (CBNB)



Grand rubanier (*Sparganium erectum*)
Hermann Guitton (CBNB)



Potentillion anserinae - Guillaume Thomassin (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
37.24 Prairies à
Agropyre et *Rumex*

EUNIS 2008
E3.44 Gazons inondés
et communautés
apparentées

Prairies inondables piétinées

Potentillion anserinae

Tüxen 1947

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies inondables pâturées et piétinées des sols courtement inondables et eutrophes. Elles sont caractérisées par la Potentille des oies (*Potentilla anserina*), la Potentille rampante (*P. reptans*), le Plantain majeur (*Plantago major*) ou le Jonc comprimé (*Juncus compressus*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Jonc à tiges aplaties (*Juncus compressus* Jacq.), Grand plantain (*Plantago major* L.), Potentille rampante (*Potentilla reptans* L.), Potentille ansérine (*Potentilla anserina* L. subsp. *anserina*)
- Vulpin genouillé (*Alopecurus geniculatus* L.), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata* L.), Scirpe des marais (*Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult.), Menthe pouliot (*Mentha pulegium* L.), Achillée millefeuille (*Achillea millefolium* L. subsp. *millefolium*), Fétuque des prés (*Festuca pratensis* Huds. subsp. *pratensis*), Cresson des champs (*Rorippa sylvestris* (L.) Besser subsp. *sylvestris*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les milieux dans lesquels les prairies piétinées sont susceptibles d'être rencontrées sont diversifiés, que ce soit en contexte agro-pastoral (prairies pâturées de manière intensive, entrées de champs, bords de pièces d'eau) ou en contexte plus anthropisé (bords de route, parkings, chemins, cours de fermes).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Prairies basses, monostrates, dominées par des espèces adaptées au piétinement, rampantes ou en rosettes plaquées au sol telles que l'Agrostide blanche (*Agrostis stolonifera*), le Vulpin genouillé, le Grand plantain ou la Potentille rampante. L'intensité du piétinement détermine l'ouverture de la prairie, qui peut être fermée à ouverte, assez fortement déstructurée, permettant ainsi le développement de groupements annuels. Généralement assez ternes, les communautés du *Potentillion anserinae* peuvent être égayées par la floraison des renoncules et des trèfles au printemps.

L'optimum de développement est variable selon l'humidité du substrat, allant de la fin du printemps pour les prairies courtement inondables à l'été pour les secteurs plus longuement inondés.

ÉCOLOGIE

Prairies mésohygrophiles à hygrophiles, courtement à longuement inondables, liées aux eaux douces ou subhalophiles. Elles ont en commun le fait d'être surpiétinées, mésotrophiles à eutrophiles. Il s'agit d'une alliance de convergence, sous l'effet du surpiétinement, de prairies de niveaux topographiques bas et moyen. On les retrouve sur tous types de substrats géologiques et textures de sols, de préférence en condition bien éclairée mais certains groupements supportent l'ombrage.

Luminosité	Scaphile					Halophile				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile			Neutrophile Basophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie		Mésotrophie			Eutrophie				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile					
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Elles dérivent de plusieurs types de prairies

humides par intensification du pâturage, aussi bien de prairies subhalophiles du *Ranunculo ophioglossifolii* - *Oenanthion fistulosae* que de prairies liées aux eaux douces de l'*Oenanthion fistulosae*.

Communautés stables sur le plan dynamique tant que la pression de pâturage reste importante.

L'arrêt du piétinement intense entraîne dans un premier temps le retour aux groupements initiaux évoqués ci-dessus, avant d'évoluer vers des fourrés et des boisements.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les prairies du *Potentillion anserinae* peuvent se rencontrer en mosaïque avec des alliances de prairies hygrophiles moins piétinées desquelles elles dérivent ou encore de cariçaies (*Caricion gracilis*) ou de roselières.

A leur contact supérieur, peuvent se rencontrer les prairies mésophiles piétinées du *Lolio perennis* - *Plantaginion majoris* ou du *Cynosurion cristati*. Le contact inférieur peut être constitué de communautés amphibies de l'*Oenanthion aquaticae* ou de prairies flottantes des *Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*.

RÉPARTITION

Alliance présente dans toute l'Europe planitiaire à montagnarde.

La répartition des groupements du *Potentillion anserinae* est encore mal connue dans la région. Les prairies piétinées sont cependant potentiellement présentes partout dans la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Assez peu diversifiées sur le plan floristique et d'une manière générale abritant des espèces banales, certaines des communautés de prairies inondables piétinées abritent quelques espèces remarquables. Nous pouvons citer parmi celles-ci : *Blysmus compressus* (CR) protégé régional, *Triglochin palustre* (NT), *Ranunculus ophioglossifolius* (VU) protégé national et *Trifolium michelianum* (VU).

En Normandie occidentale, la rareté et la tendance de cette alliance ne sont pas connues ce qui ne permet pas d'évaluer la vulnérabilité de ce groupement.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Dans leur ensemble, les prairies inondables piétinées ne sont pas menacées. Certaines de ces prairies se développent au détriment de prairies beaucoup plus riches en espèces.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies longuement inondables mésotrophiles 37	Prairies (<i>Oenanthion fistulosae</i>) longuement inondables liées aux eaux douces, dans lesquelles les espèces des milieux piétinés (<i>Plantago major</i> , <i>Potentilla anserina</i> , etc.) seront rares ou absentes. Il s'agit de prairies hautes, fermées et plus diversifiées que celles du <i>Potentillion anserinae</i> .
Prairies mésohydriques surpâturées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à collinéennes 32	Il s'agit de l'équivalent du <i>Potentillion anserinae</i> pour les prairies mésophiles à mésohygrophiles (<i>Lolium perennis</i> - <i>Plantaginion majoris</i>). Certaines espèces sont communes aux deux alliances, notamment dans les zones de courte inondation, comme <i>Plantago major</i> , <i>Dactylis glomerata</i> , <i>Lolium perenne</i> ou <i>Achillea millefolium</i> . Cependant les espèces hygrophiles seront absentes du <i>Lolium perennis</i> - <i>Plantaginion majoris</i> (<i>Rorippa sylvestris</i> , <i>Eleocharis palustris</i> , <i>Alopecurus geniculatus</i> , <i>Mentha pulegium</i> ou <i>Potentilla anserina</i>). Il y a en revanche peu d'espèces strictement inféodées aux prairies mésophiles, si ce n'est <i>Agrostis capillaris</i> . La distinction entre les deux alliances se fera alors plutôt en évaluant la présence ou l'absence du cortège d'espèces hygrophiles. La seule présence du cortège d'espèces communes aux deux alliances faisant plutôt pencher la balance en faveur du <i>Lolium perennis</i> - <i>Plantaginion majoris</i> .
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiphiles 45	Prairies courtement inondables du <i>Ranunculo repentis</i> - <i>Cynosurion cristati</i> liées aux eaux douces, pâturées mais de façon moins intense que dans le <i>Potentillion anserinae</i> , dans lesquelles les espèces des milieux piétinés (<i>Plantago major</i> , <i>Potentilla anserina</i> , etc.) seront rares ou absentes. L'aspect de la prairie sera plus haut et fermé et le cortège d'espèces prairial sera plus diversifié et recouvrant (<i>Cynosurus cristatus</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Poa trivialis</i> , <i>Anthoxanthum odoratum</i> , <i>trifolium pratense</i> , etc.).

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies inondables piétinées :

- *Potentillo anserinae* - *Alopecuretum geniculate*

RÉFÉRENCES

FOUCAULT B. (de), CATTEAU E., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Agrostietea stoloniferae* Oberd. 1983. Le journal de botanique, **59** : 5-131.

ILLUSTRATIONS



Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*)
Hermann Guitton (CBNB)



Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Menthe pouliot (*Mentha pulegium*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Cresson des champs (*Rorippa sylvestris* subsp. *sylvestris*)
Hermann Guitton (CBNB)



Potentille ansérine (*Potentilla anserina* subsp. *anserina*)
Mickaël Mady (CBNB)



Vulpin genouillé (*Alopecurus geniculatus*)
Jean Le Bail (CBNB)



Achillée millefeuille (*Achillea millefolium* subsp. *millefolium*)
Christophe Bougault (CBNB)



Grand plantain (*Plantago major*)
(CBNB)



42

*Puccinellion maritima*e - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

15.34 Prés salés à *Puccinellia* et *Spergularia marina*
15.32 Groupements à *Puccinellia maritima* des prés salés

EUNIS 2008

A2.5211 Gazons à sagine de marais salés
A2.542 Communautés de la partie inférieure des rivages atlantiques

EUR28

1330 Prés-salés atlantiques (*Glauco-Puccinellietalia maritima*e)

Cahiers d'habitats

1330-1 Prés salés du bas schorre
1330-2 Prés salés du schorre moyen

Prés salés des schorres inférieurs et moyens

*Puccinellion maritima*e

W. F. Christiansen 1927 *nom. corr. in Bardat et al. 2004*

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prés salés des sols dont la salinité est élevée (proche de celle de l'eau de mer) soit à cause d'une exposition directe à la mer (bas schorre), soit à cause d'une forte concentration en sel dans le sol. Ils sont notamment caractérisés par la Glycérie maritime (*Puccinellia maritima*), la Glycérie fasciculée (*Puccinellia fasciculata*), la Glycérie distante (*Puccinellia distans*), la Lavande de mer (*Limonium vulgare*), la Spergulaire marginée (*Spergularia media*) ainsi que par la présence d'espèces des vases molles (*Spartina* spp., *Salicornia* spp., *Suaeda maritima*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Puccinellie maritime (*Puccinellia maritima* (Huds.) Parl.), Spergulaire intermédiaire (*Spergularia media* (L.) C.Presl), Puccinellie distante (*Puccinellia distans* (L.) Parl. subsp. *distans*), Puccinellie fasciculée (*Puccinellia fasciculata* (Torr.) E.P.Bicknell subsp. *fasciculata*)
- Soude maritime (*Suaeda maritima* (L.) Dumort. subsp. *maritima*), Spartine d'Angleterre (*Spartina x townsendii* H.Groves & J.Groves var. *anglica* (C.E.Hubb.) Lambinon & Maquet), Spartine de Townsend (*Spartina x townsendii* H.Groves & J.Groves var. *townsendii*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prés salés des schorres inférieurs et moyens du *Puccinellion maritimae* couvrent de vastes surfaces au niveau des estuaires.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prés salés des schorres inférieurs et moyens du *Puccinellion maritimae* sont des formations herbacées graminéennes, denses, peu élevées, souvent couchées, dominées par les espèces du genre *Puccinellia*. Elles sont pérennes, peu colorées mais caractéristiques par la couleur vert-glaucue de la Puccinellie maritime. Elles se trouvent dans les situations primaires sur les bordures du schorre avec très peu d'espèces mais s'enrichissent dans les situations secondaires plus internes. Dans les estuaires pâturés, les formes secondaires sont étendues tandis que les formes pionnières sont beaucoup plus ponctuelles ou linéaires en bordure de schorre, le long des marigots et au niveau des micro-falaises le séparant de la slikke.

Le développement optimal des prés salés des schorres inférieurs et moyens a lieu en été.

ÉCOLOGIE

Ces végétations sont eutrophiles avec un sol dont la salinité est élevée (proche de celle de l'eau de mer) soit à cause d'une exposition directe à la mer (bas schorre), soit à cause d'une forte concentration en sel dans le sol.

	Sciaphile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidiphile			Neutrophile		Basiphile				
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile		Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Anchiphile		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Les prés salés du bas-schorre succèdent aux végétations annuelles à salicornes de la haute slikke (*Salicornion dolichostachyo - fragilis*). Elles restent assez stables tant que le substrat n'est pas colonisé par la Spartine anglaise et que la sédimentation n'est pas suffisante pour modifier les conditions d'inondation (caractère primaire). Elles peuvent également coloniser le schorre moyen au détriment du groupement à *Halimione*

portulacoides ou du *Plantagini maritimae - Limonietum vulgaris* lorsque celui-ci est pâturé (caractère secondaire).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Dans le cas du caractère secondaire, elles entrent en contact avec les diverses végétations potentielles de ce schorre, qu'elles soient vivaces (*Armerion maritimae*) ou annuelles (*Salicornion europaeo - ramosissimae*).

RÉPARTITION

Les prés salés des schorres inférieurs et moyens sont présents le long de tout le littoral européen.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur le littoral de La Manche.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces groupements présentent un intérêt écologique en contribuant à la fixation des sédiments fins.

Ces végétations présentent un intérêt patrimonial assez limité compte tenu de la faible diversité spécifique et du caractère eutrophe de son biotope. Elles peuvent toutefois héberger *Puccinellia fasciculata* considérée comme vulnérable en Normandie occidentale.

Le *Puccinellion maritimae* est peu commun et stable en Normandie occidentale. Il est évalué comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les modifications de la sédimentation (naturelle ou liées à des aménagements), la destruction de l'habitat à des fins d'aménagements portuaires, cygénétiqes, piscicoles ou conchylicoles et le surpâturage.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prés salés des schorres inférieurs et moyens :

- *Puccinellietum maritimae*

ILLUSTRATIONS



Puccinellie maritime (*Puccinellia fasciculata* subsp. *fasciculata*)
Hermann Guitton (CBNB)



Spergulaire intermédiaire (*Spargularia media*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Puccinellie maritime (*Puccinellia fasciculata* subsp. *fasciculata*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Spergulaire intermédiaire (*Spargularia media*)
Thomas Bousquet (CBNB)



43

Radiolion linoidis – Vincent Colasse (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
22.3233 Communautés d'herbes naines des substrats humides

EUNIS 2008
C3.5133 Communautés naines des substrats humides à herbacées

EUR28
3130 Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea*

Cahiers d'habitats
3130-5 Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiaires à montagnardes, des *Isoeto-Juncetea*

Pelouses annuelles amphibies oligotrophiles et acidiphiles subatlantiques

Radiolion linoidis

W. Pietsch 1973

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Pelouses annuelles amphibies des sols sableux acides, peu inondables, des sols oligo à mésotrophes correspondant à un échelon d'appauvrissement (perte des taxons d'optimum méditerranéo-atlantique) de l'ordre selon un gradient chorologique. Elles sont caractérisées par la présence de la Radiole faux-lin (*Radiola linoides*), de la Sagine apétale (*Sagina apetala*) ou de la Véronique à feuilles de calament (*Veronica acinifolia*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Radiole faux-lin (*Radiola linoides* Roth), Sagine apétale (*Sagina apetala* Ard.), Véronique à feuilles d'acinos (*Veronica acinifolia* L.) ; Caractéristiques de l'association : Renoncule sarde (*Ranunculus sardous*), Queue de souris (*Myosurus minimus*)



CONTEXTE PAYSAGER

Les pelouses du *Radiolion linoidis* se rencontrent au niveau des grèves de mares, platières, ornières forestières et dépressions inondables, souvent en contexte de cultures et de prairies. Elles sont parfois également sur les zones décapées au sein des tourbières.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les pelouses du *Radiolion linoidis* sont des formations herbacées annuelles à aspect de gazon ras et ouvert. Le cortège floristique est paucispécifique, formée de petites espèces hygrophiles (*Spergula arvensis*, *Radiola linoides*, *Juncus capitatus*, *Illecebrum verticillatum*, *Myosurus minimus*...). La strate bryophytique est plus ou moins développée selon les groupements, généralement composée d'hépatiques à thalles et d'anthocérotes. Ce sont des végétations ponctuelles ou linéaires, souvent en ceinture au bord de l'eau ou le long des chemins.

Ces végétations sont fugaces, à développement optimal tardi-vernale à automnal, variable selon les années en fonction du niveau d'inondation (végétations à éclipses).

ÉCOLOGIE

Ces groupements sont hygrophiles, acidiphiles, héliophiles à hémisciaphiles, sous climat subatlantique à continental et de niveau topographique moyen. Le sol est oligotrophe à mésotrophe, minéral ou parfois enrichi en matière organique, à degré d'humidité variable et généralement sableux plus ou moins tassé. Il s'agit souvent de zones inondées durant la période hivernale mais susceptibles de s'assécher partiellement en été.

Luminosité	Sciaphile			Héliophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile			Neutrophile Basophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie		Mésotrophie			Eutrophie				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile					
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique	Hygrophile		Amphibie		Aquatique		
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin Inver		Printemps		Été			Automne		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	

DYNAMIQUE

Les pelouses du *Radiolion linoides* sont des végétations pionnières, souvent fugaces d'une année sur l'autre, en fonction des conditions

climatiques, colonisant les zones dénudées exondées. Elles évoluent, par assèchement progressif, soit vers des prairies hygrophiles oligotrophes (*Molinio caerulea* - *Juncetea acutiflori*), soit vers des landes (*Calluno vulgaris* - *Ulicetea minoris*).

L'eutrophisation du milieu aboutit à la disparition de cette végétation par des végétations annuelles des *Bidentetea tripartitae*.

Ces pelouses peuvent se maintenir sous l'effet du piétinement ou d'un décapage partiel et en l'absence de concurrence avec les communautés vivaces.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors de ces communautés, ces milieux peuvent se trouver en contact avec des gazons amphibies vivaces (*Littorelletea uniflorae*), des pelouses acidiphiles (*Nardetea stricae*) ou des végétations de cultures (*Stellarietea mediae*).

RÉPARTITION

Les pelouses du *Radiolion linoidis* sont présentes sur toute la France mais tout en étant rares et occupant de petites surfaces.

Végétation très rare et localisée en Normandie occidentale.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

De nombreuses espèces à forte valeur patrimoniale sont associées à cette végétation comme *Juncus capitatus* (EN et PR), *Illecebrum*

verticillatum (EN et PR) et *Myosurus minimus* (EN).

Ces groupements présentent un intérêt écologique en constituant des zones de refuge ou de reproduction pour la faune (invertébrés et amphibiens notamment).

Le *Radiolion linoides* est probablement très rare et en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'aménagement et l'artificialisation des grèves des plans d'eau, l'eutrophisation par pollution des eaux de la nappe ou de contact, la modification artificielle des niveaux d'eau, la dégradation par la surfréquentation des chemins et le comblement des dépressions inondables (empierrement...).

CONFUSIONS POSSIBLES

Friches annuelles amphibies eutrophiles des sols limoneux et argileux 10	Topographiquement plus haut et sur des sols plus riches en azote.
Pelouses annuelles amphibies mésotrophiles à eutrophiles d'optimum continentale 19	Topographiquement plus bas et sur des sols plus inondables.
Pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles des bordures de plans d'eau 21	Les espèces vivaces dominant sur des sols moins dénudés.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des pelouses annuelles amphibies oligotrophiles et acidiphiles subatlantiques :

- *Ranunculo sardoii - Myosuretum minimi*

REFERENCES

Foucault B. (de), 1988 - Les végétations herbacées basses amphibies : systémique, structuralisme, synsystématique. *Dissertationes Botanicae*, **121** : 150 p.

Foucault B. (de), 2013 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Isoëtetea velatae* de Foucault 1988 et les *Juncetea bufonii* de Foucault 1988 (« Isoëto – *Nanojuncetea bufonii* ») (Partie 1). *Le journal de botanique*, **62** : 35-70.

ILLUSTRATIONS



Véronique à feuilles d'acinos (*Veronica acinifolia*)
Emilie Vallez (CBNB)



Radiole faux-lin (*Radiola linoides*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Véronique à feuilles d'acinos (*Veronica acinifolia*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Véronique à feuilles d'acinos (*Veronica acinifolia*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Renoncule sarde (*Ranunculus sardous*)
Hermann Guitton (CBNB)



Queue de souris (*Myosurus minimus*)
Jean Le Bail (CBNB)



44

Ranunculo ophioglossifolii - Oenanthion fistulosae - Guillaume Thomassin (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

37.21 Prairies humides atlantiques et subatlantiques
15.52 Prés salés à *Juncus gerardii* et *Carex divisa*

EUNIS 2008

A2.5319 Atlantic [*Eleocharis*] salt meadows
A2.523 Prés salés ras méditerranéens à *Juncus*, *Carex*, *Hordeum* et *Trifolium*

EUR28

1410 Prés-salés méditerranéens (*Juncetalia maritimi*)

Cahiers d'habitats

1410-3 Prairies subhalophiles thermo-atlantiques

Prairies subhalophiles longuements inondables méditerranéo-atlantiques

Ranunculo ophioglossifolii - Oenanthion fistulosae
B. Foucault in B. Foucault & Catteau 2012

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies longuement inondables méditerranéo-atlantiques sur substrats minéralisés. Elles sont notamment caractérisées par l'Oënanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*), la Renoncule à feuilles d'ophioglosse (*Ranunculus ophioglossifolius*), l'Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora*), le Trèfle de Micheli (*Trifolium michelianum*), le Gaillet chétif (*Galium debile*) ou le Jonc de Gérard (*Juncus gerardi*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Gaillet chétif (*Galium debile* Desv.), Oënanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa* L.), Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora* Lam.), Renoncule à feuilles d'ophioglosse (*Ranunculus ophioglossifolius* Vill.), Trèfle de michéli (*Trifolium michelianum* Savi), Jonc de gérard (*Juncus gerardi* Loisel. subsp. *gerardi*)
- Laïche divisée (*Carex divisa* Huds.), Scirpe des marais (*Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult.), Scirpe à une écaille (*Eleocharis uniglumis* (Link) Schult.), Menthe pouliot (*Mentha pulegium* L.), Sénéçon aquatique (*Senecio aquaticus* Hill), Trèfle porte-fraise (*Trifolium fragiferum* L.), Agrostide blanche (*Agrostis stolonifera* L. subsp. *stolonifera*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies du *Ranunculo ophioglossifolii* - *Oenanthion fistulosae* sont présentes au sein de grands marais arrière-littoraux subhalophiles issus de poldérisations ou en situation estuarienne.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

L'aspect des prairies subhalophiles longuement inondables est variable en fonction du niveau topographique et de la saison. Inondées en hiver et jusqu'au début du printemps, les prairies sont susceptibles d'être recouvertes par des groupements aquatiques annuels vernaux, notamment du *Ranunculion aquatilis*. Après le retrait des eaux, l'aspect de la prairie change au cours de la saison : marqué d'abord par les jaunes de la Renoncule à feuilles d'ophioglosse puis par celui de la Renoncule sarde, ensuite par le blanc de l'*Oenanthe fistuleuse* et enfin le rouge d'*Agrostis stolonifera* en été. Les brosses d'*Eleocharis palustris* sont également bien visibles.

L'optimum de développement de ces prairies se situe globalement en été. Il est cependant conditionné par la date de l'exondation qui peut être plus ou moins précoce selon les années.

ÉCOLOGIE

Prairie hygrophile à hydrophile, subhalophile, mésotrophile à mésoeutrophile, se développant sur des sols plus ou moins argileux, issus d'anciens schorres colmatés dont le taux de chlorure de sodium (NaCl) est devenu très faible. Supporte un piétinement léger, se traduisant la présence de *Mentha pulegium*.

Luminosité	Sciaphile				Héliophile					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile				Neutrophile Basophile					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie			Mésotrophie			Eutrophie			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Les pratiques de fauche et de pâturage stoppent la dynamique progressive de la végétation, qui est assez peu connue en raison de la quasi absence de déprise sur ces milieux. Les fortes contraintes exercées par l'inondation de longue durée ralentissent fortement la dynamique naturelle.

Le piétinement intense et répété déstructure les prairies et les fait évoluer vers des groupements du *Potentillion anserinae*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Le contact inférieur des prairies subhalophiles longuement inondées est constitué de groupements de petites roselières de l'*Eleocharito palustris* - *Sagittarion sagittifoliae*. Le contact topographique supérieur est constitué des prairies subhalophiles courtement inondables de l'*Alopecurion utriculati*.

RÉPARTITION

L'alliance possède une répartition thermo-atlantique.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les prairies subhalophiles longuement inondables abritent potentiellement certaines espèces rares et menacées : c'est le cas de *Ranunculus ophioglossifolius* (VU) protégé national et *Trifolium michelianum* (VU).

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité du *Ranunculo ophioglossifolii* - *Oenanthion fistulosae* en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

L'intensification des pratiques agricoles (avec chargement important et utilisation d'engrais organiques ou minéraux) et la mise en culture sont les atteintes qui ont largement fait régresser les surfaces de prairies subhalophiles.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies inondables piétinées 41	Certaines prairies du <i>Potentillion anserinae</i> peuvent apparaître par dégradation de prairies du <i>Ranunculo ophioglossifolii</i> - <i>Oenanthion fistulosae</i> , à la suite de piétinement répété. Le piétinement fait disparaître <i>Oenanthe fistulosa</i> , <i>Eleocharis palustris</i> et <i>E. uniglumis</i> , tandis que les espèces annuelles que sont <i>Ranunculus ophioglossifolius</i> , <i>R. sardous</i> et <i>Trifolium michelianum</i> se maintiennent. Certaines espèces adaptées aux sols tassés apparaissent : <i>Mentha pulegium</i> et <i>Plantago major</i> .
Prairies longuement inondables mésotrophiles atlantiques à subcontinentales 37	Prairies des systèmes d'eau douce, non subhalophiles. Dans cette alliance, il manque notamment les espèces suivantes : <i>Galium debile</i> , <i>Ranunculus ophioglossifolius</i> , <i>Trifolium michelianum</i> , <i>Juncus gerardi</i> , etc.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies subhalophiles longuement inondables méditerranéo-atlantiques :

- *Juncus gerardi* - *Oenanthe fistulosae*

REFERENCES

Foucault B. (de), Catteau E., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Agrostietea stoloniferae* Oberd. 1983. Le journal de botanique, **59** : 5-131.

ILLUSTRATIONS



Oenanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*)
Mickaël Mady (CBNB)



Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora*)
Hermann Guitton (CBNB)



Trèfle de michéli (*Trifolium michelianum*)
Mickaël Mady (CBNB)



Renoncule à feuilles d'ophioglosse (*Ranunculus ophioglossifolius*)
Hermann Guitton (CBNB)



Gaillet chétif (*Galium debile*)
Jean Le Bail (CBNB)



Laïche divisée (*Carex divisa*)
Rémy Ragot (CBNB)



Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Ranunculo ophioglossifolii - Oenanthion fistulosae
Guillaume Thomassin (CBNB)



Sénéçon aquatique (*Senecio aquaticus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Menthe pouliot (*Mentha pulegium*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
37.21 Prairies humides atlantiques et subatlantiques

EUNIS 2008
E3.41B Prairies à Joncs et à Crételle



45

Ranunculo repentis - Cynosurion cristati - Cédric Juhel (CBNB)

Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles

Ranunculo repentis - Cynosurion cristati
Passarge 1969

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies pâturées peu caractérisées, acidiclinales à acidiphiles.

CORTÈGE FLORISTIQUE



Crételle (*Cynosurus cristatus* L.), Renoncule rampante (*Ranunculus repens* L.), Trèfle des prés (*Trifolium pratense* L.), Agrostide blanche (*Agrostis stolonifera* L. subsp. *stolonifera*), Pâturin commun (*Poa trivialis* L. subsp. *trivialis*), Bouton d'or (*Ranunculus acris* L. subsp. *acris*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles se rencontrent dans les fonds de vallon, les versants, les suintements de pente et les plaines alluviales.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prairies du *Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati* sont des végétations herbacées denses, de hauteur variable selon la pression de pâturage, mais souvent assez élevées. Elles sont plus ou moins diversifiées floristiquement, hébergeant un cortège comprenant des espèces prairiales mésotrophiles (*Cardamine des prés (Cardamine pratensis)*, *Jonc diffus (Juncus effusus)*, *Jonc à fleurs aiguës (Juncus acutiflorus)*, *Lotier des fanges (Lotus pedunculatus)*, *Renoncule rampante (Ranunculus repens)*, *Renoncule flammette (Ranunculus flammula)*, *Cirse des marais (Cirsium palustre)*...) et mésophiles (*Crételle (Cynosurus cristatus)*, *Flouve odorante (Anthoxanthum odoratum)*, *Ivraie vivace (Lolium perenne)*, *Vulpin des prés (Alopecurus pratensis)*, *Trèfle blanc (Trifolium repens)*...). Les joncs peuvent être dominants, formant ainsi des faciès. Ces groupements se développent surtout spatialement, rarement ponctuellement ou linéairement au sein des dépressions dans des prairies pâturées.

La période optimale d'observation des prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles est printanière ou estivale selon les groupements.

ÉCOLOGIE

Le sol est de nature variée (limons, sables, argiles, alluvions...), hydromorphe, plus ou moins riche en matière organique, brièvement inondés en hiver, engorgés à proximité de la surface en été.

Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver	Printemps	Été				Automne			

DYNAMIQUE

Les prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles peuvent mener en cas

d'abandon au développement des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) puis vers des fourrés humides (*Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae*) et enfin vers des forêts mésotrophiles ou alluviales (*Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris* et *Alnion incanae*).

Ces prairies secondaires se maintiennent par le pâturage. En cas d'intensification de certaines pratiques (surpâturage, augmentation de la fertilisation et du drainage), ces végétations tendent souvent vers des prairies pâturées mésotrophiles plus eutrophes (*Bromo mollis* - *Cynosurelion cristati*, *Lolio perennis* - *Plantaginion majoris*...).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les prairies du *Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati* se trouvent souvent en contact avec des végétations amphibies (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*), ou avec d'autres types de prairies : mésophiles (*Cynosurion cristati*), plus oligotrophiles (*Juncion acutiflori*).

RÉPARTITION

Les prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à acidiphiles s'étendent des plaines aux montagnes d'Europe occidentale. Elles sont largement répandues dans les domaines atlantiques à continentales de France.

En Normandie occidentale, ces prairies sont présentes sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

L'intérêt patrimonial de ces végétations varie selon les groupements, les plus eutrophiles étant souvent d'un intérêt limité. Elles dérivent en général de groupements plus intéressants. Ces végétations n'hébergent pas d'espèces végétales rares ou menacées. Cependant, elles participent à la diversité du paysage bocager. Cette alliance n'est pas d'intérêt communautaire au niveau européen.

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et estimés en stables.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les changements d'usage (cultures et prairies semées), l'abandon des pratiques agricoles entraînant la fermeture du milieu, l'intensification de certaines de ces pratiques (fertilisation, surpâturage...), le drainage et la modification du régime hydrologique des cours d'eau.

CONFUSIONS POSSIBLES

Prairies inondables piétinées 41	Ces prairies (<i>Potentillion anserinae</i>) physionomiquement plus basses sont souvent piétinées et plus riches en espèces hygrophiles.
Prairies pâturées inondables mésotrophiles et acidiclinales à basiphiles 35	Les espèces acidiclinales à basiphiles sont nombreuses dans ces prairies du <i>Mentha longifoliae</i> - <i>Juncion inflexi</i> .
Prairies mésohydriques pâturées ou piétinées, mésotrophiles à eutrophiles, planitiaires à montagnardes 18	Les espèces mésophiles sont plus nombreuses que les espèces hygrophiles dans ces prairies du <i>Cynosurion cristati</i> .

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles des bordures de plans d'eau :

- *Junco acutiflori* - *Cynosuretum cristati*
- *Loto pedunculati* - *Cynosuretum cristati*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), CATTEAU E., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Agrostietea stoloniferae* Oberd. 1983. Le journal de botanique, **59** : 5-131.

ILLUSTRATIONS



Crételle (*Cynosurus cristatus*)
Emilie Vallez (CBNB)



Jonc à fleurs aigües (*Juncus acutiflorus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Renoncule rampante (*Ranunculus repens*)
Guillaume Thomassin (CBNB)



Trèfle des prés (*Trifolium pratense*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Lotier des marais (*Lotus uliginosus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



46

Salici cinereae - Rhamnion catharticae - Marie Goret (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
44.12 Saussaies de plaine, collinéennes et méditerranéo-montagnardes

EUNIS 2008
F9.12 Fourrés ripicoles planitaires et collinéennes à [*Salix*]

Fourrés alluviaux

Salici cinereae - Rhamnion catharticae

(Géhu, B. Foucault & Delelis 1983) B. Foucault & J.-M. Royer 2016

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Végétations arbustives des fourrés, haies champêtres et manteaux préforestiers des sols mésophiles, relativement riches, neutro-acidiclines à alcalins. Végétations arbustives plus ou moins mésohygrophiles, se développant au niveau des lits majeurs inondables des rivières. La strate arbustive est caractérisée par la présence des saules cendré et roux-cendré (*Salix cinerea* et *S. atrocinerea*) en mélange avec des espèces plus mésophiles tels que la Viorne obier (*Viburnum opulus*), le Sureau noir (*Sambucus nigra*), le Houblon (*Humulus lupulus*). Ces fourrés peuvent se développer de façon linéaire au niveau des haies bocagères.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Bourdaine (*Frangula alnus* Mill.), Cassis (*Ribes nigrum* L.), Saule cendré (*Salix cinerea* L.), Viorne obier (*Viburnum opulus* L.)
- Houblon (*Humulus lupulus* L.), Saule roux-cendré (*Salix atrocinerea* Brot.), Sureau noir (*Sambucus nigra* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les fourrés alluviaux du *Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae* se développent dans les secteurs inondables du lit majeur des rivières, sur les bords des plans d'eau ou dans des bas-marais alcalins.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les fourrés alluviaux du *Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae* sont des végétations arbustives hautes, souvent très denses, difficilement pénétrables, bistratifiées. La strate arbustive est différenciée par des espèces mésohygrophiles à mésophiles (le Saule cendré, le Viorne obier, le Sureau noir...) accompagnées souvent d'espèces volubiles (le Houblon, La Clématite des haies (*Clematis vitalba*)). La strate herbacée est plus ou moins développée, comprenant des espèces hygrophiles (la Grande lysimaque (*Lysimachia vulgaris*), le Lycopode d'Europe (*Lycopus europaeus*)...) et nitrophiles (l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), le Gaillet gratteron (*Galium aparine*)...). Ce sont des végétations pérennes, linéaires le long des cours d'eau, en lisière de boisements humides ou spatiale en recolonisation dans des prairies abandonnées.

Le développement optimal des fourrés alluviaux du *Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae* a lieu de la fin du printemps à la fin de l'été.

ÉCOLOGIE

Le sol est alluvial, limono-argileux ou sableux, avec une bonne réserve en eau et soumis à des inondations de courtes durées. Le substrat est neutre à faiblement calcaire et riche en nutriment. Cette végétation arbustive se développe en manteau de forêts fraîches à humides de vallées alluviales et de bordures de plans d'eau.



DYNAMIQUE

Les fourrés alluviaux sont des végétations correspondant à un stade dynamique de

colonisation des prairies humides mésotrophiles à eutrophiles (*Agrostietea stoloniferae*). Ces dernières évoluent progressivement par dynamique naturelle, vers des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) ou vers des ourlets nitrophiles (*Galio aparines* - *Urticetea dioicae*). Ces végétations s'inscrivent dans la dynamique des forêts alluviales (*Alnion incanae*) ou fraîches (*Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces fourrés se trouvent au contact des végétations auxquels ils sont dynamiquement liés ainsi qu'avec d'autres fourrés plus mésophiles des *Prunetalia spinosae* ou plus hygrophiles (*Salicion cinereae*).

RÉPARTITION

Les fourrés alluviaux sont largement répandus en Europe tempérée et en France.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les fourrés alluviaux sont des végétations dont l'intérêt floristique est limité. Ils peuvent se développer au détriment de groupements de plus grand intérêt écologique (tourbières, mégaphorbiaies...). Toutefois, ils jouent un rôle fonctionnel important dans la dynamique des systèmes alluviaux (zone tampon, zone d'extension des crues, épuration des eaux, maintien des berges des cours d'eau...). Ces fourrés participent également à la mosaïque des marais et présentent un intérêt pour la faune

côtoyant ces milieux (reproduction, nidification...).

En Normandie occidentale, ces groupements sont communs et stables. Des études approfondies permettraient de confirmer leur statut.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont la destruction et le drainage des marais, l'assèchement par modification des hydrosystèmes visant à limiter l'inondation des vallées et l'eutrophisation par pollution des eaux.

CONFUSIONS POSSIBLES

Fourrés marécageux
mésotrophiles à
oligotrophiles
subatlantiques à
continentales

47

Fourrés (*Salicion cinereae*) présents sur des sols engorgés une partie de l'année et différenciés par la présence d'espèces hygrophiles (*Salix cinerea*, *S. aurita*, *Frangula dodonei*, *Myrica gale...*), et par l'absence ou la grande rareté d'espèces mésophiles.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des fourrés alluviaux :

- *Rubo caesii* - *Salicetum cinereae*

REFERENCES

GÉHU J.-M., FOUCAULT B. (de), DELELIS A., 1983 - Essai sur un schéma synsystématique des végétations arbustives préforestières de l'Europe occidentale. Colloques phytosociologiques, **8** : 463-479.

ILLUSTRATIONS



Viorne obier (*Viburnum opulus*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Viorne obier (*Viburnum opulus*)
Rémy Ragot (CBNB)



Houblon (*Humulus lupulus*)
Conservatoire botanique national de Brest (CBNB)



Viorne obier (*Viburnum opulus*)
Jean Le Bail (CBNB)



Sureau noir (*Sambucus nigra*)
Jean Le Bail (CBNB)



Ronce bleue (*Rubus caesius*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Salicion cinereae - Loïc Ruellan (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

44.921 Saussaies marécageuses à Saule cendré
44.922 Saussaies à sphaigne

EUNIS 2008

F9.211 Saussaies marécageuses occidentales à Saule cendré
F9.22 Saussaies marécageuses à Sphaignes

Fourrés marécageux mésotrophiles à oligotrophiles subatlantiques à continentales

Nota bene : En Normandie occidentale cette alliance reste douteuse. Contrairement à ce qui est connu en Europe continentale le Saule dominant dans le secteur d'étude n'est pas Salix cinerea mais Salix atrocinerea. Des études complémentaires permettraient de mieux comprendre cette alliance.

Salicion cinereae

Th. Müller & Görs ex H. Passarge 1961

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés à tendance subatlantique à continentale, pionnières ou permanentes sur des sols très fortement engorgés, principalement dominées par le Saule cendré (*Salix cinerea*). La Bourdaine (*Frangula alnus*) et l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) ne sont pas rares dans la strate arbustive. La strate herbacée est généralement assez ouverte.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Saule cendré (*Salix cinerea* L.)
- Aulne glutineux (*Alnus glutinosa* (L.) Gaertn.), Bourdaine (*Frangula alnus* Mill.), Grande lysimaque (*Lysimachia vulgaris* L.), Salicaire (*Lythrum salicaria* L.), Roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Steud.), Saule à oreillettes (*Salix aurita* L.), Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les saulaies du *Salicion cinereae* se développent principalement au niveau du lit majeur et des zones d'inondation des cours d'eau mais également dans des dépressions, des bords de mares et d'étangs et au sein de marais.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les saulaies du *Salicion cinereae* sont des végétations arbustives assez hautes, dominées par les saules (*Salix cinerea*, *Salix aurita*, *Salix multinervis*), souvent très denses et difficilement pénétrables. La strate herbacée possède une structure de cariçaie, de roselière ou de mégaphorbiaie, plus ou moins dense et diversifiée, en fonction de l'ombrage apporté par les arbustes et de l'inondation du sol. De même, la strate muscinale est plus ou moins développée en fonction du niveau trophique et d'inondation du milieu. Ces végétations sont spatiales ou ponctuelles au sein des systèmes marécageux.

Le développement optimal des saulaies marécageuses correspond au début du printemps, avec les floraisons des saules. Ces fourrés sont néanmoins visibles tout au long de l'année, de par la présence des ligneux.

ÉCOLOGIE

Fourrés mésotrophiles à oligotrophiles, mésohygrophiles à hygrophiles, parfois psychrophiles, basiphiles, acidiphiles à acidiphiles, sur sol le plus souvent hydromorphe à pseudogley et à humus riche en matière organique ou sur substrat sablonneux à argileux, voire sur sol tourbeux à gley superficiel. Ces fourrés marécageux se développent sous climat subatlantique à continental, parfois montagnard.



DYNAMIQUE

Les saulaies marécageuses tourbeuses correspondent à un stade dynamique de

colonisation des magnocariçaies (*Magnocaricetalia elatae*), des roselières (*Phragmition communis*) ou des mégaphorbiaies (*Loto pedunculati - Filipenduletalia ulmariae*) au sein des systèmes marécageux. Elles évoluent progressivement vers les aulnaies marécageuses (*Alnetalia glutinosae*), par assèchement du substrat et accumulation de matière organique. Ces saulaies peuvent, rarement, constituer un climax édaphique si l'engorgement empêche l'établissement durable d'arbres.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les fourrés du *Salicion cinereae* sont en contact avec les groupements dynamiquement liés, mais aussi parfois avec des groupements tourbeux de bas-marais ou de marais de transition acides à basiques. Ces fourrés peuvent aussi se rencontrer au contact de chênaies acidiphiles à Molinie (*Molinio caeruleae - Quercion roboris*).

RÉPARTITION

Les saulaies marécageuses sont réparties dans toute l'Europe septentrionale et sont assez fréquentes en France en dehors du bassin méditerranéen.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Les saulaies marécageuses abritent quelques espèces patrimoniales comme *Thelypteris palustris* (NT), *Calamagrostis canescens* (PR et VU). Ces fourrés possèdent en général une faible diversité floristique, mais participent à la mosaïque des marais et jouent un rôle important pour la faune

côtoyant ces milieux (reproduction, nidification...). Ils se développent généralement au détriment de groupements à fort intérêt écologique (tourbières, mégaphorbiaies). Les groupements oligotrophes et mésotrophes servent d'indicateur de la bonne fonctionnalité et de la qualité des eaux des marais.

Les saulaies marécageuses sont des végétations spécialisées jouant un rôle fonctionnel important dans la dynamique des systèmes marécageux et tourbeux (zone tampon, zone d'extension des crues, épuration des eaux...).

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité du *Salicion cinereae* en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces groupements sont la destruction et le drainage des marais, l'assèchement par modification des hydrosystèmes visant à limiter l'inondation des vallées et l'eutrophisation par pollution des eaux.

CONFUSIONS POSSIBLES

Aulnaies marécageuses 4	Les forêts marécageuses de l' <i>Alnion glutinosae</i> subissent un engorgement moins important et moins prolongé. Elles présentent par ailleurs une strate arborée dominée par <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Betula pubescens</i> .
Fourrés alluviaux 46	Ces fourrés humides (<i>Salici cinereae</i> - <i>Rhamnion catharticae</i>) se développent sur des sols moins engorgés avec l'apparition d'arbustes moins hygrophiles (<i>Cornus sanguinea</i> , <i>Sambucus nigra</i> , <i>Rhamnus cathartica</i> ...).

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

ILLUSTRATIONS



Saule à oreillettes (*Salix aurita*)
Jean Le Bail (CBNB)



Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*)
Hermann Guitton (CBNB)



Grande lysimaque (*Lysimachia vulgaris*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Salicaire (*Lythrum salicaria*)
Hermann Guitton (CBNB)



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)
Loïc Ruellan (CBNB)



48

Salicornion dolichostachyo - fragilis - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

15.1111 Gazons à salicorne des côtes basses

EUNIS 2008

A2.5512 Marais salés pionniers à *Suaeda maritima*

EUR28

1310 Végétations pionnières à *Salicornia* et autres espèces annuelles des zones boueuses et sableuses

Cahiers d'habitats

1310-1 Salicorniaies des bas niveaux (haute slikke atlantique)

Salicorniaies annuelles de la haute slikke

Salicornion dolichostachyo - fragilis

Géhu & Rivas-Martínez ex Géhu in Bardat et al. 2004

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Végétations annuelles des vases nues de la haute slikke et des dépressions du bas schorre régulièrement atteintes par les marées (sauf en période de morte-eau). Les sols sont généralement limoneux ou limono-argileux. Grâce à l'inondation régulière, la concentration en sel dans le substrat reste relativement constante (jamais d'assèchement) et inférieure à celle de l'eau de mer. Elles sont caractérisées par les salicornes du groupe *dolichostachya* (*Salicornia dolichostachya*, *S. fragilis*, *S. obscura*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Salicorne à longs épis (*Salicornia dolichostachya* Moss), Salicorne fragile (*Salicornia fragilis* P.W.Ball & Tutin), Salicorne obscure (*Salicornia obscura* P.W.Ball & Tutin)
- Aster maritime (*Aster tripolium* L. subsp. *tripolium*), Soude maritime (*Suaeda maritima* (L.) Dumort. subsp. *maritima*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les salicorniaies annuelles du *Salicornion dolichostachyo - fragilis* se développent dans la partie supérieure de la slikke (vasières des marais maritimes des baies et des estuaires), qui est généralement délimitée avec le schorre (prés salés), par la présence d'une microfalaise (qui s'est constituée au fil du temps, à la faveur des marées les plus fréquentes). La partie basse de la slikke (dépourvue de végétation phanérogame) est recouverte par la mer à chaque marée, alors que la partie haute de la slikke est émergée pendant les périodes de morte-eau, ce qui constitue un lieu d'élection pour le développement des communautés de salicornes annuelles tétraploïdes.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Groupe végétal herbacé bas, ouverts et dominés par des espèces annuelles de salicornes, ne présentant une seule strate et dont le recouvrement est le plus souvent assez faible, mais il peut aussi se densifier selon les groupements et leur position topographique. Ce type de végétation est imprimé de jaune (*Salicornia fragilis*) ou de vert (*Salicornia dolichostachya*), selon les espèces concernées. Ces couleurs vives se ternissent au cours de l'automne, particulièrement après le passage des grandes marées d'équinoxe.

La période favorable pour observer et reconnaître cette végétation est la fin de l'été, jusqu'à la période des grandes marées d'équinoxe de septembre. Après cette période les salicornes salies et affaiblies par la force de la marée, sont moins facilement reconnaissables.

ÉCOLOGIE

Les salicorniaies annuelles de la haute slikke colonisent la partie supérieure de l'estran vaseux salé (slikke) des marais salés, baies et estuaires, sur des pentes le plus souvent faibles à nulles. Le substrat est vaseux à vaso-sableux et baigné par l'eau de mer à chaque marée haute, la concentration en sel y est toutefois un peu moins importante que dans la mer. Les courants de la marée ont une certaine influence notamment sur la dispersion des graines et sur la dynamique des sédiments qui doivent être plus ou moins stabilisés pour permettre l'installation des salicornes. Au-delà de la haute slikke il est également possible de trouver ces salicorniaies dans les dépressions du bas schorre et sur les marges des étiers et des marigots.

	Scaphite						Halophile			
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophie			Mésotrophie			Eutrophie			
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0			Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile			
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Apothique	
Humidité	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver			Printemps			Été		Automne	

DYNAMIQUE

Végétation assez stable à court terme, en l'absence de l'évolution du substrat. La dynamique progressive de ces végétations, à la faveur d'une accretion sédimentaire, fait évoluer ces groupements vers des spartinaies (*Spartinion anglicae* Géhu), ou des puccinelliaies (*Puccinellion maritimae*). L'érosion sédimentaire ou l'augmentation de la fréquence de submersion de certaines vasières peut faire régresser ces groupements végétaux.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Il est possible de rencontrer au contact inférieur de ces végétations des herbiers à Zostère marine (*Zosterion marinae*) et parfois aussi des spartinaies (*Spartinion anglicae*), qui peuvent également se situer au contact supérieur, tout comme les prés salés (*Asteretea tripolii*).

RÉPARTITION

Cette végétation est présente sur l'ensemble du littoral atlantique français.

En Normandie occidentale, les salicorniaies annuelles de la haute slikke sont présentes sur les différents estuaires de la Manche et du Calvados.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

L'intérêt patrimonial de ce type de végétation réside dans la présence d'espèces spécialisées sur le plan écologique (sténoèces : espèces aux exigences écologiques strictes ou sténohalines : comme les salicornes qui sont adaptées à une salinité importante). Ces groupements végétaux n'accueillent pas en particulier de plantes rares ou en régression.

Sur le plan écosystémique, cette végétation accueille potentiellement certains oiseaux comme lieu de nourrissage.

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs et stables. Ils sont évalués comme préoccupation mineure.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces sont liées à la destruction des vasières maritimes dans le cadre par exemple de remblaiements et d'aménagement portuaires de certains estuaires, qui modifient les conditions de sédimentation et perturbent ainsi la répartition spatiale de ces végétations ou empêchent totalement leur installation. Végétation par ailleurs vulnérable à la modification de la dynamique estuarienne (fermeture du milieu, évolution de la sédimentation vaseuse, etc.) et sensible à l'exhaussement du substrat lié à la colonisation par les espèces pérennes comme les Spartines.

CONFUSIONS POSSIBLES

Salicorniales annuelles des ouvertures du schorre

Possibilité de confusion avec les groupements de salicornes annuelles du schorre (prés salés), le *Salicornion europaeo - ramosissimae*, mais leur position à un niveau topographiquement supérieur à celui des salicorniales annuelles des vases salées (slikke) et l'écologie des milieux concernés permettent de les distinguer.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des salicorniales annuelles de la haute slikke :

- *Astero tripolii - Suaedetum maritimae maritimae*
- *Salicornietum dolichostachyae*

REFERENCES

Géhu J.-M., Géhu-Franck J., 1984 - Schéma synsystématique et synchorologique des végétations phanérogamiques halophiles françaises. Documents phytosociologiques, **8** : 51-70.

Rivas-Martinez S., 1990 - Sintaxonomía de la clase Thero-Salicornietea en Europa occidental. Ecologia mediterranea, **16** : 359-364.

ILLUSTRATIONS



Salicorne à longs épis (*Salicornia dolichostachya*)
Hermann Guitton (CBNB)



Salicorne fragile (*Salicornia fragilis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Salicorne fragile (*Salicornia fragilis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Aster maritime (*Aster tripolium* subsp. *Tripolium*)
Hermann Guitton (CBNB)



Samolo valerandi - Baldellion ranunculoidis - Emilie Vallez (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

22.314 Gazons des berges tourbeuses en eaux peu profondes
16.32 Gazons pionniers des lettes ou pannes humides

EUNIS 2008

C3.414 Gazons riverains à [*Baldellia*]
B1.82 Gazons pionniers des pannes dunaires

EUR28

3110 Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (*Littorelletalia uniflorae*)
2190 Dépressions humides intradunaires

Cahiers d'habitats

3110-1 Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitiaire à collinéenne des régions atlantiques, des *Littorelletea uniflorae*
2190-2 Pelouses pionnières des pannes

Pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et neutrophiles à basiphiles (voire oligohalines)

Samolo valerandi - Baldellion ranunculoidis
Schaminée & Westhoff in Schaminée et al. 1992

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Pelouses vivaces amphibies, surtout atlantiques, neutrophiles à basiphiles, des sols sablonneux ou tourbeux de zones humides oligotrophes à mésotrophes (parfois eutrophes), peu profondes et longuement inondées. Le substrat peut éventuellement être oligohalin. Elles sont essentiellement caractérisées par la présence de la Samole de Valérand (*Samolus valerandi*) associée aux espèces des unités supérieures (*Littorella uniflora*, *Baldellia ranunculoides*, *Ranunculus flammula*, etc.).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Samole de valérand (*Samolus valerandi* L.)
- Littorelle uniflore (*Littorella uniflora* (L.) Asch.), Renoncule flammette (*Ranunculus flammula* L.), Flûteau rampant (*Baldellia ranunculoides* (L.) Parl. subsp. *repens* (Lam.) Á.Löve&D.Löve)

CONTEXTE PAYSAGER

Les pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et neutrophiles à basiphiles (voire oligohalines) du *Samolo valerandi* – *Baldellion ranunculoidis* se rencontrent en bordure de plans d'eau, plus rarement de cours d'eau, au sein d'ornières, de fossés ou de dépressions inondables, en contexte littoral ou à l'intérieur des terres. Elles occupent rarement des surfaces étendues.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les pelouses du *Samolo valerandi* - *Baldellion ranunculoidis* sont des formations herbacées vivaces, rases et de densité variable mais formant rarement des tapis denses. Le cortège floristique est généralement paucispécifique, dominé par des espèces amphibies de taille modeste (Samole de Valérand, Flûteau fausse-renoncule, Littorelle uniflore, Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*...)). Ces groupements se développent de manière ponctuelle à linéaire.

Le développement optimal des pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et neutrophiles à basiphiles (voire oligohalines) a lieu après une période d'exondation estivale (parfois de courte durée) et la floraison, discrète, en fin d'été.

ÉCOLOGIE

Ces végétations sont oligotrophiles à mésotrophiles. Le sol est minéral ou organique, inondé une grande partie de l'année, soumis à une exondation estivale, mais restant toujours humide.

	Scapophile					Héliophile				
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile					Neutrophile Basophile				
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligohalophile			Mésotrophile			Eutrophile			
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#		Oligohalophile			Eutrophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésotrophe		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	En hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Les pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et neutrophiles à basiphiles (voire oligohalines) sont des végétations pionnières à développement et à cortège floristique variable suivant les années, en fonction du niveau d'inondation, colonisant les grèves d'étangs ou les cours d'eau exondés. La phase exondée succède

à des végétations aquatiques oligotrophiles (*Potamion polygonifolii*, *Charetea fragilis*) et évolue, par assèchement progressif ou atterrissement, vers des bas-marais alcalins (*Hydrocotylo vulgaris* - *Schoenion nigricantis*).

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En dehors des communautés évoquées précédemment, cette végétation se trouve souvent en contact avec des pelouses amphibies annuelles (*Isoeto durieuri* - *Juncetea bufonii*) ou des roselières (*Phragmiti australis* - *Magnocaricetea elatae*).

RÉPARTITION

Végétations présentes dans les domaines atlantique à subatlantique.

En Normandie occidentale, ces groupements sont très rares.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces communautés présentent un intérêt écologique en constituant une zone de refuge et de reproduction très importante pour la faune (en particuliers pour les amphibiens).

De nombreuses espèces à forte valeur patrimoniale sont associées à cette végétation comme la Littorelle uniflore (NT et PN), la Germandrée des marais (*Teucrium scordium*) (VU)

et la Pilulaire à globules (*Pilularia globulifera*) (VU et PN).

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité du *Samolo valerandi* – *Baldellion ranunculoidis* en région Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations très sensibles aux perturbations sont l'aménagement et l'artificialisation des grèves d'étangs, l'atterrissement naturel ou artificiel des plans d'eau, le drainage des zones humides et l'eutrophisation des eaux (pollution de la nappe ou contact avec les cultures).

CONFUSIONS POSSIBLES

Pelouse annuelle amphibie eutrophile 10	Dans ces pelouses (<i>Bidentetea tripartitae</i>) les espèces annuelles eutrophiles dominent.
Pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et acidiphiles des bordures de plans d'eau 21	Au sein de ces pelouses (<i>Elodo palustris</i> - <i>Sparganium</i>), les espèces acidiphiles dominent tandis que les espèces calcicoles sont absentes.
Pelouse annuelle amphibie oligotrophile 43	Au sein de ces pelouses (<i>Juncetea bufonii</i>), les espèces annuelles oligotrophiles dominent principalement.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des pelouses vivaces amphibies oligotrophiles à mésotrophiles et neutrophiles à basiphiles :

- *Samolo valerandi* - *Baldellietum ranunculoidis*

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 2010 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Littorelletea uniflorae* Braun-Blanq. & Tüxen ex Westhoff, Dijk, Passchier & Sissingh 1946. Le journal de botanique, **52** : 43-78.

ILLUSTRATIONS



Samole de valérand (*Samolus valerandi*)
Emilie Vallez (CBNB)



Littorelle uniflore (*Littorella uniflora*)
RémyRagot (CBNB)



Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Flûteau rampant (*Baldellia ranunculoides* subsp. *repens*)
Jean Le Bail (CBNB)



50

Scirpion compacti - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
 53.11 Phragmitaies
 16.35 Roselières et cariçaies des lettes dunaires
 53.17 Végétation à Scirpes halophiles

EUNIS 2008
 C3.21 Phragmitaies à [*Phragmites australis*]
 B1.85 Roselières, cariçaies et cannaies des pannes dunaires
 C3.27 Formations halophiles à [*Scirpus*], [*Bolboschoenus*] et [*Schoenoplectus*]

EUR28
 2190 Dépressions humides intradunaires

Cahiers d'habitats
 2190-5 Roselières et cariçaies dunaires

Roselières saumâtres atlantiques et continentales

Scirpion compacti

A.E. Dahl & Hadač 1941 *corr.* Rivas-Martínez, J.C. Costa, Castroviejo & Valdés 1980

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés d'hélophytes de plus ou moins grande taille des eaux saumâtres littorales atlantiques à continentales. Elles sont caractérisées par la présence d'espèces tolérant la présence de sel, telles que le Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*), le Jonc des chaisiers glauque (*Schoenoplectus tabernaemontani*), l'Arroche hastée (*Atriplex prostrata*), le Jonc maritime (*Juncus maritimus*), ainsi que diverses espèces généralement rencontrées en haut de prés salés.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Scirpe maritime (*Scirpus maritimus* L.), Scirpe américain (*Scirpus pungens* Vahl), Jonc des chaisiers glauque (*Scirpus lacustris* L. subsp. *tabernaemontani* (C.C.Gmel.) Syme)
- Arroche couchée (*Atriplex prostrata* Boucher ex DC.), Roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Steud.), Aster maritime (*Aster tripolium* L. subsp. *tripolium*)

CONTEXTE PAYSAGER

Roselières subhalophiles atlantiques et plus rarement continentales, colonisant les niveaux supérieurs des marais salés, les fossés, rias et étiers des systèmes estuariens, anciennes lagunes, ainsi que les zones humides fortement minéralisées de l'intérieur.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Roselières hautes à moyennes, souvent paucispécifiques, dominées par des Cypéracées (*Scirpus maritimus*, *Scirpus pungens*, *Scirpus tabernaemontani*) ou de grandes Poacées (*Phragmites australis*), avec la présence en strate inférieure, d'espèces halophiles comme *Aster tripolium*, *Atriplex prostrata*. Ces roselières peuvent être spatiales dans les estuaires ou en queue de certains étangs, elles sont le plus souvent linéaires le long des fossés, étiers et rias en position rétro-littorale. Elles se développent aussi dans certaines zones humides arrière-dunaires.

Floraison estivale peu marquée mais végétation visible toute l'année par la persistance des chaumes de Cypéracées et du Roseau commun pendant l'hiver.

ÉCOLOGIE

Roselières héliophiles, saumâtres, parfois halophiles, le plus souvent subhalophiles, se développant sur des substrats à textures variées (sablo-vaseuse, limono-vaseuse, argilo-limoneuse), le plus souvent infiltrés d'eau douce en situation d'inondation temporaire (anciennes lagunes, bordures de fossés, rias, étiers). Ces roselières colonisent aussi des sols fortement minéralisés de l'intérieur (queues d'étangs, mare de hutte de chasse).



DYNAMIQUE

Végétation quasiment stable dans les situations les plus salées de l'alliance (*Schoenoplectetum tabernaemontani*), évoluant par apport d'eau douce vers des végétations pérennes subhalophiles à *Aster maritime* et Roseau commun

(*Astero tripolii* – *Phragmitetum australis*). Lorsque ces apports d'eau douce augmentent, alors la roselière peut ensuite évoluer vers des fourrés du *Salicion cinereae*, cette évolution reste très lente tant que les sols contiennent des sels dissous.

Les roselières halophiles (*Schoenoplectetum tabernaemontani*) peuvent succéder à des végétations du schorre (*Puccinellion maritimae*) ou par atterrissement des chenaux elles peuvent aussi succéder aux herbiers aquatiques.

Concernant les roselières subhalophiles (*Astero tripolii* – *Phragmitetum australis*), le rehaussement naturel du substrat conduit à l'apparition de mégaphorbiaies oligohalophiles du *Calystegio sepium* - *Althaeion officinalis* ou des agropyraies saumâtres *Agropyron pungentis*.

Le développement des roselières saumâtres peut être freiné par le pâturage, comme c'est le cas d'ailleurs pour les roselières en général. Après arrêt de ce pâturage, ces roselières peuvent recoloniser les groupements plus ouverts qui se seront installés.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les principaux contacts concernent des groupements des *Asteretea tripolii* ou des herbiers aquatiques saumâtres des *Ruppiaetea maritimae* ou du *Zannichellion pedicellatae*. Des pelouses annuelles des *Saginetea maritimae* colonisent parfois ces roselières saumâtres. Dans les polders ces roselières sont également en contact avec des prairies subhalophiles du *Loto tenuis* - *Trifolium fragiferi*.

RÉPARTITION

Végétation répandue sur toute la façade atlantique européenne également sur le pourtour méditerranéen, plus ponctuellement vers l'intérieur.

En Normandie occidentale, les roselières saumâtres sont présentes sur tout le littoral.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des roselières saumâtres :

- *Schoenoplectetum tabernaemontani*
- *Astero tripolii - Phragmitetum australis*
- *Scirpetum maritimi*

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces roselières présentent un intérêt patrimonial intrinsèque lié aux conditions écosystémiques originales des fonds d'estuaires, des anciennes lagunes ou des niveaux supérieurs des marais salés.

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité de *Scirpion compacti* en région Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Selon le contexte dans lequel la roselière saumâtre se trouve les menaces seront différentes. D'une manière générale les roselières saumâtres des marais salés et polders sont moins menacées que celles qui se développent en contexte dunaire. La destruction du milieu dunaire est nettement plus fréquente, du fait de son attractivité pour les activités touristiques et ses aménagement connexes qui occasionnent de nombreux dégâts, remblaiements, décharges, construction de bâtiments, de cheminements, etc. Les roselières saumâtres des marais salés et polders sont en revanche menacées par le drainage.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

ILLUSTRATIONS



Aster maritime (*Aster tripolium* subsp. *tripolium*)
RémyRagot (CBNB)



Roseau commun (*Phragmites australis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Scirpe maritime (*Scirpus maritimus*)
Pascal Lacroix (CBNB)



Jonc des chaisiers glauque (*Scirpus lacustris* subsp. *tabernaemontani*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Jonc des chaisiers glauque (*Scirpus lacustris* subsp. *tabernaemontani*)
Hermann Guitton (CBNB)



51

Spartinion anglicae - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

15.21 Prairies à Spartine à feuilles plates

EUNIS 2008

A2.5543 Marais salés pionniers à *Spartina maritima*

A2.554 Gazons de *Spartina* à feuilles planes

EUR28

1320 Prés à *Spartina* (*Spartinion maritimae*)

Cahiers d'habitats

1320-1 Prés à Spartine maritime de la haute slikke

Attention : les spartinaies exogènes ne sont pas HIC.

Prairies des vases salées atlantiques longuement inondables

Spartinion anglicae
Géhu in Bardat *et al.* 2004

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Prairies hautes pionnières, des vases salées molles et longuement inondables de la slikke ou des dépressions du bas schorre, caractérisées par la dominance des espèces du genre *Spartina*.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Spartine maritime (*Spartina maritima* (Curtis) Fernald), Spartine d'Angleterre (*Spartina x townsendii* H.Groves & J.Groves var. *anglica* (C.E.Hubb.) Lambinon & Maquet), Spartine de Townsend (*Spartina x townsendii* H.Groves & J.Groves var. *townsendii*)



CONTEXTE PAYSAGER

Les prairies du *Spartinion anglicae* se rencontrent au niveau des vases salées molles et longuement inondables de la slikke ou des dépressions du bas schorre.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les prairies du *Spartinion anglicae* sont des formations herbacées vivaces, dominées par une graminée cespiteuse, d'aspect raide et dressé, la Spartine anglaise. Elles forment des groupements quasiment monospécifiques atteignant souvent le mètre de hauteur. Ces végétations peuvent être soit spatiales, soit linéaires, mais aussi ponctuelles quand l'espèce dominante se développe au niveau des cuvettes du schorre.

Le développement optimal des prairies des vases salées atlantiques a lieu en fin d'été.

ÉCOLOGIE

Ces végétations sont eutrophiles. Les vases sont salées ou saumâtres avec un sol limoneux et inondé deux fois par jour selon la marée.

	Scapophile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile		Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hydrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	..3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	En hiver		Printemps		Été		Automne			

DYNAMIQUE

Les prairies des vases salées atlantiques longuement inondables sont des végétations pionnières qui fixent plus ou moins rapidement les particules solides amenés par le flot. Elles accélèrent donc la sédimentation et provoquent un accroissement secondaire des schorres. Ces végétations précèdent alors celles du schorre inférieur qui apparaissent grâce à l'exhaussement local de l'estuaire (transition slikke - schorre). Elles colonisent aussi les substrats occupés par les salicorniaies de la slikke (*Salicornion dolichostachyo - fragilis*) qu'elles peuvent concurrencer localement.

Il a été constaté la mort des vieilles spartinaies en Angleterre.

Les résultats des études de suivis d'une

expérience d'enfouissement de la spartine anglaise ont montré que les effets immédiats sur la faune invertébrée étaient limités et que le milieu ainsi régénéré retrouvait rapidement une flore (salicornes et zostères) et une faune (invertébrés et oiseaux limicoles) diversifiées.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Elles sont en contact avec les salicorniaies de bas niveau (*Salicornion dolichostachyo - fragilis*) et diverses associations du schorre (*Astero tripolii - Suadetum vulgaris*, *Puccinellietum maritima* et groupement à *Halimione portulacoidis* le plus souvent).

RÉPARTITION

Les prairies des vases salées atlantiques longuement inondables sont présentes le long de tout le littoral européen.

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs, puisque cantonnés sur le littoral.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces milieux constituent des zones d'alimentation et de refuge pour les juvéniles de diverses espèces de poissons.

Les espèces caractéristiques de l'alliance sont les spartines : la Spartine d'Angleterre, espèce d'origine hybride issue du croisement entre la Spartine à fleurs alternes (espèce nord-américaine) et la Spartine maritime (espèce indigène européenne), s'est considérablement

étendue en France au détriment de l'espèce "locale". En Normandie occidentale, la Spartine maritime est protégée et évaluée comme en danger critique.

Le *Spartinion anglicae* est peu commun et en progression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont le remblaiement, l'endiguement et la modification des bilans sédimentaires par la réalisation d'ouvrages littoraux. Au niveau des associations, la végétation à spartine autochtone est extrêmement menacée par la végétation à spartine hybridogène du fait de son caractère invasif.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des prairies des vases salées atlantiques longuement inondables :

- *Spartinetum anglicae*

REFERENCES

DUHAMEL F., FARVACQUES C. et al., 2017 – Guide des végétations littorales du nord-ouest de la France. Centre régional de phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul, pp. 1-704. Bailleul

ILLUSTRATIONS



Spartinion anglicae
Hermann Guitton (CBNB)



Spartinion anglicae
Hermann Guitton (CBNB)



Sphagno - Alnion glutinosae - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
44.A1 Bois de
Bouleaux à Sphaignes

EUNIS 2008
G1.51 Boulaies à
Sphaignes

EUR28
91D0 Tourbières
boisées

Cahiers d'habitats
91D0-1.1 Boulaies
pubescentes
tourbeuses de plaine

52

Aulnaies tourbeuses

Sphagno - Alnion glutinosae (Doing-Kraft in Maas 1959) Passarge & Hofmann 1968

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Végétations forestières dominées par l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et/ou le Bouleau pubescent (*Betula pubescens*). La strate herbacée y est assez clairsemée, s'exprimant au sein d'une strate muscinale dense, dominée par les espèces du genre *Sphagnum*.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Aulne glutineux (*Alnus glutinosa* (L.) Gaertn.), Laïche étoilée (*Carex echinata* Murray), Sphaigne des marais *Sphagnum palustre* L.
- Laïche filiforme (*Carex lasiocarpa* Ehrh.), Laïche à ampoules (*Carex rostrata* Stokes), Jonc diffus (*Juncus effusus* L.), Polytric commun (*Polytrichum commune*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les aulnaies tourbeuses du *Sphagno - Alnion glutinosae* sont des forêts des dépressions à faible pente, longuement engorgées mais non inondées. Ces végétations s'installent dans les vallons tourbeux, sur des versants au niveau des suintements, dans des mares en voie d'atterrissement, des queues d'étangs oligotrophes et, plus rarement, sur des bordures de tourbière.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les aulnaies tourbeuses sont des forêts dominées par *Betula pubescens* ou *Alnus glutinosa* en strate arborescente à aspect de taillis assez épars. Ces végétations sont peu diversifiées et mal structurées. La strate arbustive se compose de *Salix cinerea* et *Frangula alnus* tandis que la strate herbacée est souvent dominée par *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, accompagnée de *Dryopteris carthusiana*, *Athyrium filix-femina*, *Lonicera periclymenum*... Mais c'est par sa strate muscinale que cette alliance est remarquable : il s'agit d'un tapis souvent continu de sphaignes (*Sphagnum squarrosum*, *S. fimbriatum*, *S. palustre*, *S. papillosum*, *S. flexuosum*). Ces végétations sont principalement ponctuelles ou linéaires au sein des systèmes tourbeux acides.

Le développement optimal de ces groupements a lieu en été, de juin à septembre.

ÉCOLOGIE

La roche-mère est de nature sableuse, schisto-gréseuse. La couche de tourbe fait moins d'un mètre d'épaisseur. L'eau d'expression des sphaignes a un pH de l'ordre de 4,5. Les nutriments sont rares (conditions oligotrophes). La nappe est affleurante mais le milieu n'est jamais d'inondé. A la période sèche, les sphaignes peuvent montrer des signes de dessèchement. L'hygrométrie est élevée.

	Scaphile				Halophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile		Mésotrophile			Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0		Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile			
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphiphile		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été		Automne		

DYNAMIQUE

Cette végétation correspond au climax édaphique des substrats tourbeux acides. Ces communautés peuvent évoluer très lentement par assèchement vers une Chênaie acidiphile (*Quercion roboris*). Ce type forestier peut coloniser les tourbières à sphaignes (*Oxycocco palustris - Sphagnetea magellanici*) et se trouver de manière ponctuelle au sein des forêts mésophiles acidiphiles (*Quercion roboris*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces végétations peuvent être en contact avec les communautés citées précédemment.

RÉPARTITION

Les aulnaies tourbeuses sont assez étendues en Europe moyenne, mentionnées sous divers noms en Allemagne, en Grande-Bretagne et en France.

En Normandie occidentale, les aulnaies tourbeuses sont rares. Elles se rencontrent dans les vieilles tourbières ou en queue d'étang tourbeuse.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seules en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations sont inscrites à l'annexe I de la Directive Habitats en tant qu'habitat prioritaire. Elles sont très rares et souvent ponctuelles. Ces groupements participent à la mosaïque paysagère des forêts des régions siliceuses.

En Normandie occidentale, ces groupements sont

rares et en régression. Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité du *Sphagno - Alnion glutinosae* dans la région.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces sont le drainage des tourbières, notamment en vue de plantations ou d'une gestion sylvicole plus intensive, la modification des hydrosystèmes visant à limiter les inondations ou à modifier l'écoulement des eaux et l'eutrophisation par pollution des eaux.

CONFUSIONS POSSIBLES

<p>Aulnaies marécageuses 4</p>	<p>Ces groupements se rencontrent dans les mêmes conditions topographiques mais sur des substrats enrichis en matière organique et moins acide. La strate bryophytique y est également nettement moins développée.</p>
<p>Chênaies mésohygrophiles à hygrophiles, acidiphile et oligotrophiles 36</p>	<p>Des confusions sont possibles avec le faciès à bouleaux des chênaies acidophiles à Molinie bleue mais en contexte moins humide et sans un tapis de sphaignes dense (seulement quelques tâches).</p>
<p>Fourrés marécageux mésotrophiles à oligotrophiles subatlantiques à continentales 47</p>	<p>Elles présentent une flore similaire mais sans strate arborescente bien développée et avec un engorgement plus important.</p>

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

ILLUSTRATIONS



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Laïche étoilée (*Carex echinata*)
Rémy Ragot (CBNB)



Laïche à ampoules (*Carex rostrata*)
Jean Le Bail (CBNB)



Sphaigne des marais (*Sphagnum palustre*)
Timothée Prey (CBNB)



Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

Contexte :
Mégaphorbiaies des prairies humides abandonnées
 37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées
 E5.42 Communautés à grandes herbacées des prairies humides

Contexte :
Mégaphorbiaies mésotrophes rivulaires occidentales
 37.715 Ourlets riverains mixtes
 E5.412 Mégaphorbiaies occidentales némorales rivulaires dominées par [*Filipendula*]
 6430 Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin
 6430-1 Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes

Mégaphorbiaies mésotrophes et neutrobasiophiles

Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae

B. Foucault in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Une mégaphorbiaie est une végétation dominée par les grandes herbes, généralement à larges feuilles, vivant sur des sols riches et humides. Les mégaphorbiaies du *Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae* sont mésotrophes et se développent sur des stations neutrobasiophiles en contexte de grandes ou de petites vallées alluviales.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Reine des prés (*Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.), Pigamon jaune (*Thalictrum flavum* L. subsp. *flavum*), Guimauve officinale (*Althaea officinalis* L.)
- Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum* (L.) Scop.), Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum* L.), Millepertuis à quatre ailes (*Hypericum tetrapterum* Fr.), Scirpe des bois (*Scirpus sylvaticus* L.), Scrofulaire aquatique (*Scrophularia auriculata* L.), Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara* L.), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum* L. subsp. *cannabinum*)

CONTEXTE PAYSAGER

Mégaphorbiaies se développant dans les petites et grandes vallées alluviales, mais également dans certains grands marais, en position rivulaire sur les berges des cours d'eau ou en développement spatial comme dans certaines prairies abandonnées. Elles sont fréquemment inondées et subissent toujours une période d'exondation, du moins en période d'été.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Mégaphorbiaie souvent dominée par des hémicrophytes élevées à larges feuilles. Végétation généralement pluri-stratifiée constituée d'une strate haute dense, dominée, entre autres, par *Cirsium oleraceum*, *Oenanthe crocata*, *Filipendula ulmaria*, *Thalictrum flavum* et d'une strate basse, plus ou moins dense, dans laquelle se développe des espèces communes aux prairies hygrophiles (*Caltha palustris*, *Ranunculus repens*, *Lotus pedunculatus*, *Mentha aquatica*) ainsi que des espèces plus typiques des mégaphorbiaies (*Lysimachia vulgaris*, *Symphytum officinale*, *Angelica sylvestris*). Végétation haute dépassant 1,50 m à son optimum de développement et très dense.

L'optimum de développement s'étale tout au long de l'été.

ÉCOLOGIE

Il s'agit de groupements de pleine lumière ou plus rarement de demi-ombre, associés aux substrats moyennement à assez riche en nutriments (généralement peu azotés) et neutrobasiophiles, parfois en situation primaire sur les berges des cours d'eau ou des fleuves, et aussi souvent en situation secondaire suite à la déprise agricole de certaines prairies (arrêt de la fauche et/ou du pâturage).



DYNAMIQUE

Les mégaphorbiaies du *Thalictrum flavi* - *Filipendulion ulmariae* succèdent dynamiquement aux prairies humides mésotrophiles à eutrophiles et évoluent naturellement vers des fourrés

humides. La dégradation du milieu par eutrophisation peut faire dériver ces mégaphorbiaies mésotrophiles vers des mégaphorbiaies eutrophiles (*Convolvulion sepium*).

L'arrêt de pratiques pastorales très extensives ou d'une fauche bisannuelle tardive, peut faire évoluer certaines mégaphorbiaies secondaires par dynamique progressive vers des fourrés puis des forêts hygrophiles. La modification du régime hydrique de certains cours d'eau peut aussi impacter la dynamique de ces mégaphorbiaies et les faire évoluer vers les groupements des contacts supérieurs (prairies, ourlets mésohygrophiles) ou inférieurs (roselières).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Sur le plan topographique les mégaphorbiaies mésotrophiles se situent entre le niveau des groupements nettement héliophytiques (roselières et magnocariçaies) et celui des prairies et des ourlets mésohygrophiles. Il arrive fréquemment de trouver certaines de ces espèces issues des contacts dans les cortèges des mégaphorbiaies comme *Phalaris arundinacea*, *Ranunculus repens*, *Urtica dioica*...

RÉPARTITION

Végétation planitiaire à montagnarde, largement répandue en Europe tempérée et en France, hors région méditerranéenne.

En Normandie occidentale, ces mégaphorbiaies sont essentiellement rencontrées sur le Bassin parisien.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces formations constituent une ressource très intéressante pour les insectes en général (floraisons abondantes). Les mégaphorbiaies sont également importantes sur le plan écologique, autoépuration des eaux, fixation des berges, elles jouent aussi un rôle de corridor écologique pour la faune en général.

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité du *Thalictrum flavum* - *Filipendula ulmariae* en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

La principale dégradation résulte de l'eutrophisation des sols (pollution des eaux des nappes alluviales et de ruissellement) qui conduit à une banalisation de la flore et à la prolifération des espèces nitrophiles. Parmi les principales menaces qui pèsent sur ces mégaphorbiaies, peuvent être signalés les drainages de zones humides, les remblaiements, les plantations de ligneux (les peupliers en particulier), les dépôts de boues de curage et la prolifération de certaines espèces invasives.

CONFUSIONS POSSIBLES

Roselières et cariçaies européennes 14-15-20-34-39-40	Certains faciès à <i>Phalaris arundinacea</i> ou <i>Phragmites australis</i> peuvent porter à confusion avec les roselières (<i>Phragmites australis</i> - <i>Magnocaricetea elatae</i>), toutefois ces dernières sont plus pauvres floristiquement, les espèces des mégaphorbiaies y sont rares et elles se développent à un niveau topographique inférieur (pas ou peu d'exondation estivale).
Mégaphorbiaies eutrophiles 17	Les mégaphorbiaies mésotrophiles neutrobasiophiles peuvent être confondues avec les mégaphorbiaies eutrophiles (<i>Convolvulion sepium</i>), mais elles sont généralement moins riches en grandes nitrophytes et moins diversifiées floristiquement.
Mégaphorbiaies mésotrophiles et acidiphiles 1	Possible confusion avec les mégaphorbiaies mésotrophiles et acidiphiles (<i>Achilleo ptarmicae</i> - <i>Cirsion palustris</i>). Ces dernières se distinguent par l'absence ou la rareté des taxons basiophiles (<i>Thalictrum flavum</i> , <i>Althaea officinalis</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> ...)

SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

REFERENCES

FOUCAULT B. (de), 1984 - Systématique, structuralisme et synsystème des prairies

hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse de doctorat : Sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen-Laboratoire d'Ecologie, Lille : Université de Lille II. Laboratoire de botanique, Bailleul : Station internationale de phytosociologie de Bailleul, 3 vol. (pp. 1-409, pp. 410-674., tableaux).

FOUCAULT B. (de), 2011 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Filipendulo ulmariae-Convulvuletea sepium* Géhu & Géhu-Franck 1987. Le journal de botanique, **53** : 73-137.

ILLUSTRATIONS



Guimauve officinale (*Althaea officinalis*)
Hermann Guitton (CBNB)



Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)
Hermann Guitton (CBNB)



Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum*)
Hermann Guitton (CBNB)



Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Pigamon jaune (*Thalictrum flavum* subsp. *flavum*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*)
Jean Le Bail (CBNB)



Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum*)
Hermann Guitton (CBNB)



Ulicion minoris - Cédric Juhel (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

31.12 Landes humides atlantiques méridionales
31.11 Landes humides atlantiques septentrionales
31.2381 Landes anglo-normandes à *Ulex minor* et *Erica cinerea*

EUNIS 2008

F4.12 Landes humides méridionales
F4.11 Landes humides septentrionales
F4.238 Landes naines franco-britanniques à Ajoncs

EUR28

4020 Landes humides atlantiques tempérées à *Erica ciliaris* et *Erica tetralix*
4010 Landes humides atlantiques septentrionales à *Erica tetralix*

Cahiers d'habitats

4020-1 Landes humides atlantiques tempérées à Bruyère ciliée et Bruyère à quatre angles
4010-1 Landes humides atlantiques septentrionales à Bruyère à quatre angles

Landes intérieures

Ulicion minoris
Malcuit 1929

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Landes intérieures des milieux mésophiles à franchement humides (mais jamais tourbeux), caractérisées par la présence de la Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*) et/ou de la Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*). Les espèces herbacées, quand elles arrivent à s'exprimer, sont typiques des milieux bien pourvus en eau. Une autre partie des landes de l'*Ulicion minoris*, sont sèches, caractérisées par la présence de la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) et par l'absence ou le faible développement de la Bruyère à quatre angles (*E. tetralix*) et de la Bruyère ciliée (*E. ciliaris*). Les espèces herbacées, quand elles arrivent à s'exprimer, sont typiques des milieux à déficit hydrique marqué.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Bruyère ciliée (*Erica ciliaris* Loefl. ex L.), Bruyère cendrée (*Erica cinerea* L.), Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix* L.), Ajonc nain (*Ulex minor* Roth)
- Agrostide à feuilles sétacées (*Agrostis curtisii* Kerguelen), Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Landes de l'intérieur le plus souvent d'origine secondaire ou régressive et qui se sont substituées à la forêt primaire climacique. Les landes de la région sont le résultat d'une exploitation passée ou actuelle du milieu naturel par l'homme (fauche, pâturage extensif, écobuage, étrépage...).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Landes rases à moyennes (environ 70 cm), sauf dans les stades dynamiques préforestiers et en présence d'*Erica scoparia*. Dominance des chaméphytes souvent en présence d'une strate bryo-lichéniques bien développée (indice de non perturbation et d'une grande stabilité de la lande), parfois codominance avec certaines hémicryptophytes, souvent des Poacées comme *Molinia caerulea*.

Ces landes sont à la fois printanière (floraison des ajoncs optimale en avril-mai) et estivale (floraison des Ericacées).

ÉCOLOGIE

Les landes de l'*Ulicion minoris* se déclinent en deux sous-alliances écologiquement bien distinctes, l'*Ulici minoris - Ericenion ciliaris* et l'*Ulicenion minoris*

L'*Ulici minoris - Ericenion ciliaris* correspond à des landes à forte influence océanique et sont présentes de l'étage planitiaire à collinéen. Les situations topographiques peuvent être variées, plateaux, pentes, replats. Les roches-mères d'origine siliceuses peuvent être d'origine diverses, des roches massives (grès, schistes, quartzites et granites) ou des sables siliceux. Le substrat est oligotrophe et très acide. Les sols sont de type podzoliques, pseudogleys à gleys, ils présentent de faibles profondeurs, à humus brut (mor, hydromor ou moder), avec de bonnes à moyennes réserves en eau, mais jamais profondément tourbeux. Les landes les plus humides de cette sous-alliance peuvent s'établir soit directement sur des substrats minéraux, soit sur des horizons paratourbeux, soit sur un dépôt peu épais de tourbe. La nappe alimentée par des eaux pauvres en éléments nutritifs, peut être stable ou subir certaines variations de niveau, sans jamais s'assécher totalement et en ne se minéralisant que partiellement.

L'*Ulicenion minoris*, présente globalement les mêmes conditions écologiques que la précédente sous-alliance mais, ce dernier se développe préférentiellement sur des sols à réserve en eau moyenne à faible.



DYNAMIQUE

Les liens dynamiques varient selon la sous-alliance concernée.

Pour l'*Ulici minoris - Ericenion ciliaris* les pelouses initiales peuvent correspondre à des gazons amphibies annuels des sols acides temporairement inondables du *Cicendion filiformis*, des pelouses vivaces des sols acides et frais du *Nardo strictae - Juncion squarrosi* ou bien des prairies humides maigres du *Juncion acutiflori*. Par vieillissement ou assèchement de la lande, celle-ci peut évoluer vers une lande sèche de l'*Ulicenion minoris* ou bien vers un prémanteau acidiphile sec du *Sarothamnion scopari*. A terme la lande évolue progressivement vers un fourré acidiphile frais de l'*Ulici europaei - Rubion ulmifolii*.

Concernant l'*Ulicenion minoris*, la pelouse initiale peut être représentée par une pelouse annuelle acidiphile xérophile du *Thero - Airion* ou bien une pelouse vivace des sols secs et acides des *Nardetalia strictae (Agrostion curtisii, Violon caninae)*. La dynamique progressive fait évoluer cette lande sèche vers des prémanteaux acidiphiles du *Sarothamnion scoparii* ou des fourrés mésophiles à mésoxérophiles thermo- à eu- (voire nord-) atlantiques du *Lonicerion periclymeni*.

Dans le cas d'un pâturage, le piétinement entraîne une régression des lichens et dévitalise les arbrisseaux (chaméphytes) au profit des vivaces herbacées (hémicryptophytes). L'ouverture de la strate chaméphytique peut entraîner des trouées favorables aux espèces opportunistes (*Betula pendula, Prunus spinosa, Fragula alnus, Pinus spp., etc.*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les principaux contacts correspondent aux groupements présentés au niveau de la dynamique naturelle, ces contacts varient en fonction de la sous-alliance concernée.

RÉPARTITION

Ces landes atlantiques sont présentes dans la moitié ouest de la France et se trouvent en limite orientale de répartition vers la région Centre ainsi qu'en Ile-de-France.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Les landes abritent des espèces animales (insectes, reptiles, oiseaux comme par exemple l'Engoulevent d'Europe, la Fauvette Pitchou ou le Busard cendré) et végétales spécialisées et adaptées aux conditions environnementales. Il s'agit de milieux oligotrophes de plus en plus rares aujourd'hui compte tenu l'eutrophisation globale des milieux naturels.

Plusieurs espèces remarquables sont présentes dans les landes intérieures, comme par exemple *Erica ciliaris* (VU et PR), *Gentiana pneumonanthe* (NT).

Le manque de données ne permet pas de connaître la vulnérabilité de l'*Ulicion minoris* en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les landes ont pour la plupart été abandonnées en raison de la déprise agricole. L'absence d'entretien a fait évoluer spontanément ces landes vers des fourrés pré-forestiers avec une arrivée progressive de *Betula pendula*, *Frangula alnus*, *Erica scoparia*... Certaines perturbations comme les plantations de résineux, le retournement et l'amendement de certaines terres pour une mise

en culture ainsi que l'exploitation de certaines carrières, peuvent également nuire au maintien de certaines landes.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des landes intérieures :

- *Ulici minoris* - *Ericetum tetralicis*

REFERENCES

MALCUIT G., 1929 - Contribution à l'étude phytosociologique des Vosges méridionales saônoises. Les associations végétales de la vallée de la Lanterne. Archives de Botanique, 2 (6) : 1-206.

ILLUSTRATIONS



Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Bruyère cendrée (*Erica cinerea*)
Jean Le Bail (CBNB)



Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*)
Hermann Guitton (CBNB)



Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*)
Jean Le Bail (CBNB)



Ajonc nain (*Ulex minor*)
Jean Le Bail (CBNB)



Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



55

Wahlenbergia hederaceae - *Sibthorpion europeae* - Marie Goret (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
54.11 Sources d'eaux douces pauvres en bases

EUNIS 2008
C2.11 Sources d'eau douce

Microphorbiaies sciaphiles à semi-héliophiles et acidiphiles

Wahlenbergia hederaceae - *Sibthorpion europeae*
B. Foucault 2018

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Végétation aéro- et édapho-hygrophile colonisant surtout les talus frais semi-ombragés de régions eu-atlantiques. Typique des chemins creux et des hauts de berges des petits ruisseaux du bocage de l'ouest de la France, cette végétation a beaucoup pâti des remembrements qui ont affecté ce paysage rural traditionnel en France dans la seconde moitié du XXe siècle.

CORTÈGE FLORISTIQUE

● Sibthorpie d'Europe (*Sibthorpia europaea* L.), Campanille à feuilles de lierre (*Wahlenbergia hederacea* (L.) Rchb.), Sagine couchée (*Sagina procumbens* L. subsp. *procumbens*)



CONTEXTE PAYSAGER

Ces microphorbiaies se rencontrent au niveau des talus des chemins creux végétalisés des bocages et en bordure des petits rûs dans les fonds de vallons du bocage.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Microphorbiaies basses denses (90-100 % de recouvrement), souvent dominées par les feuilles horizontales de *Sibthorpia europaea*, taxon qui s'enracine au niveau des nœuds de ses stolons, facilitant sa colonisation des talus, accueillant en moyenne 4-5 taxons vasculaires par relevé.

Végétations colonisant des talus frais au plan édaphique, mais non inondés, et soumises à un microclimat à hygrométrie élevée ; celle-ci est assurée par une couverture végétale supérieure (sites ombragés, chemins creux végétalisés des bocages), sous climat atlantique.

Ces groupements occupent de petites surfaces de quelques cm².

Ces végétations sont visibles en été avec des floraisons extrêmement discrètes.

ÉCOLOGIE

Communautés des bords de sources et suintements ou dans des bourniers dans les prairies humides. Elles s'installent sur des sols frais mais non inondés dans des sites à humidité atmosphérique élevée. Les individus de cette alliance se rencontrent souvent en situations ombragées.



DYNAMIQUE

Les liens dynamiques de cette alliance restent à étudier.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Elle est généralement rencontrée en contact de prairies hygrophiles du *Juncion auctiflori*.

RÉPARTITION

Alliance liée au Massif armoricain. Elle semble répandue dans la Manche. Elle atteint sa limite orientale dans le bocage virois et le bocage ornais.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations participent à la mosaïque des milieux. Ce sont des habitats relictuels de grande valeur écologique.

Elles hébergent la Sibthorpie d'Europe (*Sibthorpia europaea*) quasi-menacée en Normandie occidentale.

En Normandie occidentale, ces groupements sont peu communs et se raréfient.

DÉGRADATIONS ET MENACES

C'est une alliance très sensible à toute perturbation de son habitat, et elle a beaucoup régressé avec la disparition du bocage (disparition des chemins creux, régularisation des minuscules filets d'eaux (de Foucault, 1981). C'est une alliance emblématique du Massif armoricain.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des microphorbiaies sciaphiles à semi-héliophiles et acidiphiles :

- *Chrysosplenio oppositifolii - Sibthorpietum europaeae*

RÉFÉRENCES

FOUCAULT B. (de), 1981 - Les prairies permanentes du bocage virois (Basse-Normandie - France). Typologie phytosociologique et essai de reconstitution des séries évolutives herbagères. Documents phytosociologiques, 5 : 1-109.

GORET M., 2018 - Etude des végétations dans les fonds de vallées humides de la Hague. Syndicat Mixte des Espaces Littoraux de la Manche. Villers-Bocage : Conservatoire botanique national de Brest. 53p. + annexes

ILLUSTRATIONS



Sibthorpie d'Europe (*Sibthorpia europaea*)
Emilie Vallez (CBNB)



Sibthorpie d'Europe (*Sibthorpia europaea*)
Cécile Mesnage (CBNB)



Campanille à feuilles de lierre (*Wahlenbergia hederacea*)
Jean Le Bail (CBNB)



Sagine couchée (*Sagina procumbens* subsp. *procumbens*)
Mickaël Mady



Sagine couchée (*Sagina procumbens* subsp. *procumbens*)
Emilie Vallez (CBNB)



56

Batrachion fluitantis - Alexandre Corbeau (CBNB)

Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes

Batrachion fluitantis
Neushäusl 1959

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbiers submergés dulçaquicoles des eaux courantes à vives de l'Europe occidentale. Ils sont notamment caractérisés par la Renoncule flottante (*Ranunculus fluitans*), la Renoncule des rivières (*Ranunculus penicillatus* subsp. *pseudofluitans*), le Potamot à feuilles luisantes (*Potamogeton nodosus*), la Callitriche à crochets (*Callitriche hamulata*) et *Fontinalis antipyretica*.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Petite berle (*Berula erecta* (Huds.) Coville), Callitriche à crochets (*Callitriche hamulata* Kütz. ex W.D.J.Koch), Callitriche à angles obtus (*Callitriche obtusangula* Le Gall), Callitriche à fruits larges (*Callitriche platycarpa* Kütz.), Potamot dense (*Groenlandia densa* (L.) Fourn.), Renoncule flottante (*Ranunculus fluitans* Lam.), Petit rubanier (*Sparganium emersum* Rehm), Fausse Renoncule flottante (*Ranunculus penicillatus* (Dumort.) Bab. subsp. *pseudofluitans* (Syme) S.D.Webster), Véronique mouron-d'eau (*Veronica anagallis-aquatica* L. subsp. *anagallis-aquatica*), Fontinale commune (*Fontinalis antipyretica* Hedw.)
-

Habitats

CORINE Biotopes

24.44 Végétation des rivières eutrophes
22.42 Végétations enracinées immergées
24.43 Végétation des rivières mésotrophes

EUNIS 2008

C2.28 Végétations eutrophes des cours d'eau à débit rapide
C1.12 Végétations immergées enracinées des plans d'eau oligotrophes
C2.33 Végétations mésotrophes des cours d'eau à débit lent
C2.27 Végétations mésotrophes des cours d'eau à débit rapide

EUR28

3260 Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculon fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion*

Cahiers d'habitats

3260-6 Ruisseaux et petites rivières eutrophes neutres à basiques
3260-1 Rivières (à Renoncules) oligotrophes acides
3260-3 Rivières à Renoncules oligo-mésotrophes à méso-eutrophes, acides à neutres

CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes colonisent les cours d'eau, chenaux et canaux plus ou moins larges et profonds.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les herbiers du *Batrachion fluitantis* sont des végétations aquatiques vivaces, enracinés et submergés. Ce sont des peuplements pluristratifiés plus ou moins denses laissant des zones libres sans végétation. Le cortège végétal est paucispécifique, dominé par des rhéophytes (plantes adaptées aux forts courants) avec une strate inférieure tapissant le fond de l'eau (*Callitriches*, *Petite berle*, *Fontinalis antipyretica*...) et une strate supérieure entre deux eaux (*Renoncules*, *Potamots*...), susceptible d'émerger lors de la floraison. Plusieurs espèces d'hélophytes sont présentes dans ce groupement sous une forme rhéophile (*Petit rubanier*, *Sagittaire à feuilles en flèche*, *Petite berle*...). Ces végétations sont ponctuelles ou linéaires des systèmes aquatiques lotiques.

Le développement annuel est variable, à optimum estival. La floraison des renoncules est spectaculaire à l'étiage.

ÉCOLOGIE

Le substrat est plus ou moins grossier. Les eaux sont douces, assez claires, courantes, acides à basiques, oligocalciques à calciques, oligotrophes à eutrophes et parfois polluées. Une exondation temporaire est possible.



DYNAMIQUE

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes sont des végétations climaciques de colonisation des cours d'eau, se maintenant en l'absence de perturbations.

Les communautés mésotrophiles peuvent évoluer par perturbation et pollution des eaux vers des communautés plus eutrophiles de l'alliance, voire

disparaître totalement.

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces végétations se rencontrent fréquemment en contact avec divers herbiers des faciès lentiques des cours d'eau (*Potamion pectinati*, *Nymphaeion albae*, *Lemnetea minoris*), de cressonnières (*Apion nodiflori*), des roselières (*Phragmition communis*) et des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*).

RÉPARTITION

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes sont largement répartis en Europe et en France, indépendamment des conditions climatiques.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations sont peu diversifiées floristiquement mais hébergent quelques espèces végétales patrimoniales comme la Renoncule flottante (EN).

Ces groupements présentent un intérêt écologique en assurant un rôle d'épuration des eaux et en servant d'habitat de reproduction et d'alimentation pour la faune (insectes, oiseaux, batraciens...). Enfin, elles sont indicatrices de la qualité physico-chimique des eaux.

Le *Batrachion fluitantis* est commun et probablement en régression en région Basse-Normandie.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'altération de la qualité des eaux, la canalisation et l'aménagement des cours d'eau, l'envahissement par des espèces exotiques et la navigation fluviale.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes 63	Certaines espèces communes mais sans accommodats rhéophiles d'hélophytes et ne supportent pas les courants rapides.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes 64	Certaines espèces communes mais sans accommodat rhéophile d'hélophytes et ne supportent pas des courants rapides.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes 65	Se rencontre dans des ruisseaux lents et peu profonds, en tête de bassin, mais qui sont nettement plus oligotrophes et avec peu d'espèces en commun.
Herbier enraciné dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes 66	Uniquement dans des eaux stagnantes peu profondes avec une émergence estivale.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes :

- *Callitricho hamulatae - Ranunculetum penicillati*
- *Callitrichetum obtusangulae*
- *Potametum colorati*
- *Groenlandietum densae*
- *Sparganio emersi - Potametum pectinati*

ILLUSTRATIONS



Sagittaire (*Sagittaria sagittifolia*)
Julien Geslin (CBNB)



Renoncule flottante (*Ranunculus fluitans*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Petit rubanier (*Sparganium emersum*)
Jean Le Bail (CBNB)



Véronique mouron-d'eau (*Veronica anagallis-aquatica*)
Jean Le Bail (CBNB)



Renoncule flottante (*Ranunculus fluitans*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Callitriche à crochets (*Callitriche hamulata*)
Emilie Vallez (CBNB)



57

Charion fragilis- Timothée Prey (CBNB)

Herbiers de characées des eaux douces permanentes, plus ou moins profondes, riches en calcaires

Charion fragilis
F. Sauer ex Dambaska 1961

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbiers de characées des eaux permanentes, douces à moyennement saumâtres, plus ou moins profondes, riches en calcaire, oligo-mésotrophes à eutrophes. Ils sont caractérisés par la Chara à acicule nombreuses, la Grande Chara, la Chara fragile, la Chara étoilée, la Chara intermédiaire, la Chara délicate et la Chara rugueuse.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Chara à acicule nombreuses (*Chara polyacantha* A. Br.), Grande Chara (*Chara major* Vaillant f. *rudis*), Chara fragile (*Chara globularis* Thuillier), Chara étoilée (*Nitellopsis obtusa* (Desv. in Lois.) J. Gr.), Chara intermédiaire (*Chara intermedia* A. Br.), Chara rugueuse (*Chara aspera* Deth. ex Willd.)
- Chara délicate (*Chara delicatula* Ag.)

Habitats

CORINE Biotopes

23.12 Tapis algal de Charophytes
22.441 Tapis de Chara
16.31 Mares des lettes dunaires
24.43 Végétation des rivières mésotrophes
24.44 Végétation des rivières eutrophes

EUNIS 2008

C1.512 Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau salée ou hypersalée continentaux
C1.25 Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau mésotrophes
C1.141 Tapis de [*Chara*]
A5.5341 Biocénoses à *Ruppia* et *Zannichellia* sur les côtes médio-européennes
B1.81 Mares des pannes dunaires
C2.33 Végétations mésotrophes des cours d'eau à débit lent
C2.34 Végétations eutrophes des cours d'eau à débit lent

EUR28

3140 Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à *Chara* spp.
2190 Dépressions humides intradunaires
3260 Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculon fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion*

Cahiers d'habitats

3140-1 Communautés à characées des eaux oligo-mésotrophes basiques
2190-1 Mares dunaires
3260-4 Rivières à Renoncules oligo-mésotrophes à méso-eutrophes, neutres à basiques
3260-6 Ruisseaux et petites rivières eutrophes neutres à basiques

CONTEXTE PAYSAGER

Ces herbiers de characées se rencontrent dans une grande diversité de milieux depuis l'intérieur des terres jusqu'au littoral. Ils fréquentent les étangs, les mares, les bras morts, les cours d'eau lents, les canaux et fossés des marais, les mares des dépressions dunaires arrière-littorales et les plans d'eau artificiels (carrières en eau, anciennes sablières, réservoirs, etc).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Il s'agit de communautés immergées de Characées pérennes, appartenant aux genres *Chara*, *Nitella*, et *Nitellopsis*. Ces végétations sont peu diversifiées, mono- ou paucispécifiques, monostratifiées, de hauteur (10-100 cm) et de densité variables. Elles peuvent se développer à la strate inférieure ou dans les éclaircies des communautés phanérogamiques.

Ces herbiers présentent une phénologie variable, pouvant s'observer dès les mois de mars-avril, pour les plus précoces, mais dont l'optimum de développement se situe pour la plupart d'entre elles en été et jusqu'en automne (octobre voir novembre-décembre), dans nos régions au climat océanique.

ÉCOLOGIE

Ces communautés de Characées se développent dans les eaux permanentes, stagnantes ou légèrement courantes, de profondeur variable (0,10 à 10 m), douces à moyennement saumâtres, oligo-mésotrophes à eutrophes, neutres, à basiques ou légèrement oligohalines (pH 6.9-8.3), riches en calcaire. Les substrats peuvent être sablonneux calcifères, ou calcaires, ou bien constitués de vases ou de boues calcarifères et même parfois tourbeux.



DYNAMIQUE

Ces herbiers peuvent évoluer à plus ou moins long terme et selon les conditions, vers des herbiers

dulçaquicoles phanérogamiques des *Potametea* ou des *Lemnetea*, mais peuvent aussi être peu à peu colonisés par les roselières d'eau douce du *Phragmition*. Ils sont liés aux eaux permanentes et peuvent disparaître transitoirement en cas d'assèchement prolongé.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces herbiers de Characées se développent souvent au contact ou à la strate inférieure des herbiers dulçaquicoles phanérogamiques flottants et enracinés appartenant à la classe des *Lemnetea* et des *Potametea* (cératophyllaies, myriophyllaies, potamaies, nupharaies). Elles peuvent aussi se maintenir dans les ouvertures des roselières.

RÉPARTITION

Communautés végétales potentiellement présentes dans les milieux aquatiques d'une grande partie de la France où les conditions physico-chimiques le permettent, mais répartition nationale précise à affiner.

En Normandie occidentale, ce type de communautés végétales est encore méconnu.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ils jouent un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes aquatiques et servent notamment de frayères pour les poissons, ainsi que d'abri et de zone de nourrissage pour les alevins, les larves d'amphibiens et de nombreuses

espèces d'invertébrés, ainsi que pour l'avifaune aquatique.

Ces communautés de Characées ne sont pas assez connues pour évaluer leur rareté et leur tendance en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les menaces pesant actuellement sur ces végétations sont surtout liées à la disparition et à l'évolution de la qualité des eaux de surface qui les abritent.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers de characées des eaux temporaires profondes, basiques 58	En contexte d'eaux temporaires profondes.
--	---

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance du *Charion fragilis*:

- *Charetum fragilis*
- *Magnocharetum hispidae*

REFERENCES

FELZINES J.-C., LAMBERT E., 2012 -Contribution au prodrome des végétations de France : les *Charetea fragilis* F. Fukarek 1961. Le journal de botanique, 59 : 133-188.

ILLUSTRATIONS



Chara à acicule nombreuses (*Chara polyacantha*)
Timothée Prey (CBNB)



Charion fragilis
Timothée Prey (CBNB)



Grande Chara (*Chara major*)
Timothée Prey (CBNB)



Charion vulgaris- Timothée Prey(CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

23.12 Tapis algal de Charophytes
22.441 Tapis de *Chara*
16.31 Mares des lettres dunaires
22.442 Tapis de *Nitella*

EUNIS 2008

C1.512 Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau salée ou hypersalée continentaux
C1.25 Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau mésotrophes
A5.5341 Biocénoses à *Ruppia* et *Zannichellia* sur les côtes médio-européennes
B1.81 Mares des pannes dunaires

EUR28

3140 Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à *Chara* spp.
2190 Dépressions humides intradunaires

Cahiers d'habitats

3140-1 Communautés à characées des eaux oligo-mésotrophes basiques
2190-1 Mares dunaires

Herbiers de characées des eaux temporaires profondes, basiques

Charion vulgaris
Krause 1981

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés de Characées pionnières le plus souvent éphémères des milieux peu profonds ou temporaires, basiques, parfois subsaumâtres, mésotrophes à légèrement eutrophes. Elles sont caractérisées par la Tolypelle agglomérée, la Tolypelle enchevêtrée, la Tolypelle prolifère et comprennent aussi parmi les autres espèces de Characées les plus fréquemment associées, la Nitelle sombre, la Chara commune, la Grande chara, la Chara rugueuse et diverses espèces phanérogamiques compagnes de la classe des *Potametea*. Les herbiers se développant dans les marais littoraux saumâtres (la Tolypelle agglomérée en particulier), peuvent être transgressés par les espèces des *Ruppieteae* : Ruppie maritime (*Ruppia maritima*), Althénie d'Orient (*Althenia orientalis*), Renoncule de Baudot (*Ranunculus peltatus* subsp. *baudotii*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Tolypelle enchevêtrée (*Tolypella intricata* (Trent. ex Roth.) Leonhardi), Tolypelle prolifère (*Tolypella prolifera* (Ziz. ex Braun) Leonhardi), Tolypelle agglomérée (*Tolypella glomerata* (Desv. in Lois.) Leonhardi)
- Chara commune (*Chara vulgaris* L.), Grande chara (*Chara major* Vaillant), Chara rugueuse (*Chara aspera* Deth. ex Willd.)

CONTEXTE PAYSAGER

Ce sont des herbiers de Characées des eaux stagnantes ou faiblement courantes, des mares, fossés, canaux, vasques des cours d'eau temporaires, des dépendances des marais doux à saumâtres et des plans d'eau artificiels (carrières, sablière, etc).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Il s'agit d'herbiers immergés d'espèces annuelles, pionnières, appartenant aux genres *Tolypella*, *Chara* et *Nitella*. Ils forment des végétations denses ou ouvertes, mono- ou paucispécifiques, de hauteur variable (5-40 cm), monostratifiées et peuvent se développer à la strate inférieure ou au contact des herbiers phanérogamiques des *Potametea* et parfois aussi des *Ruppietea*.

Ces végétations sont pionnières, le plus souvent éphémères, à développement précoce (vernales) ou plus tardif (communautés estivales) pouvant subsister jusqu'à l'automne dans nos régions au climat océanique.

ÉCOLOGIE

Ce sont des communautés de charophytes pionnières, surtout héliophiles, des milieux le plus souvent peu profonds ou temporaires. Les eaux sont généralement stagnantes ou faiblement courantes, de profondeur variable (0.10-5 m), douces à oligohalines, faiblement acides à basiques (pH 6,3-8,5), souvent riches en calcaire, oligo-mésotrophes à légèrement eutrophes. Les substrats sont variés et peuvent être calcaires, calcarifères, sableux ou sablonneux calcarifères (parfois recouverts de vases salées), mais aussi graveleux, sablonneux, vaseux ou bien sablo-limoneux et recouverts d'une couche de matière organique.

	Sciaphile				Heliophile							
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
	Acidophile				Neutrophile Basophile							
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
	Oligotrophile			Mésotrophile			Eutrophile					
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
	Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile								
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique			
Humidité	...	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Saisonnalité	Fin hiver			Printemps			Été			Automne		

DYNAMIQUE

Ces végétations peuvent évoluer à plus ou moins long terme vers des herbiers phanérogamiques dulçaquicoles des *Potametea* et plus rarement aussi vers des herbiers phanérogamiques saumâtres des *Ruppietea*.

Ces herbiers des milieux temporaires et des eaux peu profondes peuvent disparaître en cas de gestion inadaptée des niveaux d'eau (maintien de niveaux d'eau constants). Ils peuvent être alors remplacés par les communautés de characées du *Charion fragilis* ou bien par les communautés phanérogamiques des *Potametea*.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces végétations aquatiques se développent au contact ou à la strate inférieure des herbiers phanérogamiques dulçaquicoles des *Potametea* et des *Lemnetea* ou bien saumâtres des *Ruppietea*. Elles se maintiennent aussi dans les éclaircies des roselières et des parvoroselières, des bordures peu profondes des plans d'eau.

RÉPARTITION

Communautés végétales potentiellement présentes dans les milieux aquatiques d'une grande partie de la France où les conditions physico-chimiques le permettent, mais répartition nationale précise à affiner.

En Normandie occidentale, ce type de communautés végétales est encore méconnu.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ils ont un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes aquatiques (frayères pour les poissons, abris et zones de nourrissage pour les alevins, les larves d'amphibiens et de nombreux invertébrés aquatiques, mais aussi zones de gagnage pour l'avifaune aquatique).

Ces communautés de characées ne sont pas assez connues pour évaluer leur rareté et leur tendance en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les menaces pesant actuellement sur ces végétations sont surtout liées à la disparition et à l'évolution des milieux aquatiques qui les abritent.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers de characées des eaux douces permanentes, plus ou moins profondes, riches en calcaires

57

En contexte d'eaux permanentes.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance du *Charion vulgaris*:

- *Tolypelletum glomeratae*

RÉFÉRENCES

FELZINES J.-C., LAMBERT E., 2012 -Contribution au prodrome des végétations de France : les *Charetea fragilis* F. Fukarek 1961. Le journal de botanique, 59 : 133-188.

ILLUSTRATIONS



Chara globuleuse (*Chara globularis*)
Timothée Prey (CBNB)



Chara commune (*Chara vulgaris*)
Timothée Prey (CBNB)



Tolypelle agglomérée (*Tolypella glomerata*)
Timothée Prey (CBNB)



59

Hydrocharition morsus-ranae – Timothée Prey (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
22.41 Végétations flottant librement
24.44 Végétation des rivières eutrophes

EUNIS 2008
C1.32 Végétations flottant librement des plans d'eau eutrophes
C1.221 Couvertures de lentilles d'eau
C2.34 Végétations eutrophes des cours d'eau à débit lent

EUR28
3150 Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de l'*Hydrocharition*

Cahiers d'habitats
3150-4 Rivières, canaux et fossés eutrophes des marais naturels
3150-3 Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres flottant à la surface de l'eau

Herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes

Hydrocharition morsus-ranae
(Rübel) Klika in Klika & Hadač 1944

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés végétales non enracinées (éventuellement cramponnées au fond) plus structurée, dominées par les pleustophytes à tiges feuillées des eaux stagnantes peu à moyennement profondes, mésotrophes à méso-eutrophes. Elles sont notamment caractérisées par le Cératophylle émergé (*Ceratophyllum demersum*) ou l'Utriculaire commune (*Utricularia vulgaris*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Grenouillette (*Hydrocharis morsus-ranae* L.), Utriculaire commune (*Utricularia vulgaris* L.), Cératophylle immergé (*Ceratophyllum demersum* L.)
- Utriculaire citrine (*Utricularia australis* R.Br.), Cératophylle submergé (*Ceratophyllum submersum* L. subsp. *submersum*)

CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers flottants de l'*Hydrocharition morsus-ranae* se développent dans des eaux stagnantes, permanentes et peu profondes (mares, fossés, chenaux) ou faiblement courantes (anses calmes de cours d'eau).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les herbiers flottants de l'*Hydrocharition morsus-ranae* sont des végétations aquatiques non enracinées et flottant librement à la surface des eaux ou se développant à quelques centimètres en dessous de la surface. Leur recouvrement et leur stratification sont assez variables. Le cortège floristique est souvent dominé par des macropleustophytes (Grenouillette, Utriculaire commune, Utriculaire citrine «*Utricularia australis*»...) auquel s'ajoute dans les interstices de petits pleustophytes (Lentille à trois lobes, *Riccia fluitans*) formant une strate plus ou moins dense. Ce sont des végétations ponctuelles ou spatiales au sein des systèmes aquatiques lenticques, souvent en superposition avec d'autres végétations aquatiques.

Le développement optimum a lieu durant l'été, avec les floraisons visibles des Utriculaires ou de la Morène.

ÉCOLOGIE

Ces végétations se développent dans des eaux mésotrophes à méso-eutrophes, basiques à légèrement acides. Afin d'éviter les eaux polluées, elles se situent souvent dans les petites pièces d'eau déconnectées du réseau hydrographique de surface. Le substrat est souvent riche en matière organique, voire tourbeux.



DYNAMIQUE

Les herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes sont des végétations capables de s'établir (ou de se réinstaller) plus ou moins rapidement après la création de plan d'eau ou le

rajeunissement de certains fossés ou chenaux par curage. Par atterrissement naturel ou artificiel, celle-ci peut évoluer vers des roselières ou magnocariçaies (*Phragmites australis* - *Magnocaricetea elatae*). Sous l'effet de l'eutrophisation, les végétations de l'*Hydrocharition morsus-ranae* évoluent vers des végétations du *Lemnion minoris*.

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

En plus des communautés précédemment citées, elles peuvent être observées en mosaïque de prairies amphibies à flottantes des *Eleocharitetalia palustris* et des *Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*. Ce voile infra-aquatique peut également se développer en strate inférieure ou en mosaïque avec des végétations aquatiques flottantes ou immergées d'eaux peu profondes des *Potametea pectinati*.

RÉPARTITION

Les herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes sont des végétations planitiaires en France, présentes dans les grandes vallées ou dans les secteurs riches en plans d'eau et s'installant dans de nombreux biotopes. Ils sont fréquents au moins à l'état fragmentaire.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations sont peu diversifiées floristiquement mais hébergent parfois des espèces rares ou menacées comme *Utricularia vulgaris* (VU), *Utricularia australis* (NT et PR) et *Ceratophyllum submersum* (PR).

Ces groupements participent à la diversité des végétations des plans d'eau et servent d'habitat de reproduction et d'alimentation pour la faune (insectes, oiseaux, batraciens...). Enfin, elles sont indicatrices de la qualité physico-chimique des eaux.

L'*Hydrocharition morsus-ranae* est rare et en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont la dégradation de la qualité des eaux par eutrophisation, l'atterrissement naturel ou artificiel des plans d'eau, l'envasement, l'augmentation de la turbidité des eaux et l'envahissement par des espèces végétales introduites qui créent une forte compétition, notamment en surface.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers dulçaquicoles phanérogamiques 56-63-64-65-66-68	Les Lemnacées peuvent présenter un tapis épars mais en mélange avec d'autres hydrophytes flottants enracinés (Potamots, Nénuphar jaune « <i>Nuphar lutea</i> », Nymphéa blanc « <i>Nymphaea alba</i> »...).
Voiles flottants des eaux méso-eutrophes à hypertrophes 60	Les espèces des Lemnacées sont plus nombreuses.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes :

- *Lemno minoris* - *Hydrocharitetum morsus-ranae*
- *Ceratophylletum demersi*
- *Potamo* - *Ceratophylletum submersi*
- *Lemno trisulcae* - *Utricularietum vulgaris*

REFERENCES

Felzines J.-C., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Lemnetea minoris* Tüxen ex O. Bolòs & Masclans 1955. Le journal de botanique, 59 : 189-240.

ILLUSTRATIONS



Mors de grenouille (*Hydrocharis morsus-ranae*)
Jean Le Bail (CBNB)



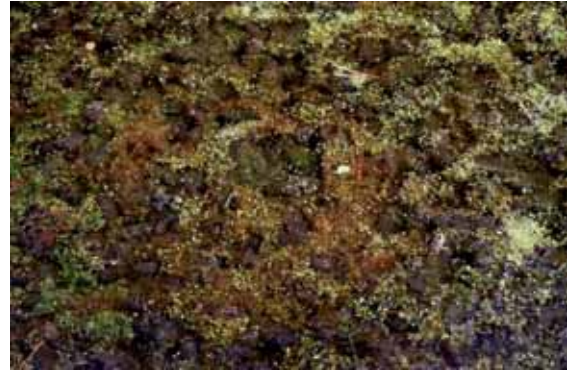
Cératophylle immergé (*Ceratophyllum demersum*)
Rémy Ragot (CBNB)



Utriculaire commune (*Utricularia vulgaris*)
Hermann Guitton (CBNB)



Utriculaire citrine (*Utricularia australis*)
Emilie Vallez (CBNB)



Hydrocharition morsus-ranae
Hermann Guitton (CBNB)



60

Lemnion minoris - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

22.41 Végétations flottant librement
24.44 Végétation des rivières eutrophes

EUNIS 2008

C1.32 Végétations flottant librement des plans d'eau eutrophes
C1.221 Couvertures de lentilles d'eau
C2.34 Végétations eutrophes des cours d'eau à débit lent

EUR28

3150 Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de l'*Hydrocharition*

Cahiers d'habitats

3150-4 Rivières, canaux et fossés eutrophes des marais naturels
3150-3 Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres flottant à la surface de l'eau

Voiles flottants des eaux méso-eutrophes à hypertrophes

Lemnion minoris

Tüxen ex O. Bolòs & Masclans 1955

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Voiles flottants paucispécifiques de Lemnacées des eaux méso-eutrophes à hypertrophes. Ils sont caractérisés par la présence de la Lentille d'eau gibeuse (*Lemna gibba*), de la Lentille d'eau sans racine (*Wolffia arrhiza*) et parfois de l'Azolla fausse filicule (*Azolla filiculoides*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Lentille gibeuse (*Lemna gibba* L.), Lentille d'eau sans racines (*Wolffia arrhiza* (L.) Horkel ex Wimm.)
- Azolle fausse-filicule (*Azolla filiculoides* Lam.), Petite lentille d'eau (*Lemna minor* L.), Grande lentille d'eau (*Spirodela polyrhiza* (L.) Schleid.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les voiles flottants du *Lemnion minoris* se rencontrent à la surface des eaux stagnantes (étangs, mares, fossés...) ou faiblement courantes (bras morts des cours d'eau). Ils se développent parfois en contexte artificiel (abreuvoirs, fontaines...).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les voiles flottants du *Lemnion minoris* sont des herbiers aquatiques, annuels, non enracinés, flottant librement à la surface des eaux calmes. Ces végétations sont souvent très denses, à aspect vert uniforme. Le cortège floristique est généralement pauci- à monospécifique, dominé par de petits pleustophytes des Lemnacées (*Lemna minor*, *Lemna minuta* «Lentille d'eau minuscule», *Lemna gibba*...) et des Aracées (*Spirodela polyrhiza*, *Wolffia arrhiza*). Ce sont des végétations ponctuelles ou spatiales au sein des systèmes aquatiques lenticules, souvent en superposition d'autres végétations aquatiques.

La floraison de ces espèces est très rare. Elles se reproduisent par voie végétative. Néanmoins, c'est au début de l'été que le voile se densifie.

ÉCOLOGIE

Ces végétations se développent dans des eaux claires, méso-eutrophes à polytrophes, peu profondes, acidiclinales à basiphiles, parfois légèrement saumâtres et souvent polluées. Le substrat est de nature variée à nappe d'eau permanente et peut-être soumis à un assèchement temporaire.

Luminosité	Sciaphile					Héliophile				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile			Neutrophile Basiphile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie		Mésotrophie			Eutrophie				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0		Oligohalophile			Euhalophile Polyhalophile				
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Les voiles flottants du *Lemnion minoris* sont des végétations pionnières colonisant des eaux eutrophes et restant stables une fois installées. Elles peuvent être considérées comme un stade de dégradation d'autres communautés mésotrophes des *Lemnetaea minoris* suite à

l'eutrophisation des eaux. La dynamique naturelle ou artificielle d'atterrissement des plans d'eau peut faire évoluer ces dernières vers des roselières (*Phragmiti australis* - *Magnocaricetea elatae*) puis vers des saulaies marécageuses (*Salicion cinereae*).

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces végétations se rencontrent souvent au contact de divers herbiers aquatiques enracinés (*Potametea pectinati*), de parvoroselières (*Glycerio flutantis* - *Nasturtietea officinalis*), ainsi qu'avec tous les groupements auxquelles ils sont dynamiquement liés.

RÉPARTITION

Les voiles flottants du *Lemnion minoris* sont présents en Europe et dans toute la France de l'étage planitiaire à l'étage montagnard excepté dans les hautes montagnes.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Cette végétation ne présente pas d'espèces à forte valeur patrimoniale.

Cette végétation assure surtout un rôle de reproduction et d'alimentation pour la faune (insectes, oiseaux, batraciens...). Ces groupements sont indicateurs de la qualité physico-chimique des eaux.

Le *Lemnion minoris* est commun en Normandie occidentale et en progression.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Ces végétations se maintiennent assez bien mais peuvent être menacées par l'eutrophisation en cas de pollution des eaux de la nappe, l'atterrissement naturel ou artificiel des plans d'eau, l'envasement, l'augmentation de la turbidité des eaux et l'envahissement par des espèces exotiques (*Azolla filiculoides* et *Lemna minuta* notamment).

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers dulçaquicoles phanérogamiques 56-63-64-65-66-68	Les Lemnacées peuvent présenter un tapis épars mais en mélange avec d'autres hydrophytes flottants enracinés (Potamots, Nénuphar jaune « <i>Nuphar lutea</i> », Nymphéa blanc « <i>Nymphaea alba</i> »...).
Herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes 59	Les Lemnacées sont plus rares. Les Utriculaires, les Cératophylles ou le Mors de grenouille (<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>) sont dominants.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des voiles flottants des eaux méso-eutrophes à hypertrophes:

- *Spirodelo* - *Lemnetum minoris*
- *Lemno minusculae* - *Azolletum filiculoidis*
- *Lemnetum minoris*

REFERENCES

Felzines J.-C., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Lemnetea minoris* Tüxen ex O. Bolòs & Masclans 1955. Le journal de botanique, **59** : 189-240.

ILLUSTRATIONS



Azolle fausse-filicule (*Azolla filiculoides*)
Jean-Claude Abadie (CBNB)



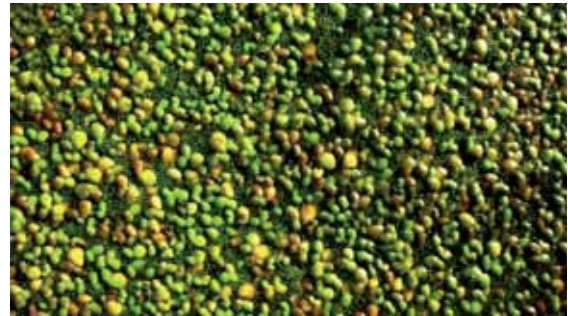
Lentille d'eau sans racines (*Wolffia arrhiza*)
Jean Le Bail (CBNB)



Azolle fausse-filicule (*Azolla filiculoides*)
Rémy Ragot (CBNB)



Lentille gibbeuse (*Lemna gibba*)
Jean Le Bail (CBNB)



Lemna minoris
Hermann Guitton (CBNB)



61

Lemno trisulcae - Salvinion natantis - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

24.43 Végétation des rivières mésotrophes
22.41 Végétations flottant librement

EUNIS 2008

C2.33 Végétations mésotrophes des cours d'eau à débit lent
C1.221 Couvertures de lentilles d'eau

EUR28

3150 Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de l'*Hydrocharition*

Cahiers d'habitats

3150-4 Rivières, canaux et fossés eutrophes des marais naturels

3150-3 Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres flottant à la surface de l'eau

Voiles flottants des eaux oligo-mésotrophes à méso-eutrophes

Lemno trisulcae - Salvinion natantis
Slavnić 1956

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Voiles flottants des eaux oligo-mésotrophes à méso-eutrophes. Ils sont caractérisés par la présence des bryophytes de la famille des Ricciacées (*Riccia fluitans*, *Ricciocarpos natans*)

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Riccie flottante (*Riccia fluitans* L.) , Ricciocarpe nageant (*Ricciocarpos natans* (L.) Corda)
- Lentille croisée (*Lemna trisulca* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les voiles flottants du *Lemno trisulcae* - *Salvinion natantis* se développent dans des eaux stagnantes, permanentes mais peu profondes (mares, fossés et chenaux).

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les voiles flottants du *Lemno trisulcae* - *Salvinion natantis* sont des herbiers aquatiques, libres, annuels, se développant dans les premiers centimètres sous la surface de l'eau. Leur recouvrement est assez variable mais forme rarement des tapis très denses comme dans l'alliance du *Lemnon minoris*. Le cortège floristique est généralement pauci- à monospécifique, dominé par *Riccia fluitans*, *Ricciocarpos natans* ou la Lentille à trois lobes (*Lemna trisulca*). Ce sont des végétations ponctuelles ou spatiales au sein des systèmes aquatiques lenticules, souvent en superposition avec d'autres végétations aquatiques.

Les espèces de cette végétation se reproduisent par voie végétative. Néanmoins, c'est au début de l'été que le voile se densifie.

ÉCOLOGIE

Ces végétations se rencontrent parfois en situations ombragées (en forêt, sous les arbustes ou dans les roselières). Elles se développent dans les eaux oligo-mésotrophes à méso-eutrophes. Elles évitent les eaux polluées et sont donc souvent situées dans les petites pièces d'eau déconnectées du réseau hydrographique de surface.



DYNAMIQUE

Les voiles flottants des eaux oligo-mésotrophes à méso-eutrophes sont des végétations capables de s'établir (ou de se réinstaller) plus ou moins rapidement après la création de plan d'eau ou le rajeunissement de certains fossés ou chenaux par curage. Sous l'effet de l'eutrophisation, ces

végétations évoluent vers des groupements du *Lemnon minoris*.

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Certaines communautés peuvent être observées au contact de roselières (*Phragmito australis* - *Magnocaricetea elatae*), d'autres dans les mares forestières, au sein de prairies amphibies à humides des *Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis* ou des *Eleocharitetalia palustris*. Ce voile infra-aquatique peut également se développer en strate inférieure ou en mosaïque avec des végétations aquatiques flottantes ou immergées d'eaux peu profondes des *Potametea pectinati*.

RÉPARTITION

Les voiles flottants du *Lemno trisulcae* - *Salvinion natantis* sont largement répartis en Europe avec néanmoins une raréfaction vers l'Ouest et le Sud. Ces communautés sont probablement en voie de régression générale sous l'effet de l'eutrophisation des eaux de surface.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seules en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations sont peu diversifiées floristiquement.

Ces groupements sont indicateurs d'eaux de bonne qualité trophique, notamment physico-chimique. De plus, ils participent à la diversité des

végétations des plans d'eau et assurent un rôle de reproduction et d'alimentation pour la faune (insectes, oiseaux, batraciens...).

Le *Lemno trisulcae* - *Salvinion natantis* est probablement rare et en régression en région Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'altération de la qualité des eaux, l'envasement, l'augmentation de la turbidité des eaux ainsi que l'envahissement par des espèces végétales introduites qui créent une forte compétition, notamment en surface.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers dulçaquicoles phanérogamiques 56-63-64-65-66-68	Les Lemnacées peuvent présenter un tapis épars mais en mélange avec d'autres hydrophytes flottants enracinés (Potamots, Nénuphar jaune « <i>Nuphar lutea</i> », Nymphéa blanc « <i>Nymphaea alba</i> »...).
Voiles flottants des eaux méso-eutrophes à hypertrophes 60	Les espèces des Lemnacées sont plus nombreuses.
Herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes 59	Les Lemnacées sont plus rares et les Utriculaires, les Cératophylles ou le Mors de grenouille (<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>) sont dominants.

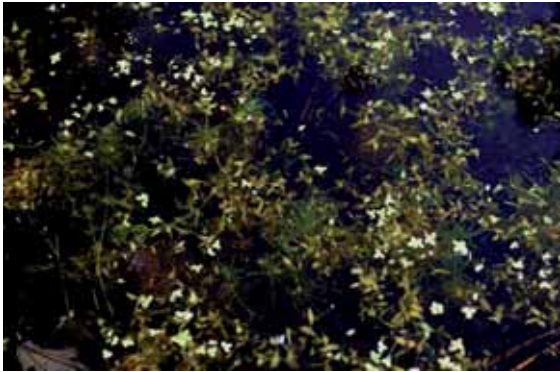
SYNSYSTÈME

Le manque de connaissance sur cette alliance n'a pas permis de rattacher de relevés au niveau de l'association.

RÉFÉRENCES

Felzines J.-C., 2012 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Lemnetea minoris* Tüxen ex O. Bolòs & Masclans 1955. Le journal de botanique, **59** : 189-240.

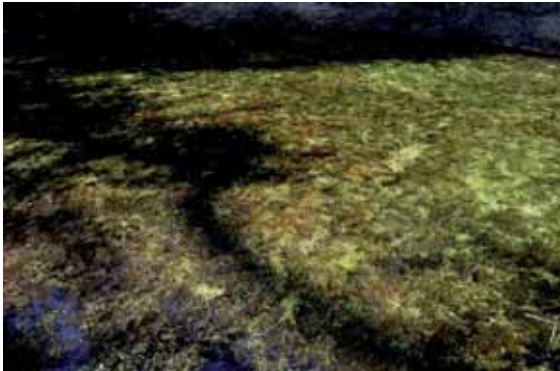
ILLUSTRATIONS



Lemno trisulcae - Salvinion natantis
Hermann Guiton (CBNB)



Lemno trisulcae - Salvinion natantis
Hermann Guiton (CBNB)



Lemno trisulcae - Salvinion natantis
Hermann Guiton (CBNB)



62

Nymphaeion albae - Loïc Ruellan (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
 22.431 Tapis flottant de végétaux à grandes feuilles
 24.44 Végétation des rivières eutrophes
 24.43 Végétation des rivières mésotrophes

EUNIS 2008
 C1.34 Végétations enracinées flottantes des plans d'eau eutrophes
 C1.241 Formations flottantes à larges feuilles
 C2.34 Végétations eutrophes des cours d'eau à débit lent
 C2.33 Végétations mésotrophes des cours d'eau à débit lent

Herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes

Nymphaeion albae
 Oberdorfer 1957

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbiers submergés dulçaquicoles à structure complexe (éléments flottants et submergés) des eaux calmes, stagnantes à faiblement courantes, moyennement profondes (1-4 m), mésotrophes à eutrophes. Ils sont notamment caractérisés par le Nénuphar jaune (*Nuphar lutea*), le Nymphéa blanc (*Nymphaea alba*), la Renouée amphibie (*Polygonum amphibium*), le Potamot nageant (*Potamogeton natans*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Nénuphar blanc (*Nymphaea alba* L.), Renouée amphibie (*Polygonum amphibium* L.), Châtaigne d'eau (*Trapa natans* L.)
- Nénuphar jaune (*Nuphar lutea* (L.) Sm.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes colonisent les plans d'eau, canaux, bras morts, anses calmes et parties lentes des cours d'eau.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les herbiers du *Nymphaeion albae* sont des végétations aquatiques enracinés vivaces ou annuels et à recouvrement variable. Le cortège végétal est paucispécifique, à structure assez complexe, comprenant plusieurs strates. La strate flottante est dominée par des espèces enracinées présentant des larges feuilles flottantes (Nénuphar jaune, Nymphéa blanc, Potamot nageant, Renouée amphibie) tandis que la strate immergée, souvent dense, est constituée de Myriophylles ou de Cératophylles [Myriophylle en épis (*Myriophyllum spicatum*), Cératophylle immergé «*Ceratophyllum demersum*»]. Ce sont des groupements ponctuels ou spatiaux des systèmes aquatiques lentiques.

Le développement optimal de ces végétations a lieu en été avec une floraison marquée des espèces de la famille des Nymphéacées.

ÉCOLOGIE

Le sol est subaquatique parfois épais, enrichi en matière organique plus ou moins minéralisée. Ces herbiers se développent dans les eaux douces, peu profondes à profondes, le plus souvent stagnantes, parfois dystrophes, neutroclines à basiques et mésotrophes à hypertrophes.

Luminosité	Sciaphile				Héliophile					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile					Neutrophile Basophile				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie				Mésotrophie			Eutrophie		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile				
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Les herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes sont des végétations assez stables tant que les conditions écologiques de l'écosystème ne sont pas perturbées. Elles évoluent, par atterrissement du milieu (naturel ou artificiel) vers

des saulaies marécageuses (*Salicion cinereae*). La pollution des eaux fait évoluer les communautés les plus mésotrophes vers des communautés eutrophes de cette alliance, voire disparaître totalement.

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces herbiers se rencontrent au contact des végétations qui lui sont dynamiquement liées mais également de divers herbiers aquatiques des eaux stagnantes (*Ranunculion aquatilis*, *Lemnetea minoris*, *Charetea fragilis*) ou des eaux courantes (*Batrachion fluitantis*), de parvoroselières (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*), de mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) ou de forêts marécageuses (*Alnetea glutinosae*).

RÉPARTITION

Les herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes sont largement répartis en Europe et en France.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces communautés présentent un intérêt écologique majeur en assurant un rôle d'épuration des eaux et en servant d'habitat de reproduction, d'abri et d'alimentation pour la faune (insectes,

oiseaux, poissons...).

Le *Nymphaeion albae* est probablement commun et en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Ce sont souvent des végétations dégradées ou fragmentaires menacées principalement par l'eutrophisation et la pollution des eaux, la canalisation et l'aménagement des cours d'eau, l'atterrissement naturel des cours d'eau et le drainage des zones humides.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers flottants des eaux mésotrophes à méso-eutrophes 59	Les espèces flottantes non enracinées sont dominantes.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes 63	Ne présentent pas de strate flottante bien différenciée avec des espèces à larges feuilles flottantes.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes 64	Se rencontre dans des eaux stagnantes mais plutôt oligotrophes à mésotrophes et peu profondes, à structure plus simple, limité à une strate flottante.
Herbier enraciné dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes 65	Les Renoncles aquatiques sont dominantes et les eaux sont peu profondes.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes :

- *Nupharetum luteae*
- *Potametum natantis*
- *Nymphaetum albae*

ILLUSTRATIONS



Nénuphar jaune (*Nuphar lutea*)
Jean Le Bail (CBNB)



Potamot nageant (*Potamogeton natans*)
Thomas Bousquet (CBNB)



Nénuphar blanc (*Nymphaea alba*)
Jean Le Bail (CBNB)



Nénuphar blanc (*Nymphaea alba*)
Jean Le Bail (CBNB)



63

Potamion pectinati - Timothée Prey (CBNB)

Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes

Potamion pectinati
(Koch 1926) Libbert 1931

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbiers submergés dulçaquicoles plus ou moins pionniers des eaux calmes, stagnantes à faiblement courantes, moyennement profondes (5 à 4 m), mésotrophes à eutrophes. Ils sont notamment caractérisés par le Potamot pectiné (*Potamogeton pectinatus*), le Potamot crépu (*Potamogeton crispus*), le Potamot à feuilles capillaires (*Potamogeton trichoides*), le Potamot de Berchtold (*Potamogeton berchtoldii*), le Potamot graminée (*Potamogeton gramineus*), la Grande naïade (*Najas marina*), la Petite naïade (*Najas minor*), l'Elodée du Canada (*Elodea canadensis*), le Myriophylle à fleurs alternes (*Myriophyllum alterniflorum*), la Zannichellie des marais (*Zannichellia palustris* subsp. *palustris*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Potamot de Berchtold (*Potamogeton berchtoldii* Fieber), Potamot graminée (*Potamogeton gramineus* L.), Potamot à feuilles perfoliées (*Potamogeton perfoliatus* L.), Potamot fluet (*Potamogeton pusillus* L.), Renoncule divariquée (*Ranunculus circinatus* Sibth.), Zannichellie des marais (*Zannichellia palustris* L. subsp. *palustris*)
- Elodée du Canada (*Elodea canadensis* Michx.), Naïade marine (*Najas marina* L.), Petite naïade (*Najas minor* All.), Potamot pectiné (*Potamogeton pectinatus* L.)

Habitats

CORINE Biotopes
22.42 Végétations enracinées immergées
24.44 Végétation des rivières eutrophes

EUNIS 2008
C1.33 Végétations immergées enracinées des plans d'eau eutrophes
C1.23 Végétations immergées enracinées des plans d'eau mésotrophes
C2.34 Végétations eutrophes des cours d'eau à débit lent

EUR28

3150 Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de l'*Hydrocharition*
3260 Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitriche-Batrachion*

Cahiers d'habitats

3150-1 Plans d'eau eutrophes avec végétation enracinée avec ou sans feuilles flottantes
3260-6 Ruisseaux et petites rivières eutrophes neutres à basiques
3150-4 Rivières, canaux et fossés eutrophes des marais naturels

CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes colonisent les plans d'eau, canaux, bras morts, anses calmes et parties lentes des cours d'eau.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Les herbiers du *Potamion pectinati* sont des végétations aquatiques enracinées, vivaces ou annuelles, à recouvrement variable. Le cortège végétal est paucispécifique, mono- ou bistratifié avec une strate immergée toujours présente et représentant l'essentiel de la biomasse (Potamots, Myriophylles, Cératophylle immergé «*Ceratophyllum demersum*»...), parfois accompagnée d'une strate flottante (Potamot nageant «*Potamogeton natans*», Nénuphar jaune «*Nuphar lutea*», Renouée amphibie «*Polygonum amphibium*»...). Certains herbiers d'espèces filiformes ou des eaux profondes peuvent être peu visibles de la surface. Ce sont des végétations ponctuelles ou spatiales des systèmes aquatiques lenticues.

Le développement optimal des herbiers du *Potamion pectinati* a lieu durant l'été.

ÉCOLOGIE

Le substrat est organique à minéralisation relativement rapide. Les eaux sont douces, peu profondes à profondes, stagnantes à faiblement courantes, acides à basiques, oligomésotrophes à eutrophes.

Luminosité	Sciaphile				Héliophile					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidiphile			Neutrophile Basiphile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie			Mésotrophie			Eutrophie			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	#									
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésohydrique		Hygrophile		Amphibie		Acrotique	
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps		Été			Automne		

DYNAMIQUE

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes sont des végétations sub-pionnières et paraclimaciques de colonisation des plans d'eau. La vitesse d'évolution diffère en fonction du milieu de développement. En eaux légèrement courantes, l'accumulation de matière organique est limitée par le courant. Les herbiers peuvent alors persister pendant une

longue période sans intervention humaine. En eaux stagnantes, en revanche, le processus d'atterrissement peut faire régresser et disparaître ces herbiers au profit des roselières (*Oenanthion aquaticae*, *Phragmition communis*, *Phalaridion arundinaceae*) ou de cariçaies (*Magnocaricion elatae*). En cas de pollution, les communautés mésotrophes dérivent vers des communautés plus eutrophiles de cette alliance.

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes peuvent être au contact de divers herbiers aquatiques (*Charetea fragilis*, *Lemnetea minoris*, *Potametea pectinati*), de parvoroselières (*Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*), de roselières et de cariçaies (*Phragmition australis* - *Magnocaricetea elatae*), de mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) et de forêts marécageuses (*Alnetea glutinosae*).

RÉPARTITION

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes sont largement répartis en Europe et en France, indépendamment des conditions climatiques.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations hébergent quelques espèces végétales d'intérêt patrimonial comme le Myriophylle verticillé «*Myriophyllum verticillatum*» (NT et PR), le Potamot à feuilles aiguës «*Potamogeton acutifolius*» (CR) et la Renoncule divariquée «*Ranunculus circinatus*» (NT).

Ces groupements assurant un rôle d'épuration des eaux et servent d'habitat de reproduction et d'alimentation pour la faune (insectes, oiseaux, batraciens...).

Le *Potamion pectinati* est commun et en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'altération de la qualité des eaux, le drainage et le comblement des zones humides, la canalisation et l'aménagement des cours d'eau ainsi que l'envahissement par des espèces exotiques.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes 64	En contexte plus oligotrophes.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes 56	Présence d'accommodats rhéophiles d'hélophytes.
Herbier enracinés dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes 65	Moins riches en Potamots, plus riches en Callitriches et se rencontrent uniquement dans des eaux stagnantes peu profondes avec une émergence estivale.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes:

- *Potametum pectinati*
- *Potametum berchtoldii*
- *Elodeetum canadensis*
- *Potametum crispum*
- *Potametum trichoidis*
- *Parvopotamo - Zannichellietum palustris*
- *Potametum denso - nodosi*
- *Potamo pectinati - Myriophylletum spicati*

ILLUSTRATIONS



Potamogeton pectinatus (*Potamogeton pectinatus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Elodée du Canada (*Elodea canadensis*)
Emmanuel Quere (CBNB)



Potamion pectinatus
Hermann Guitton (CBNB)



Potamion pectinatus
Hermann Guitton (CBNB)



64

Potamion polygonifolii - Loïc Ruellan (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
 22.433 Groupements oligotrophes de Potamots
 24.42 Végétation des rivières oligotrophes riches en calcaire

EUNIS 2008
 C1.131 Communautés des eaux oligotrophes à Potamots
 C2.19 Végétations oligotrophes des ruisseaux de sources riches en calcaire

EUR28
 3260 Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculon fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion*

Cahiers d'habitats
 3260-2 Rivières oligotrophes basiques

Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes

Potamion polygonifolii
 Hartog & Segal 1964

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbiers submergés dulçaquicoles des eaux stagnantes à faiblement courantes, oligotrophes à mésotrophes. Cette alliance fait la transition avec les pelouses amphibies des *Littorelletea uniflorae*, mais est dominée par des hydrophytes à feuilles flottantes ou à dimorphisme foliaire. Elle est notamment caractérisée par le Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*), le Potamot rougeâtre (*Potamogeton coloratus*), le Flûteau nageant (*Luronium natans*), la Callitriche tronquée (*Callitriche truncata*), le Myriophylle à fleurs alternes (*Myriophyllum alterniflorum*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Callitriche à crochets (*Callitriche hamulata* Kütz. ex W.D.J.Koch), Callitriche des eaux stagnantes (*Callitriche stagnalis* Scop.), Myriophylle à feuilles alternes (*Myriophyllum alterniflorum* DC.), Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius* Pourr.), Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus* L.), Renoncule toute-blanche (*Ranunculus ololeucos* J.Lloyd), Grenouillette de lenormand (*Ranunculus omiophyllus* Ten.)
- Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus* L.), Scirpe flottant (*Scirpus fluitans* L.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes se rencontrent dans des pièces d'eau peu profondes : mares, fossés, queues d'étang, gouilles de tourbières... au sein des systèmes tourbeux, forestiers ou landicoles.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces végétations sont des herbiers aquatiques enracinés, dominés par les Potamots. Elles sont moyennement diversifiées (5 à 10 espèces), souvent dominées par une espèce. A la strate de plantes à feuilles flottantes (Potamots, Flûteau nageant, Rubanier nain...) peut s'ajouter une strate immergée plus réduite généralement dominées par les Characées. Ces herbiers occupent généralement de faibles surfaces.

La période d'observation optimale de ces communautés est l'été avec une floraison discrète.

ÉCOLOGIE

Le substrat est sablo-graveleux siliceux. Ces végétations se développent dans des eaux plus ou moins courantes peu profondes, acides à acidiclinales, oligotrophes à oligo-mésotrophes. Ces communautés peuvent supporter quelquefois une brève exondation estivale en ambiance humide.

	Sciaphile					Héliophile				
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile				Neutrophile Basophile					
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophie			Mésotrophie			Eutrophie			
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	#		Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile			
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes sont assez stables en l'absence d'atterrissement naturel ou artificiel du plan d'eau. Ils succèdent généralement à des herbiers pionniers à Characées (*Charetea fragilis*) et évoluent par la suite, vers des végétations amphibies des *Littorelletea uniflorae* puis soit vers des bas-marais de l'*Hydrocotylo vulgaris* - *Schoenion nigricantis* pour les herbiers des eaux basiques, soit vers des prairies humides et bas-marais acides du *Juncion acutiflori* ou du *Caricion fuscae* pour les herbiers des eaux acides.

En cas d'eutrophisation des eaux, cette végétation

disparaît, pour être remplacée par des herbiers plus tolérants (*Potamion pectinati*, *Lemnetea minoris*).

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces herbiers se rencontrent au contact des végétations qui lui sont dynamiquement liées mais également de roselière et de magnocariçaias (*Phragmiti australis* - *Magnocaricetea elatae*), de gouilles à utriculaire (*Utricularietea intermedio minoris*), de haut-marais (*Oxycocco palustris* - *Sphagnetetea magellanici*) et de mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*).

RÉPARTITION

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes sont largement répartis en Europe et en France mais toujours disséminés.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations hébergent quelques espèces végétales d'intérêt patrimonial comme le Flûteau nageant (PN et NT).

Ces groupements servent d'habitats de reproduction, d'abris et d'alimentation pour la petite faune (insectes, amphibiens...).

Le *Potamion polygonifolii* est probablement peu commun et en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'altération de la qualité des eaux, le remblaiement des mares, l'atterrissement naturel des plans d'eau, le drainage et le comblement des zones humides.

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes 62	Colonisent les eaux mésotrophes à eutrophes.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes 63	Colonisent les eaux mésotrophes à eutrophes.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes :

- *Ranunculetum omiophylli*

ILLUSTRATIONS



Grenouillette de lenormand (*Ranunculus omiophyllus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*)
Julien Geslin (CBNB)



Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Potamion polygonifolii
Hermann Guitton (CBNB)



65

Ranunculus aquatilis - Hermann Guitton (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

16.31 Mares des lettres
dunaires
22.432 Communautés
flottantes des eaux peu
profondes

EUNIS 2008

B1.81 Mares des
pannes dunaires
C1.341 Communautés
flottantes des eaux peu
profondes

EUR28

2190 Dépressions
humides intradunaires

Cahiers d'habitats

2190-1 Mares dunaires

Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes

Ranunculus aquatilis

Passarge *ex* Theurillat *in* Theurillat, Mucina & Hájek 2015

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbiers submergés dulçaquicoles des eaux calmes, méso-eutrophes, peu profondes, capables de supporter une émergence estivale temporaire. Ils sont notamment caractérisés par la Renoncule aquatique (*Ranunculus aquatilis*), la Callitriche à fruits plats (*Callitriche platycarpa*), l'Hottonie des marais (*Hottonia palustris*), la Renoncule peltée (*Ranunculus peltatus*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Callitriche pédonculé (*Callitriche brutia* Petagna), Callitriche à fruits obtus (*Callitriche cophocarpa* Sendtn.), Callitriche à fruits plats (*Callitriche platycarpa* Kütz.), Hottonie des marais (*Hottonia palustris* L.), Renoncule aquatique (*Ranunculus aquatilis* L.), Renoncule peltée (*Ranunculus peltatus* Schrank), Zannichellie pédicellée (*Zannichellia palustris* L. subsp. *pedicellata* (Wahlenb. & Rosén) Arcang.)



CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes colonisent les petits plans d'eau et les fossés en contexte prairial ou forestier, mais également les bras morts et les ruisseaux.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces végétations sont des herbiers aquatiques enracinés, vivaces, à recouvrement annuel variable (végétations à éclipses). Le cortège végétal est paucispécifique, monostatifé et dominé par des hydrophytes immergés (Renoncules, Callitriches, Hottonie des marais...) n'émergeant qu'à la floraison ou si le milieu vient à s'assécher. Ce sont des communautés ponctuelles ou linéaires des systèmes aquatiques lenticules.

Le développement optimal de ces herbiers est vernal et peu visible le restant de l'année. La floraison des renoncules et de l'Hottonie des marais est très marquée, mais généralement fugace.

ÉCOLOGIE

Le substrat est sableux ou argileux à faiblement vaseux. Ce sont des herbiers d'eaux douces, stagnantes à faiblement courantes, peu à moyennement profondes, oligomésotrophiles à eutrophiles, oligohalophiles rarement dystrophiles, parfois polluées, peu acides à basiques. La nappe d'eau a un marnage important allant jusqu'à l'exondation mais le sol restent toujours engorgé en surface.

Luminosité	Scaphile			Héliophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile			Neutrophile Basophile						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophile			Mésotrophile			Eutrophile			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0			Oligohalophile			Eutrophile Polyhalophile			
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile			Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Acrotique
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps				Été		Automne	

DYNAMIQUE

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes sont des végétations pionnières de colonisation des bordures de plans d'eau. L'atterrissement naturel du plan d'eau conduit à des parvo-roselières pionnières (*Oenanthon aquaticae*) ou à des prairies flottantes (*Glycerio fluitantis - Nasturtietea officinalis*). Elles peuvent ensuite être remplacées par des prairies

humides inondables des *Agrostietea stoloniferae*. Les communautés mésotrophiles dérivent par pollution des eaux vers des communautés plus eutrophiles de cette alliance.

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Ces herbiers se trouvent en contact avec les communautés précitées, ainsi qu'avec divers herbiers aquatiques des eaux calmes (*Lemnetea minoris*, *Charetea fragilis*, *Potamion polygonifolii*, *Nymphaeion albae*), de roselières et de cariçaises (*Phragmiti australis - Magnocaricetea elatae*), de mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium*), de végétations annuelles des rives exondées (*Bidentetea tripartitae*).

RÉPARTITION

Les herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes sont largement répartis en Europe et en France, indépendants des conditions climatiques mais souvent disséminés.

En Normandie occidentale, ces groupements sont présents sur l'ensemble de la région.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations hébergent quelques espèces végétales d'intérêt patrimonial.

Ces groupements présentent un intérêt écologique

majeur pour les invertébrés (insectes aquatiques, libellules...) et les amphibiens. Ils jouent également un rôle dans l'oxygénation et l'autoépuration des eaux.

Le *Ranunculus aquatilis* est commun et probablement en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont l'altération de la qualité des eaux, le remblaiement des mares, l'atterrissement naturel des plans d'eau, le drainage et le comblement des zones humides, l'envahissement par des espèces exotiques et le piétinement des berges (animal, humain).

CONFUSIONS POSSIBLES

Herbiers enracinés dulçaquicoles à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes 62	Les espèces de Nymphéacées sont dominantes, généralement dans des eaux plus profondes et permanentes.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes mésotrophes à eutrophes 63	Les espèces de Potamogetonacées sont dominantes, généralement dans des eaux plus profondes et permanentes.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes oligotrophes 64	Les espèces de Potamogetonacées sont dominantes, généralement dans des eaux plus profondes et permanentes.
Herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux courantes 56	Installés uniquement dans des eaux courantes et très rarement exondés.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers enracinés dulçaquicoles des eaux calmes et peu profondes :

- *Hottonietum palustris*
- *Ranunculetum aquatilis*
- *Ranunculetum peltati*

ILLUSTRATIONS



Callitriche pédonculé (*Callitriche brutia*)
Fabien Dortel (CBNB)



Renoncule peltée (*Ranunculus peltatus*)
Jean Le Bail (CBNB)



Hottonie des marais (*Hottonia palustris*)
Mickaël Mady (CBNB)



Renoncule peltée (*Ranunculus peltatus*)
Hermann Guitton (CBNB)



Hottonie des marais (*Hottonia palustris*)
Mickaël Mady (CBNB)



66

Ruppia maritima - Jean Le Bail (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes

13.4 Herbiers saumâtres submergés
11.41 Groupements marins à *Ruppia maritima*
23.211 Groupements à *Ruppia*

EUNIS 2008

A5.5343 *Ruppia maritima* dans du sable vaseux infralittoral en milieu à salinité réduite
C1.5211 Formations athalassiques à *Ruppia*

EUR28

1130 Estuaires
1110 Bacs de sable à faible couverture permanente d'eau marine

Cahiers d'habitats

1130-1 Slikke en mer à marées (façade atlantique)
1110-1 Sables fins propres et légèrement envasés, herbiers à *Zostera marina* (façade atlantique)

Herbiers enracinés saumâtres longuement inondables

Ruppia maritima
Braun-Blanquet ex Westhoff 1943 nom ined.

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés des herbiers des eaux saumâtres à polyhalines, hivernales à vernaies, pouvant se dessécher en été. La salinité de l'eau peut varier considérablement avec une forte concentration en sel en été. Ces groupements sont caractérisés par la Ruppie maritime (*Ruppia maritima*), la Ruppie spiralée (*Ruppia cirrhosa*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Ruppie spiralée (*Ruppia cirrhosa* (Petagna) Grande), Ruppie maritime (*Ruppia maritima* L.)
- Renoncule de Baudot (*Ranunculus baudotii* Godr.)

CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers enracinés saumâtres longuement inondables se rencontrent au niveau des lagunes et des anciennes salines.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces végétations sont des herbiers aquatiques enracinés dominés par les Ruppies. Elles sont souvent monospécifiques (Ruppie maritime, R. spiralée, Renoncule de Baudot). Ces groupements sont spatiaux.

La période optimale d'observation a lieu de juin à septembre.

ÉCOLOGIE

Ces végétations se développent dans des mares saumâtres plus ou moins permanentes et peu profondes dans les estuaires. Le substrat est vaseux ou sablo-vaseux et les eaux à fortes teneur en chlorures.

	Scaphile				Héliophile					
Luminosité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Acidophile			Neutrophile Basophile						
Acidité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	Oligotrophile			Mésotrophile		Eutrophile				
Trophie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	0	Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile				
Salinité	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Aquatique	
Humidité	-3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	En hiver			Printemps		Été		Automne		

DYNAMIQUE

Les herbiers saumâtres longuement inondables sont des végétations pionnières qui, par atterrissement ou baisse du niveau d'eau, peuvent être colonisées par une roselière subhalophile (*Scirpion compacti*).

Ce type de végétation ne fait généralement pas l'objet de gestion particulière, aucune dynamique liée à la gestion n'est donc observée.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Cette végétation est souvent en contact avec un herbier aquatique submergé à Characées (*Charion canescentis*). D'autres végétations peuvent être rencontrées au niveau supérieur : végétations annuelles pionnières à Salicornes (*Thero - Suaedetea splendentis*), végétations halophiles vivaces des *Asteretea tripolii* ou des roselières subhalophiles du *Scirpion compacti*.

RÉPARTITION

Les herbiers enracinés saumâtres longuement inondables sont répartis en Europe occidentale et en France le long des côtes.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces végétations sont peu diversifiées floristiquement mais hébergent parfois des espèces rares ou menacées comme *Ruppia maritima* (VU et PR).

Ces groupements servent d'abris et de zones d'alimentation pour la faune (notamment les oiseaux).

Le *Ruppion maritimae* est probablement très rare et en régression en Normandie occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur ces végétations sont les aménagements portuaires, cynégétiques, piscicoles ou conchylicoles et l'intensification d'activités de production.

CONFUSIONS POSSIBLES

Pas de confusions possibles.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers enracinés saumâtres longuement inondables :

- *Ruppietum maritimae*

REFERENCES

Braun-Blanquet J., 1931 - Aperçu des groupements végétaux du Bas-Languedoc. Comm. SIGMA, **9** : 35-40.

Soó R., 1947 - Revue systématique des associations végétales des environs de Kolozsvár (respectivement de la Mezőség et de la région de la Szamos, en Transylvanie). Acta Geobotanica Hungarica, **6** : 3-50.

ILLUSTRATIONS



Althénie d'Orient (*Althenia orientalis*)
Jean Le Bail (CBNB)



Renoncule de Baudot (*Ranunculus baudotii*)
Loïc Ruellan (CBNB)



Ruppie maritime (*Ruppia maritima*)
Jean Le Bail (CBNB)



Ruppie maritime (*Ruppia maritima*)
Jean Le Bail (CBNB)



67

Zannichellion pedicellatae - Timothée Prey

Herbiers enracinés des eaux saumâtres

Zannichellion pedicellatae

Schaminée, Lanjouw & Schipper 1990 ex Ri Pott 1992

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés des herbiers des eaux douces à peu salées poldériennes et sublittorales. Elles peuvent atteindre l'intérieur par pollution et eutrophisation. Elles sont notamment caractérisées par la Zannichellie pédicellée (*Zannichellia palustris* subsp. *pedicellata*) ou la Zannichellie à feuilles obtuses (*Zannichellia obtusifolia*).

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Zannichellie pédicellée (*Zannichellia palustris* L. subsp. *pedicellata* (Wahlenb. & Rosén) Arcang.), Zannichellie à feuilles obtuses (*Zannichellia obtusifolia* Talavera & al.)
- Myriophylle en épi (*Myriophyllum spicatum* L.), Potamot fluet (*Potamogeton pusillus* L.), Potamot pectiné (*Potamogeton pectinatus* L.)

Habitats

CORINE Biotopes

16.31 Mares des lettres dunaires
23.21 Formations immergées des eaux saumâtres ou salées
22.42 Végétations enracinées immergées
24.42 Végétation des rivières oligotrophes riches en calcaire

EUNIS 2008

B1.81 Mares des pannes dunaires
C1.54 Macrophytes submergés des eaux salées et saumâtres
C1.33 Végétations immergées enracinées des plans d'eau eutrophes
C2.26 Végétations oligotrophes des cours d'eau à débit rapide riches en calcaire

EUR28

2190 Dépressions humides intradunaires
3150 Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de l'*Hydrocharition*
3260 Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion*

Cahiers d'habitats

2190-1 Mares dunaires
3150-4 Rivières, canaux et fossés eutrophes des marais naturels
3150-1 Plans d'eau eutrophes avec végétation enracinée avec ou sans feuilles flottantes
3260-2 Rivières oligotrophes basiques

CONTEXTE PAYSAGER

Les herbiers enracinés des eaux douces à saumâtres se rencontrent dans les mares, les abreuvoirs et canaux et plans d'eau des marais subhalophiles.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Ces végétations annuelles sont des herbiers aquatiques enracinés. Elles sont paucispécifiques voire monospécifiques.

La période d'observation optimale de ces communautés se situe autour des mois d'avril à juin avant un éventuel assèchement.

ÉCOLOGIE

Ces herbiers peuvent atteindre l'intérieur par pollution et eutrophisation. Végétations des fossés et plans d'eau peu profonds de la zone côtière se développe dans des eaux oligohalines, sur des substrats vaseux. Assez tolérantes à l'eutrophisation et à une augmentation de la concentration en sel, elles ne supportent pas l'absence de lumière liée à la turbidité ou la concurrence par les algues.



DYNAMIQUE

Ces herbiers sont des végétations à éclipse, pionnières des mares, abreuvoirs et canaux des marais subhalophiles qui peuvent s'assécher. L'atterrissement naturel peut conduire à des cariçaias ou à des roselières (*Phragmites australis* - *Magnocaricetea elatae*).

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Au contact supérieur on retrouve des végétations prairiales hygrophiles des *Agrostietea stoloniferae*. Au contact inférieur, peut se développer des communautés des herbiers flottants de l'*Hydrocharition morsus-ranae* ou encore des herbiers à characées.

RÉPARTITION

Cette végétation possède une distribution ouest-méditerranéenne et thermo-atlantique. Elle est rare en France.



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ECOLOGIQUES

Ces herbiers jouent un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes aquatiques (frayères pour les poissons, abri et zones de nourrissage pour les alevins et les larves d'amphibiens et de nombreux invertébrés aquatiques, etc). Ces herbiers constituent aussi des zones de gagnage pour l'avifaune aquatique.

Ces communautés sont potentiellement rares, en régression et vulnérables en Normandie-occidentale.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Il est nécessaire de maintenir les conditions propices à son expression, en maintenant notamment des plans d'eau par une gestion des niveaux d'eau adaptée. La gestion de ces niveaux d'eau devra permettre également de préserver les venues d'eau salée afin de conserver une certaine salinité.

CONFUSIONS POSSIBLES

Il n'y a pas de confusions possibles avec cette alliance.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers enracinés des eaux douces à saumâtres :

- *Ranunculetum baudotii*
- *Parvopotamo - Zannichellietum pedicellata*

REFERENCES

FELZINES J.-C., 2016 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Potametea* Klika in Klika & V. Novák 1941. Documents phytosociologiques, 3: 219-435.

ILLUSTRATIONS



Myriophylle en épi (*Myriophyllum spicatum*)
Julien Geslin (CBNB)



Ranunculetum baudotii
Eva Burguin (CBNB)



Potamot fluet (*Potamogeton pusillus*)
Jean Le Bail (CBNB)



Zannichellie pédicellée (*Zannichellia palustris* subsp. *pedicellata*)
Sammuel Roetzinger



Renoncule de Baudot (*Ranunculus baudotii*)
Loïc Ruellan (CBNB)



68

Zosterion marinae - Pascal Lacroix (CBNB)

Habitats

CORINE Biotopes
11.3 Herbiers marins à plantes vasculaires

EUNIS 2008
A2.611 Herbiers de *Zostera noltei* (anciennement *Zostera noltii*) ou *Zostera marina* var. *angustifolia* (anciennement *Zostera angustifolia*) sur les rivages atlantiques du continent

EUR28
1110 Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine
1130 Estuaires

Cahiers d'habitats
1110-1 Sables fins propres et légèrement envasés, herbiers à *Zostera marina* (façade atlantique)
1130-1 Slikke en mer à marées (façade atlantique)

Herbiers marins de zostères

Zosterion marinae
Christiansen 1934

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Communautés de prairies sous-marines atlantiques des étages eulittoral à infralittoral sur fond vaseux à sableux des lagunes et côtes protégées, dominées par la Zostère marine (*Zostera marina*) et/ou la Zostère naine (*Zostera noltei*) associées à diverses algues.

CORTÈGE FLORISTIQUE

- Zostère à feuilles étroites (*Zostera angustifolia* (Hornem.) Rchb.), Zostère marine (*Zostera marina* L.), Zostère de nolte (*Zostera noltii* Hornem.)
-

CONTEXTE PAYSAGER

Végétation se développant sur des avant-plages correspondant au prolongement sous-marin, jusqu'à 15 à 20 m, des plages intertidales (étage médiolittoral), il s'agit de milieux à très haute énergie?. Elles se trouvent généralement face aux houles dominantes.

PHYSIONOMIE ET PHENOLOGIE

Herbiers marins subissant des alternances d'immersion et d'émersion en fonction des marées, de hauteur et de densité variable (10 cm à 1 m de hauteur). Végétation peu diversifiée, quasi monospécifique, constituée principalement d'espèces appartenant au genre *Zostera*, parfois accompagnées d'algues. Végétation monostrate. Bien que visible toute l'année, son développement optimum est principalement estival. Végétation souvent clairsemée, elle forme des tapis de quelques mètres carrés en bordure des prés salés, mais elle peut recouvrir de plus grandes surfaces sur les grèves au milieu des algues marines. Ces herbiers sont plus facilement observables à marée basse, voire à marée basse de vives eaux pour les herbiers à *Zostera marina*.

ÉCOLOGIE

Herbiers sous-marins sur substrats meubles (sables et vases), colonisant les étages infralittoraux (bas de l'estran à 3-4 (10) m de profondeur) et médiolittoraux (zone de balancement des marées) du littoral. Ils se rencontrent à la base des prés salés, sur les plateaux limoneux de la slikke ou sur les grèves graveleuses au milieu de récifs couverts d'algues marines.

Luminosité	Sciaphile					Héliophile				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Acidité	Acidophile					Neutrophile Basophile				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Trophie	Oligotrophie			Mesotrophie			Eutrophie			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Salinité	0	Oligohalophile				Euhalophile Polyhalophile				
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Humidité	Xérophile		Mésophytique		Hygrophile		Amphibie		Acétylique	
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Saisonnalité	Fin hiver		Printemps			Été			Automne	

DYNAMIQUE

Compte tenu des fortes contraintes écologiques associées à cette végétation, le *Zosterion marinae* ne présente pas de dynamique particulière.

CONTACTS TOPOGRAPHIQUES

Végétation assez stable du fait des conditions écologiques très exigeantes. Elle peut être en contact inférieur avec des communautés végétales à *Salicornes* annuelles (*Thero - Salicornietalia dolichostachyae*).

RÉPARTITION

Ces communautés végétales sont présentes dans toutes les zones tempérées de l'hémisphère nord. En France, elles sont présentes de la pointe de la Manche à la méditerranée. Dans le Bassin Seine-Normandie, elles sont très rares et uniquement localisées sur les côtes de la Manche (de la pointe Est du Cotentin à la Baie du Mont-Saint-Michel).



Répartition de l'alliance dans les bassins versants de la Vire et de la Seulles en l'état des connaissances (CBN de Brest, 2021)

INTERETS ÉCOLOGIQUES

Ces végétations présentent une haute valeur patrimoniale à l'échelle du bassin Seine Normandie et européenne (inscrit à l'annexe I de la directive Habitats-Faune-Flore) et abritent une flore rare et menacée (*Zostera marina*, *Z. noltii*, protégées régionales et vulnérables).

Les zostères, par leur rhizome, stabilisent le sédiment et facilitent son accumulation. De plus, leur feuillage permet de maintenir les particules transportés par les courants marins et aide ainsi à leur décantation. Enfin, lorsque l'herbier est bien développé celui-ci abrite une faune très riche, qui s'y réfugie comme de nombreuses espèces de mollusques bivalves et d'amphipodes. Ces espèces sont la proie de nombreux prédateurs comme les oiseaux et les juvéniles de poissons plats (Sole, Turbot...) pour lesquels cet habitat fait

office de véritable nourricerie. Les herbiers forment un habitat de qualité exceptionnelle. L'inventaire d'un herbier comprend généralement plus d'une centaine d'espèces, parmi lesquelles les amphipodes, les polychètes errantes et les gastéropodes constituent les groupes dominants.

DÉGRADATIONS ET MENACES

Dans ce milieu de type dispersif, où l'hydrodynamisme lié aux courants de marées et à la houle est généralement important, les possibilités de stockage des contaminants dans les sédiments sont limitées. Cependant, dans certaines zones littorales où la circulation résiduelle de marée est faible et où des apports terrigènes non négligeables d'azote inorganique ont lieu au printemps et en été, il est observé des phénomènes de prolifération d'algues vertes (*Ulva spp.*). Ces « marées vertes », manifestation d'une eutrophisation locale, affectent essentiellement les côtes bretonnes. Les herbiers peuvent être endommagés, voire détruits, par des activités de dragage et de chalutage. La turbidité croissante des eaux côtières de même que le développement local d'algues vertes peuvent être, par réduction de l'apport de lumière, un élément défavorable pour leur maintien.

CONFUSIONS POSSIBLES

La reconnaissance de ces herbiers est assez aisée, néanmoins, la distinction des deux associations qui composent cette alliance peut être difficile en raison de la détermination délicate des zostères.

SYNSYSTÈME

Groupements observés dans l'alliance des herbiers marins de zostères :

- *Zosteretum noltii*

ILLUSTRATIONS



Zostère marine (*Zostera marina*)
Pascal Lacroix (CBNB)



Zostère marine (*Zostera marina*)
Pascal Lacroix (CBNB)

PROGRAMME

"Identification des végétations de zones humides par bassin versant"

> La Vire et la Seulles

TOME 1

- Rapport de synthèse
- Glossaire

TOME 2

- Clé de détermination des alliances phytosociologiques des végétations de zones humides du bassin versant de **la Vire**

TOME 3

- Clé de détermination des alliances phytosociologiques des végétations de zones humides du bassin versant de **la Seulles**

TOME 4

- Fiches descriptives des groupements végétaux de zones humides



TOME 4

Fiches descriptives des groupements végétaux de zones humides

Le Conservatoire botanique national de Brest, en partenariat avec l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et le Conseil Régional de Normandie, a proposé et mis en œuvre un projet de **connaissance, d'identification et d'élaboration d'outils de reconnaissance des végétations de zones humides** pour les acteurs locaux : catalogues, clés de détermination et fiches descriptives de ces végétations. Les bassins versants concernés sont la Vire et la Seulles.

Zone humide, végétation, phytosociologie, catalogue, clé de détermination, fiche descriptive, bassin versant de la Vire, bassin versant de la Seulles

Conservatoire Botanique National



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE
NATIONAL
DE BREST



web | www.cbnbrest.fr

Syndicat mixte qui regroupe Brest métropole,
Conseil départemental du Finistère, Conseil régional de Bretagne
et Université de Bretagne Occidentale

Conservatoire botanique national de Brest

**Siège, service international,
jardin, service éducatif,
et antenne Bretagne**
52 allée du Bot
29 200 BREST
02 98 41 88 95
cbn.brest@cbnbrest.com

**Antenne
Normandie – Caen**
21 rue du Moulin au Roy
14 000 CAEN
02 31 96 77 56
cbn.bassenormandie@cbnbrest.com

**Antenne
Pays de la Loire**
28 bis rue Babonneau
44 100 NANTES
02 40 69 70 55
cbn.paysdeloire@cbnbrest.com